

Septième livre de l'Anabase /
Xénophon

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. Septième livre de l'Anabase / Xénophon. 1887.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

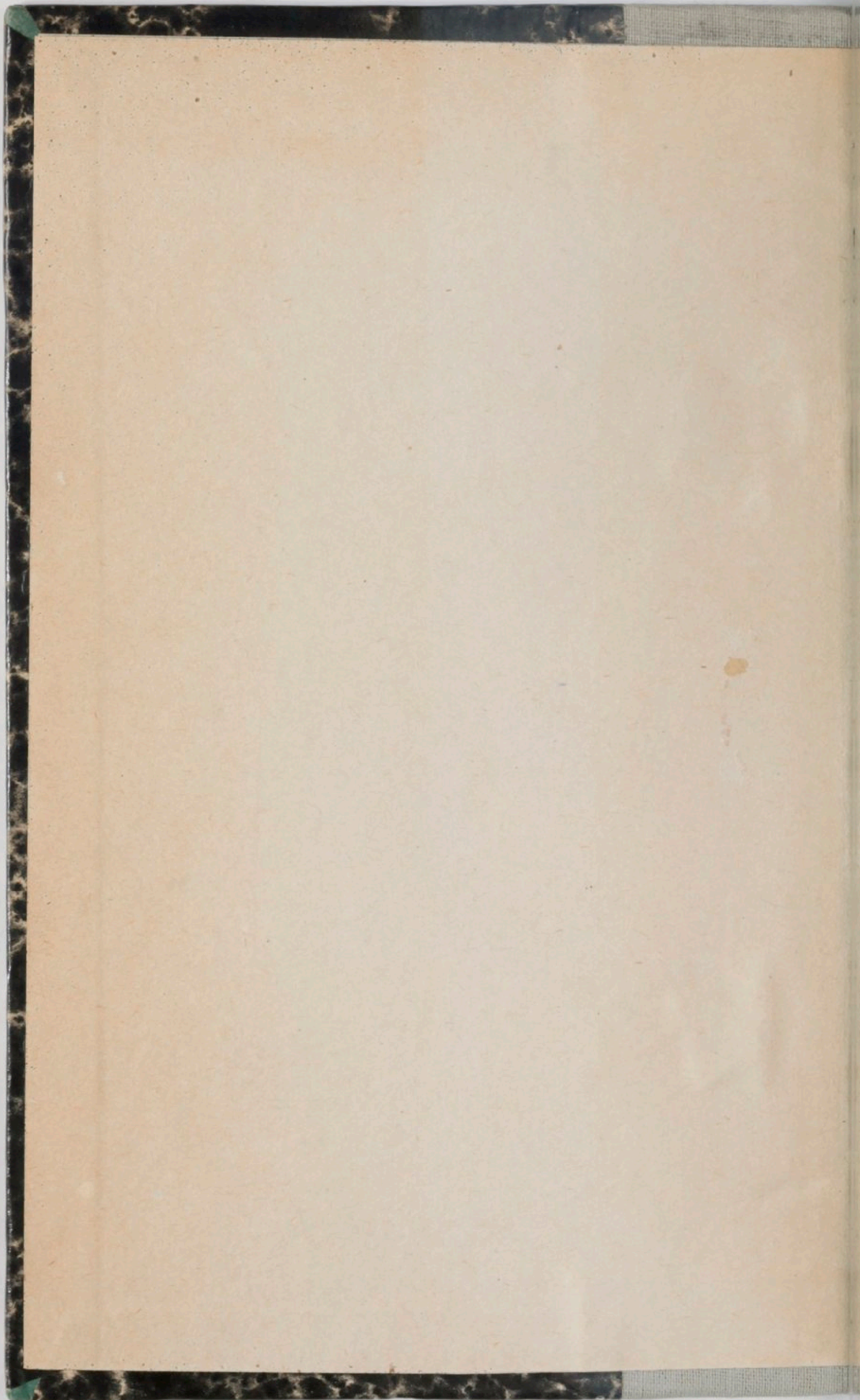
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.





LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉ

PAR M. F. DE PARNAJON

ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR M. TALBOT

(PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1887



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z

320

(p 31)

Ce livre a été expliqué littéralement et annoté par M. F. de Parnajon,
professeur au lycée Henri IV, et traduit en français par M. Talbot.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

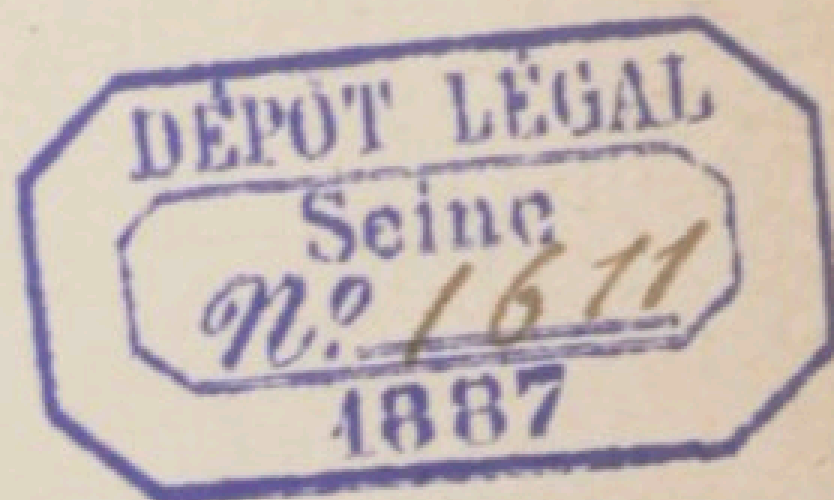
SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1887



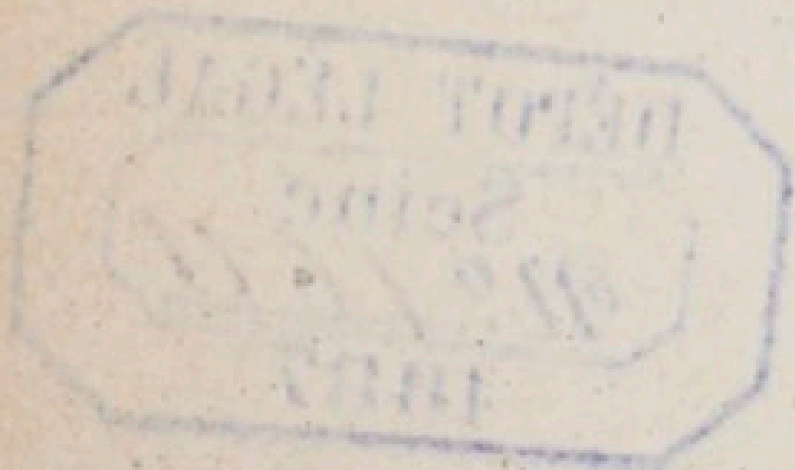
AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

I. L'armée passe d'Asie en Europe. — Mauvaise foi du lacédémonien Anaxibius. — Les Grecs sortis de Byzance y rentrent de vive force. — Xénophon les calme, et les emmène hors de la ville. — L'aventurier Cératade.

II. Discussion entre les stratèges sur la route à suivre. — Beaucoup de soldats quittent l'armée. — Quatre cents d'entre eux, restés à Byzance, sont vendus comme esclaves par le nouveau gouverneur Aristarque. — Piège tendu à Xénophon. — Il va trouver Seuthès et s'entend avec lui pour faire passer les Grecs à son service.

III. Les Grecs au service de Seuthès. — Repas offert aux chefs des Grecs. — On surprend les Thyniens pendant la nuit. — On fait un butin considérable.

IV. Seuthès brûle les villages des ennemis. — Rigueur excessive du froid. — Les Thyniens, réfugiés sur les montagnes, feignent de vouloir traiter. — Ils surprennent les Grecs pendant la nuit. — Danger que court Xénophon. — Les barbares sont repoussés. — Ils se soumettent à Seuthès.

V. Les Grecs ne reçoivent qu'une partie de leur solde. — Ils consentent cependant à suivre Seuthès dans une nouvelle expédition. — N'étant pas payés davantage, ils s'en prennent à Xénophon.

VI. Les envoyés lacédémoniens au camp des Grecs. — Accusation portée contre Xénophon. — Il se justifie. — Seuthès essaye en vain de le retenir.

VII. Les Grecs descendent vers la mer et pillent le pays. — Efforts de Médosade pour les éloigner. — Il persuade à Xénophon de retourner auprès de Seuthès pour réclamer de nouveau la solde des Grecs. — Celui-ci se décide à payer. — Xénophon laisse aux envoyés lacédémoniens le soin de distribuer l'argent aux soldats.

VIII. Xénophon conduit les Grecs dans la Troade. — Expédition contre le perse Asidate. — Xénophon remet l'armée à Thibron. — Fin de l'expédition. — Noms des pays traversés par les Grecs, et des satrapes qui les gouvernaient. — Distance parcourue. — Durée de l'expédition.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ
ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ¹

ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΒΔΟΜΟΝ.



Ι. Ὅσα μὲν ὁ γὰρ ἐν τῇ ἀναβάσει τῇ μετὰ Κύρου² ἔπραξαν οἱ Ἕλληνες μέχρι τῆς μάχης³, καὶ ὅσα, ἐπεὶ Κῦρος ἐτελεύτησεν, ἐν τῇ πορείᾳ, μέχρις εἰς τὸν Πόντον ἀφίκοντο, καὶ ὅσα ἐκ τοῦ Πόντου περὶ ἑξιόντες καὶ ἐκπλέοντες ἐποιοῦν μέχρις ἔξω τοῦ στόματος ἐγένοντο ἐν Χρυσόπολει⁴ τῆς Ἀσίας, ἐν τῷ πρόσθεν λόγῳ δεδήλωται.

Ἐκ τούτου δὲ Φαρνάβαζος⁵ φοβούμενος τὸ στράτευμα, μὴ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἀρχὴν στρατεύηται, πέμψας πρὸς Ἀναξίβιον⁶ τὸν ναύαρχον, ὃς δ' ἔτυχεν ἐν Βυζαντίῳ⁷ ὄν, ἐδεῖτο διαβι-

1. Tous les faits accomplis par les Grecs durant leur marche vers les hauts pays avec Cyrus jusqu'à la bataille, tous les incidents de la marche, depuis la mort de Cyrus jusqu'à l'arrivée au Pont-Euxin, et tout ce qui s'est passé depuis le départ du Pont par terre et par mer jusqu'au sortir de la bouche de cette mer et l'arrivée à Chrysopolis d'Asie, tout cela a été raconté dans les livres précédents.

En ce moment, Pharnabaze, craignant que l'armée ne porte la guerre dans son gouvernement députe vers Anaxibius, chef de la flotte, qui était alors à Byzance, le prie de transporter ces troupes

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE SEPTIÈME.

I. Ὅσα μὲν δὴ
οἱ Ἕλληνες ἔπραξαν
ἐν τῇ ἀναβάσει
τῇ μετὰ Κύρου,
μέχρι τῆς μάχης,
καὶ ὅσα ἐν τῇ πορείᾳ,
ἐπεὶ Κῦρος ἐτελεύτησεν,
μέχρις ἀφίκοντο
εἰς τὸν Πόντον,
καὶ ὅσα ἐποιοῦν
ἐξιόντες πεζῇ καὶ ἐκπλέοντες
ἐκ τοῦ Πόντου
μέχρις ἐγένοντο
ἔξω τοῦ στόματος
ἐν Χρυσόπολει τῆς Ἀσίας,
οὐδὴ λῶται
ἐν τῷ λόγῳ πρόσθεν.
Ἐκ τούτου δὲ Φαρνάβαζος
φοβούμενος τὸ στράτευμα
μὴ στρατεύηται
ἐπὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ,
πέμψας
πρὸς Ἀναξίβιον τὸν ναύαρχον,
ὃ δὲ ἔτυχεν
ὦν ἐν Βυζαντίῳ,

I. Toutes-les-choses-que d'une-
les Grecs firent [part certes
dans la marche-en-haut
celle avec Cyrus,
jusqu'à la bataille, [la marche,
et toutes-celles-qu'ils firent dans
après que Cyrus eut fini *la vie*,
jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés
dans le Pont,
et toutes-les-choses-qu'ils faisaient
sortant à-pied et naviguant
hors du Pont
jusqu'à ce qu'ils fussent
hors de la bouche
à Chrysopolis d'Asie,
ont été montrées
dans le discours d'auparavant.
Or à-la-suite-de cela Pharnabaze
craignant l'armée, [dition
de-peur-qu'elle ne fasse-une-expe-
contre le gouvernement de lui,
ayant envoyé
vers Anaxibius l'amiral,
or celui-ci se trouva
étant à Byzance.

βάσαι τὸ στράτευμα ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ ὑπισχνεῖτο πάντα ποιήσιν αὐτῷ ὅσα δέοι. Καὶ Ἀναξίβιος μετεπέμψατο τοὺς στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς τῶν στρατιωτῶν εἰς Βυζάντιον, καὶ ὑπισχνεῖτο, εἰ διαβαῖεν, μισθοφορίαν ἔσεσθαι τοῖς στρατιώταις. Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι ἔφασαν βουλευσάμενοι ἀπαγγελεῖν, Ξενοφῶν δὲ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι ἀπαλλάξοιτο ἤδη ἀπὸ τῆς στρατιᾶς καὶ βούλοιτο ἀποπλεῖν. Ὁ δὲ Ἀναξίβιος ἐκέλευσεν αὐτὸν συνδιαβάντα ἔπειτα οὕτως ἀπαλλάττεσθαι. Ἐφη οὖν ταῦτα ποιήσιν.

Σεύθης¹ δὲ ὁ Θράξ πέμπει Μηδοσάδην καὶ κελεύει Ξενοφῶντα συμπροθυμεῖσθαι ὅπως διαβῇ τὸ στράτευμα, καὶ ἔφη αὐτῷ ταῦτα συμπροθυμηθέντι ὅτι οὐ μεταμελήσει. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀλλὰ τὸ μὲν στράτευμα διαβήσεται· τούτου ἔνεκα μηδὲν τελείτω μήτε ἐμοὶ μήτε ἄλλῳ μηδενί· ἐπειδὴν δὲ διαβῇ, ἐγὼ μὲν

hors de l'Asie et lui promet, en retour, de faire tout ce qu'il lui demanderait. Anaxibius mande alors à Byzance les stratèges et les lochages des soldats, et leur promet une paye s'ils veulent traverser. Les autres chefs disent alors qu'ils en délibéreront et qu'ils feront connaître leur décision; mais Xénophon dit qu'il veut dès à présent quitter l'armée et s'embarquer. Cependant Anaxibius l'ayant prié de rester pendant le passage et de ne se retirer qu'après, Xénophon y consent.

Sur ces entrefaites, le thrace Seuthès députe Médosade auprès de Xénophon pour le prier de s'employer à faire passer l'armée et lui dire, que s'il s'y emploie, il ne s'en repentira pas. Xénophon répond : « L'armée va certainement passer : que Seuthès ne me donne donc rien pour cela, ni à moi, ni à personne : quand elle

ἔδεϊτο διαβιβάσαι
 τὸ στράτευμα
 ἐκ τῆς Ἀσίας,
 καὶ ὑπισχνεῖτο ποιήσιν αὐτῷ
 πάντα
 ὅσα δέοι.
 Καὶ Ἀναξίβιος
 μετεπέμψατο εἰς Βυζάντιον
 τοὺς στρατηγοὺς
 καὶ λοχαγοὺς
 τῶν στρατιωτῶν,
 καὶ ὑπισχνεῖτο, εἰ διαβαῖεν,
 μισθοφορίαν ἔσεσθαι
 τοῖς στρατιώταις.
 Οἱ μὲν δὲ ἄλλοι
 ἔφασαν ἐπαγγελλεῖν
 βουλευσάμενοι,
 Ξενοφῶν δὲ εἶπεν αὐτῷ
 ὅτι ἀπαλλάξοιτο ἤδη
 ἀπὸ τῆς στρατιᾶς,
 καὶ βούλοιτο ἀποπλεῖν.
 Ὁ δὲ Ἀναξίβιος
 ἐκέλευσεν αὐτὸν
 συνδιαβάντα
 ἀπαλλάττεσθαι ἔπειτα οὕτως.
 Ἔφη οὖν ποιήσιν ταῦτα.
 Σεύθης δὲ ὁ Θρᾶξ
 πέμπει Μηδοσάδην
 καὶ κελεύει Ξενοφῶντα
 συμπροθυμεῖσθαι
 ὅπως τὸ στράτευμα διαβῇ,
 καὶ ἔφη αὐτῷ
 συμπροθυμηθέντι ταῦτα
 ὅτι οὐ μεταμελήσει.
 Ὁ δὲ εἶπεν·
 Ἀλλὰ μὲν
 τὸ στράτευμα διαθήσεται·
 τελείτω μηδὲν ἔνεκα τούτου
 μήτε ἐμοὶ μήτε μηδενὶ ἄλλῳ·
 ἐπειδὴν δὲ διαβῇ,

le priait d'avoir fait-passer
 l'armée
 hors de l'Asie, [faire) à (pour) lui
 et il promettait devoir faire (de
 toutes les choses
 toutes-celles-qu'il faudrait.
 Et Anaxibius
 manda à Byzance
 les stratéges
 et les lochages
 des soldats,
 et il promettait, s'ils avaient passé,
 une paye devoir être
 aux soldats.
 D'une-part certes les autres
 dirent devoir annoncer (devoir ré-
 ayant délibéré, [pondre)
 d'autre-part Xénophon dit à lui
 qu'il s'éloignait dès-à-présent
 de l'armée,
 et qu'il voulait s'embarquer.
 Mais Anaxibius
 engagea lui
 ayant passé-avec l'armée [alors).
 à s'éloigner ensuite ainsi (seulement
 Il dit donc devoir faire (qu'il ferait)
 Et Seuthès le Thrace [ces choses.
 envoie Médosade
 et engage Xénophon
 et s'efforcer-avec lui
 afin que l'armée ait passé,
 et dit à lui [pour ces choses
 s'étant-efforcé-(s'ils s'efforce) avec lui
 que repentir-ne-sera pas.
 Mais lui dit:
 Mais d'une-part
 l'armée passera;
 qu'il ne paye rien à cause de cela
 ni à moi ni à aucun autre; [sée,
 d'autre-part après qu'elle sera pas-

ἀπαλλάζομαι, πρὸς δὲ τοὺς διαμένοντας καὶ ἐπικαιρίους ὄντας προσφερέσθω ὡς ἂν αὐτῷ δοκῇ ἀσφαλές.

Ἐκ τούτου διαβαίνουσι πάντες εἰς τὸ Βυζάντιον οἱ στρατιῶται. Καὶ μισθὸν μὲν οὐκ ἐδίδου ὁ Ἀνιξίβιος, ἐκήρυξε δὲ λαβόντας τὰ ὄπλα καὶ τὰ σκεύη τοὺς στρατιώτας ἐξιέναι, ὡς ἀποπέμψων τε ἅμα καὶ ἀριθμὸν ποιήσων. Ἐνταῦθα οἱ στρατιῶται ἤχθοντο, ὅτι οὐκ εἶχον ἀργύριον ἐπισιτίζεσθαι εἰς τὴν πορείαν, καὶ ὀκνηρῶς συνεσκευάζοντο. Καὶ ὁ Ξενοφῶν, Κλεάνδρῳ τῷ ἄρμοστῇ¹ ξένος γεγεννημένος, προσελθὼν ἠσπάζετο αὐτὸν ὡς ἀποπλευσούμενος ἤδη. Ὁ δὲ αὐτῷ λέγει· Μὴ ποιήσης ταῦτα· εἰ δὲ μή, ἔφη, αἰτίαν ἔξεις, ἐπεὶ καὶ νῦν τινὲς ἤδη σὲ αἰτιῶνται ὅτι οὐ ταχὺ ἐξέρπει τὸ στράτευμα. Ὁ δ' εἶπεν· Ἀλλ' αἴτιος μὲν ἔγωγε οὐκ εἰμὶ τούτου, οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοί, ἐπισιτισμοῦ

sera passée, je me retirerai : qu'il s'adresse à ceux qui restent, et qui seront en mesure de traiter avec lui comme il l'entendra. »

Tous les soldats passent alors à Byzance. Anaxibius ne leur donne point de paye, mais il fait publier par un héraut qu'ils aient à sortir avec armes et bagages, comme pour les congédier après les avoir passés en revue. Les soldats, fâchés de n'avoir pas d'argent pour acheter des vivres pendant la route, font leur préparatifs avec lenteur. Xénophon, devenu l'hôte de l'harmoste Cléandre, va le trouver, et lui fait ses adieux comme pour s'embarquer. Cléandre lui dit : « Ne fais pas cela ; sinon, tu te feras accuser : en ce moment même il y en a qui t'accusent de la lenteur avec laquelle l'armée se retire. » Xénophon répond : « Mais je n'en suis pas cause, les soldats manquent de vivres et ils ne possèdent rien ;

ἐγὼ μὲν ἀπαλλάξομαι,
 προσφερέσθω δέ,
 ὡς δοκῇ ἂν αὐτῷ ἀσφαλές,
 πρὸς τοὺς διαμένοντας
 καὶ ὄντας ἐπικαιρίους
 Ἐκ τούτου
 πάντες οἱ στρατιῶται
 διαβαίνουσιν εἰς τὸ Βυζάντιον.
 Καὶ μὲν Ἀναξίβιος
 οὐκ ἐδίδου μισθόν,
 ἐκήρυξε δὲ
 τοὺς στρατιώτας λαβόντας
 τὰ ὄπλα καὶ τὰ σκεύη
 ἐξιέναι,
 ὡς ἀποπέμψων τε ἅμα
 καὶ ποιήσων ἀριθμόν.
 Ἐνταῦθα οἱ στρατιῶται ἤχθοντο,
 ὅτι οὐκ εἶχον ἀργύριον
 ἐπισιτίζεσθαι
 εἰς τὴν πορείαν,
 καὶ συνεσκευάζοντο ὀκνηρῶς.
 Καὶ ὁ Ξενοφῶν,
 γεγεννημένος ξένος
 Κλεάνδρῳ τῷ ἄρμωστῇ,
 προσελθὼν ἡσπάζετο αὐτὸν
 ὡς ἀποπλευσούμενος ἤδη.
 Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ·
 Μὴ ποιήσης ταῦτα·
 εἰ δὲ μή, ἔφη,
 ἔξεις αἰτίαν,
 ἐπεὶ καὶ νῦν
 τινες αἰτιῶνταί σε ἤδη
 ὅτι τὸ στράτευμα
 οὐκ ἐξέρπει ταχύ.
 Ὁ δὲ εἶπεν·
 Ἀλλὰ μὲν ἔγωγε
 οὐκ εἰμι αἴτιος τούτου,
 οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοί,
 δεόμενοι ἐπισιτισμοῦ,
 ἀθυμοῦσι διὰ τοῦτο

moi d'une-part je m'éloignerai,
 d'autre-part qu'il se comporte,
 comme il paraîtra à lui sûr,
 vers ceux restant (qui resteront)
 et étant propres-à-la-circonstance.
 A-la-suite-de cela
 tous les soldats
 passent à Byzance.
 Et d'une-part Anaxibius
 ne donnait pas de paye
 d'autre-part il publia
 les soldats ayant pris [ges
 les (leurs) armes et les (leurs) бага-
 sortir (qu'ils sortissent), [temps
 comme et devant renvoyer en-même-
 et devant faire le dénombrement.
 Là (alors) les soldats étaient fâchés,
 parce-qu'ils n'avaient pas d'argent
 pour se-procurer-des-vivres
 pour la marche, [ment.
 et ils faisaient-leurs-paquets lente-
 et Xénophon,
 étant devenu hôte
 à (de) Cléandre l'harmoste,
 étant allé-vers saluait lui [lors.
 comme devant s'embarquer dès-
 Et celui-ci dit à lui :
 N'aie pas fait ces choses;
 sinon, dit-il, [accusé),
 tu auras une accusation (tu seras
 attendu que même maintenant
 quelques-uns accusent toi déjà
 de-ce-que l'armée
 ne sort pas vite.
 Et lui dit :
 Mais d'une-part moi-du-moins
 je ne suis pas cause de ceci,
 d'autre-part les soldats eux-mêmes,
 ayant-besoin d'approvisionnement,
 sont découragés à cause de cela

δεόμενοι, διὰ τοῦτο ἀθυμοῦσι πρὸς τὴν ἐξοδόν. Ἀλλ' ὁμοίως, ἔφη, ἐγὼ σοι συμβουλεύω ἐξελθεῖν μὲν ὡς πορευσόμενον· ἐπειδὴν δ' ἐξω γένηται τὸ στράτευμα, τότε ἀπαλλάττεσθαι. Ταῦτα τοῖνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἐλθόντες πρὸς Ἀναξίβιον διαπραξιώμεθα. Οὕτως ἐλθόντες ἔλεγον ταῦτα. Ὁ δὲ ἐκέλευσεν οὕτω ποιεῖν, καὶ ἐξιέναι τὴν ταχίστην συνεσκευασμένους, καὶ προσανειπεῖν, ὅς μὴ πικρῇ εἰς τὴν ἐξέτασιν καὶ εἰς τὸν ἀριθμόν, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν αἰτιάσεται. Ἐντεῦθεν ἐξήεσαν οἱ τε στρατηγοὶ πρῶτοι καὶ οἱ ἄλλοι. Καὶ ἄρδην πάντες πλὴν ὀλίγων ἐξω ᾗσαν, καὶ Ἐτεόνικος εἰστήκει παρὰ τὰς πύλας ὡς, ὁπότε ἐξω γένοιντο πάντες, συγχλείσων τὰς πύλας καὶ τὸν μοχλὸν ἐμβαλῶν.

Ὁ δὲ Ἀναξίβιος συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς καὶ τοὺς λοχαγοὺς ἔλεξε· Τὰ μὲν ἐπιτήδεια, ἔφη, λαμβάνετε ἐκ τῶν Θρα-

voilà pourquoi ils n'ont pas de cœur au départ. — Je te conseille pourtant, reprend Cléandre, de sortir d'ici comme pour marcher avec eux, puis quand l'armée sera dehors, de t'en séparer seulement. — Allons donc trouver Anaxibius, répond Xénophon, et concertons-nous avec lui. » Ils y vont et lui disent l'affaire. Celui-ci engage à agir ainsi, à faire sortir au plus vite les soldats qui sont prêts, et à leur dire, en outre, que quiconque ne se trouvera pas à la revue et au dénombrement, se déclarera par cela même en faute. Les généraux sortent les premiers, et les autres suivent. Déjà tout le monde était dehors sauf quelques-uns, et déjà Étéonicus se tenait près des portes afin, quand tout le monde serait dehors, de les fermer et de mettre la barre.

Anaxibius, convoquant les stratèges et les lochages, leur dit :
« Prenez des vivres dans les villages de Thrace : vous y trouverez

πρὸς τὴν ἔξοδον.
 Ἀλλὰ ὁμῶς, ἔφη,
 ἐγὼ συμβουλεύω σοι
 ἐξελθεῖν μὲν
 ὥς πορευσόμενον·
 ἐπειδὴν δὲ τὸ στράτευμα
 γένηται ἔξω,
 ἀπαλλάττεσθαι τότε.
 Ἐλθόντες τοίνυν πρὸς Ἀναξίβιον,
 ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
 διαπραξώμεθα ταῦτα.
 Ἐλθόντες οὕτως
 ἔλεγον ταῦτα.
 Ὁ δὲ ἐκέλευσεν
 ποιεῖν οὕτω,
 καὶ συνεσκευασμένους
 ἐξιέναι τὴν ταχίστην,
 καὶ προσανειπεῖν
 ὅς μὴ παρῇ ἂν
 εἰς τὴν ἐξέτασιν
 καὶ εἰς τὸν ἀριθμόν,
 ὅτι αὐτὸς αἰτιάσεται αὐτόν.
 Ἐντεῦθεν οἱ τε στρατηγοὶ
 ἐξήεσαν οἱ πρῶτοι
 καὶ οἱ ἄλλοι.
 Καὶ πάντες ἄρδην
 πλὴν ὀλίγων
 ἦσαν ἔξω,
 καὶ Ἐτεόνικος εἰστήκει
 παρὰ τὰς πύλας
 ὥς συγκλείσων τὰς πύλας
 καὶ ἐμβαλὼν τὸν μοχλόν,
 ὁπότε πάντες γένοιντο ἔξω
 Ὁ δὲ Ἀναξίβιος συγκαλέσας
 τοὺς στρατηγοὺς
 καὶ τοὺς λοχαγοὺς
 ἔλεξε·
 Λαμβάνετε μὲν, ἔφη,
 τὰ ἐπιτήδεια
 ἐκ τῶν χωμῶν Θρακίων·

pour la sortie.
 Mais cependant, dit-il,
 moi je conseille à toi
 d'être sorti (de sortir) d'une-part
 comme devant marcher;
 mais après que l'armée
 aura été dehors,
 de t'éloigner alors.
 Étant allés donc vers Anaxibius,
 dit Xénophon,
 ayons traité de ces choses.
 Étant allés ainsi (alors)
 ils disaient ces choses.
 Or lui engagea
 à agir ainsi, [quets,
 et *les soldats* ayant-fait-leurs-pa-
 sortir *par la route* la plus prompte,
 et avoir déclaré-en-outre,
 celui qui ne sera pas présent
 pour la revue
 et pour le dénombrement,
 que lui accusera lui-même.
 De-là (alors) et les stratèges
 sortirent les premiers
 et les autres.
 Et tous entièrement
 à l'exception de peu
 étaient dehors,
 et Etéonicus se tenait-debout
 auprès des portes
 comme devant fermer les portes
 et devant mettre la barre,
 lorsque tous seraient dehors.
 Or Anaxibius ayant convoqué
 les stratèges
 et les lochages
 dit :
 Prenez d'une-part, dit-il,
 les choses nécessaires
 des (dans les) villages thraces;

κίων κωμῶν εἰσὶ δὲ αὐτόθι πολλαὶ κριθαὶ καὶ πυροὶ καὶ τᾶλλα τὰ ἐπιτήδεια· λαβόντες δὲ πορεύεσθε εἰς Χερρόνησον¹, ἐκεῖ δὲ Κυνίσκος ὑμῖν μισθοδοτήσει. Ἐπακούσαντες δὲ τινες τῶν στρατιωτῶν ταῦτα, ἣ καὶ τῶν λοχαγῶν τις διαγγέλλει εἰς τὸ στράτευμα. Καὶ οἱ μὲν στρατηγοὶ ἐπυνθάνοντο περὶ τοῦ Σεύθου πότερα πολέμιος εἴη ἢ φίλος, καὶ πότερα διὰ τοῦ ἱεροῦ ὄρους² ὅσοι πορεύεσθαι ἢ κύκλῳ διὰ μέσης τῆς Θράκης.

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα διελέγοντο, οἱ στρατιῶται ἀναρπάσαντες τὰ ὅπλα θέουσι δρόμῳ πρὸς τὰς πύλας ὡς πάλιν εἰς τὸ τεῖχος εἰσιόντες. Ὁ δὲ Ἐτεόνικος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ὡς εἶδον προσθέοντας τοὺς ὀπλίτας, συγκλείουσι τὰς πύλας καὶ τὸν μοχλὸν ἐμβάλλουσιν. Οἱ δὲ στρατιῶται ἔκοπτόν τε τὰς πύλας, καὶ ἔλεγον ὅτι ἀδικώτατα πάσχοιεν ἐκβαλλόμενοι εἰς τοὺς πολεμίους· καὶ κατασχίσειν τὰς πύλας ἔφασαν, εἰ μὴ ἐκόντες ἀνοίξουσιν. Ἄλλοι

beaucoup d'orge, du blé, et toute espèce de vivres. Quand vous en aurez, marchez vers la Chersonèse; là, Cynisque vous donnera la paye. » Quelques soldats, peut-être un des lochages, entendant ces paroles, les rapporte à l'armée. Les stratèges prenaient des informations sur Seuthès, s'il était ami ou ennemi; s'il fallait traverser le mont Sacré ou faire un détour par le milieu de la Thrace.

Pendant ces questions, les soldats saisissent leurs armes et courent en toute hâte vers les portes afin de rentrer dans les murs. Étéonikus et ses gens, voyant accourir les hoplites, ferment les portes et mettent la barre. Les soldats frappent aux portes, et disent que c'est l'injustice la plus criante de les laisser à la merci de l'ennemi; et ils menacent de briser les portes, si on ne les ouvre pas

πολλαὶ δὲ κριθαὶ καὶ πυροὶ
καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐπιτήδεια
εἰσὶν αὐτόθι·
λαβόντες δὲ
πορεύεσθε εἰς Χερρόνησον,
ἐκεῖ δὲ Κυνίσκος
μισθοδοτήσει ὑμῖν.
Τινες δὲ τῶν στρατιωτῶν
ἐπακούσαντες ταῦτα,
ἢ καὶ τις τῶν λοχαγῶν
διαγγέλλει εἰς τὸ στράτευμα.
Καὶ οἱ μὲν στρατηγοὶ
ἐπυνθάνοντο περὶ τοῦ Σεύθου
πότερα εἴη
πολέμιος ἢ φίλος,
καὶ πότερα δέοι πορεύεσθαι
διὰ τοῦ ὄρους ἱεροῦ
ἢ κύκλῳ
διὰ τῆς μέσης Θράκης.
Ἐν ᾧ δὲ διελέγοντο ταῦτα,
οἱ στρατιῶται
ἀναρπάσαντες τὰ ὄπλα
θέουσι ὁρόμῳ
πρὸς τὰς πύλας,
ὥς εἰσιόντες πάλιν
εἰς τὸ τεῖχος.
Ὁ δὲ Ἐτεόνικος
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ,
ὥς εἶδον τοὺς ὀπλίτας
προσθέοντας,
συγκλείουσι τὰς πύλας
καὶ ἐμβάλλουσι τὸν μοχλόν.
Οἱ δὲ στρατιῶται
ἔκοπτόν τε τὰς πύλας
καὶ ἔλεγον ὅτι
πάσχοιεν ἀδικώτατα
ἐκβαλλόμενοι εἰς τοὺς πολεμίους·
καὶ ἔφασαν
κατασχίσειν τὰς πύλας,
εἰ μὴ ἀνοίξουσιν

or beaucoup d'orges et de froments
et les autres choses celles néces-
sont là-même; [saires
d'autre-part *les* ayant prises
allez dans la Chersonèse,
et là Cynisque
donnera-une-paye à vous.
Or quelques-uns des soldats
ayant entendu ces choses,
ou même quelqu'un des lochages
les annonce dans l'armée.
Et d'une-part les stratéges
s'informaient sur Seuthès
s'il était
ennemi ou ami,
et s'il fallait marcher
à travers la montagne sacrée
ou par un circuit
à travers le milieu de la Thrace.
Or dans *le temps* qu'ils parlaient *de*
les soldats [ces choses,
ayant saisi les (leurs) armes
courent par la course
vers les portes,
comme devant entrer de-nouveau
dans le (en dedans du) mur.
Or Étéonicus
et ceux *étant* avec lui,
lorsqu'ils virent les hoplites
courant-vers *les portes*,
ferment les portes,
et mettent la barre.
Et les soldats
et frappaient les portes
et disaient que [tes
ils souffraient des choses très-injus-
étant jetés dans les (au milieu des)
et ils déclaraient [ennemis;
devoir rompre les portes,
s'ils ne *les* ouvriront (ouvrent) pas

δὲ ἔθεον ἐπὶ θάλατταν, καὶ παρὰ τὴν χηλὴν τοῦ τείχους ¹ ὑπερβαίνουσιν εἰς τὴν πόλιν, ἄλλοι δὲ οἳ ἐτύγγανον ἔνδον ὄντες τῶν στρατιωτῶν, ὡς ὁρῶσι τὰ ἐπὶ ταῖς πύλαις πράγματα, διακόπτοντες ταῖς ἀξίναῖς τὰ κλεῖθρα, ἀναπεταννύουσι τὰς πύλας, οἳ δ' εἰσπίπτουσιν.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν, ὡς εἶδε τὰ γιγνόμενα, δείσας μὴ ἐφ' ἀρπαγὴν τράποιτο τὸ στράτευμα καὶ ἀνήκεστα κακὰ γένοιτο τῇ πόλει καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς στρατιώταις, ἔθει, καὶ συνεισπίπτει εἰς τῶν πυλῶν σὺν τῷ ὄχλῳ. Οἱ δὲ Βυζάντιοι, ὡς εἶδον τὸ στράτευμα βίᾳ εἰσπίπτον, φεύγουσιν ἐκ τῆς ἀγορᾶς, οἳ μὲν εἰς τὰ πλοῖα, οἳ δὲ οἴκαδε· ὅσοι δὲ ἔνδον ἐτύγγανον ὄντες, ἔξω ἔθεον, οἳ δὲ καθεῖλκον ² τὰς τριήρεις, ὡς ἐν ταῖς τριήρεσι σώζοιντο· πάντες δὲ ὥροντο ἀπολωλέναι, ὡς ἐαλωκυίας τῆς πόλεως. Ὁ δὲ Ἐτεόνικος εἰς τὴν ἄκραν ἀποφεύγει, ὁ δὲ Ἀναξίβιος καταδρα-

de bonne grâce. D'autres courent à la mer et pénètrent dans la ville par-dessus le môle, tandis que ceux des soldats qui sont restés à l'intérieur, voyant ce qui se passe aux portes, coupent les barres à coups de hache et ouvrent les battants : l'armée se précipite dans la ville.

Xénophon voit ce qui se passe ; il craint que les Grecs ne se livrent au pillage et qu'il n'en résulte des maux irréparables pour la ville, pour lui-même et pour les soldats : il accourt donc et se jette à l'intérieur avec la masse. Les Byzantins, voyant l'armée entrer de force, s'enfuient de l'agora, les uns vers les navires, les autres dans leurs maisons ; ceux qui étaient chez eux en sortent, d'autres lancent des trirèmes à la mer afin de se sauver ; tous se figurent qu'ils sont perdus, comme si la ville était prise. Étéonicus se réfugie vers le cap ; Anaxibius court à la mer, fait le tour de

έχόντες.

Ἄλλοι δὲ ἔθεον ἐπὶ θάλατταν,
καὶ ὑπερβαίνουσιν εἰς τὴν πόλιν
παρὰ τὴν χηλὴν τοῦ τείχους,
ἄλλοι δὲ τῶν στρατιωτῶν
οἱ ἐτύγχανον ὄντες ἔνδον,
ὥς ὁρῶσι τὰ πράγματα
ἐπὶ ταῖς θύραις,
διακόπτοντες τὰ κλειῖθρα
ταῖς ἀξίναις,
ἀναπεταννύουσι τὰς πύλας,
οἱ δὲ εἰσπίπτουσιν.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν,
ὥς εἶδε τὰ γιγνόμενα,
δεῖσας μὴ τὸ στράτευμα
τράποιτο ἐπὶ ἀρπαγὴν
καὶ κακὰ ἀνήκεστα
γένοιτο τῇ πόλει
καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς στρατιώταις,
ἔθει,
καὶ συνεισπίπτει σὺν τῷ ὄχλῳ
εἰσὼ τῶν πυλῶν.
Οἱ δὲ Βυζάντιοι,
ὥς εἶδον τὸ στράτευμα
εἰσπίπτον βίᾳ,
φεύγουσιν ἐκ τῆς ἀγορᾶς,
οἱ μὲν εἰς τὰ πλοῖα,
οἱ δὲ οἴκαδε.
Ὅσοι δὲ ἐτύγχανον
ὄντες ἔνδον
ἔθεον ἔξω,
οἱ δὲ καθεῖλκον
τὰς τριήρεις,
ὥς σώζοιντο
ἐν ταῖς τριήρεσι.
πάντες δὲ ὥροντο ἀπολωλέναι
ὥς τῆς πόλεως ἐαλωκυίας.
Ὁ δὲ Ἐτεόνικος
ἀποφεύγει εἰς τὴν ἀκρὰν,
ὁ δὲ Ἀναξίβιος

voulant-bien (de bon gré).

Et d'autres couraient vers la mer,
et ils montent dans la ville
le-long-du rebord du mur,
et d'autres des soldats
qui se trouvaient étant à l'intérieur,
comme ils voient les choses
auprès des portes,
coupant les fermetures (les barres)
avec les haches,
ouvrent les portes,
et les autres se précipitent-dedans.
Mais Xénophon,
comme il vit les choses ayant-lieu,
ayant craint que l'armée
ne se tournât au pillage,
et que des maux irremédiables
ne fussent à la ville
et à lui-même et aux soldats,
courait,
et il se précipite avec la foule
en-dedans des portes.
Mais les Byzantins,
comme ils virent l'armée
se précipitant de force,
fuient de-la-place-publique,
les uns dans les navires,
les autres dans-leurs-maisons;
et-tous-ceux-qui se trouvaient
étant-dedans (dans leurs maisons)
courageaient dehors, [mer]
les autres traînaient (mettaient à la
les trirèmes
afin qu'ils fussent sauvés
dans les trirèmes;
et tous croyaient être perdus
comme la ville étant prise.
Et Étéonicus
s'enfuit vers le promontoire,
et Anaxibius

μὸν ἐπὶ θάλατταν, ἐν ἀλιευτικῷ πλοίῳ περιέπλει εἰς τὴν ἀκρόπολιν, καὶ εὐθὺς μεταπέμπεται ἐκ Καλχηδόνος¹ φρουρούς· οὐ γὰρ ἱκανοὶ ἐδόκουν εἶναι οἱ ἐν τῇ ἀκροπόλει σχεῖν τοὺς ἄνδρας.

Οἱ δὲ στρατιῶται, ὡς εἶδον τὸν Ξενοφῶντα, προσπίπτουσιν αὐτῷ πολλοὶ καὶ λέγουσι· Νῦν σοι ἔξεστιν, ὦ Ξενοφῶν, ἀνδρὶ γενέσθαι. Ἔχεις πόλιν, ἔχεις τριήρεις, ἔχεις χρήματα, ἔχεις ἄνδρας τοσούτους. Νῦν ἂν, εἰ βούλοιο, σύ τε ἡμᾶς ὀνήσαιο, καὶ ἡμεῖς σὲ μέγαν ποιήσαιμεν. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· Ἀλλ' εὖ τε λέγετε καὶ ποιήσω ταῦτα· εἰ δὲ τούτων ἐπιθυμεῖτε, θέσθε τὰ ὄπλα ἐν τάξει ὡς τάχιστα, βουλόμενος αὐτοὺς κατηρεμίσαι. Καὶ αὐτός τε παρηγγύα ταῦτα, καὶ τοὺς ἄλλους ἐκέλευε παρηγγυᾶν καὶ τίθεσθαι τὰ ὄπλα. Οἱ δὲ αὐτοὶ ὑφ' ἑαυτῶν ταττόμενοι, οἳ τε ὀπλῖται ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ εἰς ὀκτὼ ἐγένοντο, καὶ οἱ πελτασταὶ ἐπὶ

la ville dans un bateau pêcheur, monte à l'acropole, et envoie aussitôt chercher la garnison de Chalcédoine, ne croyant pas avoir assez des hommes qui sont dans l'acropole pour contenir les Grecs.

Les soldats apercevant Xénophon, se précipitent en foule vers lui et s'écrient : « C'est aujourd'hui, Xénophon, qu'il faut te montrer un homme. Tu as une ville, tu as des trirèmes, tu as de l'argent, tu as des troupes nombreuses. Maintenant donc, si tu voulais tu nous ferais du bien ; suis-nous et nous te ferons grand. » Xénophon répond : « C'est bien dit : ainsi ferai-je. Puisque tel est votre désir, posez les armes et prenez vos rangs. » Il voulait les apaiser en leur donnant cet ordre, et il engage les autres chefs à donner le même ordre et à faire poser les armes. Les soldats se formant d'eux-mêmes, les hoplites se rangent en un instant sur

καταδραμὼν ἐπὶ θάλατταν
 περιέπλει
 ἐν πλοίῳ ἀλιευτικῷ
 εἰς τὴν ἀκρόπολιν,
 καὶ μεταπέμπεται εὐθύς φρουροὺς
 ἐκ Καλχηδόνης·

οἱ γὰρ ἐν τῇ ἀκροπόλει
 οὐκ ἐδόχουν εἶναι
 ἱκανοὶ

σχεῖν
 τοὺς ἄνδρας.

Οἱ δὲ στρατιῶται,
 ὡς εἶδον τὸν Ξενοφῶντα,
 προσπίπτουσιν αὐτῷ πολλοὶ
 καὶ λέγουσι·

Νῦν ἔξεστί σοι, ὦ Ξενοφῶν,
 γενέσθαι ἀνδρὶ.

Ἔχεις πόλιν,
 ἔχεις τριήρεις,
 ἔχεις χρήματα,
 ἔχεις ἄνδρας τοσούτους.

Νῦν, εἰ βούλοιο,
 σύ τε ὀνήσαιο ἂν ἡμᾶς,
 καὶ ἡμεῖς ποιήσαιμὲν σε μέγαν.

Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο·

Ἀλλὰ λέγετέ τε εὖ
 καὶ ποιήσω ταῦτα·
 εἰ δὲ ἐπιθυμεῖτε τούτων,
 θέσθε τὰ ὄπλα ἐν τάξει
 ὡς τάχιστα,

βουλόμενος κατηρεμίσει αὐτούς.

Καὶ αὐτὸς τε
 παρηγγύα ταῦτα,
 καὶ ἐκέλευε τοὺς ἄλλους
 παρεγγυᾶν καὶ τίθεσθαι
 τὰ ὄπλα.

Οἱ δὲ αὐτοὶ •

ταττόμενοι ὑπὸ ἑαυτῶν,

οἳ τε ὀπλῖται

ἐγένοντο ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ

étant descendu-en-courant à la mer
 naviguait-autour

dans une barque de-pêcheur
 vers (pour gagner) la citadelle,
 et il mande aussitôt des gardes
 de Chalcédoine ;

car ceux *étant* dans la citadelle
 ne paraissaient pas être
 assez-nombreux

à avoir contenu (pour contenir)
 les hommes (les Grecs).

Or les soldats,
 lorsqu'ils virent Xénophon,
 se précipitent-vers lui nombreux
 et disent : [nophon

Maintenant il est-permis à toi, ô Xé-
 d'être devenu un homme.

Tu as une ville,
 tu as des trirèmes,
 tu as des richesses,
 tu as des hommes si-nombreux.

Maintenant, si tu voulais,
 et toi tu aurais aidé nous,
 et nous nous aurions fait toi grand.

Et lui répondit :

Mais et vous parlez bien
 et je ferai ces choses ;
 or si vous désirez ces choses,
 ayez posé les armes en rang
 comme *il est possible* le plus vite,
 voulant avoir calmé eux.

Et lui-même aussi
 ordonnait ces choses,
 et il engageait les autres
 à ordonner aussi de poser
 les armes.

Mais eux-mêmes (les soldats)
 étant rangés par eux-mêmes,
 et les hoplites
 furent en peu de temps

τὸ κέρας ἐκάτερον παρχοδεδρχμήκεσαν. Τὸ δὲ χωρίον οἷον κάλλιστον ἐκτάξασθαί ἐστι, τὸ Θράκιον καλούμενον, ἔρημον οἰκιῶν καὶ πεδινόν. Ἐπεὶ δὲ ἔκειτο τὰ ὄπλα, καὶ κατηρεμίσθησαν, συγκαλεῖ Ξενοφῶν τὴν στρατιὰν καὶ λέγει τάδε·

“Ὅτι μὲν ὀργίζεσθε, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, καὶ νομίζετε δεινὰ πάσχειν ἐξαπατώμενοι οὐ θαυμάζω. Ἦν δὲ τῷ θυμῷ χαριζώμεθα, καὶ Λακεδαιμονίους τε τοὺς παρόντας τῆς ἐξαπάτης τιμωρησώμεθα, καὶ τὴν πόλιν τὴν οὐδὲν αἰτίαν διαρπάσωμεν, ἐνθυμεῖσθε ἃ ἔσται ἐντεῦθεν. Πολέμιοι μὲν ἐσόμεθα ἀποδεδειγμένοι Λακεδαιμονίοις καὶ τοῖς συμμάχοις. Οἷος δ' ὁ πόλεμος ἂν γένοιτο, εἰκάζειν δὴ πάρεστιν, ἐωρακότας καὶ ἀναμνησθέντας τὰ νῦν δὴ γεγενημένα. Ἡμεῖς γὰρ οἱ Ἀθηναῖοι ἤλθομεν εἰς τὸν πόλεμον τὸν πρὸς Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς συμμάχους, ἔχοντες τριήρεις τὰς μὲν ἐν θαλάττῃ, τὰς δ' ἐν τοῖς νεωρίοις, οὐκ ἐλάτ-

huit de profondeur, et les peltastes coururent aux deux ailes. Ils occupaient une place des plus commodes pour y déployer une armée, celle qui est appelée la place de Thrace, sans maisons et tout unie. Les armes ayant été déposées à terre, et les esprits plus calmes, Xénophon convoque l'armée et dit :

« Votre colère, soldats, la pensée où vous êtes qu'on vous a indignement trompés, n'ont rien qui me surprenne. Mais si nous nous laissons aller à notre courroux, si nous punissons de cette fourberie les Lacédémoniens qui sont ici, si nous mettons au pillage une ville qui n'en peut mais, réfléchissez aux suites. Nous serons ennemis déclarés des Lacédémoniens et de leurs alliés, et il est aisé de prévoir quelle guerre en sera la conséquence, en considérant et en se rappelant ce qui s'est passé naguère encore. Nous autres Athéniens, quand nous sommes entrés en guerre avec les Lacédémoniens et leurs alliés, nous avions des trirèmes, sur la mer ou dans nos chantiers, nous en avions au moins trois cents

εἰς ὀκτώ,
 καὶ οἱ πελτασταὶ
 παραδεδραμήκεσαν
 ἐπὶ τὸ ἐκάτερον κέρας.
 Τὸ δὲ χωρίον,
 καλούμενον τὸ Θράκιον,
 ἔρημον οἰκιῶν καὶ πεδινόν
 ἔστι κάλλιστον
 οἶον ἐκτάξασθαι,
 Ἐπεὶ δὲ τὰ ὄπλα ἔκειτο,
 καὶ κατηρεμίσθησαν,
 Ξενοφῶν συγκαλεῖ τὴν στρατιάν,
 καὶ λέγει τάδε·
 Οὐ μὲν θαυμάζω,
 ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
 ὅτι ὀργίζεσθε,
 καὶ νομίζετε πάσχειν δεινὰ
 ἑξαπατώμενοι.
 Ἦν δὲ χαριζώμεθα τῷ θυμῷ,
 καὶ τιμωρησώμεθα τῆς ἑξαπάτης
 Λακεδαιμονίους τε τοὺς παρόν-
 καὶ διαρπάσωμεν τὴν πόλιν [τας,
 τὴν αἰτίαν οὐδέν,
 ἐνθυμεῖσθε
 ὅ ἔσται ἐντεῦθεν.
 Ἐσόμεθα μὲν ἀποδεδειγμένοι
 πολέμιοι Λακεδαιμονίοις
 καὶ τοῖς συμμάχοις.
 Πάρεστι δὲ εἰκάζειν
 οἷος ὁ πόλεμος γένοιτο ἄν,
 ἑωρακότας καὶ ἀναμνησθέντας
 τα γεγενημένα νῦν δῆ.
 Ἡμεῖς γὰρ οἱ Ἀθηναῖοι
 ἦλθομεν εἰς τὸν πόλεμον
 τὸν πρὸς Λακεδαιμονίους
 καὶ τοὺς συμμάχους,
 ἔχοντες τριήρεις
 τὰς μὲν ἐν θαλάττῃ
 τὰς δὲ ἐν τοῖς νεωρίοις,
 οὐκ ἐλάττους τριακοσίων,

sur huit,
 et les peltastes
 avaient couru
 vers chacune-des-deux ailes.
 Or la place
 appelée celle de-Thrace,
 vide de maisons et unie
 est très-belle
 comme *pour* s'être déployé. [sées,
 Et après que les armes furent po-
 et *qu'*ils furent calmés,
 Xénophon convoque l'armée,
 et dit ces choses-ci :
 Je ne m'étonne pas d'une-part,
 ô hommes soldats,
 de-ce-que vous êtes-en-colère, [gues
 et pensez souffrir des choses indi-
 étant trompés. [courroux,
 Mais si nous nous abandonnons au
 et si nous punissons de la tromperie,
 et les Lacédémoniens ceux présents,
 et si nous pillons la ville
 celle coupable *en* rien,
 réfléchissez [de-là.
 aux choses qui seront (résulteront)
 D'une-part nous serons déclarés
 ennemis aux (des) Lacédémoniens
 et aux (des) alliés d'eux.
 Or il est-possible de conjecturer
 quelle la guerre serait,
 nous ayant vu et nous étant rappelé,
 les choses ayant-eu-lieu maintenant
 Car nous les Athéniens [certes.
 nous sommes venus à la guerre
 celle contre les Lacédémoniens
 et les alliés d'eux,
 nous ayant des trirèmes
 les unes à la mer
 les autres dans les chantiers,
 non moins de trois-cents,

τους τριακοσίων, ὑπαρχόντων δὲ πολλῶν χρημάτων ἐν τῇ πόλει, καὶ προσόδου οὔσης κατ' ἐνιαυτὸν ἀπὸ τε τῶν ἐνδόμων καὶ ἐκ τῆς ὑπερορίας οὐ μείον χιλίων ταλάντων¹. ἄρχοντες δὲ τῶν νήσων ἀπασῶν, καὶ ἐν τε τῇ Ἀσίᾳ πολλὰς ἔχοντες πόλεις, καὶ ἐν τῇ Εὐρώπῃ ἄλλας τε πολλὰς, καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ Βυζάντιον ὅπου νῦν ἔσμεν ἔχοντες, κατεπολεμήθημεν οὕτως, ὥς πάντες ὑμεῖς ἐπίστασθε.

Νῦν δὲ δὴ τί ἂν οἰόμεθα παθεῖν, Λακεδαιμονίων μὲν καὶ τῶν Ἀχαιῶν συμμάχων ὑπαρχόντων, Ἀθηναίων δέ, καὶ ὅσοι ἐκεῖνοις τότε ἦσαν σύμμαχοι, πάντων προσγεγεννημένων, Τισσαφέρνους² δὲ καὶ τῶν ἐπὶ θαλάττῃ ἄλλων βαρβάρων πάντων πολεμίων ἡμῖν ὄντων, πολεμιωτάτου δὲ αὐτοῦ τοῦ ἄνω βασιλέως, ὃν ἤλθομεν ἀφαιρησόμενοί τε τὴν ἀρχὴν καὶ ἀποκτενοῦντες, εἰ δυνάμεθα; Τούτων δὴ πάντων ὁμοῦ ὄντων, ἔστι τις οὕτως ἄφρων ὅστις οἶε-

les richesses abondaient dans la ville, les revenus annuels du pays et des contrées au delà des frontières s'élevaient à plus de mille talents : nous étions maîtres de toutes les îles, nous avions nombre de villes en Asie, plusieurs en Europe, entre autres, cette Byzance où nous sommes aujourd'hui ; cependant nous avons eu le dessous dans cette guerre, comme vous le savez tous.

« Que croyons-nous qu'il nous arrive, aujourd'hui que les Lacédémoniens n'ont pas seulement les Achéens pour alliés, mais les Athéniens et tous les peuples qui jadis étaient ligüés avec ceux-ci, quand nous-mêmes nous avons pour ennemis Tissapherne et tous les barbares de la côte, et par-dessus tout le roi des hauts pays, à qui nous étions venus, si nous avions pu, arracher son royaume et la vie? Avec tout cela contre nous, y a-t-il quelqu'un d'assez fou

πολλῶν δὲ χρημάτων
 ὑπαρχόντων ἐν τῇ πόλει,
 καὶ προσόδου οὔσης
 κατὰ ἐνιαυτὸν
 ἀπὸ τε τῶν ἐνδῆμων
 καὶ ἐκ τῆς ὑπερορίας
 οὐ μείον χιλίων ταλάντων·
 ἄρχοντες δὲ ἀπασῶν τῶν νήσων,
 καὶ ἔχοντες
 ἐν τε τῇ Ἀσίᾳ
 πολλὰς πόλεις,
 καὶ ἐν τῇ Εὐρώπῃ
 πολλὰς τε ἄλλας,
 καὶ ἔχοντες
 τοῦτο τὸ Βυζάντιον αὐτὸ
 ὅπου ἔσμεν νῦν,
 κατεπολεμήθημεν οὕτως,
 ὥς πάντες ὑμεῖς ἐπίστασθε.
 Νῦν δὲ δὴ
 τί οἰόμεθα
 παθεῖν ἄν,
 Λακεδαιμονίων μὲν
 καὶ τῶν Ἀχαιῶν
 ὑπαρχόντων συμμάχων,
 Ἀθηναίων δέ,
 καὶ ὅσοι ἦσαν τότε
 σύμμαχοι ἐκείνοις,
 πάντων προσγεγενημένων,
 Τισσαφέρους δὲ
 καὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων
 ἐπὶ θαλάττῃ
 ὄντων πάντων πολεμίων ἡμῖν,
 τοῦ δὲ βασιλέως ἄνω αὐτοῦ
 πολεμιωτάτου,
 ὃν ἤλθομεν ἀφαιρησόμενοί τε
 τὴν ἀρχὴν
 καὶ ἀποκτενοῦντες,
 εἰ δυναίμεθα;
 Πάντων δὴ τούτων
 ὄντων ὁμοῦ,

et beaucoup de richesses
 existant dans la ville,
 et un revenu étant
 par an
 et des choses nationales
 et du pays-au-delà-des-frontières
 non moins de mille talents;
 et commandant toutes les îles,
 et ayant
 et dans l'Asie
 beaucoup de villes,
 et dans l'Europe
 aussi beaucoup d'autres,
 et ayant
 cette Byzance-ci même
 où nous sommes maintenant,
 nous avons été vaincus ainsi (malgré
 comme tous vous savez. cela),
 Et maintenant donc
 quelle chose pensons-nous [rions),
 avoir dû souffrir (que nous souffri-
 les Lacédémoniens d'une-part
 et les Achéens
 étant alliés,
 d'autre-part les Athéniens,
 et tous-ceux-qui étaient alors
 alliés à ceux-là,
 tous s'étant ajoutés,
 d'autre-part Tissapherne
 et les autres barbares
 auprès de la mer
 étant tous ennemis à nous,
 et le roi d'en-haut lui-même
 étant le plus ennemi, [priver
 que nous sommes venus et devant
 du commandement
 et devant tuer,
 si nous pouvions?
 Toutes ces choses donc
 étant ensemble,

ται ἂν ἡμᾶς περιγενέσθαι; Μή, πρὸς θεῶν, μαινώμεθα, μηδ' αἰσχρῶς ἀπολώμεθα, πολέμιοι ὄντες καὶ ταῖς πατρίσι, καὶ τοῖς ἡμετέροις αὐτῶν φίλοις τε καὶ οἰκείοις. Ἐν γὰρ ταῖς πόλεσιν εἰσὶ πάντες ταῖς ἐφ' ἡμᾶς στρατευσομέναις · καὶ δικαίως, εἰ βάρβαρον μὲν πόλιν οὐδεμίαν ἠθελήσαμεν κατασχεῖν, καὶ ταῦτα κρατοῦντες, Ἑλληνίδα δὲ εἰς ἣν πρώτην πόλιν ἤλθομεν, ταύτην ἐξαλαπάξομεν. Ἐγὼ μὲν τοίνυν εὐχομαι, πρὶν ταῦτα ἐπιδεῖν ὑφ' ὑμῶν γενόμενα, μυρίας ἐμέ γε κατὰ γῆς ὀργυιάς¹ γενέσθαι. Καὶ ὑμῖν δὲ συμβουλεύω, Ἑλληνας ὄντας τοῖς τῶν Ἑλλήνων προεστηκόσι πειθομένους πειρᾶσθαι τῶν δικαίων τυγχάνειν. Ἐὰν δὲ μὴ δύνησθε ταῦτα, ἡμᾶς δεῖ ἀδικουμένους τῆς γοῦν Ἑλλάδος μὴ στέρεσθαι. Καὶ νῦν μοι δοκεῖ πέμψαντας Ἀναξιβίω εἰπεῖν ὅτι ἡμεῖς οὐδὲν βίαιον ποιήσοντες παρεληλύθαμεν εἰς τὴν

pour croire que nous serons vainqueurs? Au nom des dieux, n'agissons pas en insensés; ne nous perdons pas nous-mêmes en faisant la guerre à notre patrie, à nos amis, à nos parents. Ils sont tous citoyens des villes qui s'armeront contre nous; et ce sera justice. Nous n'avons pas voulu garder une seule ville barbare, et cela, étant vainqueurs; mais la première ville grecque ou nous entrons nous la mettons au pillage. Je ne forme qu'un vœu: c'est qu'avant de vous voir commettre une pareille action, je sois à dix mille brasses sous terre. Je vous conseille donc, à vous Grecs, de vous soumettre aux chefs de la Grèce et d'essayer d'en obtenir un traitement équitable. Si vous ne pouvez y réussir, il faut, en dépit même de cette injustice, ne pas vous faire bannir de la Grèce. Pour le moment, je suis d'avis de députer à Anaxibius et de lui dire que nous ne sommes points entrés dans la ville pour y commettre

ἔστι τις οὕτως ἄφρων
 ὅστις οἶεται ἡμᾶς
 περιγενέσθαι ἄν ;
 Μὴ μαινώμεθα, πρὸς θεῶν,
 μηδὲ ἀπολώμεθα αἰσχροῶς
 ὄντες πολέμιοι
 καὶ ταῖς πατρίσι,
 καὶ τοῖς φίλοις τε καὶ οἰκείοις
 ἡμετέροις αὐτῶν.
 Εἴσι γὰρ πάντες ἐν ταῖς πόλεσι
 ταῖς στρατευσομέναις ἐπὶ ἡμᾶς·
 καὶ δικαίως,
 εἰ μὲν ἠθελήσαμεν
 κατασχεῖν
 οὐδεμίαν πόλιν βάρβαρον,
 καὶ ταῦτα κρατοῦντες,
 ἐξαλαπάξομεν δὲ
 ταύτην
 εἰς ἣν πρώτην πόλιν Ἑλληνίδα
 ἦλθομεν.
 Ἐγὼ μὲν οὖν εὐχομαι,
 πρὶν ἐπιδεῖν
 ταῦτα γενόμενα ὑπὸ ὑμῶν,
 ἐμέ γε γενέσθαι
 μυρίας ὀργυιᾶς κατὰ γῆς.
 Καὶ δὲ συμβουλεύω ὑμῖν,
 ὄντας Ἑλληνας
 πειθομένους
 τοῖς προεστηκόσι τῶν Ἑλλήνων
 πειρᾶσθαι τυγχάνειν
 τῶν δικαίων.
 Ἐὰν δὲ μὴ δύνησθε ταῦτα,
 δεῖ ἡμᾶς ἀδικουμένους
 μὴ στéρεσθαι
 τῆς γοῦν Ἑλλάδος.
 Καὶ νῦν δοκεῖ μοι
 πέμψαντας
 εἶπεῖν Ἀναξιβίῳ
 ὅτι ἡμεῖς
 παρὲλθόμεν εἰς τὴν πόλιν

est-il quelqu'un assez insensé
 qui pense nous
 avoir dû l'emporter? [dieux,
 Ne soyons pas fous, au-nom des
 ni ne périssons honteusement
 étant ennemis
 et aux patries (à nos patries),
 et aux amis et aux parents
 nôtres de nous-mêmes.
 Car ils sont tous dans les villes
 celles devant-faire-expédition contre
 et justement, [nous;
 si d'une-part nous n'avons voulu
 avoir occupé
 aucune ville barbare,
 et ces choses (cela) étant-vainqueurs,
 et si d'autre-part nous pillerons
 celle-ci [(pillons)
 dans laquelle première ville grecque
 nous sommes venus.
 Moi d'une-part donc je souhaite,
 avant d'avoir vu
 ces choses ayant-eu-lieu par vous,
 moi du-moins avoir été
 à dix-mille orgyies sous terre.
 Et d'autre-part je conseille à vous,
 vous étant grecs
 obéissant
 à ceux-étant-à-la-tête des Grecs,
 tâcher d'obtenir
 les choses justes.
 Et si vous ne pouvez pas ces choses,
 il faut nous étant traités-injustement
 n'être pas privés
 de la Grèce du-moins.
 Et maintenant il paraît-bon à moi
 nous ayant envoyé
 avoir dit à Anaxibius
 que nous
 nous nous avons passé dans la ville

πόλιν, ἀλλ' ἦν μὲν δυνώμεθα παρ' ὑμῶν ἀγαθόν τι εὐρίσκεσθαι· εἰ δὲ μή, ἀλλὰ δηλώσοντες ὅτι οὐκ ἐξαπατώμενοι, ἀλλὰ πειθόμενοι, ἐξερχόμεθα.

Ταῦτα ἔδοξε, καὶ πέμπουσιν Ἱερώνυμόν τε Ἡλεῖον ἐροῦντα ταῦτα καὶ Εὐρύλοχον Ἀρκάδα καὶ Φιλήσιον Ἀχαιοόν. Οἱ μὲν ταῦτα ὄχοντο ἐροῦντες.

Ἔτι καθημένων τῶν στρατιωτῶν προσέρχεται Κοιρατάδης Θηβαῖος, ὃς οὐ φεύγων τὴν Ἑλλάδα περιήει, ἀλλὰ στρατηγιῶν, καὶ ἐπαγγελλούμενος εἴ τις ἢ πόλις ἦν ἔθνος στρατηγοῦ δέοιτο· καὶ τότε προσελθὼν ἔλεγεν ὅτι ἕτοιμος εἶη ἡγεῖσθαι αὐτοῖς εἰς τὸ Δέλτα¹ καλούμενον τῆς Θράκης, ἔνθα πολλὰ καὶ ἀγαθὰ λήψοιντο· ἔστε δ' ἂν μόλωσιν, εἰς ἀφθονίαν παρέξειν ἔφη καὶ σιτία καὶ ποτά.

Ἀκούουσι ταῦτα οἱ στρατιῶται καὶ τὰ παρὰ Ἀναξιβίου ἅμα

de violence. « Nous voulons, dirons-nous, obtenir de vous quelque
« allégement et vous faire voir, en cas de refus, que ce n'est pas
« en gens dupés, mais soumis, que nous sortons de Byzance. »

L'avis est adopté : on envoie Hiéronyme d'Élis pour porter la parole, ainsi qu'Euryloque d'Arcadie et Philésius d'Achaïe. Ils partent pour dire ce dont ils sont chargés.

Les soldats étaient encore assis, lorsque Cératade de Thèbes vient les aborder : il n'était point banni de la Grèce mais il allait de côté et d'autre pour obtenir des commandements, et il s'offrait à la ville ou à la nation qui pouvait avoir besoin de général. Il vient trouver les soldats et leur dit qu'il était prêt à les conduire à l'endroit appelé le Delta de Thrace, où ils auront sous la main une quantité d'objets précieux ; jusqu'à ce qu'ils soient arrivés, il leur fournira en abondance du vin et des vivres.

Pendant que les soldats l'écoutaient, on leur rapporte la réponse

ποιήσοντες οὐδὲν βίαιον,
 ἀλλὰ ἦν μὲν δυνώμεθα
 εὐρίσκεισθαι παρὰ ὑμῶν
 τι ἀγαθόν·
 εἰ δὲ μή,
 ἀλλὰ δηλώσοντες ὅτι ἐξερχόμεθα
 οὐκ ἐξαπατώμενοι
 ἀλλὰ πειθόμενοι.
 Ταῦτα ἔδοξε,
 καὶ πέμπουσιν
 Ἱερώνυμόν τε Ἡλεῖον
 ἐροῦντα ταῦτα
 καὶ Εὐρύλοχον Ἀρκάδα
 καὶ Φιλήσιον Ἀχαιόν.
 Οἱ μὲν ὥχοντο
 ἐροῦντες ταῦτα.
 Τῶν στρατιωτῶν
 καθημένων ἔτι
 Κοιρατάδης Θηβαῖος
 προσέρχεται,
 ὃς περιήει
 οὐ φεύγων τὴν Ἑλλάδα,
 ἀλλὰ στρατηγιῶν,
 καὶ ἐπαγγελλόμενος
 εἴ τις ἢ πόλις ἢ ἔθνος
 δέοιτο στρατηγοῦ·
 καὶ τότε προσελθὼν
 ἔλεγεν ὅτι εἴη ἕτοιμος
 ἡγεῖσθαι αὐτοῖς
 εἰς τὸ καλούμενον
 τὸ Δέλτα τῆς Θράκης,
 ἔνθα λήψοιντο
 πολλὰ καὶ ἀγαθὰ.
 Ἔφη δὲ
 παρέξειν εἰς ἀφθονίαν
 καὶ σιτία καὶ ποτά
 ἔστε μόλωσιν ἄν.
 Οἱ στρατιῶται ἀκούουσι ταῦτα
 καὶ τὰ παρὰ Ἀναξιβίου
 ἀπαγγελλόμενα ἅμα·

ne devant faire rien de violent,
 mais si d'une-part nous pouvions
 obtenir de vous
 quelque chose de bon;
 sinon, [tons
 mais devant montrer que nous sor-
 non étant trompés
 mais obéissant.
 Ces choses parurent-bonnes,
 et ils envoient
 et Hiéronyme d'Élis
 devant dire ces choses
 et Euryloque arcadien
 et Philésius achéen.
 Ceux-ci d'une-part partaient
 devant dire ces choses.
 Les soldats
 étant assis encore
 Cératade thébain
 arrive,
 qui allait-de-tous-côtés, [la Grèce,
 ne fuyant pas (n'étant pas banni de)
 mais ayant-envie-d'être-stratège,
 et s'offrant
 si quelque ville ou nation
 avait-besoin d'un stratège;
 et alors étant arrivé
 il disait qu'il était prêt
 à conduire eux [pelle)
 dans le appelé (dans ce qu'on ap-
 le Delta de la Thrace,
 là-où ils prendraient
 des choses nombreuses et bonnes.
 et il disait [abondance
 devoir fournir (qu'il fournirait) en
 et des aliments et des boissons
 jusqu'à ce qu'ils soient arrivés.
 Les soldats entendent ces choses
 et les choses de-la-part d'Anaxibius
 étant annoncées en-même-temps;

ἀπαγγελλόμενα· ἀπεκρίνατο γὰρ ὅτι πειθομένοις αὐτοῖς οὐ μεταμελήσει, ἀλλὰ τοῖς τε οἴκοι τέλεσι ταῦτα ἀπαγγελεῖ, καὶ αὐτὸς βουλεύσοιτο περὶ αὐτῶν ὅ τι δύναιτο ἀγαθόν· Ἐκ τούτου οἱ στρατιῶται τὸν τε Κοιρατάδην δέχονται στρατηγόν, καὶ ἔξω τοῦ τείχους ἀπῆλθον. Ὁ δὲ Κοιρατάδης συντίθεται αὐτοῖς εἰς τὴν ὑστεραίαν παρέσεσθαι ἐπὶ τὸ στράτευμα, ἔχων καὶ ἱερεῖα καὶ μάντιν καὶ σιτία καὶ ποτὰ τῇ στρατιᾷ. Ἐπεὶ δὲ ἐξῆλθον, ὁ Ἀναξίβιος ἐκλείσει τὰς πύλας καὶ ἐκήρυξεν, ὅστις ἂν ἀλῶ ἔνδον ὦν τῶν στρατιωτῶν, ὅτι πεπράσεται. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ὁ Κοιρατάδης μὲν ἔχων τὰ ἱερεῖα καὶ τὸν μάντιν ἦκε, καὶ ἄλφιστα φέροντες εἶποντο αὐτῷ εἴκοσιν ἄνδρες, καὶ οἶνον ἄλλοι εἴκοσι, καὶ ἐλαιῶν τρεῖς, καὶ σκορόδων εἷς ἀνὴρ ὅσον ἐδύνατο μέγιστον φορτίον, καὶ ἄλλος κρομμύων. Ταῦτα δὲ καταθέμενος ὡς ἐπὶ δάσμευσιν ἐθύετο.

d'Anaxibius. Il dit qu'ils ne se repentiront point de lui avoir obéi, mais qu'il rendra compte de sa conduite aux magistrats de sa patrie, et que pour son compte, il prendra de son mieux leurs intérêts. Les soldats acceptent Cératade pour stratège et sortent des murs. Cératade convient avec eux de se trouver le lendemain au camp avec des victimes, un devin, des vivres et du vin pour l'armée. Dès qu'elle est hors des portes, Anaxibius les fait fermer et fait publier que tout soldat qui sera pris à l'intérieur sera vendu. Le lendemain Cératade arrive avec les victimes et le devin; il est suivi de vingt hommes chargés de farine d'orge; vingt autres portent du vin, et trois des olives : un homme apporte de l'ail à plier sous la charge, et un autre des oignons. Cératade fait déposer le tout, comme pour le distribuer, et commence le sacrifice.

ἀπεκρίνατο γὰρ ὅτι
οὐ μεταμέλησει
αὐτοῖς πειθομένοις,
ἀλλὰ ἀπαγγελεῖ τε ταῦτα
τοῖς τέλεσιν οἴκοι,
καὶ αὐτὸς βουλευσέσθαι
περὶ αὐτῶν
ὅτι δύναται ἀγαθόν.
Ἐκ τούτου οἱ στρατιῶται
δέχονται τε Κοιρατάδην
στρατηγόν,
καὶ ἀπῆλθον ἔξω τοῦ τείχους.
Ὁ δὲ Κοιρατάδης
συντίθεται αὐτοῖς
παρέσεσθαι
εἰς τὴν ὑστεραίαν
ἐπὶ τὸ στράτευμα,
ἔχων καὶ ἱερεῖα καὶ μάντιν
καὶ σιτία καὶ ποτὰ
τῇ στρατιᾷ.
Ἐπεὶ δὲ ἐξῆλθον,
ὁ Ἀναξίβιος
ἔκλεισε τὰς πύλας καὶ ἐκήρυξεν,
ὅτι ὅστις τῶν στρατιωτῶν
ἄλλω ἢ ὧν ἐνδον,
πεπράσεται.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ὁ Κοιρατάδης μὲν ἦχε
ἔχων τὰ ἱερεῖα καὶ τὸν μάντιν,
καὶ εἴκοσιν ἄνδρες εἶποντο αὐτῷ
φέροντες ἄλφιστα,
καὶ εἴκοσιν ἄλλοι οἶνον,
καὶ τρεῖς ἐλαιῶν
καὶ εἷς ἀνὴρ σκορόδων
μέγιστον φορτιὸν
ὅσον ἐδύνατο,
καὶ ἄλλος χρομμύων.
Καταθέμενος δὲ ταῦτα
ἐθύετο ὡς ἐπὶ δάσμευσιν.
Ξενοφῶν δὲ

car il répondit que
repentir-ne-sera pas
à eux obéissant,
mais et *qu'*il annoncera ces choses
aux magistrats chez-lui (de Sparte),
et *que* lui-même délibérerait
sur eux
ce qu'il pourrait de bon.
A-la-suite-de cela les soldats
et reçoivent Cératade
comme stratège,
et ils s'éloignèrent hors du mur.
Et d'autre-part Cératade
convient-avec eux [sent]
devoir être-présent (qu'il sera pré-
pour le *jour* d'-après
auprès de l'armée,
ayant et des victimes et un devin
et des aliments et des boissons
à (pour) l'armée.
Or après qu'ils furent sortis,
Anaxibius
ferma les portes et publia,
que quiconque des soldats
aura été pris étant dedans *la ville*,
aura été vendu.
Or le *jour* d'-après
Cératade d'une-part vint
ayant les victimes et le devin,
et vingt hommes suivaient lui,
portant des farines,
et vingt autres du vin,
et trois *une charge* d'olives
et un seul homme d'aulx
la plus grande charge
aussi-grande qu'il pouvait *porter*,
et un autre d'oignons.
Or ayant déposé ces choses
il sacrifiait comme pour une distri-
Or Xénophon [bution.

Ξενοφῶν δὲ μεταπεμψάμενος Κλέανδρον ἐκέλευε διαπραῖξαι ὅπως εἰς τὸ τεῖχος τε εἰσέλθοι, καὶ ἀποπλεύσαι ἐκ Βυζαντίου. Ἐλθὼν δ' ὁ Κλέανδρος· Μάλα μόλις, ἔφη, διαπραξάμενος ἤκω· λέγειν γὰρ Ἀναξίβιον ὅτι οὐκ ἐπιτήδειον εἶη τοὺς μὲν στρατιώτας πλησίον εἶναι τοῦ τείχους, Ξενοφῶντα δὲ ἔνδον· τοὺς Βυζαντίους δὲ στασιάζειν καὶ πονηροὺς εἶναι πρὸς ἀλλήλους· ὁμως δὲ εἰσιέναι, ἔφη, ἐκέλευεν, εἰ μέλλοι σὺν αὐτῷ ἐκπλεῖν. Ὁ μὲν δὴ Ξενοφῶν, ἀσπασάμενος τοὺς στρατιώτας, εἴσω τοῦ τείχους ἀπῆει σὺν Κλεάνδρῳ.

Ὁ δὲ Κοιρατάδης τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐκαλλιέρει, οὐδὲ διεμέτρησεν οὐδὲν τοῖς στρατιώταις· τῇ δ' ὑστεραίᾳ τὰ μὲν ἱερεῖα εἰστήκει παρὰ τὸν βωμόν, καὶ Κοιρατάδης ἐστεφανωμένος ὡς θύσων· προσελθὼν δὲ Τιμασίῳν ὁ Δαρδανεὺς καὶ Νέων ὁ Ἀσινάϊος καὶ Κλεάνωρ¹ ὁ Ὀρχομένιος ἔλεγον Κοιρατάδῃ μὴ

Cependant Xénophon envoie chercher Cléandre et le prie de lui obtenir la permission de rentrer dans la ville, afin de s'embarquer au port de Byzance. Cléandre arrive : « J'ai eu grand'peine, dit-il, à obtenir cette permission; Anaxibius dit qu'il n'est pas convenable que l'armée soit près des murs, et Xénophon à l'intérieur, que les Byzantins sont partagés en factions animées les unes contre les autres. Il te permet cependant de rentrer, mais à condition de t'embarquer avec lui. » Xénophon prend congé des soldats et rentre dans la ville avec Cléandre.

Cératade, le premier jour, n'obtient pas de présages heureux et ne distribue rien aux soldats. Le lendemain, les victimes étaient près de l'autel, et Cératade, couronné, se disposait à sacrifier quand Timasion de Dardanie, Néon d'Asinée et Cléanor d'Orchomène viennent à lui et lui disent de ne point sacrifier, qu'il ne

μεταπεμψάμενος Κλέανδρον
 ἐκέλευε διαπρᾶξαι
 ὅπως τε εἰσέλθοι
 εἰς τὸ τεῖχος,
 καὶ ἀποπλεύσαι
 ἐκ Βυζαντίου.
 Ὁ δὲ Κλέανδρος ἐλθὼν·
 Ἦκω, ἔφη,
 διαπραξάμενος μάλα μόλις·
 Ἀναξίβιον γὰρ λέγειν
 ὅτι οὐκ εἴη ἐπιτήδειον
 τοὺς μὲν στρατιώτας
 εἶναι πλησίον τοῦ τείχους,
 Ξενοφῶντα δὲ ἔνδον·
 τοὺς δὲ Βυζαντίους στασιάζειν
 καὶ εἶναι πονηροὺς
 πρὸς ἀλλήλους·
 ὁμῶς δέ, ἔφη,
 ἐκέλευεν εἰσιέναι,
 εἰ μέλλοι ἐκπλεῖν σὺν αὐτῷ.
 Ὁ μὲν δὴ Ξενοφῶν
 ἀσπασάμενος τοὺς στρατιώτας
 ἀπῆει εἰσω τοῦ τείχους
 σὺν Κλεάνδρῳ.
 Ὁ δὲ Κοιρατάδης
 οὐκ ἐκαλλιέρει
 τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ,
 οὐδὲ διεμέτρησεν οὐδὲν
 τοῖς στρατιώταις·
 τῇ δὲ ὑστεραίᾳ,
 τὰ μὲν ἱερεῖα
 εἰστήκει παρὰ τὸν βωμόν,
 καὶ Κοιρατάδης ἐστεφανωμένος
 ὡς θύσων·
 Τιμασίῳ δὲ ὁ Δαρδανεὺς
 προσελθὼν
 καὶ Νέων ὁ Ἀσινᾶϊος
 καὶ Κλεάνωρ ὁ Ὀρχομένιος
 ἔλεγον Κοιρατάδῃ μὴ θύειν,
 ὡς οὐχ ἡγησόμενον

ayant mandé Cléandre
 l'engageait à avoir fait [qu'il rentrât]
 comment et il rentrerait (en sorte
 dans le mur (la ville), [quât)
 et il s'embarquerait (qu'il s'embar-
 de Byzance.
 Et Cléandre étant venu :
 Je viens, dit-il,
 ayant obtenu fort difficilement;
 car Anaxibius dire
 qu'il n'était pas convenable
 d'une-part les soldats
 être près du mur,
 d'autre-part Xénophon dedans ;
 et les Byzantins être divisés
 et être méchants (mal disposés)
 les-uns-envers-les-autres ;
 et cependant, disait-il,
 il l'engageait à entrer,
 s'il devait s'embarquer avec lui.
 D'une-part donc Xénophon
 ayant salué les soldats
 s'en allait en-dedans du mur
 avec Cléandre.
 D'autre-part Cératade
 n'avait pas-de-présages-favorables
 le premier jour d'une-part,
 ni il ne distribua rien
 aux soldats ;
 d'autre-part le *jour* d'-après
 les victimes d'un-côté
 étaient-debout près de l'autel,
 et Cératade couronné
 comme allant sacrifier ; [danie
 d'un autre-côté Timasion de-Dar-
 s'étant avancé
 et Néon d'-Asinée,
 et Cléanor d'-Orchomène [fier
 disaient à Cératade de ne pas sacri-
 comme ne devant pas commander

θύειν, ὥς οὐχ ἡγησόμενον τῇ στρατιᾷ, εἰ μὴ δώσει τὰ ἐπιτήδεια. Ὁ δὲ κελεύει διαμετρεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ πολλῶν ἐνέδει αὐτῷ ὥστε ἡμέρας σῖτον ἐκάστῳ γενέσθαι τῶν στρατιωτῶν, ἀναλαβὼν τὰ ἱερεῖα ἀπήει, καὶ τὴν στρατηγίαν ἀπειπών.

II. Νέων δὲ ὁ Ἀσιναῖος καὶ Φρυνίσκος ὁ Ἀχαιὸς καὶ Φιλήσιος ὁ Ἀχαιὸς καὶ Ξανθικλῆς ὁ Ἀχαιὸς καὶ Τιμασίων ὁ Δαρδανεὺς ἐπέμενον ἐπὶ τῇ στρατιᾷ, καὶ εἰς κώμας τῶν Θρακῶν προελθόντες τὰς κατὰ Βυζάντιον ἐστρατοπεδεύοντο. Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἐστασίαζον, Κλεάνωρ μὲν καὶ Φρυνίσκος πρὸς Σεύθην βουλόμενοι ἄγειν· ἔπειθε γὰρ αὐτούς, καὶ ἔδωκε τῷ μὲν ἵππον, τῷ δὲ γυναῖκα· Νέων δὲ εἰς Χερρόνησον, οἰόμενος, εἰ ὑπὸ Λακεδαιμονίοις γένοιντο, παντὸς ἂν προεστάναι τοῦ στρατεύματος.

Τιμασίων δὲ προῦθυμειτο πέραν εἰς τὴν Ἀσίαν πάλιν διαβῆ-

commandera pas l'armée, s'il ne fournit pas de vivres. Cératade ordonne donc la distribution; mais comme il s'en fallait beaucoup qu'il y eût de quoi nourrir chaque soldat même un jour, il se retire emmenant ses victimes et renonçant au commandement.

II. Néon d'Asinée, Phryniscus d'Achaïe, Philésius d'Achaïe, Xanthiclès d'Achaïe et Timasion de Dardanie étaient restés avec l'armée: ils la conduisent aux villages des Thraces voisins de Byzance et l'y font camper. Les stratèges n'étaient point d'accord: Cléanor et Phryniscus voulaient conduire les troupes à Seuthès, qui les avait gagnés en donnant à l'un un cheval et à l'autre une femme, et Néon en Chersonèse, persuadé que, si l'on se trouvait sous la puissance des Lacédémoniens, il aurait le commandement de toute l'armée.

Pour Timasion, il désirait repasser en Asie, espérant retourner

τῇ στρατιᾷ,
εἰ μὴ δώσει
τὰ ἐπιτήδεια.
Ὁ δὲ κελεύει διαμετρεῖσθαι.
Ἐπεὶ δὲ ἐνέδει
πολλῶν αὐτῷ
ὥστε σῖτον ἡμέρας
γενέσθαι
ἐκάστω τῶν στρατιωτῶν,
ἀπῆει
ἀναλαβὼν τὰ ἱερεῖα
καὶ ἀπειπὼν τὴν στρατηγίαν.

II. Νέων δὲ ὁ Ἀσιναιῖος
καὶ Φρυνίσκος ὁ Ἀχαιὸς
καὶ Φιλήσιος ὁ Ἀχαιὸς
καὶ Ξανθικλῆς ὁ Ἀχαιὸς
καὶ Τιμασίων ὁ Δαρδανεύς
ἐπέμενον ἐπὶ τῇ στρατιᾷ,
καὶ προελθόντες εἰς κώμας
τῶν Θρακῶν
τὰς κατὰ Βυζάντιον
ἐστρατοπεδεύοντο.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἐστασίαζον,
Κλεάνωρ μὲν καὶ Φρυνίσκος
βουλόμενοι ἄγειν
πρὸς Σεύθην·
ἔπειθε γὰρ αὐτούς,
καὶ ἔδωκε
τῷ μὲν ἵππον,
τῷ δὲ γυναῖκα·
Νέων δὲ εἰς Χερρόνησον,
οἰόμενος,
εἰ γένοιτο ὑπὸ Λακεδαιμονίοις,
προεστᾶναι ἂν
παντὸς τοῦ στρατεύματος.
Τιμασίων δὲ προὔθυμειτο
διαβῆναι πάλιν πέραν
εἰς τὴν Ἀσίαν,
οἰόμενος κατελθεῖν ἂν
οἴκαδε·

à l'armée,
s'il ne donnera (donne) pas
les choses nécessaires.
Or lui ordonne de distribuer.
Mais comme il manquait
de beaucoup à lui [jour
de manière que la nourriture d'un
avoir été (fût)
à chacun des soldats,
il s'en allait
ayant repris les victimes
et ayant renoncé au commandement

II. Or Néon d'-Asinée
et Phryniscus l'achéen
et Philésius l'achéen
et Xanthiclès l'achéen
et Timasion de-Dardanie
restaient auprès de l'armée, [gades
et s'étant avancés dans des bour-
des Thraces
celles auprès de Byzance
ils campaient.
Et les stratèges étaient-divisés,
Cléanor d'une-part et Phryniscus
voulant conduire
vers Seuthès; [eux
car il persuadait (il avait persuadé)
et il donna (avait donné)
à l'un un cheval,
à l'autre une femme;
Néon d'autre-part en Chersonèse,
pensant, [moniens,
s'ils étaient devenus sous les Lacédé-
devoir être-à-la-tête (qu'il serait à
de toute l'armée. [la tête)
D'autre-part Timasion s'efforçait
d'avoir passé de-nouveau au-delà
dans l'Asie, [verait)
pensant avoir dû arriver (qu'il arri-
dans-la-patrie;

ναι, οἰόμενος ἂν οἴκαδε κατελθεῖν. Καὶ οἱ στρατιῶται ταῦτα ἐβούλοντο. Διατριβομένου δὲ τοῦ χρόνου πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν, οἳ μὲν τὰ ὅπλα ἀποδιδόμενοι κατὰ τοὺς χώρους, ἀπέπλεον ὥς ἐδύναντο, οἳ δὲ καὶ [διδόντες τὰ ὅπλα κατὰ τοὺς χώρους] εἰς τὰς πόλεις κατεμιγνύοντο. Ἀναξίβιος δ' ἔχαιρε ταῦτα ἀκούων, διαφθειρόμενον τὸ στράτευμα· τούτων γὰρ γιγνομένων, ὥετο μάλιστα χαρίζεσθαι Φαρναβάζω.

Ἀποπλέοντι δὲ Ἀναξιβίῳ ἐκ Βυζαντίου συναντᾷ Ἀρίσταρχος ἐν Κυζίκῳ ¹ διάδοχος Κλεάνδρῳ, Βυζαντίου ἁρμοστής· ἐλέγετο δὲ ὅτι καὶ ναύαρχος διάδοχος Πῶλος ὅσον οὐ παρείη ἤδη εἰς Ἑλλάσποντον ². Καὶ ὁ Ἀναξίβιος τῷ μὲν Ἀριστάρχῳ ἐπιστέλλει, ὅπόσους ἂν εὕρῃ ἐν Βυζαντίῳ τῶν Κύρου στρατιωτῶν ὑπολειμμένους ἀποδόσθαι· ὁ δὲ Κλεάνδρος οὐδένα ἐπεπράκει, ἀλλὰ καὶ τοὺς κάμνοντας ἐθεράπευεν οἰκτείρων καὶ ἀναγκάζων οἰκίᾳ δέχεσθαι· Ἀρίσταρχος δ' ἐπεὶ ἤλθε τάχιστα, οὐκ ἐλάττους

ensuite dans son pays. C'était aussi ce que voulaient les soldats. Cependant le temps s'écoule : beaucoup de soldats vendent leurs armes dans la campagne et s'embarquent comme ils peuvent; d'autres distribuent leurs armes dans le pays et se mêlent à la population des villes. Anaxibius est ravi d'apprendre la dissolution de l'armée : il pensait que ce fait causerait la plus grande joie à Pharnabaze.

Parti de Byzance sur un vaisseau, Anaxibius rencontre à Cyzique, Aristarque, successeur de Cléandre comme harmoste de Byzance. On disait aussi que Polus, désigné comme successeur du commandement de la flotte, était sur le point d'arriver dans l'Hellespont. Anaxibius donne mission à Aristarque de vendre tous les soldats de Cyrus qu'il pourra trouver à Byzance. Cléandre n'en avait vendu aucun : il avait, par un sentiment de pitié, fait prendre soin des malades et forcé de les loger en ville. Aristarque n'est pas plutôt arrivé qu'il en fait vendre plus de quatre cents.

καὶ οἱ στρατιῶται
 ἐβούλοντο ταῦτα.
 Τοῦ δὲ χρόνου διατριβομένου
 πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν
 οἱ μὲν ἀποδιδόμενοι τὰ ὅπλα
 κατὰ τοὺς χώρους,
 ἀπέπλεον ὡς ἐδύναντο,
 οἱ δὲ καὶ
 διδόντες τὰ ὅπλα
 κατὰ τοὺς χώρους,
 κατεμιγνύοντο εἰς τὰς πόλεις.
 Ἀναξίβιος δὲ ἔχαιρε
 ἀκούων ταῦτα,
 τὸ στράτευμα διαφθειρόμενον·
 τούτων γὰρ γιγνομένων
 ᾤετο χαρίζεσθαι μάλιστα
 Φαρναβάζω.
 Ἀρίσταρχος δὲ
 διάδοχος Κλεάνδρῳ,
 ἁρμοστής Βυζαντίου,
 συναντᾷ ἐν Κυζίκῳ Ἀναξιβίῳ
 ἀποπλέοντι ἐκ Βυζαντίου·
 ἐλέγετο δὲ ὅτι
 καὶ Πῶλος ναύαρχος διάδοχος
 παρείη ἤδη ὅσον οὐ
 εἰς Ἑλλήσποντον.
 Καὶ ὁ Ἀναξίβιος
 ἐπιστέλλει μὲν Ἀριστάρχῳ
 ἀποδόσθαι
 ὅποσους τῶν στρατιωτῶν Κύρου
 εὔρη ἂν ὑπολελειμμένους
 ἐν Βυζαντίῳ·
 ὁ δὲ Κλεάνδρος ἐπεπράκει οὐδέναι,
 ἀλλὰ καὶ ἐθεράπευε
 τοὺς κάμνοντας
 οἰκτείρων
 καὶ ἀναγκάζων δέχεσθαι οἰκία.
 Τάχιστα δὲ ἐπεὶ
 Ἀρίσταρχος ἦλθε,
 ἀπέδοτο

Et les soldats
 voulaient ces choses-là.
 Mais le temps passant
 beaucoup des soldats
 les uns vendant les (leurs) armes
 par les campagnes, [vaient,
 s'embarquaient comme ils pou-
 les autres aussi
 donnant les (leurs) armes
 par les campagnes,
 se mêlaient dans les villes.
 Or Anaxibius se réjouissait
 en entendant ces choses,
 l'armée se perdant;
 car ces choses ayant-lieu,
 il pensait être agréable le plus
 à Pharnabaze.
 Mais Aristarque,
 successeur à (de) Cléandre,
 comme harmoste de Byzance,
 rencontre à Cyzique Anaxibius
 naviguant de Byzance;
 or il était dit que
 Polus aussi amiral successeur
 était-présent déjà autant-que-non
 dans l'Hellespont. [presque)
 Et Anaxibius [que
 recommande d'une-part à Aristar-
 d'avoir vendu (de vendre)
 tous-ceux-que des soldats de Cyrus
 il aura trouvés étant restés
 à Byzance;
 or Cléandre n'en avait vendu aucun,
 mais même il soignait
 ceux étant-malades
 ayant-pitié
 et forçant à les recevoir dans la
 Mais le plus vite après que [maison.
 Aristarque fut venu,
 il vendit

τετρακοσίων ἀπέδοτο. Ἀναξίβιος δὲ παραπλεύσας εἰς Πάριον¹ πέμπει παρὰ Φαρνάβαζον κατὰ τὰ συγκείμενα. Ὁ δ' ἐπεὶ ἤσθητο Ἀρίσταρχόν τε ἔχοντα εἰς Βυζάντιον ἁρμοστήν καὶ Ἀναξίβιον οὐκέτι ναυαρχοῦντα, Ἀναξιβίου μὲν ἡμέλησε, πρὸς Ἀρίσταρχον δὲ διεπράττετο τὰ αὐτὰ περὶ τοῦ Κυρείου στρατεύματος, ἅπερ καὶ πρὸς Ἀναξίβιον.

Ἐκ τούτου ὁ Ἀναξίβιος καλέσας Ξενοφῶντα κελεύει πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ πλεῦσαι ἐπὶ τὸ στράτευμα ὡς τάχιστα, καὶ συνέχειν τε αὐτό, καὶ συναθροίζειν τῶν διεσπαρμένων ὡς ἂν πλείστους δύνηται, καὶ παραγαγόντα εἰς τὴν Πέρινθον² διαβιβάζειν εἰς τὴν Ἀσίαν ὅτι τάχιστα· καὶ δίδωσιν αὐτῷ τριακόντορον³ καὶ ἐπιστολὴν καὶ ἄνδρα συμπέμπει, κελεύσοντα τοὺς Περινθίους ὡς τάχιστα Ξενοφῶντα προπέμψαι τοῖς ἵπποις ἐπὶ τὸ

Anaxibius met à la voile pour Parium, d'où il députe à Pharnabaze pour lui rappeler ses engagements. Mais celui-ci, apprenant l'arrivée d'Aristarque, nouvel harmoste de Byzance, et la fin du commandement naval d'Anaxibius, ne s'inquiète plus d'Anaxibius, mais renouvelle avec Aristarque, au sujet de l'armée de Cyrus, les mêmes conventions qu'avec Anaxibius.

Alors Anaxibius mande Xénophon et le presse de mettre en œuvre tous les moyens, tous les ressorts pour s'embarquer et joindre l'armée dans le plus bref délai, de la tenir réunie, de rassembler le plus de soldats dispersés, et de les conduire à Périnthe pour passer le plus vite possible en Asie. Il lui donne un triacontore ainsi qu'une lettre et envoie avec lui un homme chargé d'ordonner aux habitants de Périnthe de fournir immédiatement des chevaux à Xénophon pour se rendre à l'armée. Xé-

οὐκ ἐλάττους τετρακοσίων.
 Ἀναξίβιος δὲ παραπλεύσας
 εἰς Πάριον
 πέμπει παρὰ τὸν Φαρνάδαζον
 κατὰ τὰ συγκείμενα.
 Ἐπεὶ δὲ ὁ ἦσθετο
 Ἀρίσταρχόν τε
 ἤκοντα εἰς Βυζάντιον ἀρμοστήν
 καὶ Ἀναξίβιον
 οὐκέτι ναυαρχοῦντα,
 ἡμέλησε μὲν Ἀναξιβίου,
 διεπράττετο δὲ πρὸς Ἀρίσταρχον
 περὶ τοῦ στρατεύματος Κυρείου
 τὰ αὐτὰ
 ἅπερ καὶ πρὸς Ἀναξίβιον.
 Ἐκ τούτου
 ὁ Ἀναξίβιος καλέσας Ξενοφῶντα
 κελεύει πλεῦσαι
 πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ
 ἐπὶ τὸ στράτευμα
 ὥς τάχιστα,
 καὶ συνέχειν τε αὐτὸ,
 καὶ συναθροίζειν
 ὥς δύνηται ἂν πλείστους
 τῶν διεσπαρμένων,
 καὶ παραγαγόντα
 εἰς τὴν Πέρινθον
 διαβιβάζειν εἰς τὴν Ἀσίαν
 τάχιστα ὅτι·
 καὶ δίδωσιν αὐτῷ
 τριακόντορον καὶ ἐπιστολὴν
 καὶ συμπέμπει ἄνδρα,
 κελεύσοντα τοὺς Περινθίους
 προπέμψαι Ξενοφῶντα
 τοῖς ἵπποις
 ἐπὶ τὸ στράτευμα
 ὥς τάχιστα.
 Καὶ ὁ μὲν Ξενοφῶν διαπλεύσας
 ἀφικνεῖται ἐπὶ τὸ στράτευμα·
 οἱ δὲ στρατιῶται

non moins de quatre-cents.
 Or Anaxibius ayant navigué
 vers Parium
 envoie vers Pharnabaze
 selon les choses convenues.
 Mais après que celui-ci sentit
 et Aristarque [moste
 étant arrivé à Byzance *comme* har-
 et Anaxibius
 n'étant plus amiral,
 d'une-part il négligea Anaxibius,
 d'autre-part il traitait vers (avec)
 sur l'armée de-Cyrus [Aristarque
 les mêmes choses [bius.
 lesquelles aussi vers (avec) Anaxi-
 A-la-suite-de cela
 Anaxibius ayant appelé Xénophon
 l'engage à avoir navigué
 par tout art et tout moyen
 vers l'armée
 comme *il est possible* le plus vite,
 et aussi de réunir elle,
 et de rassembler
 comme il pourra le plus
 de ceux étant dispersés,
 et ayant conduit *eux*
 à Périnthe
 de les faire-passer en Asie
 le plus vite qu'*il est possible* ;
 et il donne à lui
 un triacontore et une lettre
 et il envoie-avec un homme,
 devant ordonner les Périnthiens
 avoir escorté Xénophon
 avec les chevaux. (à cheval)
 vers l'armée
 comme *il est possible* le plus vite.
 Et d'une-part Xénophon ayant tra-
 arrive vers (à) l'armée ; [versé
 d'autre-part les soldats

στράτευμα. Καὶ ὁ μὲν Ξενοφῶν διαπλεύσας ἀφικνεῖται ἐπὶ τὸ στράτευμα· οἱ δὲ στρατιῶται ἐδέξαντο ἡδέως, καὶ εὐθὺς εἵποντο ἄσμενοι ὡς διαβησόμενοι ἐκ τῆς Θράκης εἰς τὴν Ἀσίαν.

Ὁ δὲ Σεύθης ἀκούσας ἤκοντα πάλιν, πέμψας πρὸς αὐτὸν κατὰ θάλατταν Μηδοσάδην, ἐδεῖτο τὴν στρατιὰν ἄγειν πρὸς ἑαυτόν, ὑπισχνούμενος αὐτῷ ὅ τι ὄρετο λέγων πείσειν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ ὅτι οὐδὲν οἶόν τε εἶη τούτων γενέσθαι. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἀκούσας ὤχετο. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐπεὶ ἀφίκοντο εἰς Πέρινθον, Νέων μὲν ἀποσπάσας ἐστρατοπεδεύσατο χωρίς, ἔχων ὡς ὀκτακοσίους ἀνθρώπους· τὸ δ' ἄλλο στράτευμα πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ παρὰ τὸ τεῖχος τὸ Περινθίων ἦν.

Μετὰ ταῦτα Ξενοφῶν μὲν ἔπραττε περὶ πλοίων, ὅπως ὅτι τάχιστα διαβαῖεν. Ἐν δὲ τούτῳ ἀφικόμενος Ἀρίσταρχος ὁ ἐκ Βυζαντίου ἀρμοστής, ἔχων δύο τριήρεις, πεπεισμένος ὑπὸ Φαρναβάζου, τοῖς τε ναυκλήροις ἀπεῖπε μὴ διάγειν, ἐλθὼν τε ἐπὶ

nophon part et arrive à l'armée : les soldats le reçoivent avec joie et s'empressent de le suivre, dans l'espoir de repasser de Thrace en Asie.

De son côté, Seuthès, apprenant le retour de Xénophon, lui envoie par mer Médosade pour le prier de lui ramener l'armée et lui faire des promesses qu'il croit capables de le séduire. Xénophon répond qu'on lui demande une chose qu'il lui est impossible d'exécuter. Médosade repart avec cette réponse. Dès que les Grecs sont arrivés à Périnthe, Néon se détache et campe séparément à la tête d'environ huit cents hommes. Tout le reste de l'armée demeure réuni et campe sous les murs de Périnthe.

Cependant Xénophon cherche à se procurer des bâtiments pour passer au plus vite en Asie. Au même moment l'harmoste Aristarque arrive à Byzance avec des trirèmes, et, gagné par Pharnabaze, il défend aux maîtres des navires de passer l'armée, se rend au

ἐδέξαντο ἡδέως,
 καὶ εἶποντο εὐθύς ἄσμενοι
 ὥς διαβησόμενοι
 ἐκ τῆς Θράκης εἰς τὴν Ἀσίαν.
 Ὁ δὲ Σεύθης ἀκούσας
 ἦκοντα πάλιν,
 πέμψας πρὸς αὐτὸν
 κατὰ θάλατταν
 Μηδοσάδην,
 ἐδεῖτο ἄγειν τὴν στρατιὰν
 πρὸς ἑαυτόν,
 ὑπισχνούμενος αὐτῷ ὅ τι λέγων
 ᾔετο πείσειν.
 Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο αὐτῷ
 ὅτι εἴη οἷόν τε
 οὐδὲν τούτων γενέσθαι.
 Καὶ ὁ μὲν ἀκούσας ταῦτα
 ᾔχετο.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες
 ἀφίκοντο εἰς Πέρινθον,
 Νέων μὲν ἀποσπάσας
 ἐστρατοπεδεύσατο χωρίς,
 ἔχων ὥς
 ὀκτακοσίους ἀνθρώπους·
 τὸ δὲ ἄλλο στράτευμα
 ἦν πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ
 παρὰ τὸ τεῖχος
 τὸ Περινθίων.
 Μετὰ ταῦτα
 Ξενοφῶν μὲν ἔπραττε
 περὶ πλοίων
 ὅπως διαβαῖεν
 τάχιστα ὅτι.
 Ἐν δὲ τούτῳ Ἀρίσταρχος
 ὁ ἁρμοστής ἐκ Βυζαντίου
 ἀφικόμενος,
 ἔχων δύο τριήρεις,
 πεπεισμένος ὑπὸ Φαρναβάζου,
 ἀπεῖπέ τε τοῖς ναυκλήροις
 μὴ διάγειν,

le reçurent avec-plaisir,
 et ils suivaient aussitôt satisfaits
 comme devant passer
 de la Thrace dans l'Asie.
 Mais Seuthès ayant entendu-dire
 lui étant venu de-nouveau,
 ayant envoyé vers lui
 par mer
 Médosade,
 le priait de conduire l'armée
 vers lui-même,
 promettant à lui ce que disant
 il pensait devoir persuader.
 Mais celui-ci répondit à lui
 qu'il n'était possible
 aucune de ces choses avoir-eu-lieu.
 Et lui d'une-part ayant entendu ces
 partait. [choses
 Mais après que les Grecs
 furent arrivés à Périnthe,
 Néon d'une-part ayant détaché
 campa séparément
 ayant comme (environ)
 huit-cents hommes;
 mais l'autre (le reste de l') armée
 était toute dans le même lieu
 auprès du mur
 celui des Périnthiens.
 Après ces choses [ciait
 Xénophon d'une-part faisait (négo-
 touchant des bâtiments-de-trans-
 afin qu'ils passassent [port
 le plus vite qu'il est possible.
 Or sur cela Aristarque
 l'harmoste de Byzance
 étant arrivé,
 ayant deux trirèmes,
 persuadé par Pharnabaze,
 et défendit aux patrons-de-barques
 de ne pas (de) transporter les Grecs,

τὸ στράτευμα, τοῖς στρατιώταις εἶπε μὴ περαιοῦσθαι εἰς τὴν Ἀσίαν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἀναξίβιος ἐκέλευσε, καὶ ἐμὲ πρὸς τοῦτο ἔπεμψεν ἐνθάδε. Πάλιν δ' Ἀρίσταρχος ἔλεξεν· Ἀναξίβιος μὲν τοίνυν οὐκέτι ναύαρχος, ἐγὼ δὲ τῇδε ἁρμοστής· εἰ δέ τινα ὑμῶν λήψομαι ἐν τῇ θαλάττῃ, καταδύσω. Ταῦτ' εἰπὼν ὤχετο εἰς τὸ τεῖχος.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ μεταπέμπεται τοὺς στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς τοῦ στρατεύματος. Ἦδη δὲ ὄντων πρὸς τῷ τείχει, ἐξαγγέλλει τις τῷ Ξενοφῶντι ὅτι εἰ εἴττεισι, συλληφθήσεται, καὶ ἢ αὐτοῦ τι πείσεται, ἢ καὶ Φαρναβάζω παραδοθήσεται. Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα τοὺς μὲν προπέμπεται, αὐτὸς δὲ εἶπεν ὅτι θῦσαί τι βούλοιτο. Καὶ ἀπελθὼν ἐθύετο εἰ προεῖεν αὐτῷ οἱ θεοὶ πειρᾶσθαι πρὸς Σεύθην ἄγειν τὸ στράτευμα· ἑώρα γὰρ οὔτε διαβαίνειν ἀσφαλὲς ὄν, τριήρεις ἔχοντος τοῦ κωλύσοντος, οὔτ' ἐπὶ

camp, et défend également aux soldats de passer en Asie. Xénophon répond qu'il en a reçu l'ordre d'Anaxibius : « C'est pour cela dit-il, qu'il m'a envoyé ici. » Aristarque répond : « Anaxibius n'est plus chef de la flotte; et moi, je suis l'harmoste de ce pays. Si j'en prends un seul de vous sur la mer, je le coule. » Cela dit, il rentre dans les murs.

Le lendemain, il mande les stratèges et les lochages. Ils étaient déjà près du mur, lorsqu'on avertit Xénophon que s'il entre on va l'arrêter et lui faire subir quelque mauvais traitement ou le livrer à Pharnabaze. Sur cet avis, Xénophon laisse les autres aller en avant et dit qu'il a personnellement un sacrifice à faire. Il revient donc et fait un sacrifice pour savoir si les dieux lui permettent de conduire l'armée à Seuthès. En effet, il ne croyait pas qu'il fût sûr pour elle de traverser la Propontide, Aristarque ayant des trirèmes pour

ἐλθὼν τε ἐπὶ τὸ στράτευμα,
 εἶπε τοῖς στρατιώταις
 μὴ περαιοῦσθαι εἰς τὴν Ἀσίαν.
 Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἔλεγεν,
 ὅτι Ἀναξίβιος ἐκέλευσε,
 καὶ ἔπεμψεν ἐμὲ ἐνθάδε
 πρὸς τοῦτο.
 Ἀρίσταρχος δὲ πάλιν ἔλεξεν·
 Ἀναξίβιος μὲν τοίνυν
 οὐκέτι ναύαρχος,
 ἐγὼ δὲ ἄρμοστής τῇδε·
 εἰ δὲ λήψομαί
 τινα ὑμῶν ἐν τῇ θαλάττῃ,
 καταδύσω.
 Εἰπὼν ταῦτα
 ὤχετο εἰς τὸ τεῖχος.
 Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
 μεταπέμπεται
 τοὺς στρατηγούς καὶ λοχαγούς
 τοῦ στρατεύματος.
 Ὅντων δὲ ἤδη
 πρὸς τῷ τείχει,
 τις ἐξαγγέλλει Ξενοφῶντι
 ὅτι εἰ εἴσεισι,
 συλληφθήσεται,
 καὶ ἢ πείσεται τι αὐτοῦ,
 ἢ καὶ παραδοθήσεται
 Φαρναβάζῳ.
 Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα
 προπέμπεται τοὺς μὲν,
 αὐτὸς δὲ εἶπεν
 ὅτι βούλοισθαι θῦσαί τι.
 Καὶ ἀπελθὼν ἐθύετο
 εἰ οἱ θεοὶ προεῖεν αὐτῷ
 πειρᾶσθαι ἄγειν
 τὸ στράτευμα πρὸς Σεύθην·
 ἐώρα γὰρ
 οὔτε ὃν ἀσφαλὲς διαβαίνειν,
 τοῦ κωλύσοντος
 ἔχοντος τριήρεις,

et étant allé vers l'armée,
 il dit aux soldats
 de ne pas passer en Asie.
 Mais Xénophon disait,
 qu'Anaxibius a ordonné,
 et il a envoyé moi ici
 pour cela.
 Et Aristarque d'un-autre-côté dit :
 Or Anaxibius d'une-part
 n'est plus amiral,
 et moi *je suis* harmoste ici;
 et si je prendrai (je prends), [mer,
 quelqu'un de vous dans (sur) la
 je *le* coulerai.
 Ayant dit ces choses
 il allait dans le mur (la ville).
 Et le *jour* d'après
 il mande
 les stratéges et les lochages
 de l'armée.
 Or *eux* étant déjà
 auprès du mur,
 quelqu'un annonce à Xénophon
 que s'il entrera (entre),
 il sera arrêté, [même,
 et ou souffrira quelque chose là-
 ou même sera livré
 à Pharnabaze.
 Or lui ayant entendu ce choses
 envoie-devant les autres
 et lui-même dit [choses.
 qu'il voulait avoir sacrifié quelque
 Et étant allé il sacrifiait
 pour savoir si les dieux accor-
 de tâcher de conduire [daient à lui
 l'armée vers Seuthès;
 car il voyait [ser,
 et n'étant (n'être pas) sûr de pas-
 celui devant empêcher
 ayant des trirèmes,

Χερρόνησον ἐλθὼν κατακλεισθῆναι ἐβούλετο, καὶ τὸ στράτευμα ἐν πολλῇ σπάνει πάντων γενέσθαι, ἐνθα πείθεσθαι μὲν ἀνάγκη τῷ ἐκεῖ ἡρμοστῇ, τῶν δὲ ἐπιτηδείων οὐδὲν ἔμελλεν ἔξειν τὸ στράτευμα.

Καὶ ὁ μὲν ἀμφὶ ταῦτ' εἶχεν· οἱ δὲ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ ἦγοντες παρὰ τοῦ Ἀριστάρχου ἀπήγγελλον ὅτι νῦν μὲν ἀπιέναι σφᾶς κελεύει, τῆς δείλης δὲ ἤκειν· ἐνθα καὶ ὀήλη μᾶλλον ἐδόκει ἢ ἐπιβουλή. Ὁ οὖν Ξενοφῶν, ἐπεὶ ἐδόκει τὰ ἱερὰ καλὰ εἶναι αὐτῷ καὶ τῷ στρατεύματι ἀσφαλῶς πρὸς Σεύθην ἵεναι, παραλαβὼν Πολυκράτην τὸν Ἀθηναῖον λοχαγὸν καὶ παρὰ τῶν στρατηγῶν ἐκάστου ἄνδρα πλὴν παρὰ Νέωνος, ᾧ ἕκαστος ἐπίστευεν, ὥχετο τῆς νυκτὸς ἐπὶ τὸ Σεύθου στράτευμα ἐξήκοντα στάδια¹.

Ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἦσαν αὐτοῦ, ἐπιτυγχάνει πυροῖς ἐρήμοις. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ὥετο μετακεχωρηκέναι ποὶ τὸν Σεύθην· ἐπεὶ δὲ

l'en empêcher ; et il ne voulait pas non plus aller s'enfermer dans la Chersonèse, où l'armée aurait manqué de tout. D'ailleurs il aurait fallu obéir à l'harmoste de cette contrée et l'on n'aurait pas pu s'y procurer de vivres.

Telles étaient les pensées qui le préoccupaient. Les stratèges et les lochages reviennent de chez Aristarque. Ils rapportent que, pour l'instant, ils les a congédiés avec ordre de revenir dans l'après-dînée : ce qui rendait plus évidente la trahison. Xénophon, croyant d'après les victimes que le plus sûr pour lui et pour l'armée est de se rendre auprès de Seuthès, prend Polycrate d'Athènes, un des lochages, prie chacun des stratèges, excepté Néon, de lui donner l'homme en qui il a le plus de confiance, et part la nuit pour le camp de Seuthès, qui était à soixante stades.

Quand on est près, on rencontre des feux, mais point de gardes. D'abord Xénophon croit que Seuthès a décampé, mais entendant

οὔτε ἐβούλετο
 ἐλθὼν ἐπὶ Χερρόνησον
 κατακλεισθῆναι,
 καὶ τὸ στράτευμα γενέσθαι
 ἐν πολλῇ σπάνει πάντων,
 ἐνθα μὲν ἀνάγκη
 πείθεσθαι τῷ ἁρμοστῇ ἐκεῖ,
 τὸ δὲ στράτευμα
 ἔμελλεν ἔξειν
 οὐδὲν τῶν ἐπιτηδείων.
 Καὶ ὁ μὲν
 εἶχεν ἀμφὶ ταῦτα·
 οἱ δὲ στρατηγοὶ
 καὶ λοχαγοὶ
 ἤκοντες παρὰ τοῦ Ἀριστάρχου
 ἀπήγγελλον ὅτι
 κελεύει μὲν σφᾶς ἀπιέναι νῦν,
 ἤκειν δὲ τῆς δείλης·
 ἐνθα καὶ ἡ ἐπιβουλή
 ἐδόκει μᾶλλον δῆλη.
 Ὁ οὖν Ξενοφῶν,
 ἐπεὶ τὰ ἱερὰ
 ἐδόκει εἶναι καλὰ
 αὐτῷ καὶ τῷ στρατεύματι
 ἰέναι ἀσφαλῶς
 πρὸς Σεύθην,
 παραλαβὼν
 Πολυκράτην τὸν Ἀθηναῖον
 λοχαγὸν
 καὶ παρὰ ἐκάστου
 τῶν στρατηγῶν,
 πλὴν παρὰ Νέωνος,
 ἄνδρα ᾧ ἕκαστος ἐπιστευεν,
 ὥχετο τῆς νυκτὸς
 ἐπὶ τὸ στράτευμα Σεύθου
 ἐξήκοντα στάδια.
 Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐγγὺς αὐτοῦ,
 ἐπιτυγχάνει πυροῖς ἐρήμοις.
 Καὶ τὸ μὲν πρῶτον
 ὤρετο τὸν Σεύθην

ni il ne voulait
 étant allé vers la Chersonèse
 avoir été enfermé,
 et l'armée avoir été [choses,
 dans une grande disette de toutes
 là-où d'une-part nécessité *était*
 d'obéir à l'harmoste là,
 et *où* d'autre-part l'armée
 ne devait avoir
 aucune des choses nécessaires.
 Et lui d'une-part [ses ;
 était autour de (occupé à) ces cho-
 d'autre part les stratèges
 et les lochages
 venant d'auprès d'Aristarque
 annonçaient que [ler maintenant,
 d'une-part il ordonne eux s'en al-
 d'autre-part venir l'après midi;
 là (alors) et l'embûche
 paraissait plus évidente
 Xénophon donc,
 après que les entrailles
 paraissaient être belles (favorables)
 à (pour) lui et à (pour) l'armée,
pour aller sûrement
 vers Seuthès,
 ayant pris-avec *lui*
 Polycrate Athénien
 lochage
 et de chacun
 des stratèges,
 excepté de Néon,
 un homme auquel chacun se fiait.
 partait la nuit
 vers l'armée de Seuthès
 à soixante stades.
 Et après qu'ils étaient près de lui,
 il rencontre des feux déserts.
 Et d'une-part d'abord
 il croyait Seuthès

θορύβου τε ἤσθετο, καὶ σημαινόντων ἀλλήλοις τῶν περὶ Σεύ-
 θην, κατέμαθεν ὅτι τούτου ἔνεκα τὰ πυρὰ κεκαυμένα εἶη τῷ
 Σεύθῃ πρὸ τῶν νυκτοφυλάκων, ὅπως οἱ μὲν φύλακες μὴ ὀρῶντο,
 ἐν τῷ σκότει ὄντες, μήτε ὁπόσοι μήτε ὅπου εἶεν, οἱ δὲ προ-
 σιόντες μὴ λανθάνοιεν, ἀλλὰ διὰ τὸ φῶς καταφανεῖς εἶεν. Ἐπεὶ
 δὲ ἤσθετο, προπέμπει τὸν ἑρμηνέα δὴν ἐτύγγχανεν ἔχων, καὶ εἰ-
 πεῖν κελεύει Σεύθῃ ὅτι Ξενοφῶν πάρεστι βουλόμενος συγγενέ-
 σθαι αὐτῷ. Οἱ δὲ ἤροντο εἰ ὁ Ἀθηναῖος ὁ ἀπὸ τοῦ στρατεύματος.
 Ἐπειδὴ δὲ ἔφη οὗτος εἶναι, ἀναπηδῆσαντες ἐδίωκον· καὶ ὀλίγον
 ὕστερον παρῆσαν πελτασταὶ ὅσον διακόσιοι, καὶ παραλαβόντες
 Ξενοφῶντα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἤγον πρὸς Σεύθην. Ὁ δ' ἦν ἐν
 τύρσει μάλᾳ φυλαττόμενος, καὶ ἵπποι περὶ αὐτὴν κύκλῳ ἐγκε-
 χαλινωμένοι· διὰ γὰρ τὸν φόβον τὰς μὲν ἡμέρας ἐχίλου τοὺς

du bruit et les avertissements réciproques des soldats de Seuthès, il se doute que celui-ci fait allumer ainsi des feux en avant des postes de nuit, afin qu'on ne puisse voir les gardes dans l'obscurité, ni savoir où elles sont, tandis que tout ce qui en approche ne peut se cacher et se trouve éclairé à plein par la lueur. Ce fait reconnu, il envoie l'interprète qu'il avait pris avec lui, et le prie de dire à Seuthès que Xénophon est là, qui veut conférer avec lui. La garde demande si c'est l'Athénien, celui de l'armée. Il répond que c'est lui-même. Les soldats ne font qu'un saut auprès de Seuthès; et, quelques instants après, arrivent environ deux cents peltastes, qui conduisent Xénophon et sa suite auprès de leur chef. Celui-ci se tenait dans une tour bien gardée, et entourée de chevaux tout bridés; dans la crainte d'une surprise, il les faisait paître le jour, et

μετακεχωρηκέναι ποι·
 ἐπεὶ δὲ ἤσθετο
 βορύβου τε,
 καὶ τῶν περὶ Σεύθην
 σημαίνοντων ἀλλήλοις,
 κατέμαθεν ὅτι
 τὰ πυρὰ εἴη κεκαυμένα τῷ Σεύθῃ
 πρὸ τῶν νυκτοφυλάκων
 ἕνεκα τούτου,
 ὅπως οἱ μὲν φύλακες,
 ὄντες ἐν τῷ σκότει,
 μὴ ὁρῶντο,
 μήτε ὁπόσοι μήτε ὅπου εἶεν,
 οἱ δὲ προσιόντες
 μὴ λανθάνοιεν,
 ἀλλὰ εἶεν καταρανεῖς
 διὰ τὸ φῶς.
 Ἐπεὶ δὲ ἤσθετο,
 προπέμπει τὸν ἑρμηνέα
 ὃν ἐτύγγανεν ἔχων,
 καὶ κελεύει εἰπεῖν Σεύθῃ
 ὅτι Ξενοφῶν πάρεστι
 βουλόμενος συγγενέσθαι αὐτῷ.
 Οἱ δὲ ἤροντο
 εἰ ὁ Ἀθηναῖος
 ὁ ἀπὸ τοῦ στρατεύματος.
 Ἐπειδὴ δὲ ἔφη
 εἶναι οὗτος,
 ἀναπηδῆσαντες ἐδίωκον·
 καὶ ὀλίγον ὕστερον
 πελτασταὶ ὅσον διακόσιοι
 παρῆσαν,
 καὶ παραλαβόντες Ξενοφῶντα
 καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ
 ἤγον πρὸς Σεύθην.
 Ὁ δὲ ἦν ἐν τύρσει
 μάλα φυλαττόμενος,
 καὶ κύκλῳ περὶ αὐτὴν
 ἵπποι ἐγκεχαλινωμένοι·
 διὰ γὰρ τὸν φόβον

s'être retiré quelque-part ;
 mais après qu'il sentit (entendit),
 et du bruit,
 et ceux autour de Seuthès
 faisant-signe les-uns-aux-autres,
 il comprit que [Seuthès
 les feux avaient été allumés à (par)
 devant les gardes-de-nuit
 à cause de ceci,
 afin que les gardes d'une-part,
 étant dans l'obscurité,
 ne fussent pas vus,
 ni combien ni où ils étaient,
 d'autre-part *que* les approchant
 ne fussent pas cachés
 mais fussent visibles
 à cause de la lumière.
 Or après qu'il sentit *cela*,
 il envoie-devant l'interprète
 qu'il se trouvait ayant,
 et ordonne d'avoir dit à Seuthès
 que Xénophon est-présent
 voulant s'être trouvé-avec lui.
 Et eux demandaient
 si *c'était* l'Athénien
 celui de l'armée.
 Et après qu'il eut dit
 être celui-ci, [courageaient);
 s'étant élancés ils poursuivaient
 et peu après [deux-cents
 des peltastes autant-que (environ)
 étaient-présents,
 et ayant pris-avec *eux* Xénophon
 et ceux *étant* avec lui
 ils conduisaient vers Seuthès.
 Or celui-ci était dans une tour
 fort gardé,
 et-en-cercle autour d'elle
 des chevaux bridés ;
 car à cause de la crainte

ἵππους, τὰς δὲ νύκτας ἐγκεχαλινωμένοις ἐφυλάττετο. Ἐλέγετο γὰρ καὶ πρόσθεν Τήρης¹ ὁ τούτου πρόγονος, ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πολὺ ἔχων στράτευμα ὑπὸ τούτων τῶν ἀνδρῶν πολλοὺς ἀπολέσαι καὶ τὰ σκευοφόρα ἀφαιρεθῆναι· ἦσαν δ' οὗτοι Θυνοί², πάντων λεγόμενοι εἶναι μάλιστα νυκτὸς πολεμικώτατοι.

Ἐπεὶ δὲ ἐγγὺς ἦσαν, ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν Ξενοφῶντα ἔχοντα δύο οὓς βούλοιτο. Ἐπειδὴ δὲ ἔνδον ἦσαν, ἡσπάζοντο μὲν πρῶτον ἀλλήλους, καὶ κατὰ τὸν Θράκιον νόμον κέρατα οἴνου προὔπινον³· παρῆν δὲ καὶ Μηδοσάδης τῷ Σεύθῃ, ὅσπερ ἐπρέσβευεν αὐτῷ πάντοσε. Ἐπειτα δὲ Ξενοφῶν ἤρχετο λέγειν· Ἐπεμψας πρὸς ἐμέ, ὦ Σεύθῃ, εἰς Καλχηδόνα πρῶτον Μηδοσάδην τουτονί, δεόμενός μου συμπροθυμηθῆναι διαβῆναι τὸ στράτευμα ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ ὑπισχνούμενός μοι, εἰ ταῦτα πράξαιμι, εὖ ποιήσῃν,

les tenait prêts la nuit. On disait que jadis Térès, son aïeul, dans le même pays et suivi d'une nombreuse armée, avait eu beaucoup de monde de tué par les habitants, qui l'avaient dépouillé de ses équipages. Ces peuples sont les Thyniens, réputés pour les gens les plus redoutables surtout dans les entreprises nocturnes.

Quand on est près de Seuthès, il ordonne qu'on fasse entrer Xénophon avec deux hommes de son choix. Entrés, on commence par se saluer, et, suivant la mode des Thraces, on se donne à boire dans des cornes pleines de vin. Près de Seuthès était Médosade qu'il envoyait partout en députation. Xénophon prend ensuite la parole : « Seuthès, dit-il, tu m'as d'abord envoyé en Chalcédoine Médosade ici présent, pour me prier de négocier le passage de l'armée hors de l'Asie, me promettant, si je vous rendais ce service,

ἐγίλου τοὺς ἵππους
 τὰς μὲν ἡμέρας,
 τὰς δὲ νύκτας
 ἐφυλάττετο ἐγκεχαλινωμένοις.
 Τήρης γὰρ ὁ πρόγονος τούτου
 ἔχων πολὺ στράτευμα
 ἐλέγετο
 ἀπολέσαι καὶ πρόσθεν πολλοὺς
 ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ
 ὑπὸ τούτων τῶν ἀνδρῶν
 καὶ ἀφαιρεθῆναι τὰ σκευοφόρα.
 Οὗτοι δὲ ἦσαν Θυνοί,
 λεγόμενοι εἶναι
 πολεμικώτατοι πάντων
 μάλιστα νυκτός.
 Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐγγύς,
 ἐκέλευσεν Ξενοφῶντα εἰσελθεῖν
 ἔχοντα δύο
 οὓς βούλοιτο.
 Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἐνδον,
 πρῶτον μὲν
 ἡσπάζοντο ἀλλήλους,
 καὶ προὔπινον
 κέρατα οἴνου
 κατὰ τὸν νόμον Θράκιον.
 Μηδοσάδης δὲ καὶ
 παρῆν τῷ Σεύθῃ,
 ὅσπερ ἐπρέσβευεν αὐτῷ
 πάντοσε.
 Ἐπειτα δὲ
 Ξενοφῶν ἤρχετο λέγειν.
 Ἐπεμψας πρὸς ἐμέ,
 ὦ Σεύθῃ,
 εἰς Καλχηδόνα πρῶτον
 Μηδοσάδην τουτονί,
 δεόμενός μου
 συμπροθυμηθῆναι
 τὸ στράτευμα διαθῆναι
 ἐκ τῆς Ἀσίας,
 καὶ ὑπισχνούμενός μοι,

il faisait-paître les chevaux
pendant les jours d'une-part,
 d'autre-part *pendant* les nuits
 il était gardé par *eux* bridés.
 Car Térès l'aïeul de celui-ci
 ayant une nombreuse armée
 était dit [coup *des siens*
 avoir perdu aussi autrefois beau-
 dans ce pays-là
 par ces hommes (les habitants)
 et avoir été dépouillé des bagages.
 Or ceux-ci étaient des Thyniens,
 qui-étaient-dits être [tous
 les plus belliqueux (dangereux) de
 surtout de nuit.
 Et après qu'ils furent près,
 il ordonna Xénophon être entré
 ayant deux *hommes*
 ceux qu'il voudrait. [rieur,
 Et après qu'ils furent dans-l'inté-
 d'une-part d'abord
 ils s'embrassaient l'un-l'autre,
 et se présentaient-à-boire
 des coupes de vin
 selon la coutume thrace ;
 et Médosade aussi
 était-auprès de Seuthès,
 lequel (Médosade) allait-en-ambas-
 partout. [sade pour lui
 D'autre-part ensuite
 Xénophon commençait à parler :
 Tu as envoyé vers moi,
 O Seuthès,
 en Chalcédoine d'abord
 Médosade celui-ci (que voici),
 priant moi
 de m'être-efforcé-avec *lui*
pour l'armée avoir passé
 de l'Asie,
 et promettant à moi,

ὥς ἔφη Μηδοσάδης οὗτος. Ταῦτα εἰπὼν ἐπήρετο τὸν Μηδοσάδην εἰ ἀληθῆ ταῦτ' εἶη. Ὁ δ' ἔφη. Αὖθις ἦλθε Μηδοσάδης οὗτος, ἐπεὶ ἐγὼ διέβην πάλιν ἐπὶ τὸ στράτευμα ἐκ Παρίου, ὑπισχνούμενος, εἰ ἄγοιμι τὸ στράτευμα πρὸς σέ, τᾶλλα τέ σε φίλω μοι χρήσεσθαι καὶ ἀδελφῶ, καὶ τὰ ἐπὶ θαλάττῃ μοι χωρία ὧν σὺ κρατεῖς ἔσεσθαι παρὰ σοῦ. Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἐπήρετο τὸν Μηδοσάδην εἰ ἔλεγε ταῦτα. Ὁ δὲ συνέφη καὶ ταῦτα. Ἴθι νῦν, ἔφη, ἀφήγησαι τούτῳ τί σοι ἀπεκρινάμην ἐν Καλχηδόνι πρῶτον. Ἀπεκρίνω ὅτι τὸ στράτευμα διαβήσοιτο εἰς Βυζάντιον, καὶ οὐδὲν τούτου ἔνεκα δέοι τελεῖν οὔτε σοὶ οὔτε ἄλλῳ· αὐτὸς δὲ ἐπεὶ διαβαίης, ἀπιέναι ἔφησθα· καὶ ἐγένετο οὕτως ὥσπερ σὺ ἔλεγες. Τί γὰρ ἔλεγον, ἔφη, ὅτε κατὰ Σηλυβρίαν¹ ἀφίχου; Οὐκ ἔφησθα

de me payer de retour : c'est ce que m'a dit Médosade que voici. » En disant ces mots, il demande à Médosade s'il dit vrai. Celui-ci en convient. « Le même Médosade, quand j'eus repassé de Parium au camp, revint et me promit que, si je t'amenais l'armée, tu me traiterais en ami et en frère, et que, de plus, tu me donnerais les pays maritimes qui sont en ton pouvoir. » Il prie de nouveau Médosade d'attester qu'il a dit cela. Médosade en convient encore. « Eh bien, continue-t-il, rapporte donc à Seuthès ce que je t'ai répondu en Chalcédoine. — D'abord tu m'as répondu que l'armée allait passer à Byzance, qu'il était inutile pour cela de te gagner non plus qu'un autre; que, si tu traversais, tu t'en irais; et tu as fait comme tu l'avais dit. — Et que t'ai-je dit quand tu es venu

εἰ πράξαιμι ταῦτα,
 εὖ ποιήσῃν,
 ὥς ἔφη οὗτος Μηδοσάδης.
 Εἰπὼν ταῦτα
 ἐπῆρετο τὸν Μηδοσάδην
 εἰ ταῦτα εἶη ἀληθῆ.
 Ὁ δὲ ἔφη.
 Οὗτος Μηδοσάδης ἦλθεν αὐθις,
 ἐπεὶ ἐγὼ διέβην ἐκ Παρίου
 πάλιν ἐπὶ τὸ στράτευμα,
 ὑπισχνούμενος,
 εἰ ἄγοιμι τὸ στράτευμα πρὸς σέ,
 σέ τε χρήσεσθαι
 πρὸς τὰ ἄλλα
 μοι φίλῳ καὶ ἀδελφῷ,
 καὶ τὰ χωρία ἐπὶ θαλάττῃ
 ὧν σὺ κρατεῖς,
 ἔσεσθαι μοι παρὰ σοῦ.
 Ἐπῆρετο πάλιν Μηδοσάδην
 ἐπὶ τούτοις
 εἰ ἔλεγε ταῦτα.
 Ὁ δὲ συνέφη
 καὶ ταῦτα.
 Ἴθι νῦν, ἔφη,
 ἀφήγησαι τούτῳ
 τί ἀπεκρινάμην σοι
 πρῶτον ἐν Καλχηδόνι.
 Ἀπεκρίνω ὅτι
 στράτευμα διαθήσοιτο
 εἰς Βυζάντιον,
 καὶ δέοι τελεῖν οὐδὲν
 ἕνεκα τούτου
 οὔτε σοι οὔτε ἄλλῳ.
 ἔφησθα δὲ αὐτός,
 ἐπεὶ διαβαίης,
 ἀπιέναι.
 καὶ ἐγένετο οὕτως
 ὥσπερ σὺ ἔλεγες.
 Τί γὰρ ἔλεγον, ἔφη,
 ὅτε ἀφίκου κατὰ Σηλυβρίαν;

si je faisais ces choses, [bien),
 devoir faire bien (de me faire du
 comme disait ce Médosade-ci.
 Ayant dit ces choses
 ils interrogeait Médosade
 si ces choses étaient vraies.
 Et celui-ci dit-oui. [fois,
 Ce Médosade est venu une-seconde-
 après que moi j'eus passé de Pa-
 de-nouveau vers l'armée, [rium
 promettant
 si je conduisais l'armée vers toi,
 et toi devoir te servir (que tu me
 pour les autres choses [traiterais)
 de moi *comme* ami et frère,
 et les places sur la mer
 dont toi tu es-maître,
 devoir être à moi de-la-part de toi.
 Il interrogeait de-nouveau Médo-
 sur ces choses [sade
 s'il disait (avait dit) ces choses.
 Et celui-ci convint
 aussi de ces choses.
 Va maintenant, dit-il,
 aie raconté à celui-ci
 quelle chose j'aie répondue à toi
 d'abord en Chalcédoine.
 Tu as répondu que
 l'armée passerait
 à Byzance,
 et *qu'*il ne fallait payer rien
 à-cause-de ceci
 ni à toi ni à un autre;
 et tu disais toi-même,
 après que tu aurais passé,
 devoir partir;
 et il (cela) eut-lieu ainsi
 comme toi tu disais.
 Quelle chose donc disais-je, dit-il,
 lorsque tu es arrivé à Sélybrie?

οἷόν τε εἶναι, ἀλλ' εἰς Πέρινθον ἐλθόντας διαβαίνειν εἰς τὴν Ἀσίαν. Νῦν τοίνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, πάρειμι καὶ ἐγὼ καὶ οὗτος Φρυνίσκος, εἷς τῶν στρατηγῶν, καὶ Πολυκράτης οὗτος, εἷς τῶν λοχαγῶν, καὶ ἔξω εἰσὶν ἀπὸ τῶν στρατηγῶν ὁ πιστότατος ἐκάστω, πλὴν Νέωνος τοῦ Λακωνικοῦ. Εἰ οὖν βούλει πιστοτέραν εἶναι τὴν πρᾶξιν, καὶ ἐκείνους κάλεσαι. Τὰ δὲ ὅπλα σὺ ἐλθὼν εἰπέ, ὦ Πολύκρατες, ὅτι ἐγὼ κελεύω καταλιπεῖν, καὶ αὐτὸς ἐκεῖ καταλιπὼν τὴν μάχαιραν εἴσιθι.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Σεύθης εἶπεν ὅτι οὐδενὶ ἂν ἀπιστήσειεν Ἀθηναίων· καὶ γὰρ ὅτι συγγενεῖς¹ εἶεν εἰδέναι, καὶ φίλους εὐνούς ἔφη νομίζειν. Μετὰ ταῦτα δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον οὓς ἔδει, πρῶτον Ξενοφῶν ἐπήρετο Σεύθην ὃ τι δέοιτο χρῆσθαι τῇ στρατιᾷ. Ὁ δὲ εἶπεν ὧδε· Μαισάδης ἦν πατήρ μοι, ἐκείνου δὲ ἦν ἀρχὴ Μελανδῖται καὶ Θυνοὶ καὶ Τρχνίψαι². Ἐκ ταύτης οὖν τῆς

à Sélybrie? — Tu m'as dit que c'était impossible, mais que vous alliez à Périnthe pour retourner en Asie. — Aujourd'hui, reprend Xénophon, me voici avec Phryniscus, un des stratèges, et Polycrate un des lochages; et, à l'extérieur se trouvent ceux de leurs hommes en qui chaque stratège, sauf Néon de Laconie, a le plus de confiance. Si donc tu veux rendre notre traité plus authentique, fais les aussi venir. Toi, Polycrate, va les trouver, dis-leur que je leur ordonne de quitter leurs armes, et toi-même rentre sans épée. »

A ces mots, Seuthès dit qu'il ne se défie d'aucun Athénien : il sait qu'ils lui sont attachés par les liens du sang, et qu'il compte trouver en eux des amis dévoués. On introduit donc ceux dont la présence était nécessaire et Xénophon commence par demander à Seuthès à quoi il compte employer l'armée. Seuthès répond : « Mésade était mon père : il avait pour sujets les Mélandites, les Thyniens et les Tranipses. Forcé de quitter le pays par suite

Ἐφησθα οὐκ εἶναι οὐδὲν τε,
 ἀλλὰ ἐλθόντας εἰς Πέρινθον
 διαβαίνειν εἰς τὴν Ἀσίαν.
 Νῦν τοίνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
 πάρειμι
 καὶ ἐγὼ καὶ οὗτος Φρυνίσκος,
 εἰς τῶν στρατηγῶν,
 καὶ οὗτος Πολυκράτης,
 εἰς τῶν λοχαγῶν,
 καὶ ἔξω εἰσὶν
 ὁ πιστότατος ἐκάστω
 τῶν στρατηγῶν,
 πλὴν Νέωνος τοῦ Λακωνικοῦ.
 Εἰ οὖν βούλει
 τὴν πράξιν εἶναι πιστοτέραν,
 κάλεσαι καὶ ἐκείνους.
 Σὺ δέ, ὦ Πολύκρατες, ἐλθὼν
 εἰπέ ὅτι ἐγὼ κελεύω
 καταλιπεῖν τὰ ὅπλα,
 καὶ αὐτὸς εἴσιθι
 καταλιπὼν ἐκεῖ τὴν μαχαῖραν.
 Ὁ Σεύθης ἀκούσας ταῦτα
 εἶπεν ὅτι
 ἀπιστήσκειν ἂν οὐδενὶ
 Ἀθηναίων·
 καὶ γὰρ ἔφη εἰδέναι
 ὅτι εἶεν συγγένεις,
 καὶ νομίζειν φίλους εὖνους.
 Μετὰ δὲ ταῦτα
 ἐπεὶ οὓς ἔδει
 εἰσῆλθον,
 Ξενοφῶν ἐπήρετο πρῶτον Σεύθην
 ὅ τι δέοιτο
 χρῆσθαι τῇ στρατιᾷ.
 Ὁ δὲ εἶπεν ὧδε·
 Μαισάδης ἦν πατήρ μοι,
 ἀρχὴ δὲ ἐκείνου ἦν
 Μελανδῖται
 καὶ Θυνοὶ καὶ Τρανίψαι.
 Ὁ οὖν πάτηρ

Tu as dit *cela* n'être pas possible,
 mais *vous* étant allés à Périnthe
 passer dans l'Asie.
 Maintenant donc, dit Xénophon,
 je suis-présent
 et moi et ce Phryniscus-ci,
 un des stratèges,
 et ce Polycrate-ci,
 un des lochages,
 et dehors sont *des hommes*
 le plus sûr à chacun
 des stratèges,
 à l'exception de Néon le laconien.
 Si donc tu veux
 l'affaire être plus sûre,
 aie appelé aussi ceux-là.
 Et toi, ô Polycrate, étant allé
 dis que moi j'ordonne
eux avoir quitté les (leurs) armes,
 et toi-même entre
 ayant laissé là-bas l'épée.
 Seuthès ayant entendu ces choses
 dit que
 il ne se serait défié d'aucun
 des Athéniens ;
 car il dit savoir
 qu'ils étaient alliés-par-la-race,
 et penser *eux* amis bienveillants.
 Or après ces choses
 après que *ceux* qu'il fallait
 furent entrés, [thès
 Xénophon interrogeait d'abord Seu-
 ce *en* quoi il avait-besoin
 de se servir de l'armée.
 Or lui parla ainsi :
 Mésade était père à moi, |était
 et le commandement de celui-là
 Mélandites,
 et Thyniens et Tranipses.
 Le (mon) père donc

χώρας, ἐπεὶ τὰ Ὀδρυσῶν πράγματα ἐνόησεν, ἐκπεσὼν ὁ πατήρ αὐτὸς μὲν ἀποθνήσκει νόσῳ, ἐγὼ δ' ἐξετράπην ὀρφανὸς παρὰ Μηδόκῳ τῷ νῦν βασιλεῖ. Ἐπεὶ δὲ νεανίσκος ἐγενόμην, οὐκ ἐδυνάμην ζῆν εἰς ἀλλοτρίαν τράπεζαν ἀποβλέπων· καὶ ἐκαθεζόμεν ἑνδίφριος¹ αὐτῷ ἰκέτης, δοῦναί μοι ὅπόσους δυνατὸς εἴη ἄνδρας, ὅπως καὶ τοὺς ἐκβαλόντας ἡμᾶς, εἴ τι δυνάμην, κακὸν ποιοίην, καὶ ζῆν μὴ εἰς τὴν ἐκείνου τράπεζαν ἀποβλέπων, ὥσπερ κύων. Ἐκ τούτου μοι δίδωσι τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς ἵππους, οὓς ὑμεῖς ὄψεσθε, ἐπειδὰν ἡμέρα γένηται. Καὶ νῦν ἐγὼ ζῶ τούτους ἔχων, ληιζόμενος τὴν ἐμαυτοῦ πατρώαν χώραν. Εἰ δέ μοι ὑμεῖς παραγένοισθε, οἶμαι ἂν σὺν τοῖς θεοῖς ῥαδίως ἀπολαβεῖν τὴν ἀρχήν. Ταῦτ' ἐστὶν ἃ ἐγὼ ὑμῶν δέομαι. Τί ἂν οὖν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, σὺ δύναιο, εἰ ἔλθοιμεν, τῇ τε στρατιᾷ δι-

d'une révolte des Odryses, mon père mourut de maladie; je restai donc orphelin et fus élevé par Médocus, le roi actuel. Devenu jeune homme, je ne pus vivre d'une table étrangère; assis à côté de lui, je le suppliai de me donner toutes les troupes qu'il pourrait pour faire tout le mal possible à ceux qui nous avaient chassés et ne plus vivre l'œil fixé sur sa table, comme un chien. Il me donna les hommes et les chevaux que vous verrez au jour. Et maintenant je vis à leur tête pillant les États de mes pères. Si vous vous joignez à moi, j'espère, avec l'aide des dieux, reconquérir aisément mon royaume. Voilà ce que j'ai à vous demander. — Eh bien, reprend Xénophon, si nous venons, que peux-tu donner à

ἐκπεσὼν ἐκ ταύτης τῆς χώρας,
 ἐπεὶ τὰ πράγματα τῶν Ὀδρυσῶν
 ἐνόησεν,
 αὐτὸς μὲν ἀποθνήσκει νότῳ,
 ἐγὼ δὲ ὀρφανὸς ἐξετράφη
 παρὰ Μηδόκῳ
 τῷ βασιλεῖ νῦν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐγενόμην νεανίσκος,
 οὐκ ἐδυνάμην ζῆν
 ἀποβλέπων
 εἰς τράπεζαν ἀλλοτρίαν·
 καὶ ἐκαθεζόμεν ἐνδὶ φριος αὐτῷ
 ἱκέτης,
 δοῦναί μοι
 ὁπόσους ἄνδρας
 εἴη ἂν δυνατός,
 ὅπως καὶ ποιήην κακόν,
 εἰ δυναίμην τι
 τοὺς ἐχθαλόντας ἡμᾶς,
 καὶ ζῶην
 μὴ ἀποβλέπων
 εἰς τὴν τράπεζαν ἐκείνου,
 ὥσπερ κύων
 Ἐκ τούτου οἶδωσί μοι
 τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς ἵππους
 οὓς ὑμεῖς ὤψεσθε,
 ἐπειδὴν ἡμέρα γένηται.
 Καὶ νῦν ἐγὼ ζῶ
 ἔχων τούτους,
 ληϊζόμενος
 τὴν χώραν πατρώαν ἐμαυτοῦ.
 Εἰ δὲ ὑμεῖς
 παραγένοισθέ μοι,
 οἶμαι ἀπολαβεῖν ἂν ῥαδίως
 τὴν ἀρχὴν
 σὺν τοῖς θεοῖς.
 Ταῦτα ἔστιν ἃ
 ἐγὼ δέομαι ὑμῶν.
 Τί οὖν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
 σὺ δύναιο ἂν,

étant tombé (ayant été chassé) de ce
 après que les affaires des Odryses
 furent-malades,
 lui d'une-part meurt de maladie,
 et moi orphelin je fus nourri
 auprès de Médocus
 le roi maintenant. [homme,
 Et après que je fus devenu jeune-
 je ne pouvais vivre
 regardant
 vers une table étrangère; [de lui
 et j'étais assis sur-un-siège-à-côté
 suppliant, [nât) à moi
 pour avoir donné (pour qu'il don-
 autant d'hommes que
 il serait pouvant,
 afin que et je fisse du mal,
 si je pouvais *en* quelque chose,
 à ceux ayant chassé nous,
 et je vécusse
 ne regardant pas
 vers la table de celui-là,
 comme un chien.
 A-la-suite-de cela il donne à moi
 les hommes et les chevaux
 que vous vous verrez,
 après que le jour sera.
 Et maintenant moi je vis
 ayant ceux-ci,
 pillant
 le pays paternel de moi-même.
 Or si vous
 vous étiez-auprès de moi, [ment
 je pense avoir dû reprendre facile-
 le commandement
 avec les (l'aide des) dieux.
 Ces choses sont celles que
 moi je demande de vous.
 Quelle chose donc, dit Xénophon
 toi pourrais-tu,

δόναι καὶ τοῖς λοχαγοῖς καὶ τοῖς στρατηγοῖς; λέξον, ἵνα οὗτοι ἀπαγγείλωσιν. Ὁ δ' ὑπέσχετο τῷ μὲν στρατιώτῃ κυζικηνόν¹, τῷ δὲ λοχαγῷ διμοιρίαν, τῷ δὲ στρατηγῷ τετραμοιρίαν, καὶ γῆν ὁπόσῃν ἂν βούλωνται, καὶ ζεύγη, καὶ χωρίον ἐπὶ θαλάττῃ τετειχισμένον. Ἐὰν δέ, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ταῦτα πειρώμενοι μὴ διαπράξωμεν, ἀλλὰ τις φόβος ἀπὸ Λακεδαιμονίων ᾗ, δέξῃ εἰς τὴν σεαυτοῦ, εἴαν τις ἀπιέναι βούληται παρὰ σέ; Ὁ δ' εἶπε· Καὶ ἀδελφούς γε ποιήσομαι καὶ ἐνδιφρίους, καὶ κοινωνοὺς ἀπάντων ὧν ἂν δυνώμεθα κτᾶσθαι. Σοὶ δέ, ὦ Ξενοφῶν, καὶ θυγάτέρα δώσω. Καὶ εἴ τις σοί ἐστι θυγάτηρ, ὠνήσομαι² Θρακίῳ νόμῳ, καὶ Βισάνθην³ οἴκησιν δώσω, ὅπερ ἐμοὶ κάλλιστον χωρίον ἐστὶ τῶν ἐπὶ θαλάττῃ.

III. Ἀκούσαντες ταῦτα καὶ δεξιὰς δόντες καὶ λαβόντες ἀπή-

l'armée, aux lochages et aux stratèges? Dis-le afin que ceux-ci aillent l'annoncer. » Il promet à chaque soldat un statère de Cyzique, le double au lochage, le quadruple au stratège, de la terre autant qu'ils voudraient, des attelages et une ville maritime fortifiée. Mais, dit Xénophon, si nous essayons d'exécuter l'entreprise, et que la crainte des Lacédémoniens vous arrête, recevras-tu chez toi ceux qui voudront s'y réfugier? » Seuthès répond : « Je les traiterai comme des frères, des commensaux, des amis, avec lesquels nous partagerons tout ce que nous pourrons conquérir. Pour toi, Xénophon, je te donnerai ma fille; si tu as une fille, je l'achèterai suivant la coutume des Thraces, et je vous donnerai pour habitation la ville de Bisanthe, la plus belle de mes places maritimes. »

III. Après ce discours, on se donne et l'on se prend la main, puis on se retire. On arrive au camp avant le jour, et chacun rend un compte fidèle à qui l'a envoyé. Dès qu'il est jour, Aristarque convoque de nouveau les stratèges et les lochages; mais ceux-ci sont

εἰ ἔλθοιμεν,
 διδόναι τῇ τε στρατίᾳ
 καὶ τοῖς λοχαγοῖς
 καὶ τοῖς στρατηγοῖς;
 λέξον
 ἵνα οὗτοι ἀπαγγείλωσιν.
 Ὁ δὲ ὑπέσχετο
 τῷ μὲν στρατιώτῃ κυζικηνόν,
 τῷ δὲ λοχαγῷ διμοιρίαν,
 τῷ δὲ στρατηγῷ τετραμοιρίαν,
 καὶ γῆν
 ὅποσιν βούλωνται ἄν,
 καὶ ζεύγη,
 καὶ χωρίον τετειχισμένον
 ἐπὶ θαλάττῃ.
 Ἐάν δέ, ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
 πειρώμενοι ταῦτα
 μὴ διαπράξωμεν,
 ἀλλὰ τις φόβος ᾗ
 ἀπὸ Λακεδαιμονίων,
 δέξῃ εἰς τὴν σεαυτοῦ,
 ἔάν τις βούληται
 ἀπιέναι παρὰ σέ;
 Ὁ δὲ εἶπε·
 Καὶ ποιήσομαί γε
 ἀδελφοὺς καὶ ἐνδιφρίους
 καὶ κοινωνοὺς ἀπάντων
 ὧν δυνώμεθα ἄν κτᾶσθαι.
 Δώσω δέ σοι, ὦ Ξενοφῶν,
 καὶ θυγατέρα.
 Καὶ εἴ τις θυγάτηρ ἐστί σοι,
 ὠνήσομαι νόμῳ Θρακίῳ,
 καὶ δώσω οἴκησιν
 Βισάνθην,
 ὅπερ ἐστί μοι
 κάλλιστον χωρίον
 τῶν ἐπὶ θαλάττῃ.

III. Ἀκούσαντες ταῦτα
 καὶ δόντες καὶ λαβόντες δεξιὰς
 ἀπῆλυνον·

si nous étions venus,
 donner et à l'armée
 et aux lochages
 et aux stratèges?
 aie dit
 afin que ceux-ci l'aient annoncé.
 Et lui promit
 au soldat d'une-part un cyzicène,
 au lochage d'autre-part le double,
 et au stratège le quadruple,
 et de la terre
 autant-qu'ils voudront,
 et des attelages,
 et une place fortifiée
 sur la mer.
 Et si, dit Xénophon,
 tentant ces choses
 nous ne *les* exécutons pas,
 mais *que* quelque crainte soit
venant des Lacédémoniens,
 recevras-tu dans le *pays* de toi-
 si quelqu'un veut [même,
 se retirer vers toi?
 Et lui dit:
 et je *les* ferai-pour-moi certes [siège
 frères et s'asseyant-sur-le-même-
 et participant de toutes les choses
 que nous pourrions acquérir.
 Et je donnerai à toi, ô Xénophon,
 aussi ma fille.
 Et si quelque fille est à toi,
 je l'achèterai par la coutume thrace,
 et je donnerai *pour* habitation
 Bisanthe,
 qui est à moi
 la plus belle place
 de celles sur la mer.

III. Ayant entendu ces choses
 et ayant donné et reçu des mains-
 ils poussaient-dehors. [droites

λαυνον· καὶ πρὸ ἡμέρας ἐγένοντο ἐπὶ τῷ στρατοπέδῳ, καὶ ἀπήγγειλαν ἕκαστοι τοῖς πέμψασιν. Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ὁ μὲν Ἀρίσταρχος πάλιν ἐκάλει τοὺς στρατηγούς καὶ λοχαγούς· τοῖς δ' ἔδοξε τὴν μὲν πρὸς Ἀρίσταρχον ὁδὸν ἑᾶσαι, τὸ δὲ στρατεύμα συγκαλέσαι. Καὶ συνῆλθον πάντες πλὴν οἱ Νέωνος· οὗτοι δὲ ἀπεῖχον ὥς δέκα στάδια. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἀναστὰς Ξενοφῶν εἶπε τάδε· Ἄνδρες, διαπλεῖν μὲν ἐνθα βουλόμεθα, Ἀρίσταρχος τριήρεις ἔχων κωλύει, ὥστε εἰς πλοῖα οὐκ ἀσφαλὲς ἐμβαίνειν· οὗτος δὲ ὁ αὐτὸς κελεύει εἰς Χειρρόνησον βία διὰ τοῦ ἱεροῦ ὄρους πορεύεσθαι· ἣν δὲ κρατήσαντες τούτου ἐκεῖσε ἔλθωμεν, οὔτε πωλήσειν ἔτι ὑμᾶς φησιν ὥσπερ ἐν Βυζαντίῳ, οὔτε ἐξαπατήσεσθαι ἔτι ὑμᾶς, ἀλλὰ λήψεσθαι μισθόν, οὔτε περιόψεσθαι ἔτι ὥσπερ νυνὶ δεομένους τῶν ἐπιτηδείων. Οὗτος μὲν ταῦτα λέγει· Σεύθης δὲ φησιν, ἂν πρὸς ἐκεῖνον ἴητε, εὖ ποιή-

d'avis, au lieu d'aller trouver Aristarque, de convoquer l'armée. Tout le monde arrive, excepté les soldats de Néon, campés à près de dix stades. Quand on est assemblé, Xénophon se lève et parle ainsi : « Compagnons, Aristarque, que vous savez, nous empêche avec ses trirèmes, d'aller par mer où nous voulons : il y a du danger à s'embarquer. Il vous ordonne d'entrer dans la Chersonèse et de franchir par force le mont Sacré. Si après l'avoir passé nous pénétrons dans le pays, il dit qu'il ne vous vendra plus corame à Byzance, qu'il ne vous trompera plus, mais qu'on vous donnera une solde et qu'on ne négligera plus, comme aujourd'hui, de vous procurer ce dont vous avez besoin. Voilà ce qu'il dit. Voici ce que dit l'autre : si vous allez à lui, il vous traitera bien. C'est donc à

καὶ ἐγένοντο ἐπὶ τῷ στρατοπέδῳ
 πρὸ ἡμέρας,
 καὶ ἀπήγγειλαν ἕκαστοι
 τοῖς πέμψασιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἐγένετο,
 ὁ μὲν Ἀρίσταρχος
 ἐκάλει πάλιν
 τοὺς στρατηγούς καὶ λοχαγούς·
 ἔδοξε δὲ τοῖς
 ἔασαι μὲν
 τὴν ὁδὸν πρὸς Ἀρίσταρχον,
 συγκαλέσαι δὲ τὸ στράτευμα.
 Καὶ πάντες συνῆλθον
 πλὴν οἱ Νέωνος·
 οὗτοι δὲ ἀπεῖχον
 ὥς δέκα στάδια.
 Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον,
 Ξενοφῶν ἀναστὰς εἶπε τάδε·
 Ἄνδρες, Ἀρίσταρχος
 ἔχων τριήρεις
 κωλύει μὲν διαπλεῖν
 ἔνθα βούλομεθα,
 ὥστε οὐκ ἀσφαλὲς
 ἐμβαίνειν εἰς πλοῖα.
 Οὗτος δὲ ὁ αὐτὸς
 κελεύει πορεύεσθαι βίᾳ
 εἰς Χερρόνησον
 διὰ τοῦ ὄρους ἱεροῦ·
 ἦν δὲ κρατήσαντες τούτου
 ἔλθωμεν ἐκεῖσε,
 φησὶν οὔτε πωλήσειν ὑμᾶς ἔτι
 ὥσπερ ἐν Βυζαντίῳ,
 οὔτε ὑμᾶς ἐξαπατήσεσθαι ἔτι,
 ἀλλὰ λήψεσθαι μισθόν,
 οὔτε περιόψεσθαι ἔτι
 ὥσπερ νυνὶ
 δεομένους τῶν ἐπιτηδείων.
 Οὗτος μὲν λέγει ταῦτα·
 Σεύθης δὲ φησιν
 εὐ ποιήσειν ὑμᾶς,

Et ils furent sur le (au) camp
 avant le jour,
 et ils annoncèrent chacun
 à ceux *les* ayant envoyés.
 Or après que le jour fut,
 Aristarque d'une-part
 appelait de-nouveau
 les stratèges et les lochages;
 mais il parut-bon à ceux-ci
 d'avoir laissé d'une-part
 la route vers Aristarque, [méc.
 d'autre-part d'avoir convoqué l'ar-
 Et tous se réunirent
 excepté ceux de Néon;
 et ceux-ci étaient-éloignés
 comme de (d'environ) dix stades.
 Et après qu'ils furent réunis, [ci:
 Xénophon s'étant levé dit ces choses-
 Hommes, Aristarque
 ayant des trirèmes [verser
 empêche *nous* d'une-part de tra-
 là-où nous voulons,
 de sorte qu'il n'est pas sûr
 de monter dans des bâtiments
 D'autre-part celui-ci le même
 ordonne d'aller de force
 en Chersonèse
 à travers le mont sacré; [celui-ci
 et si ayant-été-maitres-de (franchi)
 nous sommes arrivés là-bas, [core
 il dit ni ne devoir vendre vous en-
 comme à Byzance,
 ni vous devoir être trompés encore
 mais devoir recevoir une solde,
 ni *lui* devoir négliger encore
 comme maintenant, [cessaires
vous ayant-besoin des choses né-
 Celui-ci d'une-part dit ces choses;
 Seuthès d'autre-part dit
 devoir faire bien (du bien) à vous

σειν ὑμᾶς. Νῦν οὖν σκέψασθε, πότερον ἐνθάδε μένοντες τοῦτο βουλεύσεσθε, ἢ εἰς τὰ ἐπιτήδεια ἐπανελθόντες. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ, ἐπεὶ ἐνθάδε οὔτε ἀργύριον ἔχομεν ὥστε ἀγοράζειν, οὔτε ἄνευ ἀργυρίου ἐῷσι λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια, ἐπανελθόντας εἰς τὰς κώμας ὅθεν οἱ ἥττους ἐῷσι λαμβάνειν, ἐκεῖ, ἔχοντας τὰ ἐπιτήδεια, ἀκούοντας ὅ τι τις ὑμῶν δεῖται, αἰρεῖσθαι ὅ τι ἂν ὑμῖν δοκῇ κράτιστον εἶναι. Καὶ ὅτῳ, ἔφη, ταῦτα δοκεῖ, ἀράτω τὴν χειρὰ. Ἀνέτειναν ἅπαντες. Ἀπιόντες τοίνυν, ἔφη, συσκευάζεσθε, καὶ ἐπειδὴν παραγγέλλῃ τις, ἔπεσθε τῷ ἡγουμένῳ.

Μετὰ ταῦτα Ξενοφῶν μὲν ἡγεῖτο, οἱ δ' εἶποντο. Νέων δὲ καὶ παρ' Ἀριστάρχου ἄλλοι ἔπειθον ἀποτρέπεσθαι· οἱ δ' οὐχ ὑπήκουον. Ἐπεὶ δ' ὅσον τριάκοντα σταδίους προεληλύθεσαν, ἅπαντ' ἄν

vous d'examiner si vous voulez en délibérer à l'instant même, ou bien quand vous serez arrivés où il y a des vivres. Pour moi, mon avis est que, n'ayant pas d'argent ici pour acheter des denrées, et personne ne nous laissant prendre de vivres sans argent, nous retournions dans les villages où les habitants incapables de nous résister nous en laisseront prendre, et que là nous écoutions ce qu'on nous demande afin de choisir ce que nous croirons le meilleur. Que quiconque pense comme moi lève la main. » Tout le monde la lève. « Allez donc faire vos préparatifs, et, quand vous en recevrez l'ordre, suivez votre chef. »

Xénophon se met alors à leur tête; ils suivent. Néon et d'autres envoyés d'Aristarque engagent les troupes à revenir sur leur pas : on ne les écoute point. Quand on a fait une trentaine de stades,

ἂν ἴητε πρὸς ἐκεῖνον.
 Νῦν οὖν σκέψασθε
 πότερον βουλευέσεσθε τοῦτο
 μένοντες ἐνθάδε,
 ἢ ἐπανελθόντες
 εἰς τὰ ἐπιτήδεια.
 Δοκεῖ οὖν μὲν ἐμοί,
 ἐπεὶ ἐνθάδε
 οὔτε ἔχομεν ἀργύριον,
 ὥστε ἀγοράζειν,
 οὔτε ἐῷσι
 λαμβάνειν ἄνευ ἀργυρίου
 τὰ ἐπιτήδεια,
 ἐπανελθόντας εἰς τὰς κώμας
 ὅθεν οἱ ἦττους
 ἐῷσι λαμβάνειν,
 ἐκεῖ, ἔχοντας τὰ ἐπιτήδεια,
 ἀκούοντας ὃ τι τις
 δεῖται ὑμῶν,
 αἰρεῖσθαι ὃ τι
 δοκῇ ἂν ὑμῖν
 εἶναι κράτιστον.
 Καὶ ὅτῳ, ἔφη,
 ταῦτα δοκεῖ,
 ἀράτῳ τὴν χεῖρα.
 ὅτι πάντες ἀνέτειναν.
 Ἀπιόντες τοίνυν, ἔφη,
 συσκευάζεσθε,
 καὶ ἐπειδὴν τις παραγγέλλῃ,
 ἔπεσθε τῷ ἡγουμένῳ.
 Μετὰ ταῦτα
 Ξενοφῶν μὲν ἡγεῖτο,
 οἱ δὲ εἶποντο.
 Νέων δὲ
 καὶ ἄλλοι παρὰ Ἀριστάρχου
 ἐπειθον ἀποτρέπεσθαι·
 οἱ δὲ οὐκ ὑπήκουον.
 Ἐπεὶ δὲ προεληλύθεσαν
 ὅσον τριάκοντα σταδίους,
 Σεύθῃς ἀπαντᾷ.

si vous auez vers celui-là.
 Maintenant donc ayez examiné
 si vous délibérerez sur ceci
 restant ici,
 ou étant retournés
 dans (vers) les choses nécessaires.
 D'une-part donc il paraît-bon à moi,
 puisqu'ici
 ni nous n'avons d'argent
 pour acheter,
 ni ils ne permettent
 nous prendre sans argent
 les choses nécessaires,
 étant retournés dans les villages
 d'où les *habitants* inférieurs (moins
 laissent prendre, [forts)
 là, ayant les choses nécessaires,
 écoutant ce que quelqu'un (on)
 demande de vous,
 de choisir ce qui
 paraîtra à vous
 être le meilleur.
 Et *que celui* auquel, dit-il,
 ces choses paraissent-bonnes,
 qu'il ait levé la main.
 Tous la levèrent.
 Allant donc, dit-il,
 faites-vos-paquets, [donnera,
 et après que quelqu'un (on) or-
 suivez-le marchant-en-tête.
 Après ces choses [tête,
 Xénophon d'une-part marchait-en
 les autres suivaient.
 D'autre-part Néon
 et d'autres de-la-part d'Aristarque
 persuadaient de se détourner;
 mais ceux-ci n'écoutaient pas.
 Et après qu'ils se furent avancés
 autant-que (d'environ) trente sta-
 Seuthès vient-à-la-rencontre. [des,

Σεύθης. Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἰδὼν αὐτὸν προσελάσαι ἐκέλευσεν, ὅπως ὅτι πλείστων ἀκούοντων εἴποι αὐτῷ ἃ δόκει συμφέρειν. Ἐπεὶ δὲ προσῆλθεν, εἶπε Ξενοφῶν· Ἡμεῖς πορευόμεθα ὅπου μέλλει ἔξειν τὸ στράτευμα τροφήν· ἐκεῖ δ' ἀκούοντες καὶ σοῦ καὶ τῶν τοῦ Λακωνικοῦ, αἵρησόμεθα ἃ ἂν κράτιστα δοκῇ εἶναι. Ἦν οὖν ἡμῖν ἡγήσῃ ὅπου πλεῖστά ἐστιν ἐπιτήδεια, ὑπὸ σοῦ νομιοῦμεν ἐξενίσθαι. Καὶ ὁ Σεύθης ἔφη· Ἀλλὰ οἷδα κώμας πολλὰς ἀθρόας καὶ πάντα ἐχούσας τὰ ἐπιτήδεια, ἀπεχούσας ἡμῶν ὅσον διελθόντες ἂν ἡδέως ἀριστώητε. Ἦγοῦ τοίνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν. Ἐπεὶ δ' ἀφίκοντο εἰς αὐτὰς τῆς δείλης, συνῆλθον οἱ στρατιῶται, καὶ εἶπε Σεύθης τοιάδε· Ἐγώ, ὦ ἄνδρες, θέομαι ὑμῶν στρατεύεσθαι σὺν ἐμοί, καὶ ὑπισχνοῦμαι ὑμῖν δώσειν τοῖς στρατιώταις κυζικηνόν, λοχαγοῖς δὲ καὶ στρατηγοῖς τὰ νομιζόμενα· ἔξω

on rencontre Seuthès. Xénophon, l'apercevant, le prie d'approcher, afin qu'un plus grand nombre entende ce qui a trait à l'intérêt de tous. Il s'avance, et Xénophon lui dit : « Nous allons où l'armée pourra trouver de la subsistance : là nous écouterons tes propositions et celles du Lacédémonien, et nous choisirons ce qui nous paraîtra le meilleur. Si tu nous conduis où il y a abondance de vivres, nous nous croirons liés à toi par des liens hospitaliers. » Seuthès répond : « Mais je connais de nombreux villages qui se touchent et qui abondent en provisions : ils ne sont de nous qu'à la distance nécessaire pour mieux dîner. — Eh bien, dit Xénophon, il faut nous y conduire. » On y arrive l'après-dînée ; les soldats s'assemblent, et Seuthès leur dit : « Soldats, je viens vous prier de faire la guerre à mon service : je vous promets que je vous donnerai par mois un statère de Cyzique, et aux lochages ainsi qu'aux stra-

Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἰδὼν αὐτὸν
 κελεύει προσελάσσαι,
 ὅπως εἴποι
 πλείστων ὅτι ἀκουόντων
 ἃ δοκεῖ αὐτῷ
 συμφέρειν.
 Ἐπεὶ δὲ προσῆλθεν,
 Ξενοφῶν εἶπεν·
 Ἡμεῖς πορευόμεθα
 ὅπου τὸ στράτευμα
 μέλλει ἔξειν τροφήν.
 Ἀκούοντες δὲ ἐκεῖ
 καὶ σοῦ καὶ τῶν τοῦ Λακωνικοῦ,
 αἵρησόμεθα
 ἃ δοκῇ ἂν
 εἶναι κράτιστα.
 Ἦν οὖν ἡγήσῃ ἡμῖν
 ὅπου ἐπιτήδεια
 ἐστὶ πλείστα,
 νομιοῦμεν ἐξενίσθαι
 ὑπὸ σοῦ.
 Καὶ ὁ Σεύθης ἔφη·
 Ἀλλὰ οἶδα πολλάς κώμας
 ἀθρόας
 καὶ ἐχούσας πάντα τὰ ἐπιτήδεια,
 ἀπεχούσας ἡμῶν
 ὅσον διελθόντες
 ἀριστώητε ἂν ἡδέως.
 Ἡγοῦ τοίνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν.
 Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο εἰς αὐτάς
 τῆς δείλης,
 οἱ στρατιῶται συνῆλθον,
 καὶ Σεύθης εἶπε τοιάδε·
 Ἐγώ, ὦ ἄνδρες,
 δέομαι ὑμῶν
 στρατεύεσθαι σὺν ἐμοί,
 καὶ ὑπισχνοῦμαι
 δώσειν ὑμῖν
 τοῖς στρατιώταις κυζικηνόν,
 λοχαγοῖς δὲ καὶ στρατηγοῖς

Et Xénophon ayant vu lui
 l'engage à s'être approché,
 afin qu'il dise [entendant
 le plus *d'hommes* qu'il est possible
 les choses qui paraissent à lui
 être-avantageuses.
 Et après qu'il se fut avancé
 Xénophon dit :
 Nous nous allons
 où l'armée
 doit avoir de la nourriture.
 Et entendant là [du Laconien,
 et toi et les choses (propositions)
 nous choisirons
 les choses qui paraîtront
 être les meilleures.
 Si donc tu conduis nous
 où les choses nécessaires
 sont très-abondantes, [hospitalité
 nous croirons avoir été reçus-en-
 par toi.
 Et Seuthès dit : [ges
 Mais je connais beaucoup de villa-
 pressés (qui se touchent) [saires,
 et ayant toutes les choses néces-
 étant-éloignés de nous
 autant-qu'ayant franchi *l'intervalle*
 vous dîneriez avec-plaisir.
 Conduis donc, dit Xénophon. [eux
 Or après qu'ils furent arrivés dans
 l'après-midi,
 les soldats se réunirent.
 Et Seuthès dit de telles-choses :
 Moi, ô hommes,
 je demande de (à) vous
 de faire-une-expédition avec moi,
 et je promets
 devoir donner (de donner) à vous
 aux soldats un cyzicène,
 aux lochages et aux stratèges

δὲ τούτων τὸν ἄξιον τιμήσω. Σῆτα δὲ καὶ ποτὰ ὥσπερ καὶ νῦν ἐκ τῆς χώρας λαμβάνοντες ἔξετε· ὅποσα δ' ἂν ἀλίσκηται, ἀξιώσω αὐτὸς ἔχειν, ἵνα ταῦτα διατιθέμενος ὑμῖν τὸν μισθὸν πορίζω. Καὶ τὰ μὲν φεύγοντα καὶ ἀποδιδράσκοντα ἡμεῖς ἱκανοὶ ἐσόμεθα διώκειν καὶ μαστεύειν· ἣν δέ τις ἀνθιστῇται, σὺν ὑμῖν πειρασόμεθα χειροῦσθαι. Ἐπήρετο ὁ Ξενοφῶν· Πόσον δὲ ἀπὸ θαλάττης ἀξιώσεις συνέπεσθαί σοι τὸ στράτευμα; Ὁ δ' ἀπεκρίνατο· Οὐδαμῇ πλεῖον ἑπτὰ ἡμερῶν, μεῖον δὲ πολλαχῇ.

Μετὰ ταῦτα ἐδίδδοτο λέγειν τῷ βουλομένῳ· καὶ ἔλεγον πολλοὶ κατὰ ταῦτά, ὅτι παντὸς ἄξια λέγοι Σεύθης· χειμῶν γὰρ εἶη, καὶ οὔτε οἶκαδε ἀποπλεῖν τῷ τοῦτο βουλομένῳ δυνατόν εἶη, διαγενέσθαι τε ἐν φιλίᾳ οὐχ οἷόν τ' εἶη, εἰ δέοι ὠνούμενους ζῆν, ἐν δὲ τῇ πολεμίᾳ διατρίβειν καὶ τρέφεσθαι ἀσφαλέστερον μετὰ

téges ce qui est d'usage. Mais, en outre, je payerai suivant les mérites. Le manger et le boire, vous le tirerez, comme aujourd'hui, du pays : quant au butin, il m'appartiendra, afin que je le fasse vendre pour vous payer votre solde. Nous sommes en état de poursuivre et de dépister ce qui fuit et se sauve; et ceux qui nous résisteraient, nous essayerons avec vous de les soumettre.» Xénophon lui demande : « Jusqu'à quelle distance de la mer prétends-tu que l'armée te suive? » Seuthès répond : « Jamais à plus de sept journées, souvent à moins. »

On permet alors à qui veut de prendre la parole. Beaucoup disent que Seuthès fait des propositions convenables : on est en hiver; ceux qui veulent retourner dans leur patrie ne le peuvent pas; il est également impossible de rester en pays ami, n'ayant pas pour acheter de quoi vivre : cantonner et se nourrir en pays en-

τὰ νομιζόμενα·
 ἔξω δὲ τούτων
 τιμήσω τὸν ἄξιον.
 Ἔξετε δὲ
 σῖτα καὶ ποτὰ
 λαμβάνοντες ὥσπερ καὶ νῦν
 ἐκ τῆς χώρας·
 ἀξιώσω δὲ ἔχειν αὐτὸς
 ὅποσα ἀλίσκῃται ἄν,
 ἵνα διατιθέμενος ταῦτα
 πορίζω ὑμῖν τὸν μισθόν.
 Καὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα ἱκανοὶ
 διώκειν καὶ μαστεύειν
 τὰ μὲν φεύγοντα
 καὶ ἀποδιδράσκοντα·
 ἣν δέ τις ἀνθιστῇται,
 πειρασόμεθα σὺν ὑμῖν χειροῦσθαι.
 Ὁ Ξενοφῶν ἐπήρετο·
 Πόσον δὲ ἀπὸ θαλάττης
 ἀξιώσεις τὸ στράτευμα
 συνέπεσθαι σοι;
 Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο·
 Οὐδαμῇ πλεῖον ἑπτα ἡμερῶν,
 πολλαχῇ δὲ μείον.
 Μετὰ ταῦτα
 ἐδίδοτο τῷ βουλομένῳ λέγειν·
 καὶ πολλοὶ ἔλεγον
 κατὰ τὰ αὐτά,
 ὅτι Σεύθης λέγοι
 ἄξια παντός·
 χειμῶν γὰρ εἶη,
 καὶ οὔτε εἶη δυνατὸν
 τῷ βουλομένῳ τοῦτο
 ἀποπλεῖν οἴκαδε,
 οὔτε εἶη οἶόν τε
 διαγενέσθαι ἐν φιλίᾳ,
 εἰ δέοι ζῆν ὠνουμένους,
 ἀσφαλέστερον δὲ
 διατρίβειν καὶ τρέφεσθαι
 ἐν τῇ πολεμίᾳ

les choses étant-en-usage; [choses
 et hors (indépendamment) de ces
 je récompenserai le *étant* digne.
 D'autre-part vous aurez
 des boissons et des aliments
 les prenant comme maintenant
 du pays; [même
 mais je trouverai-juste d'avoir moi-
 toutes les choses qui seront prises,
 afin que vendant ces choses
 je fournisse à vous la solde.
 Et nous nous serons capables
 de poursuivre et de chercher
 les choses d'une-part fuyant
 et s'échappant;
 d'autre-part si quelqu'un résiste,
 nous essayerons avec vous de *le*
 Xénophon interrogeait: [soumettre.
 Et à combien de la mer,
 trouveras-tu-juste l'armée
 suivre toi?
 Et lui répondit:
 Jamais à plus de sept jours,
 et souvent moins.
 Après ces choses
 il était donné au voulant de parler;
 et beaucoup parlaient
 selon les mêmes choses (de même),
 que Seuthès disait
 des choses dignes de toute *estime*;
 car *que* l'hiver était,
 et *que* ni il n'était possible
 à celui voulant ceci
 de s'embarquer pour-la-patrie,
 ni il n'était pas possible
 d'être restés en *pays* ami,
 s'il fallait vivre en achetant,
 mais *qu'il était* plus sûr
 de demeurer et d'être nourris
 dans le pays ennemi

Σεύθου ἢ μόνους, ὄντων ἀγαθῶν τοσούτων· εἰ δὲ μισθὸν προσλήψοιντο, εὖρημα ἐδόκει εἶναι. Ἐπὶ τούτοις εἶπε Ξενοφῶν· Εἴ τις ἀντιλέγει, λεγέτω· εἰ δὲ μή, ἐπιψηφίζέτω ταῦτα. Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἀντέλεγεν, ἐπεψήφισε, καὶ ἔδοξε ταῦτα. Εὐθὺς δὲ Σεύθη εἶπε ταῦτα, ὅτι συστρατεύσονται αὐτῷ.

Μετὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄλλοι κατὰ τάξεις ἐσκήνησαν, στρατηγούς δὲ καὶ λοχαγούς ἐπὶ δεῖπνον Σεύθης ἐκάλεσε, πλησίον κώμην ἔχων. Ἐπεὶ δ' ἐπὶ θύραις ἦσαν, ὥς ἐπὶ δεῖπνον παριόντες, ἦν τις Ἡρακλείδης Μαρωνεΐτης¹. οὗτος προσιὼν ἐνὶ ἐκάστῳ οὕστινας ὥρετο ἔχειν τι δοῦναι Σεύθῃ, πρῶτον μὲν πρὸς Παριανούς τινας, οἱ παρῆσαν φιλίαν διαπραζόμενοι πρὸς Μήδοκον τὸν Ὀδρυσῶν βασιλέα, καὶ ὁῶρα ἄγοντες αὐτῷ τε καὶ τῇ γυναικί, ἔλεγεν ὅτι Μήδοκος μὲν ἄνω εἴη δώδεκα ἡμερῶν ἀπὸ θαλάττης δδόν, Σεύθης δ' ἐπεὶ τὸ στράτευμα τοῦτο εἴληφεν, ἄρχων ἔσοιτο

nemi est moins sûr tout seuls qu'avec Seuthès, qui offre tant de ressources; toucher une solde, c'est à leurs yeux une vraie trouvaille. Xénophon dit alors : « Si quelqu'un a quelque objection, qu'il parle; sinon, allons aux voix, » Personne n'ayant d'objection, on va aux voix et l'affaire est conclue. Aussitôt on annonce à Seuthès que l'armée est à son service.

Les soldats cantonnent ensuite par divisions. Les stratèges et les lochages sont invités à dîner chez Seuthès, qui occupait un village voisin. Quand ils sont à la porte et près d'entrer pour dîner, ils y trouvent un certain Héraclide de Maronée. Cet homme abordant chacun de ceux qu'il croit avoir de quoi donner à Seuthès, commence par s'adresser à des habitants de Parium, qui venaient négocier une alliance avec Médocus, roi des Odryses, et qui apportaient des présents au roi et à sa femme. Il leur dit que Médocus est dans le haut pays à douze journées de la mer, et que Seuthès avec l'armée qu'il vient de recruter, va devenir maître du littoral.

μετὰ Σεύθου ἢ μόνους,
 τοσούτων ἀγαθῶν ὄντων·
 εἰ δὲ προσλήψοιντο μισθόν,
 ἐδόκει εἶναι εὖρημα.
 Ξενοφῶν εἶπεν ἐπὶ τούτοις·
 Εἴ τις ἀντιλέγει, λεγέτω·
 εἰ δὲ μή,
 ἐπιψηφίζέτω ταῦτα.
 Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἀντέλεγεν,
 ἐπεψήφισε,
 καὶ ταῦτα ἔδοξε.
 Εὐθύς δὲ εἶπε Σεύθῃ ταῦτα,
 ὅτι συστρατεύσονται αὐτῷ.
 Μετὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄλλοι
 ἐσκήνησαν κατὰ τάξεις,
 Σεύθης δέ,
 ἔχων κώμην πλησίον,
 ἐκάλεσεν ἐπὶ δεῖπνον
 στρατηγοὺς καὶ λοχαγούς.
 Ἐπεὶ δὴ ἦσαν ἐπὶ θύραις,
 ὡς παριόντες ἐπὶ δεῖπνον,
 τις Ἡρακλείδης Μαρωνεΐτης ἦν·
 οὗτος προσιών ἐνὶ ἐκάστῳ
 οὕστινας ᾤετο
 ἔχειν τι δοῦναι Σεύθῃ,
 ἔλεγε μὲν πρῶτον
 πρὸς τινὰς Παριανοὺς
 οἱ παρῆσαν
 διαπραξόμενοι φιλίαν
 πρὸς Μήδοκον
 τὸν βασιλέα Ὀδρυσῶν,
 καὶ ἄγοντες δῶρα
 αὐτῷ τε καὶ τῇ γυναικί,
 ὅτι Μήδοκος μὲν
 εἶη ἄνω
 ὁδὸν δώδεκα ἡμερῶν
 ἀπὸ θαλάττης,
 Σεύθης δὲ
 ἐπεὶ εἴληφε τοῦτο τὸ στράτευμα,
 ἔσοιτο ἄρχων

avec Seuthès que seuls,
 tant de biens étant; [solde,
 et s'ils recevaient-en-outré une
cela paraissait être une trouvaille.
 Xénophon dit sur ces choses :
 Si quelqu'un contredit, qu'il parle ;
 sinon, [ses.
 qu'il (on) mette-aux-voix ces cho-
 Et après que personne ne contre-
 il (on) mit-aux-voix, [disait,
 et ces choses parurent-bonnes. [ses,
 Et aussitôt il dit à Seuthès ces cho-
 qu'ils feraient-expédition-avec lui.
 Après ceci les uns d'une-part
 cantonnèrent par rangs,
 d'autre-part Seuthès,
 occupant un village auprès,
 invita à souper
 stratèges et lochages. [portes,
 Or après qu'ils étaient près des
 comme allant vers le souper, [était;
 un certain Héraclide de-Maronée
 celui-ci-s'avancant-vers un chacun
 ceux qu'il croyait [thès,
 avoir quelque chose à donner à Seu-
 disait d'une-part d'abord
 à certains habitants-de-Parium
 qui étaient-présents
 devant contracter amitié
 vers (avec) Médocus
 le roi des Odryses,
 et apportant des présents
 et à lui et à la (sa) femme,
 que Médocus d'une-part
 était en-haut (dans l'intérieur)
 à une route de douze jours
 de la mer,
 que d'autre-part Seuthès
 attendu qu'il a pris cette armée,
 serait commandant

ἐπὶ θαλάττῃ. Γείτων οὖν ὢν ἱκανώτατος ἔσται ὑμᾶς καὶ εὖ καὶ κακῶς ποιεῖν· ἣν οὖν σωφρονῆτε, τούτῳ δώσετε ὃ τι ἄγετε· καὶ ἄμεινον ὑμῖν διακείσεται ἢ ἐὰν Μηδόκῳ τῷ πρόσω οἰκοῦντι δῶτε. Τούτους μὲν οὕτως ἐπειθεν. Αὖθις δὲ Τιμασίῳνι τῷ Δαρδανεῖ προσελθὼν, ἐπεὶ ἤκουσεν αὐτῷ εἶναι καὶ ἐκπώματα καὶ τάπιδας βαρβαρικάς, ἔλεγεν ὅτι νομίζοιτο, ὁπότε ἐπὶ δεῖπνον καλέσαιτο Σεύθης, δωρεῖσθαι αὐτῷ τοὺς κληθέντας· οὗτος δ', ἣν μέγας ἐνθάδε γένηται, ἱκανός ἔσται σε καὶ οἴκαδε καταγαγεῖν, καὶ ἐνθάδε πλούσιον ποιῆσαι. Τοιαῦτα προὔμνᾳτο ἐκάστω προσιών. Προσελθὼν δὲ καὶ Ξενοφῶντι ἔλεγε· Σὺ καὶ πόλεως μεγίστης εἶ, καὶ παρὰ Σεύθῃ τὸ σὸν ὄνομα μέγιστόν ἐστι, καὶ ἐν τῇδε τῇ χώρᾳ ἴσως ἀξιώσεις καὶ τείχη λαμβάνειν, ὥσπερ καὶ ἄλλοι τῶν ὑμετέρων¹ ἔλαβον, καὶ χώραν· ἄξιον οὖν σοι καὶ

« Devenu votre voisin; il aura tous les moyens possibles de vous faire du bien et du mal; si donc vous êtes sages vous lui donnerez tout ce que vous apportez : vous vous en trouverez mieux que si vous donnez vos présents à Médocus qui habite au loin. » Ce discours les décide. Ils s'approche ensuite de Timasion de Dardanie, ayant entendu dire qu'il avait des coupes et des tapis barbares. Il lui assure que c'est l'usage, quand on est invité à dîner chez Seuthès, que les conviés lui fassent un présent : « Quand il aura un grand pouvoir, ajoute-t-il, il sera en état de te faire rentrer dans ta patrie, ou de te rendre riche ici même. » Héraclide sollicitait de la même manière tous ceux qu'il abordait. Arrivé à Xénophon, il lui dit : « Tu es citoyen d'une grande ville, et ton renom est grand auprès de Seuthès; peut-être souhaites-tu posséder dans cette contrée, comme l'ont fait beaucoup des vôtres, et des villes et des domaines. Il est donc juste que tu rendes de magnifiques hommages

ἐπὶ θαλάττῃ.
 Ὡν οὖν γείτων
 ἔσται ἱκανώτατος
 ποιεῖν ὑμᾶς
 καὶ εὖ καὶ κακῶς·
 ἣν οὖν σωφρονῆτε,
 δώσετε τούτῳ ὅ τι ἄγετε·
 καὶ διαχείσεται ὑμῖν
 ἄμεινον ἢ ἐὰν δῶτε
 Μηδόκῳ τῷ οἰκοῦντι πρόσω.
 Ἐπειθε μὲν
 τούτους οὕτως.
 Αὖθις δὲ προσελθὼν
 Τιμασίῳ τῷ Δαρδάνει,
 ἵπαι ἤκουσεν
 καὶ ἐκπώματα
 καὶ τάπιδας βαρβαρικὰς
 εἶναι αὐτῷ,
 ἔλεγεν ὅτι νομίζοιτο,
 ὅποτε Σεύθης
 καλέσαιτο ἐπὶ δεῖπνον,
 τοὺς κληθέντας δωρεῖσθαι αὐτῷ.
 Οὗτος δέ,
 ἣν γένηται μέγας ἐνθάδε,
 ἔσται ἱκανός
 καὶ καταγαγεῖν σε οἶκαδε
 καὶ ποιῆσαί σε πλούσιον ἐνθάδε.
 Προσιὼν ἐκάστω,
 ἐροῦμνάτο τοιαῦτα.
 Προσελθὼν δὲ καὶ Ξενοφῶντι
 ἔλεγε
 ὅτι καὶ εἰ πόλεως μεγίστης,
 καὶ τὸ σὸν ὄνομά ἐστι μέγιστον
 παρὰ Σεύθῃ,
 καὶ ἴσως ἀξιώσεις
 ἀμβάνειν καὶ τείχῃ καὶ χώρῃ
 ἐν τῇ χώρᾳ τῇδε,
 ὥσπερ καὶ ἄλλοι τῶν ὑμετέρων
 λαβόν·
 ἵξιον οὖν σοι

auprès de la mer (maître du litto-
 Étant donc voisin [ral).
 il sera très-capable
 de faire vous (à vous)
 et bien (du bien) et mal (du mal),
 si donc vous êtes sages, [apportez ;
 vous donnerez à lui ce que vous
 et *cela* sera placé à (pour) vous
 mieux que si vous avez donné
 a Médocus le habitant au-loin.
 D'une-part il persuadait
 ceux-ci ainsi. [cé-vers
 D'autre-part ensuite-s'étant-avan-
 Timasion de-Dardanie,
 attendu qu'il avait entendu-dire
 et des coupes
 et des tapis barbares
 être à lui,
 il disait qu'il était-d'-usage,
 toutes-les-fois-que Seuthès
 invitait à souper,
 ceux étant invités donner à lui,
 Or celui-ci,
 s'il est devenu grand ici,
 sera capable
 et d'avoir ramené toi dans-ta-patrie,
 et d'avoir fait toi riche ici.
 Allant-vers chacun
 il sollicitait de telles choses. [phon
 Or s'étant avancé aussi vers Xéno-
 il disait :
 Toi et tu es de la ville la plus grande,
 et ton nom est le plus grand
 auprès de Seuthès,
 et peut-être trouveras-tu-juste
 de recevoir des murs (des villes) et
 dans ce pays-ci, [un pays
 comme aussi d'autres des vôtres
 en ont reçu ;
 donc *il* est digne à (de) toi

μεγαλοπρεπέστατα τιμῆσαι Σεύθην. Εὐνους δέ σοι ὦν παραινῶ· εὖ οἶδα γὰρ ὅτι ἔσῃ ἂν μείζω τούτῳ δωρήσῃ, τοσούτῳ μείζω ὑπὸ τούτου ἀγαθὰ πείσῃ. Ἀκούων ταῦτα Ξενοφῶν ἠπόρει· οὐ γὰρ διαβεβήκει ἔχων ἐκ Παρίου εἰ μὴ παῖδα καὶ ὅσον ἐφόδιον.

Ἐπεὶ δὲ εἰσῆλθον ἐπὶ τὸ δεῖπνον τῶν τε Θρακῶν οἱ κράτιστοι τῶν παρόντων, καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοχαγοὶ τῶν Ἑλλήνων, καὶ εἴ τις πρεσβεία παρῆν ἀπὸ πόλεως, τὸ δεῖπνον μὲν ἦν καθημένοις κύκλῳ· ἔπειτα δὲ τρίποδες εἰσηνέχθησαν πᾶσιν· οὗτοι δ' ἦσαν κρεῶν μεστοὶ νενεμημένων, καὶ ἄρτοι ζυμῖται μεγάλοι προσπεπερονημένοι ἦσαν πρὸς τοῖς κρέασι. Μάλιστα δ' αἱ τράπεζαι¹ κατὰ τοὺς ξένους ἀεὶ ἐτίθεντο· νόμος γὰρ ἦν. Καὶ πρῶτος τοῦτο ἐποίει Σεύθης· ἀνελόμενος τοὺς ἑαυτῷ παρακειμένους ἄρτους διέχλα κατὰ μικρὸν καὶ διεῖρρίπτει οἷς αὐτῷ ἐδό-

à Seuthès. C'est par bienveillance que je te donne ce conseil. Je suis certain que plus tu donneras, plus tu recevras de notre chef. » Cet avis met Xénophon dans l'embarras; car il était passé de Parium, sans autre chose qu'un esclave et l'argent nécessaire pour la route.

On entre pour dîner. Il y avait là les principaux chefs des Thraces, les stratèges, les lochages des Grecs, les envoyés de plusieurs villes : on s'assied en cercle; alors on apporte des trépieds pour tous, une vingtaine environ, remplis de viandes coupées en morceaux, avec de grands pains fermentés, tenant aux viandes par des broches. Les mets se placent par préférence devant les étrangers : c'est l'usage. Seuthès sert le premier, il prend les pains servis devant lui, les rompt en morceaux et les lance à qui bon lui semble :

τιμῆσαι Σεύθην
καὶ μεγαλοπρεπέστατα.
Παραινῶ δὲ
ὦν εὖνους σοι·
εὖ γὰρ οἶδα
ὅτι πείσῃ ὑπὸ τούτου
ἀγαθὰ τοσούτῳ μείζω,
ὅσω δωρήσῃ ἂν μείζω
τούτῳ.
Ξενοφῶν ἀκούων ταῦτα
ἤπορεῖτο·
διαβεβήκει γὰρ ἐκ Παρίου
οὐκ ἔχων εἰ μὴ παῖδα
καὶ ὅσον ἐφόδιον.
Ἐπεὶ δὲ
οἱ τε κράτιστοι τῶν Θρακῶν
τῶν παρόντων,
καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοχαγοὶ
τῶν Ἑλλήνων
εἰσῆλθον ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
καὶ εἴ τις πρεσβεία
παρῆν ἀπὸ πόλεως,
τὸ δεῖπνον μὲν ἦν
καθημένοις κύκλῳ·
ἔπειτα δὲ τρίποδες
εἰσηνέχθησαν πᾶσιν·
οὗτοι δὲ ἦσαν μεστοὶ
κρεῶν νενεμημένων,
καὶ μεγάλοι ἄρτοι ζυμῖται
ἦσαν προσπεπερονημένοι
πρὸς τοῖς κρέασι.
Αἱ δὲ τράπεζαι
ἐτίθεντο ἅει
μάλιστα κατὰ τοὺς ξένους·
νόμος γὰρ ἦν.
Καὶ Σεύθης πρῶτος ἐποίει τοῦτο·
ἀνελόμενος τοὺς ἄρτους
παρακειμένους ἑαυτῷ
διέκλα κατὰ μικρὸν
καὶ διερρίπτει

d'avoir honoré Seuthès
et le plus magnifiquement.
Or je conseille
étant bienveillant à (pour) toi;
car je sais bien
que tu éprouveras de celui-ci
des biens d'autant plus grands,
que tu donneras de plus grandes
à celui-ci. [choses.
Xénophon entendant ces choses
était embarrassé ;
car il avait passé de Parium
n'ayant pas (rien) sinon un esclave
et autant-que (environ) de l'argent-
Or après que [pour-la-route.
et les meilleurs des Thraces
de ceux qui étaient-présents,
et les stratéges et les lochages
des Grecs
furent entrés vers (pour) le souper,
et si quelque députation [ville,
était-présente (était venue) d'une
le souper d'une-part était
à eux assis en-cercle ;
et ensuite des trépieds
furent apportés à tous ;
or ceux-ci étaient pleins
de viandes coupées-en-morceaux,
et de grands pains faits-avec-du-le-
étaient fixés-par-des-broches [vain
aux viandes.
Mais les tables-à-quatre-pieds
étaient placées toujours [gers ;
surtoutauprèsdes (devantles) étran-
car usage était.
Et Seuthès le premier faisait ceci :
ayant pris les pains
placés-auprès de lui-même, [ceaux)
il les rompait par petit (par mor-
et les distribuait-en-lançant

κει, καὶ τὰ κρέα ὡσαύτως, ὅσον μόνον γεύσασθαι ἑαυτῷ καταλιπών. Καὶ οἱ ἄλλοι δὲ κατὰ ταῦτὰ ἐποιοῦν καθ' οὓς αἱ τράπεζαι ἔκειντο. Ἀρκὰς δέ τις Ἀρύστας ὄνομα, φαγεῖν δεινός, τὸ μὲν διαρρίπτεῖν εἷα χαίρειν, λαβὼν δὲ εἰς τὴν χεῖρα ὅσον τριχοίνικον¹ ἄρτον, καὶ κρέα θέμενος ἐπὶ τὰ γόνατα ἐδείπνει.

Κέρατα δὲ οἴνου περιέφερον, καὶ πάντες ἐδέχοντο· ὁ δ' Ἀρύστας, ἐπεὶ παρ' αὐτὸν φέρων τὸ κέρας ὁ οἰνοχόος ᾔκην, εἶπεν ἰδὼν τὸν Ξενοφῶντα οὐκέτι δειπνοῦντα· Ἐκείνῳ, ἔφη, δός· σχολάζει γὰρ ἤδη, ἐγὼ δὲ οὐδέπω. Ἀκούσας Σεύθης τὴν φωνὴν ἠρώτα τὸν οἰνοχόον τί λέγοι. Ὁ δὲ οἰνοχόος εἶπεν· ἑλληνίζειν γὰρ ἠπίστατο. Ἐνταῦθα μὲν δὴ γέλως ἐγένετο.

Ἐπεὶ δὲ προὔχῳρει ὁ πότος, εἰσῆλθεν ἀνὴρ Θράξ ἵππον ἔχων

ii en fait des viandes, dont il ne se réserve que pour en goûter. Les autres suivent son exemple, chacun pour les mets qu'il a devant lui. Un certain Arcadien, nommé Arystas, grand mangeur, ne se donne pas la peine de jeter aux autres, il prend dans sa main un pain de trois chénices, met de la viande sur ses genoux et dîne.

On porte autour des convives des cornes de vin, et personne ne refuse. Arystas, quand l'échanson vient lui apporter la corne, lui dit en regardant Xénophon qui ne mangeait plus : « Donne-la donc à celui-ci, il a le temps et moi je ne l'ai pas encore. » Seuthès qui l'entend parler demande à l'échanson, ce qu'il dit : alors l'échanson qui savait le grec, le lui raconte, et tout le monde de rire.

Pendant que l'on continue de boire, entre un Thrace menant un

οἷς ἐδόκει αὐτῷ,
καὶ τὰ κρέα ὡσαύτως,
καταλιπὼν ἑαυτῷ
μόνον ὅσον γεύσασθαι.
Καὶ οἱ ἄλλοι δὲ
κατὰ οὓς
αἱ τράπεζαι ἔκειντο,
ἐποίουν κατὰ τὰ αὐτά.
Τίς δὲ Ἀρκάς
Ἀρύστας ὄνομα,
δεινὸς φαγεῖν,
εἷα μὲν χαίρειν
τὸ διαρρίπτεϊν,
λαβὼν δὲ εἰς τὴν χεῖρα
ἄρτον ὅσον
τριχοίνικον,
καὶ θέμενος κρέα
ἐπὶ τὰ γόνατα
ἐδείπνει.
Περιέφερον δὲ κέρατα οἴνου,
καὶ πάντες ἐδέχοντο·
ὁ δὲ Ἀρύστας,
ἐπεὶ ὁ οἰνοχόος ἦκεν παρὰ αὐτὸν
φέρων τὸ κέρας,
ἰδὼν τὸν Ξενοφῶντα
οὐκέτι δειπνοῦντα
εἶπεν·
Δός, ἔφη, ἐκείνῳ·
σκολάζει γὰρ ἦδη,
ἐγὼ δὲ οὐδέπω.
Σεύθης δὲ ἀκούσας τὴν φωνὴν
ἡρώτα τὸν οἰνοχόον
τί λέγοι.
Ὁ δὲ οἰνοχόος εἶπεν·
ἡπίστατο γὰρ ἑλληνίζειν.
Ἐνταῦθα μὲν δὴ
γέλως ἐγένετο.
Ἐπεὶ δὲ ὁ πότος προὔχῳρει,
ἄνῃρ Θράξ εἰσῆλθεν
ἔχων ἵππον λευκόν,

à *ceux*-auxquels cela paraissait-bon
et les viandes de-même,
ayant laissé à (pour) lui-même
seulement autant-que *pour* avoir
Et les autres d'autre-part [goûté.
près desquels (devant lesquels) [cées,
les tables-à-quatre-pieds étaient pla-
faisaient selon les mêmes choses (de
Or un certain Arcadien [même).
Arystas *quant au* nom
habile à manger, [cupait pas de)
d'une part laissait-se réjouir (ne s'oc-
le distribuer-en-lançant,
d'autre-part prenant dans la main
un pain autant-que-de (d'environ)
trois-chénices
et ayant posé des viandes
sur les (ses) genoux
il soupait. [vin,
Or on portait-autour des cornes de
et tous *les* recevaient;
mais Arystas, [lui
après que l'échanson vint auprès de
apportant la corne,
ayant vu Xénophon
ne soupant plus,
dit :
Aie donné, dit-il, à celui-là :
car il a-du-loisir déjà,
mais moi pas-encore.
Or Seuthès ayant entendu a voix
interrogeait l'échanson
quelle chose il disait.
Et l'échanson *le* dit;
car il savait parler-grec.
Là (alors) d'une-part certes
rire eut-lieu. [çait,
Et comme l'action-de-boire avan
un homme thrace entra
ayant un cheval blanc,

λευκόν, καὶ λαβὼν κέρας μεστὸν εἶπε· Προπίνω σοι, ὦ Σεύθῃ, καὶ τὸν ἵππον τοῦτον δωροῦμαι, ἐφ' οὗ καὶ διώκων ὃν ἂν θέλῃς αἰρήσεις, καὶ ἀποχωρῶν οὐ μὴ δείσῃς τὸν πολέμιον. Ἄλλος παῖδα εἰσαγαγὼν οὕτως ἐδωρήσατο προπίνων, καὶ ἄλλος ἱμάτια τῇ γυναικί. Καὶ Τιμασίων προπίνων ἐδωρήσατο φιάλην τε ἀργυρᾶν καὶ ταπίδα ἀξίαν δέκα μνῶν¹. Γνήσιππος δέ τις Ἀθηναῖος ἀναστὰς εἶπεν ὅτι ἀρχαῖος εἴη νόμος κάλλιστος, τοὺς μὲν ἔχοντας διδόναι τῷ βασιλεῖ τιμῆς ἕνεκα, τοῖς δὲ μὴ ἔχουσι διδόναι τὸν βασιλέα, ἵνα καὶ ἐγώ, ἔφη, ἔχω σοι δωρεῖσθαι καὶ τιμᾶν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἠπορεῖτο ὅ τι ποιήσοι· καὶ γὰρ ἐτύγχανεν, ὥς τιμώμενος, ἐν τῷ πλησιαιτάτῳ δίφρῳ Σεύθῃ καθήμενος.

Ὁ δὲ Ἡρακλείδης ἐκέλευεν αὐτῷ τὸ κέρας ὀρέξαι τὸν οἰνοχόον. Ὁ δὲ Ξενοφῶν, ἥδη γὰρ ὑποπεχωκὼς ἐτύγχανεν, ἀνέστη θαρράλέως δεξάμενος τὸ κέρας καὶ εἶπεν· Ἐγὼ δέ σοι, ὦ

cheval blanc. Il prend une corne pleine et dit : « Je bois à ta santé, Seuthès, et je te donne ce cheval, sur lequel tu pourras à ton gré poursuivre et prendre un ennemi, ou lui échapper sans crainte. » Un autre amène un jeune esclave, et le lui donne en buvant aussi à sa santé : un troisième lui offre des vêtements pour sa femme. Timasion, buvant à la santé de Seuthès, lui donne une coupe d'argent et un tapis qui valait dix mines. Un certain Gnésippe d'Athènes se lève et dit que c'est un ancien et fort bel usage que ceux qui ont donnent au roi pour lui faire honneur, mais que de son côté le roi donne à ceux qui n'ont rien : « Ainsi, dit-il, j'aurai de quoi te donner et te faire hommage. » Xénophon ne savait que faire, d'autant que, par honneur, on l'avait fait asseoir sur le siège le plus voisin de Seuthès.

Héraclide ordonne à l'échanson de lui présenter la corne. Xénophon qui avait un peu bu, se lève, prend bravement la corne et dit : « Pour moi, Seuthès, je me donne à toi, moi-même et tous mes compa-

καὶ λαβὼν κέρας μεστὸν εἶπε·
 Προπίνω σοι, ὦ Σεύθη,
 καὶ δωροῦμαι τοῦτον τὸν ἵππον
 ἐπὶ οὗ καὶ διώκων
 αἰρήσεις ὃν θέλης ἄν,
 καὶ ἀποχωρῶν
 οὐ μὴ δείσης τὸν πολέμιον.
 Ἄλλος εἰσαγαγὼν παῖδα
 ἐδωρήσατο οὕτω προπίνων,
 καὶ ἄλλος ἱμάτια
 τῇ γυναικί.
 Καὶ Τιμασίων προπίνων
 ἐδωρήσατο φιάλην τε ἀργυρᾶν
 καὶ ταπίδα ἀξίαν δέκα μνῶν.
 Τίς δὲ Γνήσιππος Ἀθηναῖος
 ἀναστὰς εἶπεν
 ὅτι εἴη νόμος ἀρχαῖος κάλλιστος
 τοὺς μὲν ἔχοντας
 διδόναι τῷ βασιλεῖ
 ἕνεκα τιμῆς,
 τὸν δὲ βασιλέα διδόναι
 τοῖς μὴ ἔχουσι,
 ἵνα καὶ ἐγὼ, ἔφη,
 ἔχω δωρεῖσθαί σοι
 καὶ τιμᾶν.
 Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἠπορεῖτο
 ὅ τι ποιήσοι·
 καὶ γὰρ ἐτύγγανεν,
 ὥς τιμώμενος,
 καθήμενος ἐν τῷ δίφρῳ
 πλησιαιτάτῳ Σεύθῃ.
 Ὁ δὲ Ἡρακλείδης
 ἐκέλευε τὸν οἰνοχόον
 ὀρέξαι αὐτῷ τὸ κέρας.
 Ὁ δὲ Ξενοφῶν,
 ἐτύγγανε γὰρ ἤδη ὑποπεπωκώς,
 δεξιόμενος τὸ κέρας,
 ἀνέστη θαρράλως καὶ εἶπεν·
 Ἐγὼ δέ, ὦ Σεύθη,
 δίδωμί σοι ἐμαυτὸν

et ayant pris une coupe pleine il dit :
 Je bois à toi, ô Seuthès,
 et je donne ce cheval
 sur lequel et poursuivant
 tu prendras qui tu voudras,
 et te retirant
 tu ne craindras pas l'ennemi.
 Un autre ayant amené un esclave
 donna de-même buvant-à *lui*,
 et un autre des vêtements
 à la (pour sa) femme.
 Et Timasion buvant-à *lui*
 donna et une coupe d'argent
 et un tapis digne de dix mines
 Et un certain Gnésippe athénien
 s'étant levé dit [très-belle
 que c'était une coutume ancienne
 d'une-part ceux possédant
 donner au roi [honneur),
 à cause de l'honneur (pour lui faire
 d'autre-part le roi donner
 à ceux ne possédant pas,
 afin que moi aussi, dit-il
 j'aie à donner à toi
 et à t'honorer.
 Mais Xénophon était embarrassé
 de ce qu'il devait-faire ;
 car il se trouvait,
 comme étant honoré (par honneur),
 assis dans (sur) le siège
 le plus voisin à (de) Seuthès.
 Et Héraclide
 ordonnait l'échanson
 avoir présenté à lui la corne.
 Or Xénophon, [peu-bu,
 car il se trouvait déjà ayant un
 ayant reçu la coupe,
 se leva avec-confiance et dit·
 Et moi, ô Seuthès,
 je donne à toi moi-même

Σεύθη, δίδωμι ἑμαυτὸν καὶ τοὺς ἑμοὺς τούτους ἑταίρους φίλους εἶναι πιστούς, καὶ οὐδένα ἄκοντα, ἀλλὰ πάντας μᾶλλον ἔτι ἑμοῦ σοι βουλομένους φίλους εἶναι. Καὶ νῦν πάρεισιν οὐδέν σε προσ-
αιτοῦντες, ἀλλὰ καὶ προϊέμενοι καὶ πονεῖν ὑπὲρ σοῦ καὶ προκιν-
δυνεύειν ἐθέλοντες· μεθ' ὧν, ἂν οἱ θεοὶ θέλωσι, πολλήν χώραν
τὴν μὲν ἀπολήψῃ πατρίαν οὖσαν, τὴν δὲ κτήσῃ, πολλοὺς δὲ
ἵππους, πολλοὺς δὲ ἄνδρας καὶ γυναῖκας καλὰς κατακτήσῃ, οὓς
οὐ ληίζεσθαι δεήσει, ἀλλ' αὐτοὶ φέροντες παρέσονται πρὸς σέ
δῶρα. Ἀναστὰς ὁ Σεύθης συνεζέπειε καὶ κατεσκεδάσατο¹ μετὰ
τοῦτο τὸ κέρας.

Μετὰ ταῦτα εἰσῆλθον κέρασί τε, οἷοις σημαίνουσιν, αὐλοῦν-
τες, καὶ σάλπιγξιν ὠμοβοΐναις ῥυθμούς τε καὶ οἶον μαγάδι²
σαλπίζοντες. Καὶ αὐτὸς Σεύθης ἀναστὰς ἀνέκραγέ τε πολεμι-
κόν, καὶ ἐξήλατο, ὥπερ βέλος φυλαττόμενος, μάλα ἐλαφρῶς.
Εἰσήεσαν δὲ γελωτοποιοί.

Ὡς δ' ἦν ἥλιος ἐπὶ δυσμαῖς, ἀνέστησαν οἱ Ἕλληνες καὶ εἰ-

gnons, pour être de tes amis dévoués : nul n'y répugne, tous au contraire. désirent plus encore que moi devenir tes amis. Et maintenant les voici qui ne te demandent rien, mais jaloux d'affronter pour toi les fatigues et les dangers. Avec eux, s'il plaît aux dieux, tu reprendras possession du vaste pays de tes pères, et tu y ajouteras de nouvelles conquêtes : tu auras beaucoup de chevaux, beaucoup d'hommes, de jolies femmes qui ne seront pas le fruit du pillage, mais des présents volontaires. » Seuthès se lève, boit avec Xénophon, et répand ensuite à terre le vin qui reste dans la corne.

Entrent alors des Thraces, qui sonnent une chasse avec des flûtes et des trompettes de cuir de bœuf cru ; le tout en mesure comme s'ils jouaient de la magadis. Seuthès lui-même se lève, jette un cri de guerre et s'élance avec agilité comme pour éviter un trait. Alors entrent des bouffons.

Le soleil était près de se coucher. Les Grecs se lèvent et disent

καὶ τούτους τοὺς ἑταίρους εμοὺς
εἶναι φίλους πιστούς,
καὶ οὐδένᾳ ἄκοντα,
ἀλλὰ πάντας βουλομένους
εἶναι φίλους σοι
ἔτι μᾶλλον ἐμοῦ.
Καὶ νῦν πάρεισιν
προσαιτουῦντές σε οὐδέν,
ἀλλὰ καὶ προϊέμενοι
καὶ ἐθέλοντες πονεῖν ὑπὲρ σοῦ
καὶ προκινδυνεύειν
μετὰ ὧν,
ἂν οἱ θεοὶ θέλωσιν,
ἀπολήψῃ μὲν πολλὴν χώραν
τὴν οὔσαν πατρώαν,
κτήσῃ τὴν δέ,
κατακτήσῃ δὲ πολλοὺς ἵππους
πολλοὺς δὲ ἄνδρας
καὶ γυναῖκας καλὰς,
οὓς οὐ δεήσει ληΐζεσθαι,
ἀλλὰ αὐτοὶ παρέσονται
φέροντες δῶρα πρὸς σέ.
Ὁ Σεύθης ἀναστὰς συνεξέπιε
καὶ μετὰ τοῦτο
κατεσκεδάσατο τὸ κέρας.

Μετὰ ταῦτα εἰσῆλθον
αὐλοῦντές τε κέρασιν
οἷοις
σημαίνουσι,
καὶ σαλπίζοντες σάλπιγξιν
ὠμοβοῖναις
ῥυθμούς τε
καὶ οἶον μυχάδι.
Καὶ Σεύθης αὐτὸς ἀναστὰς
ἀνέκραγέ τε πολεμικόν,
καὶ ἐξήλατο μάλα ἐλαφρῶς,
ὥσπερ φυλαττόμενός βέλος.
Γελωτοποιοὶ δὲ εἰσῆεσαν.

Ὡς δὲ ἥλιος ἦν
ἐπὶ δυσμαῖς,

et ceux-ci les compagnons miens
pour être amis fidèles,
et aucun ne-voulant-pas,
mais tous voulant
être amis à toi
encore plus que moi.
Et maintenant ils sont-présents
ne demandant à toi rien,
mais même s'offrant
et voulant se fatiguer pour toi
et courir-des-dangers-pour *toi*;
avec lesquels,
si les dieux veulent, [de pays
d'une-part tu reprendras beaucoup
celui étant paternel,
tu acquerras l'autre, [chevaux
et tu t'empareras de beaucoup de
et de beaucoup d'hommes
et *de beaucoup* de femmes belles,
lesquels il ne faudra pas piller,
mais d'eux-mêmes ils seront-pré-
portant des dons vers toi. [sents
Seuthès s'étant levé but-avec *lui*
et après ceci

il répandit la coupe. [entrèrent

Après ces choses *des hommes*
et jouant-de-la-flûte avec des cornes,
telles-que *celles-avec-qui*
on donne-le-signal, [trompettes
et jouant-de-la-trompette avec des
de-cuir-de-bœuf-cru
et des airs
et comme avec la magadis.

Et Seuthès lui-même s'étant levé
et cria le *cri* de guerre,
et s'élança fort légèrement,
comme évitant un trait. [rent.

Et d'autre-part des bouffons entrè-

Or comme le soleil était
vers les couchers (le coucher),

πον ὅτι ὥρα νυκτοφύλακας καθιστάναι καὶ σύνθημα παραδιδόναι. Καὶ Σεύθην ἐκέλευον παραγγεῖλαι ὅπως εἰς τὰ Ἑλληνικὰ στρατόπεδα μηδεὶς τῶν Θρακῶν εἴσεισι νυκτός· οἳ τε γὰρ πολέμιοι Θραῖκες ἡμῖν καὶ ὑμεῖς οἱ φίλοι. Ὡς δ' ἐξήεσαν, συνανέστη ὁ Σεύθης οὐδέν τι μεθύοντι ἐοικώς. Ἐξελθὼν δ' εἶπεν αὐτοὺς τοὺς στρατηγοὺς ἀποκαλέσας· ὦ ἄνδρες, οἱ πολέμιοι ἡμῶν οὐκ ἴσασί πω τὴν ἡμετέραν συμμαχίαν· ἥν εὖν ἔλθωμεν ἐπ' αὐτοὺς πρὶν φυλάξασθαι ὥστε μὴ ληφθῆναι, ἢ παρασκευάσασθαι ὥστε ἀμύνασθαι, μάλιστα ἂν λάβοιμεν καὶ ἀνθρώπους καὶ χρήματα. Συνεπήνουν ταῦτα οἱ στρατηγοὶ καὶ ἡγεῖσθαι ἐκέλευον. Ὁ δ' εἶπε· Παρασκευασάμενοι ἀναμένετε· ἐγὼ δέ, ὁπότεν καιρὸς ᾗ, ἥζω πρὸς ὑμᾶς, καὶ τοὺς πελταστὰς καὶ ὑμᾶς ἀναλαβὼν ἡγήσομαι σὺν τοῖς θεοῖς. Καὶ ὁ Ξενοφῶν εἶπε· Σκέψαι

qu'il est l'heure de poser les gardes de nuit et de donner le mot d'ordre. Ils prient Seuthès d'ordonner qu'il n'entre de nuit aucun Thrace dans le camp grec. « Nos ennemis, disent-ils, sont des Thraces comme vous qui êtes nos amis. » Dès qu'ils sont sortis, Seuthès se lève n'ayant point l'air d'un homme ivre. En sortant, il rappelle les stratèges et leur dit : « Compagnons, les ennemis ne savent encore rien de notre nouvelle alliance. Si nous marchions sur eux avant qu'ils se soient mis sur leurs gardes contre notre irruption et qu'ils aient préparé leurs moyens de défense, nous ferons plus de butin et plus de prisonniers. » Les stratèges approuvent son avis et le prient de les conduire. Seuthès répond : « Préparez-vous donc, attendez, et moi, quand il en sera temps, j'irai vous trouver. Je vous prendrai vous et vos peltastes, et, avec l'aide des dieux, je vous conduirai. » Xénophon lui dit : « Vois donc, puis-

οἱ Ἕλληνες ἀνέστησαν καὶ εἶπον
 ὅτι ὥρα
 καθιστάναι νυκτοφύλακας
 καὶ παραδιδόναι σύνθημα.
 Καὶ ἐκέλευον Σεύθην
 παραγγεῖλαι
 ὅπως μηδεὶς τῶν Θρακῶν
 εἴσεισι νυκτὸς
 εἰς τὰ στρατοπεδὰ Ἑλληνικά·
 οἳ τε γὰρ πολέμιοι ἡμῖν
 Θραῖκες
 καὶ ὑμεῖς οἱ φίλοι.
 Ὡς δὲ ἐξήρσαν,
 ὁ Σεύθης συνανέστη
 εἰκῶς οὐδέν τι μεθύοντι.
 Ἐξελθὼν δὲ
 ἀποκαλέσας
 τοὺς στρατηγοὺς αὐτοὺς
 εἶπεν· ὦ ἄνδρες,
 οἱ πολέμιοι ἡμῶν
 οὐκ ἴσασι πῶ
 τὴν συμμαχίαν ἡμετέραν·
 ἣν οὖν ἔλθωμεν ἐπὶ αὐτοὺς
 πρὶν φυλάξασθαι
 ὥστε μὴ ληφθῆναι,
 ἢ παρασκευάσασθαι
 ὥστε ἀμύνασθαι,
 λάβοιμεν ἂν μάλιστα
 καὶ ἀνθρώπους καὶ χρήματα.
 Οἱ στρατηγοὶ συνεπήνουν ταῦτα
 καὶ ἐκέλευον ἡγεῖσθαι.
 Ὁ δὲ εἶπε·
 Παρασκευασάμενοι ἀναμένετε·
 ἐγὼ δέ, ὅποταν καιρὸς ᾗ,
 ἥξω πρὸς ὑμᾶς,
 καὶ ἀναλαβὼν
 καὶ τοὺς πελταστὰς καὶ ὑμᾶς
 ἡγήσομαι σὺν τοῖς θεοῖς.
 Καὶ ὁ Ξενοφῶν εἶπε·
 Σκέψαι τοίνυν,

les Grecs se levèrent et dirent
 qu'*il était* temps
 de poser des gardes-de-nuit
 et de donner le mot-d'ordre.
 Et ils engageaient Seuthès
 avoir ordonné
 comment aucun des Thraces
 n'entrera de nuit
 dans les campements grecs ;
 car et les ennemis à nous
sont des Thraces
 et vous les (nos) amis.
 Et comme ils sortirent,
 Seuthès se-leva-en-même-temps
 ne ressemblant *en* rien à un *homme*
 Et étant sorti [ivre.
 ayant appelé-à-part
 les stratèges eux-mêmes
 il dit : O hommes,
 les ennemis de nous
 ne connaissent pas-encore
 l'alliance nôtre ;
 si donc nous sommes allés vers eux
 avant *eux* s'être-gardés
 de manière-à-n'avoir pas été surpris,
 ou *avant eux* s'être préparés
 de manière à avoir résisté,
 nous prendrions le plus
 et des hommes et des richesses.
 Les stratèges approuvaient ces cho-
 et *l'*engageaient à conduire. [ses
 Mais lui dit :
 Vous étant préparés attendez ;
 et moi, lorsque *le* moment sera,
 je viendrai vers vous,
 et ayant-pris-avec *moi*
 et les peltastes et vous
 je *vous* conduirai avec les (l'aide
 Et Xénophon dit : [des) dieux.
 Aie examiné donc,

τοίνυν, εἴπερ νυκτὸς πορευσόμεθα, εἰ δ' Ἑλληνικὸς νόμος κάλλιον ἔχει· μεθ' ἡμέραν μὲν γὰρ ἐν ταῖς πορείαις ἡγεῖται τοῦ στρατεύματος ὁποῖον ἂν αἰεὶ πρὸς τὴν χώραν συμφέρῃ, εἴαν τε ὀπλιτικόν, εἴαν τε πελταστικόν, εἴαν τε ἵππικόν· νύκτωρ δὲ νόμος τοῖς Ἑλλήσιν ἡγεῖσθαι ἐστὶ τὸ βραδύτατον· οὕτω γὰρ ἥκιστα διασπᾶται τὰ στρατεύματα, καὶ ἥκιστα λανθάνουσιν ἀποδιδράσκοντες ἀλλήλους· οἱ δὲ διασπασθέντες πολλάκις καὶ περιπίπτουσιν ἀλλήλοις, καὶ ἀγνοοῦντες κακῶς ποιοῦσι καὶ πάσχουσιν. Εἶπεν οὖν Σεύθης· Ὅρθῳς τε λέγετε, καὶ ἐγὼ τῷ νόμῳ τῷ ὑμετέρῳ πείσομαι. Καὶ ὑμῖν μὲν ἡγεμόνας δώσω τῶν πρεσβυτάτων τοὺς ἐμπειροτάτους τῆς χώρας, αὐτὸς δ' ἐφέψομαι τελευταῖος τοὺς ἵππους ἔχων· ταχὺ γὰρ πρῶτος, ἂν δέῃ, καρέσομαι. Σύνθημα δ' εἶπον Ἀθηναίαν κατὰ τὴν συγγένειαν¹. Ταῦτ' εἰπόντες ἀνεπαύοντο.

Ἦνίκα δ' ἦν ἀμφὶ μέσας νύκτας, παρῆν Σεύθης ἔχων τοὺς

que nous marcherons de nuit, si l'usage grec ne vaut pas mieux. Pendant le jour, c'est la nature du pays qui décide du genre de troupes qui doivent marcher en tête : hoplites, peltastes ou cavalerie ; durant la nuit, l'usage grec est que les troupes pesantes marchent en avant. De cette manière les armées se séparent moins, et les soldats ont moins d'occasions de s'écarter sans qu'on s'en aperçoive. Souvent des troupes ainsi séparées tombent les unes sur les autres, ne se reconnaissent point et se font réciproquement du mal. Seuthès dit : « Votre réflexion est juste, je me conformerai à votre usage : je vous donnerai pour guides ceux des vieillards qui connaissent le mieux le pays, et je vous suivrai en queue avec mes chevaux : en un instant s'il le faut, je serai au front de la colonne. » On prend pour mot d'ordre : *Minerve*, en raison de la parenté ; et, l'entretien fini, chacun va goûter le repos.

Vers minuit, Seuthès arrive avec ses cavaliers cuirassés et les

εἴπερ πορευσόμεθα νυκτός,
 εἰ ὁ νόμος Ἑλληνικὸς
 ἔχει κάλλιον·
 μετὰ γὰρ ἡμέραν
 ἐν ταῖς πορείαις
 ὅποιον συμφέρη ἂν αἰεὶ
 πρὸς τὴν χώραν,
 εἴαν τε ὀπλιτικόν,
 εἴαν τε πελταστικόν,
 εἴαν τε ἵππικόν,
 ἡγεῖται τοῦ στρατεύματος·
 νύκτωρ δὲ
 νόμος ἐστὶ τοῖς Ἕλλησι
 τὸ βραδύτατον ἡγεῖσθαι·
 οὕτω γὰρ τὰ στρατεύματα
 διασπᾶται ἥκιστα,
 καὶ λανθάνουσιν ἥκιστα
 ἀλλήλους
 ἀποδιῶράσκοντες·
 πολλάκις δὲ οἱ διασπασθέντες
 καὶ περιπίπτουσιν ἀλλήλοις,
 καὶ ἀγνοοῦντες
 ποιοῦσι καὶ πάσχουσι κακῶς.
 Σεύθης οὖν εἶπεν·
 Λέγετέ τε ὀρθῶς,
 καὶ ἐγὼ πείσομαι
 τῷ νόμῳ ὑμετέρῳ.
 Καὶ μὲν δώσω ὑμῖν ἡγεμόνας
 τοὺς τῶν πρεσβυτάτων
 ἐμπειροτάτους τῆς χώρας,
 αὐτὸς δὲ ἐφέσομαι τελευταῖος
 ἔχων τοὺς ἵππους·
 παρέσομαι γὰρ ταχὺ πρῶτος
 ἂν δέη.
 Εἶπον δὲ σύνθημα Ἀθηναίαν
 κατὰ τὴν συγγένειαν.
 Εἰπόντες ταῦτα ἀνεπαύοντο.
 Ἦνίκα δὲ ἦν
 ἀμφὶ μέσας νύκτας,
 Σεύθης παρῆν

puisque nous marcherons de nuit,
 si la coutume grecque
 est (n'est pas) mieux ;
 car pendant le jour
 dans les marches
 ce qui conviendra toujours
 au pays (à la nature du terrain),
 et si (soit) le corps-des-hoplites,
 et si (soit) le corps-des-peltastes,
 et si (soit) le corps-de-cavalerie,
 marche-en-tête de l'armée ,
 mais pendant-la-nuit
 coutume est aux Grecs [tête ;
 le corps le plus lent marcher-en-
 car ainsi les armées
 se séparent le moins,
 et ils restent-ignorés le moins
 les uns-des-autres
 s'éloignant ;
 or souvent ceux s'étant séparés
 et tombent les-uns-sur-les-autres,
 et l'ignorant
 font et éprouvent mal (du mal).
 Seuthès donc dit :
 Et vous parlez bien,
 et moi j'obéirai
 à la coutume vôtre. [pour guides
 Et d'une-part je donnerai à vous
 ceux des (d'entre les) plus vieux
 les plus expérimentés du pays ,
 d'autre-part moi-même je suivrai
 ayant les chevaux; [dernier
 car je serai-présent promptement
 s'il faut. [le premier
 Et ils dirent pour mot-d-ordre Mi-
 selon (à cause de) la parenté. [nerve
 Ayant dit ces choses ils repo-
 Mais lorsqu'on était [saient.
 vers le milieu des nuits (de la nuit),
 Seuthès était-présent

ἰππέας τεθωρακισμένους καὶ τοὺς πελταστὰς σὺν τοῖς ὅπλοις. Καὶ ἐπεὶ παρέδωκε τοὺς ἡγεμόνας, οἱ μὲν δπλῖται ἡγοῦντο, οἱ δὲ πελτασταὶ εἶποντο, οἱ δ' ἰππεῖς ὠπισθοφυλάκουν. Ἐπεὶ δ' ἡμέρα ᾗν, ὁ Σεύθης παρήλαυνεν εἰς τὸ πρόσθεν καὶ ἐπήνεσε τὸν Ἑλληνικὸν νόμον· πολλάκις γὰρ ἔφη νύκτωρ αὐτός, καὶ σὺν ὀλίγοις πορευόμενος, ἀποσπασθῆναι σὺν τοῖς ἵπποις ἀπὸ τῶν πεζῶν· νῦν δ', ὥσπερ δεῖ, ἄθροοι πάντες ἅμα τῇ ἡμέρᾳ φαινόμεθα. Ἀλλὰ ὑμεῖς μὲν περιμένετε αὐτοῦ καὶ ἀναπαύεσθε, ἐγὼ δὲ σκεψάμενός τι ἥξω. Ταῦτ' εἰπὼν ἤλαυνε δι' ὄρους ὁδὸν τινα λαβών. Ἐπεὶ δ' ἀφίκετο εἰς χιόνα πολλήν, ἐσκέψατο εἰ εἶη ἔχνη ἀνθρώπων ἢ πρόσω ἡγούμενα ἢ ἐναντία. Ἐπεὶ δὲ ἀτρίβῃ ἑώρα τὴν ὁδόν, ᾗκε ταχὺ πάλιν καὶ ἔλεγεν· Ἄνδρες, καλῶς

peltastes en armes. Quand il a donné les guides, les hoplites marchent en tête, les peltastes suivent, et les cavaliers forment l'arrière-garde. Dès qu'il est jour, Seuthès gagne le front et applaudit à l'usage grec : « Souvent, dit-il, il m'est arrivé, dans des marches nocturnes, de me séparer de l'infanterie avec les cavaliers. Maintenant, à la pointe du jour, nous nous retrouvons comme il le faut, tous ensemble et en ordre. Mais attendez-moi ici, et reposez-vous. Je vais aller reconnaître le pays. A ces mots ils s'élance par un chemin à travers la montagne. Arrivé à un endroit couvert de neige, il examine s'il découvrira sur le chemin des traces d'hommes venant de son côté ou allant en sens inverse. Voyant que la route n'est point frayée, il revient promptement et dit : Tout ira bien, compagnons, s'il plaît à Dieu. Nous allons surprendre nos

ἔχων τοὺς ἵππεας
 τεθωρακισμένους
 καὶ τοὺς πελταστὰς
 σὺν τοῖς ὅπλοις.
 Καὶ ἐπεὶ παρέδωκε
 τοὺς ἡγεμόνας,
 οἱ μὲν ὀπλῖται ἡγοῦντο,]
 οἱ δὲ πελτασταὶ εἶποντο,
 οἱ δὲ ἵππεῖς ὠπισθοφυλάχουν.
 Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἦν,
 ὁ Σεύθης παρήλαυνεν
 εἰς τὸ πρόσω [χόν·
 καὶ ἐπήνεσε τὸν νόμον Ἑλληνι-
 ᾗ γὰρ
 αὐτὸς πολλάκις νύκτωρ,
 καὶ πορευόμενος σὺν ὀλίγοις
 ἀποσπασθῆναι σὺν τοῖς ἵπποις
 ἀπὸ τῶν πεζῶν·
 νῦν δὲ φαινόμεθα πάντες ἄθροοι
 ἅμα τῇ ἡμέρᾳ,
 ὥσπερ δεῖ.
 Ἀλλὰ ὑμεῖς μὲν
 περιμένετε αὐτοῦ
 καὶ ἀναπαύεσθε,
 ἐγὼ δὲ σκεψάμενός τι
 ἥξω.
 Εἰπὼν ταῦτα
 ἤλαυνε διὰ ὄρους
 λαβῶν τινα ὁδόν.
 Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο
 εἰς χιόνα πολλήν,
 ἐσκέψατο
 εἰ ἵχνη ἀνθρώπων εἶη
 ἢ ἡγούμενα πρόσω ἢ ἐναντία.
 Ἐπεὶ δὲ ἐώρα
 τὴν ὁδὸν ἀτριβῆν,
 ἤκε πάλιν ταχὺ
 καὶ ἔλεγεν·
 Ἄνδρες, ἔσται καλῶς,
 ἦν θεὸς θέλη·

ayant les cavaliers
 cuirassés
 et les peltastes
 avec les (en) armes.
 Et après qu'il eut livré
 les guides, [en-tête,
 d'une-part les hoplites marchaient-
 d'autre-part les peltastes suivaient,
 et les cavaliers formaient-l'arrière-
 Et après que le jour fut, [garde.
 Seuthès poussait
 vers le *côté* en-avant
 et il loua l'usage grec;
 car il dit
 lui-même souvent pendant-la-nuit
 même marchant avec peu d'*hommes*
 avoir été séparé avec les chevaux
 des fantassins; [tous compactes
 mais maintenant nous paraissions
 avec le jour,
 comme il faut.
 Mais vous d'une-part
 attendez là-même
 et reposez-vous, [quelque chose
 moi d'autre-part ayant examiné
 je viendrai.
 Ayant dit ces choses
 il poussait à travers la montagne
 ayant pris une certaine route.
 Or après qu'il fut arrivé
 à une neige abondante,
 il examina
 si des traces d'hommes étaient [res.
 ou conduisant en avant ou contrai-
 Et comme il voyait
 la route non-frayée,
 il venait en-arrière promptement
 et il disait :
 Hommes, il (la chose) sera bien,
 si Dieu *le* veut;

ἔσται, ἣν θεὸς θέλη· τοὺς γὰρ ἀνθρώπους λήσομεν ἐπιπεσόντες. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἡγήσομαι τοῖς ἵπποις, ὅπως, ἂν τινα ἴδωμεν, μὴ διαφυγὼν σημήνη τοῖς πολεμίοις· ὑμεῖς δὲ ἔπεσθε· καὶ ἂν λειφθῆτε, τῷ στίβῳ τῶν ἵππων ἔπεσθε. Ὑπερβάντες δὲ τὰ ὄρη ἥξομεν εἰς κώμας πολλάς τε καὶ εὐδαίμονας.

Ἦνίκα δ' ἦν μέσον ἡμέρας, ἥδη τε ἦν ἐπὶ τοῖς ἄκροις, καὶ κατιδὼν τὰς κώμας, ἤκεν ἐλαύνων πρὸς τοὺς ὀπλίτας, καὶ ἔλεγεν· Ἀφήσω ἥδη καταθεῖν τοὺς μὲν ἱππέας εἰς τὸ πεδῖον, τοὺς δὲ πελταστὰς ἐπὶ τὰς κώμας. Ἀλλ' ἔπεσθε ὥς ἂν δύνησθε τάχιστα, ὅπως εἰάν τις ὑφιστῇται, ἀλέξησθε. Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ξενοφῶν κατέβη ἀπὸ τοῦ ἵππου. Καὶ ὃς ἤρετο· Τί καταβαίνεις, ἐπεὶ σπεύδειν δεῖ; Οἶδα, ἔφη, ὅτι οὐκ ἐμοῦ μόνου δέη· οἱ δ' ὀπλίται θᾶττον δραμοῦνται καὶ ἥδιον, εἰὼν καὶ ἐγὼ πεζὸς ἡγῶμαι.

Μετὰ ταῦτα ὄχετο, καὶ Τιμασίῳ μετ' αὐτοῦ ἔχων ἱππεῖς

hommes. Je vais me mettre à la tête de la cavalerie pour empêcher que si nous voyons quelqu'un, il ne s'enfuie et n'avertisse les ennemis : vous, vous suivrez : si vous restez en arrière, la trace des chevaux vous mettra sur la voie. Quand nous aurons passé les montagnes, nous arriverons à des villages nombreux et opulents. »

On était au milieu du jour, lorsque, arrivé au haut des montagnes, et voyant à ses pieds les villages, Seuthès accourt au galop vers les hoplites et leur dit : « Je vais faire descendre rapidement les cavaliers dans la plaine et les peltastes dans les villages. Suivez le plus vite possible, pour appuyer, s'il y a quelque résistance. » En entendant ces mots, Xénophon descend de cheval. Seuthès lui dit : « Pourquoi descends-tu, quand il faut se hâter ? — Je sais, dit Xénophon, que tu n'as pas besoin de moi seul : les hoplites courront de meilleur cœur, quand je les conduirai moi-même à pied. »

Seuthès s'éloigne alors, et avec lui Timasion, suivi d'une qua-

λήσομεν γὰρ τοὺς ἀνθρώπους
ἐπιπεσόντες.
Ἀλλὰ ἐγὼ μὲν
ἡγήσομαι τοῖς ἵπποις,
ὅπως, ἂν ἴδωμέν τινα,
μὴ σημῆνῃ τοῖς πολεμίοις
διαφυγών·
ὕμεῖς δὲ ἔπεσθε·
καὶ ἂν λειφθῆτε,
ἔπεσθε τῷ στίβῳ τῶν ἵππων.
Ὑπερβάντες δὲ τὰ ὄρη
ῥίξομεν εἰς κώμας
πολλὰς τε καὶ εὐδαίμονας.
Ἦνίκα δὲ μέσον ἡμέρας ἦν,
ἦν τε ἤδη ἐπὶ τοῖς ἄκροις,
καὶ κατιδὼν τὰς κώμας
ῥῆκεν ἐλαύνων πρὸς τοὺς ὀπλίτας,
καὶ ἔλεγεν·
Ἀφήσω ἤδη
τοὺς μὲν ἱππέας
καταθεῖν εἰς τὸ πεδῖον,
τοὺς δὲ πελταστὰς ἐπὶ τὰς κώμας.
Ἀλλὰ ἔπεσθε
ὥς δύνῃσθε ἂν τάχιστα,
ὅπως ἀλεξῆσθε,
ἂν τις ὑφιστῇται.
Ὁ Ξενοφῶν ἀκούσας ταῦτα
κατέβη ἀπὸ τοῦ ἵππου.
Καὶ ὅς ἤρετο·
Τί καταβαίνεις,
ἐπεὶ δεῖ σπεύδειν;
Οἶδα, ἔφη,
ὅτι οὐ δέη ἐμοῦ μόνου·
οἱ δὲ ὀπλίται δραμοῦνται
θᾶττον καὶ ῥῆδιον,
ἔάν καὶ ἐγὼ ἡγῶμαι πεζός.
Μετὰ ταῦτα ὤχετο,
καὶ Τιμασίῳ μετὰ αὐτοῦ
ἔχων ἱππεῖς τῶν Ἑλλήνων
ὥς τετταράκοντα.

car nous serons ignorés des (de ces)
étant tombés-sur-eux. [hommes
Mais moi d'une-part [vaux,
je marcherai-devant avec les che-
afin que, si nous avons vu quelqu'un,
il n'ait pas donné-le-signal aux en-
s'étant enfui; [nemis
et vous suivez;
et si vous êtes laissés-en-arrière,
suivez la trace des chevaux.
Or ayant franchi les montagnes
nous arriverons dans des villages
et nombreux et opulents. [était,
Et lorsque le milieu du jour
et il était déjà sur les hauteurs,
et ayant-vu-en-bas les villages
il venait poussant vers les hoplites
et disait:
Je laisserai dès-à-présent
les cavaliers d'une-part [ne,
descendre-en-courant dans la plai-
d'autre-part les peltastes vers les
Mais suivez [villages.
comme vous pourrez le plus vite,
afin que vous ayez repoussé,
si quelqu'un résiste.
Xénophon ayant entendu ces choses
descendit du (de son) cheval.
Et celui-ci disait·
Pourquoi descends-tu
puisqu'il faut se hâter?
Je sais, dit-il (dit Xénophon),
que tu n'as pas besoin de moi seul
or les hoplites courront
plus vite et avec-plus-de-plaisir,
si moi aussi je conduis piéton (à
Après ces choses il partait, [pied).
et Timasion avec lui [Grecs
ayant des cavaliers des (d'entre les)
comme (environ) quarante.

ὥς τετταράκοντα τῶν Ἑλλήνων. Ξενοφῶν δὲ παρηγγύησε τοὺς εἰς τριάκοντα ἔτη παριέναι ἀπὸ τῶν λόχων εὐζώνους. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐτρόχαζε τούτους ἔχων, Κλεάνωρ δ' ἡγεῖτο τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Ἐπεὶ δ' ἐν ταῖς κώμας ἦσαν, Σεύθης, ἔχων ὅσον τριάκοντα ἱππέας, προσελάσας εἶπε· Τάδε δὴ, ὦ Ξενοφῶν, ἀσὺ ἔλεγες· ἔχονται οἱ ἄνθρωποι· ἀλλὰ γὰρ ἔρημοι οἱ ἱππεῖς οἵχονται μοι ἄλλος ἄλλη διώκων· καὶ δέδοικα μὴ συστάντες ἀθρόοι που κακὸν τι ἐργάσωνται οἱ πολέμιοι. Δεῖ δὲ καὶ ἐν ταῖς κώμας καταμένειν τινὰς ἡμῶν· μεσταὶ γάρ εἰσιν ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, σὺν οἷς ἔχω τὰ ἅκρα καταλήφομαι· σὺ δὲ Κλεάνωρα κέλευε διὰ τοῦ πεδίου παρατεῖναι τὴν φάλαγγα παρὰ τὰς κώμας. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἐποίησαν, συνηλίσθησαν ἀνδράποδα μὲν ὡς χίλια, βόες δὲ δις χίλιοι, καὶ πρόβατα ἄλλα μύρια. Τότε μὲν δὴ αὐτοῦ ηὐλίσθησαν.

rantaine de cavaliers grecs. Xénophon, de son côté, ordonne aux soldats âgés de trente ans de sortir des loches; puis il s'élance au pas de course, suivi de son détachement. Cléanor conduit le reste des Grecs. Arrivés aux villages, Seuthès vient au galop avec environ trente chevaux, et dit : « Il est arrivé, Xénophon, ce que tu disais : les habitants sont pris, mais les cavaliers m'ont laissé là et se sont dispersés à la poursuite dans tous les sens. J'ai peur que les ennemis ne se rallient quelque part et ne leur fassent du mal. Et puis, il faut laisser de notre monde dans les villages, vu qu'ils sont pleins d'habitants. — Eh bien ! dit Xénophon, je vais, avec les hommes que j'ai, m'emparer des hauteurs. Pour toi, dis à Cléanor d'étendre sa phalange dans la plaine le long des villages. » Cette manœuvre exécutée, on rassemble environ mille prisonniers, deux mille bœufs et dix mille têtes de menu bétail. On bivouaque sur la place.

Ξενοφῶν δὲ παρηγγύησε
 τοὺς εἰς τριάκοντα ἔτη
 παριέναι εὐζώνους
 ἀπὸ τῶν λόχων.
 Καὶ αὐτὸς μὲν ἐτρόχαζεν
 ἔχων τούτους,
 Κλεάνωρ δὲ
 ἡγεῖτο τῶν ἄλλων Ἑλλήνων.
 Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐν ταῖς κώμας,
 Σεύθης ἔχων
 ὅτον τριάκοντα ἱππέας,
 προσελάσας εἶπε·
 Τάδε δὴ, ὦ Ξενοφῶν,
 ἃ σὺ ἔλεγες·
 οἱ ἄνθρωποι ἔχονται·
 ἄλλα γὰρ οἱ ἱππεῖς ἔρημοι
 οἴχονται μοι
 ἄλλος διώκων ἄλλῃ·
 καὶ δέδοικα μὴ οἱ πολέμιοι
 συστάντες ἄθροοι που
 ἐργάσωνται τι κακόν.
 Δεῖ δὲ καὶ
 τινὰς ἡμῶν καταμένειν
 ἐν ταῖς κώμας·
 εἰσὶ γὰρ μεσταὶ ἀνθρώπων.
 Ἀλλὰ ἐγὼ μὲν,
 ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
 καταλήψομαι τὰ ἄκρα
 σὺν οἷς ἔχω·
 σὺ δὲ κέλευε Κλεάνωρα
 παρατεῖναι τὴν φάλαγγα
 διὰ τοῦ πεδίου
 παρὰ τὰς κώμας.
 Ἐπεὶ δὲ ἐποίησαν ταῦτα,
 ἀνδράποδα μὲν ὡς χίλια,
 δισχίλιοι δὲ βόες,
 καὶ μύρια ἄλλα πρόβατα
 συνηλίσθησαν.
 Τότε μὲν δὴ
 ηὐλίσθησαν αὐτοῦ.

D'autre-part Xénophon ordonna
 ceux jusqu'à trente ans
 s'avancer dispos
 hors-des loches.
 Et lui-même d'une-part courait
 ayant ceux-ci,
 d'autre-part Cléanor
 marchait-à-la-tête des autres Grecs.
 Or après qu'ils furent dans les villa-
 Seuthès ayant [ges,
 autant-que (environ) trente cava-
 ayant poussé-vers dit : [liers,
 Ces choses *sont* certes, ô Xénophon,
 lesquelles toi tu disais ;
 les hommes sont tenus (pris) ;
 mais les cavaliers seuls (sans chefs)
 sont partis pour moi [côté ;
 un autre poursuivant par-un-autre-
 et je crains que les ennemis [part
 s'étant réunis compactes quelque-
 n'aient fait quelque mal.
 D'autre-part il faut aussi
 quelques-uns de nous rester
 dans les villages ;
 car ils sont pleins d'hommes.
 Mais moi d'une-part
 dit Xénophon,
 je m'emparerai des hauteurs
 avec ceux que j'ai ;
 toi d'autre-part ordonne Cléanor
 avoir étendu la phalange
 à travers la plaine
 le-long des villages.
 Et après qu'ils eurent fait ces choses,
 des esclaves d'une-part comme mille,
 d'autre-part deux-mille bœufs,
 et dix-mille autres bestiaux
 furent rassemblés.
 Alors d'une-part donc
 ils cantonnèrent là-même.

IV. Τῇ δ' ὑστερίᾳ κατακαύσας ὁ Σεύθης τὰς κώμας παντελῶς καὶ οἰκίαν οὐδεμίαν λιπών, ὅπως φόβον ἐνθείη καὶ τοῖς ἄλλοις οἷα πείσονται, ἂν μὴ πείθωνται, ἀπήει πάλιν. Καὶ τὴν μὲν λείαν ἀπέπεμψε διατίθεσθαι Ἡρακλείδην εἰς Πέρινθον, ὅπως ἂν μισθὸς γένοιτο τοῖς στρατιώταις· αὐτὸς δὲ καὶ οἱ Ἑλληγες ἐστρατοπεδεύοντο ἀνὰ τὸ Θυνῶν πεδίον. Οἱ δ' ἐκλιπόντες ἔφευγον εἰς τὰ ὄρη.

Ἦν δὲ χιῶν πολλή καὶ ψυχρός οὕτως ὥστε τὸ ὕδωρ, ὃ ἐφέροντο ἐπὶ δεῖπνον, ἐπήγνυτο, καὶ ὁ οἶνος ὃ ἐν τοῖς ἀγγείοις, καὶ τῶν Ἑλλήνων πολλῶν καὶ ῥῖνες ἀπεκαίοντο καὶ ὤτα. Καὶ τότε δῆλον ἐγένετο οὗ ἕνεκα οἱ Θρᾷκες τὰς ἀλωπεκίδας¹ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς φοροῦσι καὶ τοῖς ὤσιν, καὶ χιτῶνας οὐ μόνον περὶ τοῖς στέρνοις, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῖς μηροῖς, καὶ ζειράς μέχρι τῶν ποδῶν ἐπὶ τῶν ἵππων ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ χλαμύδας. Ἀφιεῖς δὲ τῶν αἰχμαλώτων ὁ Σεύθης εἰς τὰ ὄρη ἔλεγεν ὅτι, εἰ μὴ καταθήσονται

IV. Le lendemain, Seuthès brûle de fond en comble les villages et n'y laisse aucune maison. Il voulait par là jeter la terreur et faire sentir aux autres ce qu'ils auraient à souffrir, s'ils ne se rendaient pas. Il part ensuite, et envoie Héraclide à Périnthe avec le butin, pour le vendre et en faire la paye des soldats; lui-même, avec les Grecs, établit son camp dans la plaine des Thyniens. Ceux-ci quittent leurs habitations et s'enfuient dans les montagnes.

Il y avait beaucoup de neige, et il faisait tellement froid que l'eau qu'on apportait pour le dîner gelait, et le vin lui-même dans les amphores. Beaucoup de Grecs eurent le nez et les oreilles brûlés par le froid. On comprit alors pourquoi les Thraces portent des fourrures de renard sur la tête et sur les oreilles, pourquoi leurs tuniques ne croisent pas seulement sur la poitrine, mais enveloppent leurs cuisses, et pourquoi, à cheval, ils ont, au lieu de chlamydes, des robes qui descendent jusqu'aux pieds. Seuthès délivre

IV. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ὁ Σεύθης κατακαύσας παντελῶς
τὰς κώμας,
καὶ λιπὼν οὐδεμίαν οἰκίαν,
ὅπως ἐνθείη καὶ τοῖς ἄλλοις
φόβον οἷα πείσονται
ἂν μὴ πείθωνται,
ἀπῆει πάλιν.

Καὶ μὲν ἀπέπεμψε
Ἡρακλείδην εἰς Πέρινθον
διατίθεσθαι τὴν λείαν,
ὅπως μισθὸς γένοιτο ἂν
τοῖς στρατιώταις·
αὐτὸς δὲ καὶ οἱ Ἕλληνες
ἐστρατοπεδεύοντο
ἀνὰ τὸ πεδῖον Θυνῶν.
Οἱ δὲ ἐκλιπόντες
ἔφευγον εἰς τὰ ὄρη.

Χιῶν δὲ πολλὴ ἦν
καὶ ψῦχος
οὕτως ὥστε τὸ ὕδωρ,
ὃ ἐφέροντο ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
ἐπήγνυτο,
καὶ ὁ οἶνος ὃ ἐν τοῖς ἀγγείοις,
καὶ ῥῖνες καὶ ὦτα
τῶν πολλῶν Ἑλλήνων
ἀπεκαίοντο.

Καὶ τότε ἐγένετο δῆλον
ἐνεκα οὗ οἱ Θρᾷκες
φοροῦσιν ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς
καὶ τοῖς ὤσι
τὰς ἀλωπεκίδας,
καὶ χιτῶνας
οὐ μόνον περὶ τοῖς στήρνοις,
ἀλλὰ καὶ περὶ τοῖς μηροῖς,
καὶ ἔχουσιν ἐπὶ τῶν ἵππων
ζεῖρας μέχρι τῶν ποδῶν,
ἀλλὰ οὐ χλαμύδας.

Ὁ δὲ Σεύθης
ἀφίει τῶν αἰχμηλῶτων

IV. D'autre-part le *jour* d'après
Seuthès ayant brûlé complètement
les villages,
et n'ayant laissé aucune maison,
afin qu'il inspirât aussi aux autres
crainte quelles choses (de ce qu') ils
s'ils n'obéissent pas, [éprouveront
s'en allait en-arrière (revenait).

Et d'une-part il envoya
Héraclide à Périnthe
vendre le butin,
afin que paye fût
aux soldats;
d'autre-part lui-même et les Grecs
campaient
par (dans) la plaine des Thyniens.
Mais ceux-ci l'ayant quittée
fuyaient dans les montagnes.

Or une neige abondante était
et du froid
tellement que l'eau, [le souper,
qu'ils apportaient-pour-eux pour
gelait,
et le vin celui dans les vases,
et *que* les nez et les oreilles
de la plupart des Grecs
étaient brûlés.

Et alors il devint évident
à cause de quoi les Thraces
portent sur les (leurs) têtes
et les [leurs] oreilles
les peaux-des-renards,
et des tuniques
non-seulement autour des poitrines,
mais même autour des cuisses,
et ont sur leurs chevaux (à cheval)
de longues-robes jusqu'aux pieds,
mais non des chlamydes.

Or Seuthès [niers
lâchant *quelques-uns* des prison-

οἰκήσοντες καὶ πείσονται, ὅτι κατακαύσει καὶ τούτων τὰς κώμας καὶ τὸν σῖτον, καὶ ἀπολοῦνται τῷ λιμῷ. Ἐκ τούτου κατέβαινον καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες καὶ οἱ πρεσβύτεροι· οἱ δὲ νεώτεροι ἐν ταῖς ὑπὸ τὸ ὄρος κώμας ηὐλίζοντο. Καὶ ὁ Σεύθης καταμαθὼν ἐκέλευσε τὸν Ξενοφῶντα τῶν ὀπλιτῶν τοὺς νεωτάτους λαβόντα συνεπισπένθαι. Καὶ ἀναστάντες τῆς νυκτός, ἅμα τῇ ἡμέρᾳ παρῆσαν εἰς τὰς κώμας. Καὶ οἱ μὲν πλείστοι ἐξέφυγον· πλησίον γὰρ ἦν τὸ ὄρος· ὅσους δὲ ἔλαβε, κατηκόντισεν ἀφειδῶς Σεύθης.

Ἐπισθένης δὲ ἦν τις, Ὀλύνθιος, παιδεραστής, ὃς ἰδὼν παῖδα καλὸν ἡδάσκοτα ἄρτι, πέλτην ἔχοντα, μέλλοντα ἀποθνήσκειν, προσδραμὼν Ξενοφῶντα ἰκέτευε βοηθῆσαι παιδὶ καλῷ. Καὶ ὃς προσελθὼν τῷ Σεύθῃ δεῖται, μὴ ἀποκτεῖναι τὸν παῖδα. Καὶ τοῦ Ἐπισθένους διηγεῖται τὸν τρόπον, καὶ ὅτι λόχον

quelques prisonniers, les envoie vers les montagnes et leur dit que, si les habitants ne redescendent pas à leurs maisons pour se soumettre, il brûlera les villages et le blé, et les fera mourir de faim. Alors les femmes, les enfants et les vieillards descendent, mais la jeunesse reste dans les villages situés au pied de la montagne. Seuthès, l'ayant su, commande à Xénophon de prendre les plus jeunes des hoplites et de le suivre. On se met en marche pendant la nuit : au point du jour on se présente devant les villages ; la plupart des habitants s'enfuient vers la montagne qui était proche, mais tous ceux qu'on peut saisir, Seuthès les fait percer tous sans merci à coups de javelot.

Il y avait à l'armée un certain Épisthène d'Olynthe, qui était pédéraste. Cet homme, voyant un tout jeune garçon, d'une jolie figure, tenant un pelta à la main et condamné à mourir, accourt vers Xénophon et le conjure de venir en aide à ce bel enfant. Xénophon va trouver Seuthès et le prie de ne pas faire tuer ce garçon : il lui dit en même temps les goûts d'Épisthène, que

εἰς τὰ ὄρη,
 ἔλεγεν ὅτι,
 εἰ μὴ καταθήσονται
 οἰκήσοντες
 καὶ πείσονται,
 ὅτι κατακαύσει καὶ τὰς κώμας
 καὶ τὸν σῖτον τούτων,
 καὶ ἀπολοῦνται τῷ λιμῷ.
 Ἐκ τούτου
 καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες
 καὶ οἱ πρεσβύτεροι
 κατέβαινον·
 οἱ δὲ νεώτεροι ἠϋλίζοντο
 ἐν ταῖς κώμας ὑπὸ τὸ ὄρος.
 Καὶ ὁ Σεύθης καταμαθὼν
 ἐκέλευσε Ξενοφῶντα
 λαβόντα τοὺς νεωτάτους
 τῶν ὁπλιτῶν
 συνέπισπένθαι.
 Καὶ ἀναστάντες τῆς νυκτὸς
 παρῆσαν ἅμα τῇ ἡμέρᾳ
 εἰς τὰς κώμας.
 Καὶ οἱ μὲν πλεῖστοι διέφυγον·
 τὸ γὰρ ὄρος ἦν πλησίον·
 Σεύθης δὲ
 κατηκόντισεν ἀφειδῶς
 ὅσους ἔλαβε.
 Τὶς δὲ Ἐπισθένης ἦν,
 Ὀλύνθιος,
 παιδεραστής,
 ὃς ἰδὼν καλὸν παῖδα
 ἄρτι ἡθάσκοντα,
 ἔχοντα πέλτην,
 μέλλοντα ἀποθνήσκειν,
 προσδραμὼν ἰκέτευε Ξενοφῶντα
 βοηθῆσαι καλῷ παιδί.
 Καὶ ὃς προσελθὼν τῷ Σεύθῃ,
 δεῖται μὴ ἀποκτεῖναι τὸν παῖδα,
 καὶ διηγεῖται
 τὸν τρόπον τοῦ Ἐπισθένου,

dans (vers) les montagnes,
 disait que,
 s'ils ne descendront (descendent) pas
 devant habiter
 et n'obéiront (n'obéissent) pas,
 qu'il brûlera et les villages
 et le blé de ceux-ci,
 et qu'ils périront par la faim.
 A-la-suite-de cela
 et femmes et enfants
 et les plus vieux
 descendaient;
 mais les plus jeunes cantonnaient
 dans les villages sous la montagne.
 Et Seuthès ayant appris *cela*
 ordonna Xénophon
 ayant pris les plus jeunes
 des hoplites
 avoir suivi-avec *lui*.
 Et s'étant levés la nuit [le jour
 ils étaient-présents (arrivaient) avec
 dans les villages. [s'enfuirent;
 Et d'une-part les plus nombreux
 car la montagne était proche ;
 d'autre-part Seuthès [gément
 tua-à-coups-de-javelot sans-ména-
 tous-ceux-qu'il prit.

Or un certain Épisthène était,
 olynthien,
 pédéraste,
 lequel ayant vu un bel enfant,
 récemment entré-dans-la-puberté,
 ayant un pelte,
 devant mourir, [phon,
 ayant couru-vers suppliait Xéno-
 d'avoir secouru *ce* bel enfant.
 Et celui-ci étant allé-vers Seuthès,
le prie de ne pas avoir tué l'enfant,
 et il raconte
 la manière (le goût) d'Épisthène,

ποτὲ συνελέξατο, σκοπῶν οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἴ τινες εἶεν καλοί, καὶ μετὰ τούτων ἦν ἀνὴρ ἀγαθός. Ὁ δὲ Σεύθης ἤρετο· Ἦ καὶ ἔθελοις ἄν, ὦ Ἐπίσθενες, ὑπὲρ τούτου ἀποθανεῖν; Ὁ δ' εἶπεν ἀνατείνας τὸν τράχηλον· Παῖε, ἔφη, εἰ κελεύει ὁ παῖς, καὶ μέλλει χάριν εἰδέναι. Ἐπήρετο ὁ Σεύθης τὸν παῖδα εἰ παῖσειεν αὐτὸν ἀντ' ἐκείνου. Οὐκ εἶα ὁ παῖς, ἀλλ' ἰκέτευε μηδ' ἕτερον κατακαίνειν. Ἐνταῦθα δὴ ὁ Ἐπισθένης περιλαβὼν τὸν παῖδα τοῦτον εἶπεν· ὦρα σοι, ὦ Σεύθη, περὶ τοῦδε μοι διαμάχεσθαι· οὐ γὰρ μεθήσω τὸν παῖδα. Ὁ δὲ Σεύθης γελῶν ταῦτα μὲν εἶα· ἔδοξε δὲ αὐτοῦ ἀβλισθῆναι, ἵνα μὴ ἐκ τούτων τῶν κωμῶν οἱ ἐπὶ τοῦ ὄρους τρέφοιντο. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐν τῷ πεδίῳ ὑποκαταβάς ἐσκήνου· ὁ δὲ Ξενοφῶν ἔχων τοὺς ἐπιλέκτους ἐν τῇ

jadis formant un loche, il n'avait songé qu'à le composer de jolis garçons; homme brave d'ailleurs à la tête de sa troupe. Seuthès lui dit : « Voudrais-tu, Épisthène, mourir à sa place ? » Épisthène tendant le cou : « Frappe, dit-il, si ce garçon le veut et si cela peut lui être agréable. » Seuthès demande ensuite au garçon s'il veut qu'il frappe l'autre à sa place. L'enfant ne veut pas et le prie de ne les tuer ni l'un ni l'autre. Alors Épisthène embrassant le garçon : « Qu'on vienne maintenant, Seuthès, dit-il, combattre contre moi pour l'avoir ! je ne le lâcherai pas. » Mais Seuthès, se mettant à rire, passe à d'autres soins. Il est d'avis de demeurer à cette place, afin que ceux qui se sont réfugiés dans la montagne ne puissent tirer leur subsistance des villages. Il descend lui-même dans la plaine et s'y établit. Xénophon, avec sa troupe d'élite, se

καὶ ὅτι συνελέξατό ποτε λόχον,
σκοπῶν οὐδὲν ἄλλο
ἢ εἴ τινες καλοὶ εἶεν,
καὶ ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς
μετὰ τούτων.

Ὁ δὲ Σεύθης ἤρετο·

Ἦ καὶ ἐθέλοις ἄν,

ὦ Ἐπίσθενες,

ἀποθανεῖν ὑπὲρ τούτου;

Ὁ δὲ ἀνατείνας τὸν τράχηλον
εἶπε·

Παῖε, ἔφη,

εἰ ὁ παῖς κελεύει,

καὶ μέλλει εἰδέναι χάριν.

Ὁ Σεύθης ἐπήρετο τὸν παῖδα
εἰ παίσειεν αὐτὸν
ἀντὶ ἐκείνου.

Ὁ παῖς οὐκ εἶα,

ἀλλὰ ἰκέτευε

κατακαίνειν μηδὲ ἕτερον.

Ἐνταῦθα δὴ ὁ Ἐπισθένης

περιλαβὼν τοῦτον τὸν παῖδα
εἶπεν

Ὡρα σοι, ὦ Σεύθη,

διαμάχεσθαί μοι περὶ τοῦδε·

οὐ γὰρ μεθήσω τὸν παῖδα.

Ὁ δὲ Σεύθης γελῶν

εἶα μὲν ταῦτα·

ἔδοξε δὲ

αὐλισθῆναι αὐτοῦ,

ἵνα οἱ ἐπὶ τοῦ ὄρους

μὴ τρέφοιντο ἐκ τῶν κωμῶν·

καὶ αὐτὸς μὲν

ὑποκαταβάς

ἐσκήνου ἐν τῷ πεδίῳ·

ὁ δὲ Ξενοφῶν

ἔχων τοὺς ἐπιλέκτους

ἐν τῇ κώμῃ ὑπὸ τὸ ὄρος

ἀνωτάτω,

καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες

et qu'il réunit jadis un loche
n'examinant rien autre chose
que si quelques beaux *garçons* é-
et qu'il était un homme brave [taient,
avec ceux-ci.

Et Seuthès interrogeait :

Est-ce que même tu voudrais,

ô Épisthène,

être mort pour celui-ci?

Et lui ayant tendu le cou
dit :

Frappe, dit-il,

si l'enfant l'ordonne,

et doit savoir gré.

Seuthès interrogeait l'enfant

s'il frapperait lui (Épisthène)

à la place de celui-là (de l'enfant).

L'enfant ne permettait pas,

mais il le suppliait

de ne tuer *ni l'un* ni l'autre.

Là (alors) donc Épisthène

ayant embrassé cet enfant

dit .

Il *est* temps à (pour) toi, ô Seuthès,

de combattre moi touchant celui-ci;

car je ne lâcherai pas l'enfant.

Or Seuthès riant

laissait d'une-part ces choses;

d'autre-part il parut-bon

d'avoir cantonné là-même,

afin que ceux sur la montagne

ne pussent se nourrir des villages;

et lui-même d'une-part

étant descendu-un-peu

se cantonnait dans la plaine ;

d'autre-part Xénophon [lite)

ayant les choisis (des hommes d'é-

se cantonne dans le village sous

au plus haut, [la montagne

et les autres Grecs

ὑπὸ τὸ ὄρος ἀνωτάτῳ κώμῃ, καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες ἐν τοῖς ὄρεινοῖς καλουμένοις Θραξὶ πλησίον κατεσκήνησαν.

Ἐκ τούτου ἡμέραι οὐ πολλαὶ διετρίβοντο, καὶ οἱ ἐκ τοῦ ὄρους Θραῖκες καταβαίνοντες πρὸς τὸν Σεύθην περὶ σπονδῶν καὶ ὁμηγρων διεπράττοντο. Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἐλθὼν ἔλεγε τῷ Σεύθῃ ὅτι ἐν πονηροῖς τόποις σκηνῶεν καὶ πλησίον εἶεν οἱ πολέμιοι· ἥδιόν τ' ἂν ἔξω αὐλίζεσθαι ἔφη ἐν ἐχυροῖς χωρίοις μᾶλλον ἢ ἐν τοῖς στεγνοῖς, ὥστε ἀπολέσθαι. Ὁ δὲ θαρρῆν ἐκέλευε, καὶ ἔδειξεν ὁμήρους παρόντας αὐτῷ. Ἐδέοντο δὲ καὶ τοῦ Ξενοφώντος καταβαίνοντές τινες τῶν ἐκ τοῦ ὄρους συμπράξαι σφισι τὰς σπονδάς· ὁ δὲ ὡμολόγει, καὶ θαρρῆν ἐκέλευε, καὶ ἡγγυᾶτο μηδὲν αὐτοὺς κακὸν πείσεσθαι, πειθομένους Σεύθῃ. Οἱ δ' ἄρα ταῦτ' ἔλεγον κατασκοπῆς ἕνεκα.

Ταῦτα μὲν τῆς ἡμέρας ἐγένετο· εἰς δὲ τὴν ἐπιοῦσαν νύκτα ἐπιτίθενται ἐλθόντες ἐκ τοῦ ὄρους οἱ Θυνοί. Καὶ ἡγεμῶν μὲν ἦν

cantonne dans le village le plus élevé, et les autres Grecs à peu de distance, chez les Thraces appelés montagnards.

Peu de jours s'étaient écoulés, lorsque les Thraces de la montagne descendent auprès de Seuthès et négocient une trêve, avec remise d'otages. Xénophon vient aussi trouver Seuthès et lui dit qu'il est cantonné dans un mauvais endroit; que les ennemis sont tout près; qu'il serait plus agréablement dans un endroit fortifié par la nature, que dans un village où il y a chance de périr. Seuthès l'invite à prendre courage et lui montre les otages qu'on lui a remis. Quelques hommes descendus de la montagne étaient aussi venus trouver Xénophon pour négocier une trêve. Xénophon y consent, leur dit de se rassurer, et leur promet qu'il ne leur arrivera aucun mal, s'ils se rendent à Seuthès. Mais ces gens n'avaient dit cela que pour espionner.

Voilà ce qui se passa le jour. La nuit d'après, les Thyniens viennent de la montagne attaquer le village. Le maître de chaque

ἐσκήνησαν πλησίον
ἐν τοῖς Θραξὶ
καλουμένοις ὄρεινοῖς.

Ἐκ τούτου
ἡμέραι οὐ πολλὰι διетρίβοντο,
καὶ οἱ Θραῖκες ἐκ τοῦ ὄρους
καταβαίνοντες πρὸς τὸν Σεύθη
διεπράττοντο
περὶ σπονδῶν καὶ ὁμήρων.
Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἐλθὼν
ἔλεγε τῷ Σεύθῃ
ὅτι σκηνῶεν
ἐν τόποις πονηροῖς
καὶ οἱ πολέμιοι εἶεν πλησίον·
ἔφη τε αὐλίζεσθαι ἂν
ἥδιον
ἔξω ἐν χωρίοις ἐχυροῖς
μᾶλλον ἢ ἐν τοῖς στεγνοῖς,
ὥστε ἀπολέσθαι.

Ὁ δὲ ἐκέλευε θαρρεῖν,
καὶ ἔδειξεν ὁμήρους
παρόντας αὐτῷ.
Τινὲς δὲ τῶν ἐκ τοῦ ὄρους
καταβαίνοντες
ἐδέοντο καὶ τοῦ Ξενοφῶντος
συμπράξαι σφισι τὰς σπονδάς·
ὁ δὲ ὠμολόγει,
καὶ ἐκέλευε θαρρεῖν,
καὶ ἡγγυᾶτο
αὐτοὺς πειθομένους τῷ Σεύθῃ
πεῖσεσθαι μηδὲν κακόν.
Οἱ δὲ ἄρα ἔλεγον ταῦτα
ἐνεκα κατασκοπῆς.

Ταῦτα μὲν
ἐγένετο τῆς ἡμέρας,
εἰς δὲ τὴν νύκτα ἐπιοῦσαν
οἱ Θυνοὶ ἐλθόντες ἐκ τοῦ ὄρους
ἐπιτίθενται.
Καὶ μὲν ὁ δεσπότης
ἐκάστης οἰκίας

se cantonnèrent près
dans (chez) les Thraces
appelés montagnards.

A-la-suite-de cela [sés,
des jours non nombreux étaient pas-
et les Thraces de la montagne
descendant vers Seuthès
négociaient
touchant des trêves et des otages.
Et Xénophon étant allé
disait à Seuthès
qu'ils étaient cantonnés
dans des lieux mauvais
et *que* les ennemis étaient près ;
et il disait devoir cantonner (qu'il
plus agréablement [cantonnerait)
dehors dans des lieux forts
plutôt que dans les *lieux* abrités,
de manière à avoir péri. [rer,
Mais celui-ci engageait de se rassu-
et montra des otages
étant-près à (de) lui. [tagne
Et quelques uns de ceux de la mon-
descendant

priaient aussi Xénophon
d'avoir fait-avec eux les trêves ;
et lui consentait,
et engageait de se rassurer,
et il garantissait
eux obéissant à Seuthès
ne devoir éprouver aucun mal.
Or ceux-ci donc disaient ces choses
pour observation (pour espionner).

Ces choses d'une-part
eurent-lieu le jour,
mais pour la nuit suivante [tagne
les Thyniens étant venus de la mon-
attaquent.
Et d'une-part le maître
de chaque maison

ὁ δεσπότης ἐκάστης τῆς οἰκίας· χαλεπὸν γὰρ ἦν ἄλλως τὰς οἰκίας, σκότους ὄντος, ἀνευρίσκειν ἐν ταῖς κώμαις· καὶ γὰρ αἱ οἰκίαι κύκλῳ περιεσταύρωντο μεγάλοις σταυροῖς τῶν προβάτων ἔνεκα. Ἐπεὶ δ' ἐγένοντο κατὰ τὰς θύρας ἐκάστου τοῦ οἰκήματος, οἱ μὲν εἰσηκόντιζον, οἱ δὲ τοῖς σκυτάλοις ἔβαλλον, ἃ ἔχειν ἔφασαν ὡς ἀποκόψοντες τῶν δοράτιων τὰς λόγχας, οἱ δ' ἐνεπίμπρασαν· καὶ Ξενοφῶντα ὀνομαστὶ καλοῦντες ἐξιόντα ἐκέλευον ἀποθνήσκειν, ἢ αὐτοῦ ἔφασαν κατακαυθήσεσθαι αὐτόν.

Καὶ ἤδη τε διὰ τοῦ ὀρόφου ἐφαίνετο πῦρ, καὶ ἐντεθωρακισμένοι οἱ περὶ Ξενοφῶντα ἔνδον ἦσαν, ἀσπίδας καὶ μαχαίρας καὶ κράνη ἔχοντες, καὶ Σιλανὸς Μακέστιος¹, ἐτῶν ἤδη ὡς ὀκτωκαίδεκα ὢν, σημαίνει τῇ σάλπιγγι· καὶ εὐθὺς ἐκπηδῶσιν ἐσπασμένοι τὰ ξίφη καὶ οἱ ἐκ τῶν ἄλλων σκηνωμάτων. Οἱ δὲ Θρᾷκες φεύγουσιν, ὥσπερ δὴ τρόπος ἦν αὐτοῖς, ὅπισθεν περιβαλλό-

maison servait de guide; et, de fait, il eût été difficile à tout autre dans l'obscurité, de reconnaître les maisons dans les villages : elles étaient toutes palissadées autour, avec de grands pieux à cause du bétail. Arrivés aux portes de chaque maison, les uns lancent des javelots, les autres frappent avec des massues qu'ils portent, disent-ils, pour briser la pointe des lances : quelques-uns y mettent le feu; puis appelant Xénophon par son nom, ils lui commandent de sortir pour se faire tuer, sinon qu'ils vont le brûler tout vivant.

Déjà la flamme se fait jour par le toit : Xénophon et sa troupe étaient à l'intérieur, tous cuirassés, avec leurs boucliers, leurs sabres et leurs casques. Alors Silanus de Maceste, garçon de dix-huit ans, se met à sonner de la trompette. Aussitôt ils se précipitent l'épée au poing, en même temps que ceux des autres maisons. Les Thraces s'enfuient en se couvrant le dos de leurs peltes, suivant

ἦν ἡγεμών·
 ἦν γὰρ χαλεπόν,
 σκότους ὄντος,
 ἀνευρίσκειν ἄλλως τὰς οἰκίας
 ἐν ταῖς κώμαις·
 καὶ γὰρ αἱ οἰκίαι
 περιεσταύρωντο κύκλῳ
 μεγάλοις σταυροῖς
 ἕνεκα τῶν προβάτων.
 Ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο κατὰ τὰς θύρας
 ἐκάστου τοῦ οἰκήματος,
 οἱ μὲν εἰσηκόντιζον,
 οἱ δὲ ἔβαλλον τοῖς σκυτάλοις
 ἃ ἔφασαν ἔχειν
 ὥς ἀποκόψοντες
 τὰς λόγχας τῶν δοράτων,
 οἱ δὲ ἐνεπίμπρασαν·
 καὶ καλοῦντες Ξενοφῶντα
 ὀνομαστὶ
 ἐκέλευον ἐξιόντα ἀποθνήσκειν,
 ἢ ἔφασαν αὐτὸν
 κατακαυθήσεσθαι αὐτοῦ.
 Καὶ ἤδη τε πῦρ
 ἐφαίνετο διὰ τοῦ ὀρόφου,
 καὶ οἱ περὶ Ξενοφῶντα
 ἦσαν ἑνδον
 ἐν τεθωρακισμένοι,
 ἔχοντες ἀσπίδας
 καὶ μαχαίρας καὶ κράνη,
 καὶ Σιλανὸς Μακέστιος,
 ὧν ἤδη ἑτῶν
 ὡς ὀκτωκαίδεκα,
 σημαίνει τῇ σάλπιγγι·
 καὶ ἐκπηδῶσιν εὐθύς
 ἐσπασμένοι τὰ ξίφη,
 καὶ οἱ ἐκ τῶν ἄλλων σκηνωμάτων.
 Οἱ δὲ Θράκες φεύγουσι,
 περιβαλλόμενοι τὰς πέλτας
 ὀπισθεν,
 ὥσπερ ὁ ἥ τρόπος ἦν αὐτοῖς·

était guide ;
 car il était difficile,
 l'obscurité étant,
 de trouver (reconnaître) autrement
 dans les villages; [les maisons
 car les maisons
 étaient palissadées en-cercle
 de grandes palissades
 à-cause des troupeaux. [tes
 Et après qu'ils furent près des por-
 de chaque maison, [lots,
 les uns lançaient-dedans des jave-
 les autres frappaient avec les mas-
 lesquelles ils disaient avoir [sues
 comme devant abattre
 les pointes des lances,
 les autres incendiaient ;
 et appelant Xénophon
 par-son-nom
 ils ordonnaient *lui* sortant mourir
 ou ils disaient lui
 devoir être brûlé là-même.

Et déjà aussi le feu
 paraissait à travers le toit,
 et ceux autour de Xénophon
 étaient dedans
 cuirassés,
 ayant des boucliers
 et des sabres et des casques,
 et Silanus de-Maceste,
 étant déjà d'années
 comme (environ) dix-huit,
 donne-le-signal par la trompette ;
 et ils s'élancent aussitôt
 ayant tiré les (leurs) épées,
 et ceux des autres logements *s'élan-*
 Et les Thraces fuient, [*cent aussi.*
 jetant-autour les (leurs) peltes
 par-derrière (sur le dos),
 comme certes coutume était à eux ;

μενοι τὰς πέλτας· καὶ αὐτῶν ὑπερβαλλομένων τοὺς σταυροὺς ἐλήφθησάν τινες κρεμασθέντες, ἐνεχομένων τῶν πελτῶν τοῖς σταυροῖς· οἱ δὲ καὶ ἀπέθανον διαμαρτόντες τῶν ἐξόδων· οἱ δ' Ἕλληνες ἐδίωκον ἔξω τῆς κώμης.

Τῶν δὲ Θυνῶν ὑποστραφέντες τινὲς ἐν τῷ σκότει, τοὺς παρατρέχοντας παρ' οἰκίαν καιομένην ἠκόντιζον εἰς τὸ φῶς ἐκ τοῦ σκότους· καὶ ἔτρωσαν Ἱερώνυμόν τε καὶ Εὐοδέα λοχαγόν καὶ Θεογένην Λοκρὸν λοχαγόν· ἀπέθανε δὲ οὐδεὶς· κατεκαύθη μέντοι καὶ ἐσθῆς τινων καὶ σκεύη. Σεύθης δὲ ἤκε βοηθήσων σὺν ἑπτὰ ἵππεῦσι τοῖς πρώτοις, καὶ τὸν σαλπικτὴν ἔχων τὸν Θράκιον. Καὶ ἐπείπερ ἦσθετο, ὅσον περ χρόνον ἐδοήθει, τοσοῦτον καὶ τὸ κέρασ ἐφθέγγετο αὐτῷ· ὥστε καὶ τοῦτο φόβον συμπαρέσχε τοῖς πολεμίοις. Ἐπεὶ δὲ ἦλθεν, ἐδεξιούτό τε καὶ ἔλεγεν ὅτι οἶοιτο τεθνεῶτας πολλοὺς εὐρήσειν.

Ἐκ τούτου ὁ Ξενοφῶν δεῖται τοὺς ὁμήρους τε αὐτῷ παρα-

leur usage. Quelques-uns sont pris en voulant sauter par-dessus la palissade, leurs peltes s'étant embarrassés dans les pieux, d'autres sont tués en cherchant une issue sans la trouver. Les Grecs les poursuivent hors du village.

Cependant quelques Thyniens reviennent pendant l'obscurité : du fond de la nuit, ils frappent à la lueur du feu des Grecs courant autour d'une maison incendiée; ils blessent Hiéronyme, le lochage Euodias, et Théagène de Locres, également lochage; mais il n'y a personne de tué : on en est quitte pour des habits ou des bagages qui brûlent. Seuthès arrive au secours avec sept cavaliers, les premiers qu'il trouve, et un trompette thrace. Celui-ci comprenant ce dont il s'agit, ne cesse pas pendant tout le temps que dure l'attaque, de sonner de sa corne et d'effrayer ainsi les ennemis. A son arrivée, Seuthès tend la main aux Grecs et leur dit qu'il avait cru en trouver beaucoup de morts.

Xénophon le prie de lui remettre les otages, et lui propose de

καί τινες αὐτῶν
 ὑπερβαλλομένων τοὺς σταυροὺς
 ἐλήφθησαν κρεμασθέντες,
 τῶν πελτῶν ἐνεχομένων
 τοῖς σταυροῖς·
 οἱ δὲ καὶ ἀπέθανον
 μαρτόντες τῶν ἐξόδων.
 οἱ δὲ Ἕλληνες ἐδίωκον
 ἔξω τῆς κώμης.

Τινὲς δὲ τῶν Θυνῶν
 ὑποστραφέντες ἐν τῷ σκότει
 ῖν κόντιζον
 καὶ τοῦ σκότους εἰς τὸ φῶς
 οὺς παρατρέχοντας
 παρὰ οἰκίαν καιομένην.
 καὶ ἔτρωσαν Ἱερώνυμόν τε
 καὶ Εὐοδέα λοχαγόν
 καὶ Θεογένην Λοκρὸν λοχαγόν·
 οὐδεὶς δὲ ἀπέθανε·
 καὶ μέντοι ἐσθῆς τινῶν
 καὶ σκεύη
 κατακαύσθη.

Σευθῆς δὲ ἦκε βοηθήσων
 οὐκ ἐπὶ ἵππευσι τοῖς πρώτοις,
 καὶ ἔχων τὸν σαλπικτὴν
 τὸν Θράκιον.
 καὶ ἐπεῖπερ ἤσθητο,
 καὶ τὸ κέρας ἐφθέγγετο αὐτῷ
 ὡς οὐκ ὀλίγον χρόνον
 ὥσπερ ἐβόηθει·
 ὥστε καὶ τοῦτο
 ὑμπαρέσχε φόβον
 τοῖς πολεμίοις.
 Ἐπεὶ δὲ ἦλθεν,
 δεξιούτῳ τε
 καὶ ἔλεγεν ὅτι οἶοιτο
 ὑρῆσειν
 πολλοὺς τεθνεῶτας

Ἐκ τούτου
 Ξενοφῶν δεῖται

et quelques uns d'eux
 franchissant les palissades
 furent pris suspendus,
 les peltes étant retenus
 par les palissades;
 d'autres aussi moururent
 ayant manqué les issues.
 Et les Grecs poursuivaient
 hors du village.

Et quelques-uns des Thyniens
 étant retournés dans l'obscurité
 perçaient-de-javelots
 de l'obscurité à la lumière
 ceux courant
 auprès d'une maison qui-brûlait.
 Et ils blessèrent et Hiéronyme
 et Euodias lochage
 et Théogène de-Locres lochage;
 mais personne ne mourut;
 et cependant le vêtement de quel-
 et des bagages [ques-uns
 furent brûlés.

Et Seuthès venait devant secourir
 avec sept cavaliers les premiers,
 et ayant le trompette
 le thrace.

Et après qu'il sentit *la chose*,
 et la corne résonnait à lui
 pendant autant de temps
 qu'il secourait;
 de sorte que cela aussi [crainte
 donnait-en-même-temps de la
 aux ennemis.

Et après qu'il fut venu,
 et il tendait-la-main
 et il disait qu'il pensait
 devoir trouver (qu'il trouverait)
 beaucoup étant morts.

A-la-suite-de cela
 Xénophon demande

δοῦναι, καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος, εἰ βούλεται, συστρατεύεσθαι· εἰ δὲ μή, αὐτὸν ἑᾶσαι. Τῇ οὖν ὑστεραίᾳ παραδίδωσιν ὁ Σεύθης τοὺς ὁμήρους, πρεσβυτέρους ἄνδρας ἤδη, τοὺς κρατίστους, ὡς ἔφασαν, τῶν ὀρεινῶν, καὶ αὐτὸς ἔρχεται σὺν τῇ δυνάμει.

Ἦδη δὲ εἶχε καὶ τριπλασίαν δύναμιν ὁ Σεύθης· ἐκ γὰρ τῶν Ὀδρυσῶν ἀκούοντες ἃ πράττοι ὁ Σεύθης πολλοὶ κατέβαινον¹ συστρατευσόμενοι. Οἱ δὲ Θυνοὶ ἐπεὶ εἶδον ἀπὸ τοῦ ὄρους πολλοὺς μὲν ὀπλίτας, πολλοὺς δὲ πελταστάς, πολλοὺς δὲ ἵππεῖς, καταβάντες ἰκέτευον σπείσασθαι, καὶ πάντα ὁμολόγουν ποιήσειν, καὶ τὰ πιστὰ λαμβάνειν ἐκέλευον. Ὁ δὲ Σεύθης, καλέσας τὸν Ξενοφῶντα, ἐπεδείκνυσεν ἃ λέγοιεν, καὶ οὐκ ἔφη σπείσεσθαι, εἰ Ξενοφῶν βούλοιτο τιμωρήσασθαι αὐτοὺς τῆς ἐπιθέσεως. Ὁ

marcher avec lui à la montagne, ou, s'il ne le veut pas de l'y laisser aller. Le lendemain, Seuthès, lui livre les otages, les vieillards disait-on, les plus considérables des montagnards.

Il arrive lui-même avec des troupes dont le nombre était triplé. Beaucoup d'Odryses, sur le bruit de ce qu'avait fait Seuthès, étaient descendus se joindre à lui. Les Thyniens, voyant de la hauteur cette quantité d'hoplites, cette quantité de peltastes, cette quantité de cavaliers, descendent et demandent la paix. Ils consentent à tout faire et demandent qu'on reçoive leurs gages. Seuthès appelle Xénophon et lui communique ces propositions, ajoutant qu'il ne s'engage à rien, si Xénophon veut se venger de leur attaque.

παραδοῦναί τε αὐτῷ
 τοὺς ὁμήρους
 καὶ συστρατεύεσθαι
 ἐπὶ τὸ ὄρος,
 εἰ βούλεται,
 εἰ δὲ μή, ἑᾶσαι αὐτόν.
 Τῇ οὖν ὑστεραίᾳ
 ὁ Σεύθης παραδίδωσι
 τοὺς ὁμήρους,
 ἄνδρας ἤδη πρεσβυτέρους,
 τοὺς κρατίστους τῶν ὄρεινῶν,
 ὡς ἔφασαν,
 καὶ αὐτὸς ἔρχεται
 σὺν τῇ δυνάμει.

Ὁ δὲ Σεύθης εἶχεν ἤδη
 δύναμιν καὶ τριπλασίαν·
 πολλοὶ γὰρ ἐκ τῶν Ὀδρυσῶν
 ἀκούοντες
 ὅτι ὁ Σεύθης πράττοι,
 κατέβαινον συστρατευσόμενοι.
 Οἱ δὲ Θυνοὶ
 ἐπεὶ εἶδον ἀπὸ τοῦ ὄρους
 πολλοὺς μὲν ὀπλίτας,
 πολλοὺς δὲ πελταστάς,
 πολλοὺς δὲ ἵππεῖς,
 καταβάντες ἰκέτευον
 σπεύσασθαι,
 καὶ ὠμολόγουν
 ποιῆσιν
 πάντα,
 καὶ ἐκέλευον λαμβάνειν
 τὰ πιστά.
 Ὁ δὲ Σεύθης,
 καλέσας τὸν Ξενοφῶντα,
 ἐπεδείκνυσεν ὅτι λέγοιεν,
 καὶ ἔφη
 οὐ σπεύσεσθαι,
 εἰ Ξενοφῶν βούλοιτο
 τιμωρῆσασθαι αὐτοὺς
 τῆς ἐπιθέσεως.

et d'avoir remis à lui
 les otages,
 et de faire-expédition-avec *lui*
 vers (contre) la montagne,
 s'il veut,
 sinon, d'avoir laissé lui *la faire*.
 Donc le *jour* d'-après
 Seuthès remet
 les otages,
 hommes déjà plus vieux,
 les meilleurs des montagnards,
 comme ils disaient,
 et lui-même va
 avec la force (ses forces).

Or Seuthès avait dès-lors
 une force (des forces) même triple ;
 car beaucoup d'entre les Odryses
 entendant-dire
 les choses que Seuthès faisait,
 descendaient devant-faire-expédi-
 Et les Thyniens [dition-avec *lui*.
 Après qu'ils virent de la montagne
 beaucoup d'hoplites d'une-part,
 beaucoup de peltastes d'autre-part
 et beaucoup de cavaliers,
 étant descendus suppliaient
 d'avoir fait-des-libations (qu'on fit
 et ils consentaient [une trêve),
 devoir faire (à faire)
 toutes choses,
 et engageaient de prendre
 les choses sûres (les gages)
 Mais Seuthès,
 ayant appelé Xénophon,
 montrait les choses qu'ils disaient,
 et déclarait [pas) de-trêve,
 ne pas devoir faire-(qu'il ne ferait
 si Xénophon voulait
 avoir puni eux
 de l'attaque.

ὁ' εἶπεν· Ἀλλ' ἔγωγε ἱκανὴν νομίζω καὶ νῦν δίκην ἔχειν, εἰ οὗτοι δοῦλοι ἔσονται ἀντ' ἐλευθέρων· συμβουλεύειν μέντοι ἔφη αὐτῷ τὸ λοιπὸν ὁμήρους λαμβάνειν τοὺς δυνατωτάτους κακὸν τι ποιεῖν, τοὺς δὲ γέροντας οἴκοι ἔαν. Οἱ μὲν οὖν ταύτῃ πάντες δὴ προσωμολόγουν.

V. Ὑπερβάλλουσι δὲ πρὸς ὑπὲρ Βυζαντίου Θρᾷκας εἰς τὸ Δέλτα καλούμενον· αὕτη δ' ἦν οὐκέτι ἀρχὴ Μαισάδου¹, ἀλλὰ Τήρους τοῦ Ὀδρύτου, ἀρχαίου τινός. Καὶ ὁ Ἡρακλείδης ἐνταῦθα ἔχων τὴν τιμὴν τῆς λείας παρῆν. Καὶ Σεύθης ἐξαγαγὼν ζεύγη ἡμιονικὰ τρία, οὐ γὰρ ἦν πλείω, τὰ δὲ ἄλλα βοεικὰ, καλέσας Ξενοφῶντα ἐκέλευε λαβεῖν, τὰ δὲ ἄλλα διανεῖμει τοῖς στρατηγοῖς καὶ λοχαγοῖς. Ξενοφῶν δὲ εἶπεν· Ἐμοὶ μὲν τοίνυν ἀρκεῖ καὶ αὐθις λαβεῖν· τούτοις δὲ τοῖς στρατηγοῖς δωροῦ, οἱ σὺν ἔμοι ἠκολούθησαν, καὶ λοχαγοῖς. Καὶ τῶν ζευγῶν λαμβάνει ἐν μὲν Τιμασίῳ ὁ Δαρδανεύς, ἐν δὲ Κλεάνῳ ὁ Ὀρχομένιος, ἐν

Celui-ci répond : « Pour ma part, je les trouve suffisamment punis aujourd'hui, si de libres ils deviennent esclaves. » Toutefois il donne à Seuthès le conseil de prendre désormais pour otages ceux qui sont en état de mal faire, et de laisser chez eux les vieillards. Tous les habitants du pays consentent à ce traité.

V. On passe ensuite aux Thraces qui habitent au-dessus de Byzance dans le pays nommé Delta. Cette contrée n'était plus à Mésade; c'était le domaine de Térès, un ancien roi des Odryses. Là se trouve Héraclide avec l'argent provenant de la vente du butin. Seuthès fait amener trois attelages de mulets, les seuls qu'il eût, et plusieurs attelages de bœufs; puis il mande Xénophon et lui dit de prendre pour lui ce qu'il veut, et de distribuer le reste entre les stratèges et les lochages. Xénophon lui répond : « Je me contente-

Ὁ δὲ εἶπεν·

Ἀλλὰ ἔγωγε

νομίζω ἔχειν καὶ νῦν

δίκην ἱκανήν,

εἰ οὗτοι ἔσονται

δοῦλοι ἀντὶ ἐλευθέρων.

Ἐφη μέντοι συμβουλεύειν αὐτῷ

λαμβάνειν τὸ λοιπὸν

ὁμήρους

τοὺς δυνατωτάτους ποιεῖν

τι κακόν,

ἔαν δὲ οἴκοι

τοὺς γέροντας.

Οἱ μὲν οὖν πάντες δὴ

προσωμολόγουν ταύτῃ.

V. Ὑπερβάλλουσι δὲ

πρὸς τοὺς Θρᾷκας ὑπὲρ Βυζαντίου

εἰς τὸ καλούμενον Δέλτα·

αὕτη δὲ

οὐκέτι ἦν ἀρχὴ Μαισάδου,

ἀλλὰ Τήρους τοῦ Ὀδρύσου

τινὸς ἀρχαίου.

Καὶ ὁ Ἡρακλείδης

παρῆν ἐνταῦθα

ἔχων τὴν τιμὴν τῆς λείας.

Καὶ Σεύθης ἐξαγαγὼν

τρία ζεύγη ἡμιονικά,

πλείω γὰρ οὐκ ἦν,

τὰ δὲ ἄλλα βοεικά,

καλέσας Ξενοφῶντα

ἐκέλευε λαβεῖν,

διανεῖμαι δὲ τὰ ἄλλα

τοῖς στρατηγοῖς καὶ λοχαγοῖς.

Ξενοφῶν δὲ εἶπεν·

Ἀρκεῖ μὲν τοίνυν ἐμοὶ

καὶ λαβεῖν αὐτίς·

δώρῳ δὲ τοῖς στρατηγοῖς

οἳ ἠκολούθησαν σὺν ἐμοί,

καὶ λοχαγοῖς.

Καὶ Τιμασίῳ ὁ Δαρδανεύς·

Et lui dit :

Mais moi-du-moins

[nant

je pense *eux* avoir même mainte-

un châtement suffisant,

si ceux-ci seront (sont)

esclaves au-lieu-de libres.

Il dit cependant conseiller à lui

de prendre *pour* le reste (désormais)

comme otages

les plus capables de faire

quelque mal,

et de laisser à-la-maison (chez eux)

les vieillards.

Tous donc d'une-part certes

consentaient de-cette-manière.

V. D'autre-part ils passent

vers les Thraces au-delà de Byzance

dans le appelé (ce qui est appelé)

or celui-ci

[Delta;

n'était plus gouvernement de Mé-

mais de Térès l'Odryse,

[sade,

un certain ancien.

Et Héraclide

était-présent là

ayant le prix du butin.

Et Seuthès ayant amené

trois attelages de-mules,

car plus nombreux n'étaient pas,

et les autres attelages de-bœufs,

ayant appelé Xénophon

*l'*engageait à avoir pris,

et à avoir distribué les autres

aux stratèges et aux lochages.

Et Xénophon dit :

D'une-part certes il suffit à moi

même d'avoir pris une-autre-fois ;

mais donne aux stratèges

qui ont suivi avec moi,

et aux lochages.

Et Timasion de-Dardanie



δὲ Φρυνίσκος ὁ Ἀχαιοὺς· τὰ δὲ βοεικὰ ζεύγη τοῖς λοχαγοῖς κατεμερίσθη. Τὸν δὲ μισθὸν ἀποδίδωσιν, ἐξεληλυθότος ἤδη τοῦ μηνός, εἴκοσι μόνον ἡμερῶν· ὁ γὰρ Ἡρακλείδης ἔλεγεν ὅτι οὐ πλεῖον ἐμπολήσαι. Ὁ οὖν Ξενοφῶν ἀχθεσθεὶς εἶπεν ἐπομόσας· Δοκεῖς μοι, ὦ Ἡρακλείδη, οὐχ, ὥς δεῖ, κήδεσθαι Σεύθου· εἰ γὰρ ἐκρήδου, ἦκες ἂν φέρων πλήρη τὸν μισθόν, καὶ προσδανεισάμενος, εἰ μὴ ἄλλως ἐδύνω, καὶ ἀποδόμενος τὰ σαυτοῦ ἱμάτια.

Ἐντεῦθεν ὁ Ἡρακλείδης ἠχθέσθη τε, καὶ ἔδεισε μὴ ἐκ τῆς Σεύθου φιλίας ἐκβληθείη, καὶ ὅ τι ἐδύνατο, ἀπὸ ταύτης τῆς ἡμέρας Ξενοφῶντα διέβαλλε πρὸς Σεύθην. Οἱ μὲν δὲ στρατιῶται Ξενοφῶντι ἐνεχάλουν ὅτι οὐκ εἶχον μισθόν· Σεύθης δὲ ἠχθετο αὐτῷ ὅτι ἐντόνως τοῖς στρατιώταις ἀπῆτει τὸν μισθόν. Καὶ τέως μὲν αἰεὶ ἐμέμνητο ὥς, ἐπειδὴν ἐπὶ θάλατταν ἀπέλθῃ, πα-

rai de recevoir une autre fois; offre aux stratèges qui t'ont suivi avec moi et aux lochages. » Timasion de Dardanie, Cléanor d'Orchomène et Phryniscus d'Achaïe ont chacun un attelage de mulets : les lochages se partagent les attelages de bœufs. Quant à la solde, quoiqu'il y eût un mois d'échu. Seuthès, n'en paye que vingt jours. Héraclide prétend n'avoir pas pu tirer plus de la vente. Xénophon irrité lui dit en jurant : « Tu m'as l'air, Héraclide, de n'avoir pas bien pris comme il faut les intérêts de Seuthès; si tu les avais pris, tu aurais apporté de quoi payer la solde entière; il fallait emprunter, si tu ne pouvais faire autrement, et vendre jusqu'à tes habits. »

Héraclide, piqué de ce discours, et craignant de perdre les bonnes grâces de Seuthès, calomnie dès ce jour, autant qu'il peut, Xénophon auprès de Seuthès. Les soldats s'en prennent à Xénophon de ce qu'ils n'ont pas leur paye, et Seuthès lui en veut de ce qu'il demande avec fermeté qu'on paye les soldats. Jusque-là, il ne cessait de lui répéter que, dès qu'on arriverait près de la mer, il lui

λαμβάνει μὲν ἐν τῶν ζευγῶν,
 Κλεάνωρ δὲ Ὀρχομένιος ἐν,
 Φρυνίσκος δὲ ὁ Ἀχαιοὺς ἐν·
 τὰ δὲ ζεύγη βοεῖα
 κατεμερίσθη τοῖς λοχαγοῖς.
 Ἀποδίδωσιν δὲ τὸν μισθὸν
 εἴκοσιν ἡμερῶν μόνον,
 τοῦ μηνὸς ἐξεληλυθότος ἤδη·
 ὁ γὰρ Ἡρακλείδης ἔλεγεν
 ὅτι οὐκ ἐμπολήσαι πλεῖτον.
 Ὁ οὖν Ξενοφῶν ἀχθεσθεὶς
 εἶπεν ἐπομόσας·
 Δοκεῖς μοι, ὦ Ἡρακλείδη,
 οὐ κήδεσθαι Σεύθου,
 ὥς δεῖ·
 εἰ γὰρ ἐκῆδου,
 ἦκες ἂν φέρων τὸν μισθὸν πλήρη,
 καὶ προσδανεισάμενος,
 εἰ μὴ ἐδύνω ἄλλως,
 καὶ ἀποδόμενος
 τὰ ἱμάτια σαυτοῦ.

Ἐντεῦθεν ὁ Ἡρακλείδης
 ἤχθέσθη τε,
 καὶ ἔδεισε μὴ ἐκβληθεῖν
 ἐκ τῆς φιλίας Σεύθου,
 καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς ἡμέρας
 διέβαλλε Ξενοφῶντα
 πρὸς Σεύθην
 ὅ τι ἐδύνατο.
 Οἱ μὲν δὲ στρατιῶται
 ἐνεκάλουν Ξενοφῶντι
 ὅτι οὐκ εἶχον τὸν μισθόν·
 Σεύθης δὲ
 ἤχθετο αὐτῷ
 ὅτι ἀπῆτει εὐτόνως
 τὸν μισθὸν τοῖς στρατιώταις.
 Καὶ τέως μὲν
 ἐμέμνητο αἰεὶ ὥς,
 ἐπειδὴν ἀπέλθῃ ἐπὶ θάλατταν,
 παραδώσοι αὐτῷ

prend d'une-part un des attelages,
 et Cléanor d'Orchomène un,
 et Phryniscus l'Achéen un ;
 et les attelages de-bœufs
 furent partagés aux lochages.
 D'autre-part il paye la solde
 de vingt jours seulement,
 le mois étant passé déjà ;
 car Héraclide disait
 qu'il n'avait pas vendu davantage.
 Donc Xénophon étant fâché
 dit ayant juré :

Tu parais à moi, ô Héraclide,
 ne pas avoir-soin de Seuthès,
 comme il faut ;
 car si tu *en* avais-soin, [complète,
 tu serais venu apportant la solde
 même ayant emprunté-en-outre,
 si tu ne pouvais autrement,
 et ayant vendu
 les vêtements de toi-même.

De-là (alors) Héraclide
 et fut fâché,
 et craignit qu'il ne fût chassé
 de l'amitié de Seuthès,
 et de ce jour-là
 il calomniait Xénophon
 auprès de Seuthès
en ce qu'il pouvait.
 D'une-part donc les soldats
 reprochaient à Xénophon
 de-ce-qu'ils n'avaient pas la solde ;
 d'autre-part Seuthès
 était fâché contre lui
 de-ce-qu'il réclamait avec-force
 la paye aux (pour les) soldats.
 Et jusque-là d'une-part
 il faisait-mention toujours que,
 après qu'il sera arrivé à la mer,
 il remettrait à lui

ραδῶσοι αὐτῷ Βισάνθην καὶ Γάνον καὶ Νέον τεῖχος¹· ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ χρόνου οὐδενὸς ἔτι τούτων ἐμέμνητο. Ὁ γὰρ Ἡρακλείδης καὶ τοῦτο διεβεβλήκει, ὥς οὐκ ἀσφαλὲς εἶη τείχη παραδιδόναι ἀνδρὶ δύναμιν ἔχοντι.

Ἐκ τούτου ὁ μὲν Ξενοφῶν ἐβουλεύετο τί χρὴ ποιεῖν περὶ τοῦ ἔτι ἄνω στρατεύεσθαι· ὁ δ' Ἡρακλείδης, εἰσαγαγὼν τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς πρὸς Σεύθην, λέγειν τε ἐκέλευεν αὐτοὺς ὅτι οὐδὲν ἂν ἦττον σφεῖς ἀγάγοιεν τὴν στρατιάν ἢ Ξενοφῶν, τὸν τε μισθὸν ὑπισχνεῖτο αὐτοῖς ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν ἔκπλεων παρέσεσθαι δυοῖν μηνῶν, καὶ συστρατεύεσθαι ἐκέλευε. Καὶ ὁ Τιμασίων εἶπεν· Ἐγὼ μὲν τοίνυν, οὐδ' ἂν πέντε μηνῶν μισθὸς μέλλῃ εἶναι, στρατευσάμην ἂν ἄνευ Ξενοφώντος. Καὶ ὁ Φρυνίσκος καὶ ὁ Κλεάνωρ συνωμολόγουν τῷ Τιμασίωνι.

Ἐντεῦθεν ὁ Σεύθης ἐλοιδορεῖ τὸν Ἡρακλείδην ὅτι οὐ παρακαλεῖ καὶ Ξενοφῶντα. Ἐκ δὲ τούτου παρακαλοῦσιν αὐτὸν μόνον

donnerait Bisanthe, Ganos et Néon-Tichos ; mais, à partir de ce moment, il n'en parle plus. C'était le résultat d'une nouvelle calomnie d'Héraclide, disant qu'il n'était pas sûr de confier des places à un homme qui avait une armée.

Cependant Xénophon réfléchissait encore au moyens de porter la guerre dans le haut pays ; mais Héraclide présente les autres stratèges à Seuthès, et les presse d'assurer qu'ils conduiront aussi bien l'armée que Xénophon ; il leur promet sous peu de jours la solde entière de deux mois et les engage de marcher en avant. Timasion répond : « Pour moi, quand même la solde devrait être de cinq mois, je ne marcherai pas sans Xénophon. » Phryniscus et Cléandre font la même réponse que Timasion.

Alors Seuthès reproche à Héraclide de n'avoir pas appelé Xénophon : ils le font venir seul. Xénophon devinant la fourberie d'Hé-

Βισάνθην καὶ Γάνον
 καὶ Νέον τεῖχος·
 ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ χρόνου
 ἐμέμνητο ἔτι
 οὐδενὸς τούτων.
 Ὁ γὰρ Ἡρακλείδης
 διεβεβλήκει καὶ τοῦτο
 ὥς οὐκ εἶη ἀσφαλὲς
 παραδιδόναι τείχη
 ἀνδρὶ ἔχοντι δύναμιν.
 Ἐκ τούτου
 ὁ μὲν Ξενοφῶν ἐβουλεύετο
 τί χρὴ ποιεῖν
 περὶ τοῦ
 στρατεύεσθαι ἔτι ἄνω.
 Ὁ δὲ Ἡρακλείδης
 εἰσαγαγὼν πρὸς Σεύθην
 τοὺς ἄλλους στρατηγούς,
 ἐκέλευέ τε αὐτοὺς λέγειν
 ὅτι σφεῖς ἀγάγοιεν ἂν
 τὴν στρατιάν
 οὐδὲν ἥττον ἢ Ξενοφῶν,
 ὑπισχνεῖτό τε αὐτοῖς
 τὸν μισθὸν ἑκπλεων δυοῖν μηνοῖν
 παρέσεσθαι
 ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν,
 καὶ ἐκέλευε συστρατεύεσθαι.
 Καὶ ὁ Τιμασίων εἶπεν·
 Ἐγὼ μὲν τοίνυν,
 οὐδὲ ἂν μισθὸς πέντε μηνῶν
 μέλλῃ εἶναι,
 στρατευσάμην ἂν
 ἄνευ Ξενοφώντος.
 Καὶ ὁ Φρυνίσκος καὶ ὁ Κλεάνωρ
 συνωμολόγουν τῷ Τιμασίῳ·
 Ἐντεῦθεν ὁ Σεύθης
 ἐλοιδορεῖ τὸν Ἡρακλείδην
 ὅτι οὐ παρεκάλει καὶ Ξενοφῶντα.
 Ἐκ δὲ τούτου
 παρακαλοῦσιν αὐτὸν μόνον.

Bisanthe et Ganos
 et Néon-Tichos ;
 mais à-partir-de ce temps
 il *ne* faisait-mention encore
 d'aucune de celles-ci.
 Car Héraclide [aussi ceci
 avait calomnié (dit par calomnie)
 qu'il n'était pas sûr
 de remettre des murs (des places)
 à un homme ayant une force (une
 A-la-suite-de cela [armée).
 Xénophon d'une-part délibérait
 quelle chose il faut faire
 sur ceci
 faire-expédition encore en-haut.
 D'autre-part Héraclide
 ayant amené vers Seuthès
 les autres stratéges,
 et engageait eux à dire
 qu'eux auraient conduit
 l'armée
en rien moins que Xénophon,
 et il promettait à eux
 la solde complète de deux mois
 devoir être-présente
 en-deçà-de (en) peu de jours,
 et engageait à -faire -expédition-
 Et Timasion dit : [avec.
 Moi d'une-part certes,
 pas-même si une solde de cinq
 doit être, [mois
 je ferais-expédition
 sans Xénophon.
 Et Phryniscus et Cléanor [masion.
 étaient-du-même-avis à (que) Ti-
 De-là (alors) Seuthès
 injuriait Héraclide [nophon.
 de-ce-qu'il n'appelaît pas aussi Xé-
 Et à-la-suite-de cela
 ils appellent lui seul.

Ὁ δὲ γνούς τοῦ Ἡρακλείδου τὴν πανουργίαν, ὅτι βούλοιτο αὐτὸν διαβάλλειν πρὸς τοὺς ἄλλους στρατηγούς, παρέρχεται λαβὼν τοὺς τε στρατηγούς πάντας καὶ τοὺς λοχαγούς. Καὶ ἐπεὶ πάντες ἐπείσθησαν, συνεστρατεύοντο· καὶ ἀφικνοῦνται ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸν Πόντον διὰ τῶν μελινοφάγων¹ καλουμένων Θρακῶν εἰς τὸν Σαλμυδησσόν², ἔνθα τῶν εἰς τὸν Πόντον πλεουσῶν νεῶν πολλαὶ ὀκέλλουσι καὶ ἐκπίπτουσι· τέναγος γάρ ἐστιν ἐπὶ πάμπαν τῆς θαλάττης. Καὶ οἱ Θραῖκες οἱ κατὰ ταῦτα οἰκοῦντες, στήλας ὀρισάμενοι, τὰ καθ' αὐτοὺς ἐκπίπτοντα ἕκαστοι ληΐζονται· τέως δὲ ἔλεγον, πρὶν ὀρίσασθαι, ἀρπάζοντας πολλοὺς ὑπ' ἀλλήλων ἀποθνήσκειν. Ἐνταῦθα εὐρίσκοντο πολλαὶ μὲν κλῖναι, πολλὰ δὲ κιβώτια, πολλὰ δὲ βίβλοι γεγραμμέναι, καὶ ἄλλα πολλὰ, ὅσα ἐν ξυλίνοις τεύχεσι ναύκληροὶ ἄγουσιν. Ἐντεῦθεν ταῦτα καταστρεψάμενοι ἐπήρσαν πάλιν. Ἐνθα δὲ Σεύθης εἶχε

raclide, qui voulait le calomnier auprès des autres stratèges, amène avec lui tous les stratèges et les lochages. Seuthès les convainc tous : on part et on marche, ayant à droite le Pont, à travers le pays des Thraces mélinophages, et on arrive à Salmydesse. Beaucoup de bâtiments qui entrent dans l'Euxin touchent et s'engravent en cet endroit : la mer y est pleine de bas-fonds. Les Thraces habitants de ces parages, ont fait des colonnes de démarcation entre lesquelles chacun pille ce qui échoue sur la côte. On prétend qu'avant l'établissement de ces limites, bon nombre de ces pillards s'entretuaient. Là on trouve beaucoup de lits, beaucoup de coffres, beaucoup de livres et beaucoup de tous ces objets que les patrons de navires transportent dans des caisses de bois. La contrée soumise, on revient sur ses pas. Seuthès avait alors une armée

Ὁ δὲ γνοὺς
 τὴν πανουργίαν τοῦ Ἡρακλείδου
 ὅτι βούλοιτο διαβάλλειν αὐτὸν
 πρὸς τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς,
 παρέρχεται λαβὼν
 πάντας τε τοὺς στρατηγοὺς
 καὶ τοὺς λοχαγοὺς.
 Καὶ ἐπεὶ πάντες ἐπείσθησαν,
 συνεστρατεύοντο·
 καὶ ἀφικνοῦνται
 ἔχοντες ἐν δεξιᾷ τὸν Πόντον
 διὰ τῶν Θρακῶν
 καλουμένων μελινοφάγων
 εἰς τὸν Σαλμυδησσόν,
 ἐνθα πολλὰ τῶν νεῶν
 πλεουσῶν εἰς τὸν Πόντον
 ὀκέλλουσι καὶ ἐκπίπτουσι·
 τέναγος γάρ ἐστιν
 ἐπὶ παμπολὺ τῆς θαλάττης.
 Καὶ οἱ Θραῖκες
 οἱ οἰκοῦντες κατὰ ταῦτα,
 ὀρισάμενοι στήλας,
 λήζονται ἕκαστοι
 τὰ ἐκπίπτοντα κατὰ ἑαυτούς·
 ἔλεγον δὲ τέως,
 πρὶν ὀρίσασθαι,
 πολλοὺς ἀρπάζοντας
 ἀποθνήσκειν
 ὑπὸ ἀλλήλων.
 Ἐνταῦθα πολλὰ μὲν κλῖναι,
 πολλὰ δὲ κιβώτια,
 πολλὰ δὲ βίβλοι γεγραμμέναι,
 καὶ τὰ ἄλλα πολλὰ
 ὅσα οἱ ναύκληροί
 ἄγουσιν
 ἐν τεύχεσι ξυλίνοις,
 εὗρίσκοντο.
 Καταστρεψάμενοι ταῦτα
 ἐπήεσαν ἐντεῦθεν πάλιν.
 Ἐνθα δὲ Σεύθης εἶχε

Mais lui ayant connu
 la fourberie d'Héraclide
 qu'il voulait calomnier lui
 auprès des autres stratéges,
 arrive ayant pris
 et tous les stratéges
 et les lochages.
 Et après que tous furent persuadés,
 ils faisaient-expédition-avec *Seu-*
 et ils arrivent [*thès*;
 ayant à droite le Pont
 à-travers les Thraces
 appelés mélinophages
 à Salmydesse,
 là-où beaucoup de navires
 naviguant (entrant) dans le Pont
 touchent et tombent (font nau-
 car un bas-fond est [*frage*);
 sur une très-grande *partie* de la
 Et les Thraces [*mer.*
 ceux habitant près de ces choses,
 ayant élevé-comme-bornes des co-
 pillent chacun [*lonnes,*
 les choses, tombant vers eux-
 mais on disait jusque-là [*mêmes*;
 avant d'avoir élevé-des-bornes,
 beaucoup en pillant
 mourir
 les uns-par-les-autres.
 Là beaucoup de lits d'une-part,
 d'autre-part beaucoup de cassettes,
 et beaucoup de papyrus écrits,
 et les autres choses nombreuses
 toutes-celles-que les-patrons-de
 transportent [*navires*
 dans des coffres en-bois,
 étaient trouvés. [*trées*)
 Ayant soumis ces choses (ces con-
 ils revenaient de-là en-arrière.
 Là (alors) certes Seuthès avait

στράτευμα ἤδη πλέον τοῦ Ἑλληνικοῦ· ἔκ τε γὰρ Ὀδρυσῶν πολὺ ἔτι πλείους καταβεβήκεσαν, καὶ οἱ αἰὲ πειθόμενοι συνεστρατεύοντο. Κατηυλίσθησαν δ' ἐν τῷ πεδίῳ ὑπὲρ Σηλυβρίας, ὅσον τριάκοντα σταδίους ἀπέχοντες τῆς θαλάττης. Καὶ μισθὸς μὲν οὐδεὶς πω ἐφαίνετο· πρὸς δὲ τὸν Ξενοφῶντα οἱ τε στρατιῶται παγχαλέπως εἶχον, ὃ τε Σεύθης οὐκέτι οἰκείως διέχειτο, ἀλλ' ὁπότε συγγενέσθαι αὐτῷ βουλόμενος ἔλθοι, πολλὰ ἤδη ἀσχολία ἐφαίνοντο.

VI. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, σχεδὸν ἤδη δύο μηνῶν ὄντων, ἀφικνεῖται Χαρμῖνός τε ὁ Λάκων καὶ Πολύνικος παρὰ Θίβρωνος, καὶ λέγουσιν, ὅτι Λακεδαιμονίοις δοκεῖ στρατεύεσθαι ἐπὶ Τισσαφέρνην, καὶ Θίβρων ἐκπέπλευκεν ὡς πολεμήσων, καὶ δεῖται ταύτης τῆς στρατιᾶς, καὶ λέγει ὅτι ὁ αἰνῶς¹ ἐκάστῳ ἔσται μισθὸς τοῦ μηνός, καὶ τοῖς λοχαγοῖς διμοιρία, τοῖς δὲ στρατηγοῖς τετραμοιρία. Ἐπεὶ δ' ἦλθον οἱ Λακεδαιμόνιοι, εὐθὺς ὁ

plus nombreuse que celle des Grecs. Il lui était venu des montagnes une plus grande quantité d'Odryses qu'auparavant, et tous ceux qu'il soumettait se joignaient successivement à lui. On campe dans une plaine au-dessus de Sélybrie, à trente stades environ de la mer. De solde, nulle apparence. Les soldats sont tous furieux contre Xénophon, et Seuthès, de son côté, ne le traite plus avec la même intimité. Toutes les fois que Xénophon veut aller le voir, celui-ci prétexte de grandes occupations.

VI. Sur ces entrefaites au bout de deux mois environ, arrivent Charminus de Lacédémone et Polynicus de la part de Thibron. Ils annoncent que les Lacédémoniens ont décidé de faire la guerre à Tissapherne, et que Thibron s'est embarqué pour commencer les hostilités : il a besoin de l'armée grecque, et il promet à chaque soldat une darique par mois, le double aux lochages, le quadruple aux stratèges. Dès que les Lacédémoniens sont arrivés, Héraclide,

στράτευμα ἤδη πλέον
 τοῦ Ἑλληνικοῦ·
 ἔτι γάρ τε πλείους
 ἐκ τῶν Ὀδρυσῶν
 καταβεβήκεσαν,
 καὶ οἱ αἰεὶ πειθόμενοι
 συνεστρατεύοντο.
 Κατηυλίσθησαν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ
 ὑπὲρ Σηλυβρίας,
 ἀπέχοντες τῆς θαλάσσης
 ὅσον τριάκοντα σταδίου.
 Καὶ μὲν οὐδεὶς μισθὸς
 ἐφαίνετό πω·
 οἱ δέ τε στρατιῶται
 εἶχον παγγαλέπως
 πρὸς Ξενοφῶντα,
 ὃ τε Σεύθης
 οὐκέτι διέκειτο οἰκείως,
 ἀλλὰ ὁπότε ἔλθοι
 βουλόμενος συγγενέσθαι αὐτῷ,
 πολλαὶ ἀσχολίαι
 ἐφαίνοντο ἤδη.

VI. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ,
 δύο μηνῶν σχεδὸν ὄντων ἤδη,
 Χαρμῖνός τε ὁ Λάκων ἀφικνεῖται
 καὶ Πολύνικος παρὰ Θίβρωνος,
 καὶ λέγουσιν
 ὅτι δοκεῖ Λακεδαιμονίοις
 στρατεύεσθαι
 ἐπὶ Τισσαφέρνην,
 καὶ Θίβρων ἐκπέπλευκεν
 ὥς πολεμήσων,
 καὶ δεῖται ταύτης τῆς στρατιᾶς,
 καὶ λέγει ὅτι δαρεικὸς
 ἔσται ἐκάστῳ
 μισθὸς τοῦ μηνός,
 καὶ διμοιρία τοῖς λοχαγοῖς,
 τετραμοιρία δὲ τοῖς στρατηγοῖς.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι
 ἦλθον,

une armée déjà plus nombreuse
 que la grecque ;
 car et encore beaucoup plus
 d'entre les Odryses
 étaient descendus ,
 et ceux obéissant successivement,
 faisaient-expédition-avec *lui*.

Or ils cantonnèrent dans la plaine
 au-desus de Sélybrie,
 étant-éloignés de la mer [des.
 autant-que (d'environ) trente sta-
 Et d'une-part aucune paye
 ne paraissait encore ;
 mais et les soldats [à-fait-hostile
 étaient dans-une-disposition-tout-
 envers Xénophon,
 et Seuthès
 n'était plus disposé familièrement,
 mais lorsqu'il venait
 voulant s'être trouvé-avec lui,
 beaucoup d'occupations
 paraissaient déjà (alors).

VI. Or dans ce temps,
 deux mois presque étant déjà,
 et Charminus le Laconien arrive
 et Polynicus de-la-part de Thibron,
 et ils disent [niens
 qu'il paraît-bon aux Lacédémo-
 de faire-expédition
 contre Tissapherne,
 et *que* Thibron s'est embarqué
 comme devant-faire-la-guerre,
 et *qu'il* a-besoin de cette armée,
 et *qu'il* dit qu'une darique
 sera à chacun
 solde du mois,
 et le double aux lochages,
 et le quadruple aux stratèges
 Or après que les Lacédémoniens
 furent venus

Ἡρακλείδης, πυθόμενος ὅτι ἐπὶ τὸ στράτευμα ἤκουσι, λέγει τῷ Σεύθῃ ὅτι κάλλιστον γεγένηται· οἱ μὲν γὰρ Λακεδαιμόνιοι δέονται τοῦ στρατεύματος, σὺ δὲ οὐκέτι δέῃ· ἀποδιδούς δὲ τὸ στράτευμα χαριεῖ αὐτοῖς, σὲ δὲ οὐκέτι ἀπαιτήσουσι τὸν μισθόν, ἀλλ' ἀπαλλάσσονται ἐκ τῆς χώρας.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Σεύθης κελεύει παράγειν, καὶ ἐπεὶ εἶπον ὅτι ἐπὶ τὸ στράτευμα ἤκουσιν, ἔλεγεν ὅτι τὸ στράτευμα ἀποδίδωσι, φίλος τε καὶ σύμμαχος εἶναι βούλεται· καλεῖ τε αὐτοὺς ἐπὶ ξενίᾳ, καὶ ἐξένιζε μεγαλοπρεπῶς. Ξενοφῶντα δὲ οὐκ ἐκάλει, οὐδὲ τῶν ἄλλων στρατηγῶν οὐδένα. Ἐρωτώντων δὲ τῶν Λακεδαιμονίων τίς ἀνὴρ εἶη Ξενοφῶν, ἀπεκρίνατο ὅτι τὰ μὲν ἄλλα εἶη οὐ καχός, φιλοστρατιώτης δέ· καὶ διὰ τοῦτο χειρόν ἐστιν αὐτῷ. Καὶ οἱ εἶπον· Ἀλλ' ἦ δημαγωγεῖ ὁ ἀνὴρ τοὺς ἄνδρας;

informé qu'ils viennent chercher l'armée, dit à Seuthès qu'il ne peut lui arriver rien de plus heureux. « Les Lacédémoniens ont besoin de l'armée, et toi tu n'en as plus besoin; en la leur rendant tu leur seras agréable; les Grecs ne te demanderont pas leur paye, mais ils sortiront de tes États. »

Après avoir entendu ces mots, Seuthès se fait amener les envoyés. Il disent qu'ils viennent chercher l'armée; Seuthès répond qu'il la leur remettra, qu'il veut être leur ami et leur allié. Il les invite à un repas d'hospitalité, et il les traite avec magnificence. Il n'invite ni Xénophon, ni aucun autre des stratèges. Les Lacédémoniens lui demandant quel homme est Xénophon, il répond que ce n'est pas d'ailleurs un méchant homme, mais qu'il aime trop le soldat : cela lui fait beaucoup de tort. Les envoyés lui disent : « Il a donc de la popularité parmi ses hommes? » Héraclide

εὐθὺς ὁ Ἡρακλείδης,
 πυθόμενος ὡς ἤκουσιν
 ἐπὶ τὸ στράτευμα,
 λέγει τῷ Σεύθῃ
 ὅτι γεγέννηται κάλλιστον·
 οἱ μὲν γὰρ Λακεδαιμόνιοι
 δέονται τοῦ στρατεύματος,
 σὺ δὲ οὐκέτι δέη·
 ἀποδίδους δὲ τὸ στράτευμα
 χαριεῖ αὐτοῖς,
 οὐκέτι δὲ ἀπαιτήσουσί σε
 τὸν μισθόν,
 ἀλλὰ ἀπαλλάσσονται ἐκ τῆς χώρας.

Ὁ Σεύθης ἀκούσας ταῦτα
 κελεύει παράγειν,
 καὶ ἐπεὶ εἶπον
 ὅτι ἤκουσιν ἐπὶ τὸ στράτευμα,
 ἔλεγεν ὅτι
 ἀποδίδωσι τὸ στράτευμα,
 βούλεται τε εἶναι
 φίλος καὶ σύμμαχος·
 καλεῖ τε αὐτοὺς
 ἐπὶ ξενίᾳ,
 καὶ ἐξένιζε μεγαλοπρεπῶς·
 οὐ δὲ ἐκάλει Ξενοφῶντα,
 οὐδὲ οὐδένα
 τῶν ἄλλων στρατηγῶν.
 Τῶν δὲ Λακεδαιμονίων
 ἐρωτῶντων
 τίς ἀνὴρ εἶη Ξενοφῶν,
 ἀπεκρίνατο ὅτι
 οὐκ εἶη κακὸς
 τὰ μὲν ἄλλα,
 φιλοστρατιώτης δὲ
 καὶ διὰ τοῦτο
 χειρόν ἐστιν αὐτῷ.
 Καὶ οἱ εἶπον·
 Ἀλλὰ ἦ ὁ ἀνὴρ
 δημαγωγεῖ τοὺς ἀνδρας;
 Καὶ ὁ Ἡρακλείδης·

aussitôt Héraclide,
 ayant appris qu'ils viennent
 vers l'armée,
 dit à Seuthès
 que *cela* est arrivé très-bien;
 car d'une-part les Lacédémoniens
 ont-besoin de l'armée, [besoin;
 d'autre-part toi tu n'*en* as plus
 et rendant l'armée
 tu feras-plaisir à eux, [plus à toi
 et ils (les Grecs) ne réclameront
 la paye,
 mais ils sortiront du pays. [ses

Seuthès ayant entendu ces cho-
 ordonne d'amener *les envoyés*,
 et après qu'ils eurent dit
 qu'ils viennent vers l'armée,
 il disait que
 il rend l'armée,
 et *qu'il* veut être
 ami et allié;
 et il appelle eux
 en hospitalité,
 et il *les* traitait magnifiquement;
 mais il n'appelait pas Xénophon,
 ni aucun
 des autres stratéges.
 Or les Lacédémoniens
 demandant
 quel homme était Xénophon,
 il répondit que
 il n'était pas mauvais
quant aux autres-choses d'une-part,
 mais aimant-le-soldat;
 et à cause de cela
 chose pire est à lui.
 Et ceux-ci-dirent :
 Mais est-ce-que l' (cet) homme
 gagne les hommes (soldats) ?
 Et Héraclide :

Καὶ ὁ Ἡρακλείδης· Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη. Ἄρ' οὖν, ἔφασαν, μὴ καὶ ἡμῖν ἐναντιώσεται τῆς ἀπαγωγῆς; Ἀλλ' ἦν ὑμεῖς, ἔφη ὁ Ἡρακλείδης, συλλέξαντες αὐτούς, ὑποσχῆσθε τὸν μισθόν, ὀλίγον ἐκείνῳ προσσχόντες ἀποδραμοῦνται σὺν ὑμῖν. Πῶς οὖν ἄν, ἔφασαν, ἡμῖν συλλεγεῖεν; Αὐριον ὑμᾶς, ἔφη ὁ Ἡρακλείδης, πρῶτ' ἄξομεν πρὸς αὐτούς· καὶ οἶδα, ἔφη, ὅτι ἐπειδὴν ὑμᾶς ἴδωσιν, ἄσμενοι συνδραμοῦνται. Αὕτη μὲν ἡ ἡμέρα οὕτως ἔληξε.

Τῇ δ' ὑστεραία ἄγουσιν ἐπὶ τὸ στράτευμα τοὺς Λάκωνας Σεύθης τε καὶ Ἡρακλείδης, καὶ συλλέγεται ἡ στρατιά. Τῷ δὲ Λάκωνε ἐλεγέτην ὅτι, Λακεδαιμονίοις δοκεῖ πολεμεῖν Τισσαφέρνει τῷ ὑμᾶς ἀδικήσαντι· ἦν οὖν ἴητε σὺν ἡμῖν, τόν τε ἐχθρὸν τιμωρήσεσθε, καὶ δαρεικὸν ἕκαστος οἴσει τοῦ μηνὸς ὑμῶν, λοχαγὸς δὲ τὸ διπλοῦν, στρατηγὸς δὲ τὸ τετραπλοῦν. Καὶ οἱ στρατιῶται ἄσμενοί τε ἤκουσαν, καὶ εὐθὺς ἀνίσταταιί τις τῶν Ἀρ-

répond : « Une très-grande. — Alors, ne s'opposera-t-il pas à ce que nous emmenions l'armée? — Convoquez les soldats, dit Héraclide; promettez-leur une solde; ils tiendront peu à lui, ils accourront à vous. — Mais comment les convoquer? — Demain, dit Héraclide nous vous conduirons vers eux. Je suis sûr que, dès qu'il vous verront, ils accourront à vous de grand cœur. » Ainsi finit cette journée.

Le lendemain, Seuthès et Héraclide conduisent les Lacédémoniens à l'armée. Elle s'assemble. Les deux Lacédémoniens prennent la parole : « Sparte a décidé de faire la guerre à Tissapherne qui vous a fait du tort à vous-mêmes : si donc vous venez avec nous, vous vous vengerez d'un ennemi, et chacun de vous recevra une darique par mois, le lochage le double et le stratège le quadruple. » Les soldats les écoutent avec joie. Aussitôt un Arcadien

Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη.
 Ἄρα οὖν, ἔφασαν,
 μὴ ἐναντιώσεται καὶ ἡμῖν
 τῆς ἀπαγωγῆς;
 Ἀλλὰ ἦν ὑμεῖς,
 ἔφη ὁ Ἡρακλείδης,
 συλλέξαντες αὐτούς,
 ὑποσχῆσθε τὸν μισθόν,
 προσσχόντες ὀλίγον αὐτῷ
 ἀποδραμοῦνται σὺν ὑμῖν.
 Πῶς οὖν, ἔφασαν,
 συλλεγεῖεν ἂν ἡμῖν;
 Αὐριον, ἔφη ὁ Ἡρακλείδης,
 ἄξομεν πρῶτ'
 ὑμᾶς πρὸς αὐτούς·
 καὶ οἶδα, ἔφη, ὅτι
 ἐπειδὴν ἴδωσιν ὑμᾶς
 συνδραμοῦνται ἄσμενοι.
 Αὕτη μὲν ἡ ἡμέρα
 ἔληξεν οὕτως.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
 Σεύθης τε καὶ Ἡρακλείδης
 ἄγουσι τοὺς Λάκωνας
 ἐπὶ τὸ στράτευμα,
 καὶ ἡ στρατιὰ συλλέγεται.
 Τῷ δὲ Λάκωνε ἐλεγέτην ὅτι,
 δοκεῖ Λακεδαιμονίοις
 πολεμεῖν Τισσαφέρνει
 τῷ ἀδικήσαντι ὑμᾶς·
 ἦν οὖν ἦτε σὺν ἡμῖν,
 τιμωρήσεσθέ τε τὸν ἐχθρόν,
 καὶ ἕκαστος ὑμῶν
 οἶσει δαρεικὸν
 τοῦ μηνός,
 λοχαγὸς δὲ τὸ διπλοῦν,
 στρατηγὸς δὲ τὸ τετραπλοῦν.
 Καὶ οἱ στρατιῶται
 ἤκουσάν τε ἄσμενοι,
 καὶ εὐθύς τις τῶν Ἀρχάδων
 ἀνίσταται

Tout-à-fait d'une-part donc, dit-il.
 Est-ce-que donc, dirent-ils,
 il ne s'opposera pas aussi à nous
touchant l'action-d'emmener *l'ar-*
 Mais si vous, [mée ?
 dit Héraclide,
 ayant réuni eux,
 vous promettez la paye,
 ayant fait-attention peu à lui
 ils partiront-en-courant avec vous.
 Comment donc, dirent-ils,
 seraient-ils réunis à (pour) nous ?
 Demain, dit Héraclide,
 nous conduirons de bonne-heure
 vous vers eux;
 et je sais, dit-il, que
 après qu'ils auront vu vous,
 ils courront-avec *vous* contents
 Ce jour d'une-part [(avec-plaisir).
 finit ainsi.

D'autre-part le *jour* d'-après
 et Seuthès et Héraclide
 conduisent les Laconiens
 vers l'armée,
 et l'armée est réunie.
 Or les deux-Laconiens disaient que,
 il paraît-bon aux Lacédémoniens
 de faire-la-guerre à Tissapherne
 le ayant-fait-tort à vous :
 si donc vous allez avec nous,
 et vous vous vengerez de l' (votie)
 et chacun de vous [ennemi,
 emportera (aura) une darique
 le mois (par mois),
 et le lochage le double,
 et le stratège le quadruple.
 Et les soldats [sir),
 et entendirent contents (avec-plai-
 et aussitôt un des Arcadiens
 se lève

κάλῶν τοῦ Ξενοφῶντος κατηγορήσων. Παρῆν δὲ καὶ Σεύθης, βουλόμενος εἰδέναι τί πραχθήσεται, καὶ ἐν ἐπηκόῳ εἰστήκει ἔχων ἑρμηνέα· ζυνίει δὲ καὶ αὐτὸς ἑλληνιστὶ τὰ πλεῖστα. Ἐνθα δὲ λέγει ὁ Ἀρκάς· Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν, ὦ Λακεδαιμόνιοι, καὶ πάλαι ἂν ᾤμεν παρ' ὑμῖν, εἰ μὴ Ξενοφῶν ἡμᾶς δεῦρο πείσας ἀπήγαγεν· ἐνθα δὲ ἡμεῖς μὲν τὸν δεινὸν χειμῶνα στρατευόμενοι καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν οὐδὲν πεπαύμεθα· ὁ δὲ τοὺς ἡμετέρους πόνους ἔχει· καὶ Σεύθης ἐκεῖνον μὲν ἰδίᾳ πεπλούτικεν, ἡμᾶς δὲ ἀποστερεῖ τὸν μισθόν· ὥστε ὁ γε πρῶτος λέγων ἐγὼ μὲν, εἰ τοῦτον ἴδοιμι καταλευσθέντα, καὶ δόντα δίκην ὧν ἡμᾶς περιεῖλκε, καὶ τὸν μισθὸν ἂν μοι δοκῶ ἔχειν καὶ οὐδὲν ἐπὶ τοῖς

se lève pour accuser Xénophon. Seuthès était là; il voulait savoir ce qu'on déciderait, et il se tenait à portée d'entendre. Il avait un interprète avec lui, et du reste il comprenait assez lui-même presque tout ce qui se disait en grec. L'Arcadien commence ainsi : « Nous serions avec vous depuis longtemps, Lacédémoniens, si Xénophon ne nous avait pas pressés de venir ici : nous avons passé un rude hiver à faire la guerre, nuit et jour, sans profit, tandis qu'il jouit de nos peines, et que Seuthès qui l'a enrichi en particulier, nous refuse notre solde. Pour ma part, moi qui parle le premier, si je le voyais lapidé et puni des maux où ils nous a entraînés, je croirais avoir reçu ma paye et je ne regretterais plus mes

κατηγορήσων τοῦ Ξενοφῶντος.
 Σεύθης δὲ καὶ παρῆν
 βουλόμενος εἰδέναι
 τί πραχθήσεται,
 καὶ εἰστήκει
 ἐν ἐπηκόῳ
 ἔχων ἑρμηνέα.
 καὶ δὲ αὐτὸς ξυνίει
 τὰ πλεῖστα ἑλληνιστί.
 Ἐνθα δὴ ὁ Ἀρκὰς λέγει.
 Ἀλλὰ ἡμεῖς μὲν,
 ὦ Λακεδαιμόνιοι,
 ἤμεν ἂν καὶ πάλαι
 παρὰ ὑμῖν,
 εἰ Ξενοφῶν
 πείσας ἡμᾶς
 μὴ ἀπήγαγεν δεῦρο.
 ἐνθα δὴ ἡμεῖς μὲν
 οὐδὲν πεπαύμεθα
 στρατευόμενοι
 τὸν χειμῶνα δεινὸν
 καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν.
 Ὁ δὲ ἔχει
 τοὺς πόνους ἡμετέρους.
 καὶ Σεύθης
 πεπλούτικεν ἰδίᾳ
 ἔχεινον μὲν,
 ἀποστερεῖ δὲ ἡμᾶς
 τὸν μισθόν.
 ὥστε ἐγὼ μὲν,
 ὅ γε λέγων πρῶτος,
 εἰ ἴδοιμι τοῦτον καταλευσθέντα,
 καὶ δόντα
 ἰκκην
 ὃν περιεῖλκεν ἡμᾶς,
 καὶ δοκῶ μοι
 ἔχειν ἂν
 τὸν μισθόν,
 καὶ ἄχθεσθαι οὐδὲν
 ἐπὶ τοῖς πεπονημένοις.

devant accuser Xénophon.
 Et Seuthès aussi était-présent
 voulant savoir
 quelle chose sera faite,
 et il se tenait [être-entendue
 dans un lieu-d'où-la-voilà-pouvait-
 ayant un interprète ; [nait
 et d'autre-part lui-même compre-
 la plupart des choses en-grec.
 Là (alors) donc l'Arcadien dit :
 Mais nous d'une-part,
 ô Lacédémoniens, [temps
 nous serions même depuis long-
 auprès de vous,
 si Xénophon
 ayant persuadé nous
 ne nous eût amenés ici ;
 là où-certes nous d'une-par,
 nous n'avons cessé *en* rien
 faisant-expédition
pendant l'hiver terrible
 et la nuit et le jour.
 D'autre-part celui-ci a (jouit)
 les travaux (le fruit des travaux)
 et Seuthès [nôtres ;
 a enrichi en-particulier
 celui-là d'une-part,
 d'autre-part il prive nous
 de la paye ;
 de sorte que moi d'une-part,
 celui du-moins parlant le premier,
 si je voyais celui-ci lapidé,
 et ayant donné (subi)
 un châtement [traîné nous,
 des choses dans lesquelles il a en-
 et je parais à moi
 avoir dû avoir (que j'aurais)
 la paye, [serais fâché) *en* rien
 et avoir dû être fâché (que je ne
 sur les fatigues-supportées.

πεπονημένοις ἄχθεσθαι. Μετὰ τοῦτον ἄλλος ἀνέστη ὁμοίως καὶ ἄλλος. Ἐκ δὲ τούτου Ξενοφῶν ἔλεξεν ὧδε·

Ἀλλὰ πάντα μὲν ἄρα ἄνθρωπον ὄντα προσδοκᾷν δεῖ, ὅποτε γε καὶ ἐγὼ ὑφ' ὑμῶν αἰτίας ἔχω, ἐν ᾧ πλείστην προθυμίαν ἐμαυτῷ γε δοκῶ συνειδέναι περὶ ὑμᾶς παρῃσχημένος. Ἀπετραπόμην μὲν γε ἤδη οἴκαδε ὥρμημένος, οὐ μὰ τὸν Δία, οὔτοι πυνθανόμενος ὑμᾶς εὖ πράττειν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούων ἐν ἀπόροις εἶναι, ὥς ὠφελήσων, εἴ τι δυναίμην. Ἐπεὶ δὲ ἦλθον, Σεύθου τουτουὶ πολλοὺς ἀγγέλους πρὸς ἐμὲ πέμποντος καὶ πολλὰ ὑπισχνουμένου μοι, εἰ πείσαιμι ὑμᾶς πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐπεχείρησα ποιεῖν, ὥς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, ἦγον δὲ ὅθεν ὥομην τάχιστ' ἂν ὑμᾶς εἰς τὴν Ἀσίαν διαβῆναι. Ταῦτα

fatigues. » Après lui se lève un autre Grec, qui parla sur le même ton, puis un troisième. Xénophon ensuite s'exprime ainsi :

« Oui, un homme doit s'attendre à tout, puisque je me vois accusé par vous de ce que je regarde, dans mon for intérieur, comme la plus grande preuve de mon zèle pour vous. J'étais déjà en route pour ma patrie, et par Jupiter ! Si je suis revenu, ce n'était pas pour partager votre prospérité, c'était parce qu'on m'avait appris votre détresse ; je voulais vous être utile si je pouvais. J'arrive : Seuthès que voici m'envoie de nombreux messagers ; il me fait mille promesses pour que je vous engage à le suivre ; mais je n'essaye point de le faire, vous le savez tous. Je vous conduis au port d'où je pense que vous passerez le plus vite en Asie : c'était ce que je

Μετὰ τοῦτον ἄλλος ἀνέστη,
 ὁμοίως καὶ ἄλλος.
 Ἐκ δὲ τούτου
 Ξενοφῶν ἔλεξεν ὧδε·
 Ἀλλὰ δεῖ μὲν ἄρα
 ὄντα ἄνθρωπον
 προσδοκᾶν πάντα,
 ὅποτε γε καὶ ἐγὼ
 ἔχω αἰτίας
 ὑπὸ ὑμῶν
 ἐν ᾧ δοκῶ
 συνειδέναι
 ἐμαυτῷ γε
 παρεσχημένος περὶ ὑμᾶς
 τὴν πλείστην προθυμίαν.
 Ἀπετραπόμην μὲν γε
 ὠρμημένος
 ἤδη οἴκαδε,
 οὐ μὰ τὸν Δία,
 οὔτοι πυνθανόμενος ὑμᾶς
 πράττειν εὔ,
 ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούων
 εἶναι ἐν ἀπόροις,
 ὥς ὠφελήσων,
 εἰ δυναίμην τι.
 Ἐπεὶ δὲ ἦλθον,
 Σεύθου τουτουῖ
 πέμποντος πρὸς ἐμὲ
 πολλοὺς ἀγγέλους
 καὶ ὑπισχνουμένου μοι πολλὰ,
 εἰ πείσαιμι ὑμᾶς
 ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν,
 οὐ μὲν ἐπεχείρησα,
 ὥς ὑμεῖς αὐτοὶ ἐπίστασθε,
 ποιεῖν τοῦτο,
 ἦγον δὲ
 ὅθεν ὥομην ὑμᾶς
 διαβῆναι ἂν εἰς τὴν Ἀσίαν
 τάχιστα.
 Ἐνόμιζον γὰρ

Après celui-ci un autre se leva,
 semblablement aussi un autre.
 Et à-la-suite-de cela
 Xénophon parla ainsi :
 Mais il faut d'une-part certes
 étant homme
 s'attendre à toutes choses,
 puisque du-moins moi aussi
 j'ai des accusations (je suis accusé)
 par-le-fait-de vous
en cela en quoi je *me* parais
 savoir-avec [science]
 moi-même du-moins (avoir con-
 ayant montré (d'avoir montré) en-
 le plus grand zèle. [vers vous
 Je me détournai d'une-part certes
 m'étant mis-en mouvement
 déjà vers-la-patrie,
 non par Jupiter,
 non-certains apprenant vous
 faire bien vos *affaires*,
 mais plutôt entendant-dire [issue,
 vous être dans des choses-sans-
 comme devant vous aider,
 si je pouvais *en* quelque chose.
 Or après que je fus venu,
 Seuthès celui-ci (que voici)
 envoyant vers moi
 beaucoup de messagers [choses,
 et promettant à moi beaucoup de
 si j'avais persuadé vous
 être allés vers lui,
 d'une-part je n'ai pas entrepris,
 comme vous-même vous savez,
 de faire cela,
 d'autre-part je conduisais
 là d'où je pensais vous [en Asie
 avoir dû passer (que vous passeriez)
 le plus promptement.
 Car je pensais | vous,

γὰρ καὶ βέλτιστα ἐνόμιζον ὑμῖν εἶναι, καὶ ὑμᾶς ἥδειν βουλομένους. Ἐπεὶ δ' Ἀρίσταρχος ἐλθὼν σὺν τριήρεσιν ἐκώλυε διαπλεῖν ἡμᾶς, ἐκ τούτου, ὅπερ εἰκὸς δῆπου ἦν, συνέλεξα ὑμᾶς, ὅπως βουλευσάμεθα ὃ τι χρὴ ποιεῖν.

Οὐκοῦν ὑμεῖς ἀκούοντες μὲν Ἀριστάρχου ἐπιτάττοντος ὑμῖν εἰς Χερρόνησον πορεύεσθαι, ἀκούοντες δὲ Σεύθου πείθοντος ἑαυτῷ συστρατεύεσθαι, πάντες μὲν ἐλέγετε σὺν Σεύθῃ ἵέναι, πάντες δ' ἐψηφίσασθε ταῦτα. Τί οὖν ἐγὼ ἐνταῦθα ἠδίκησα, ἀγαγὼν ὑμᾶς ἔνθα πᾶσιν ὑμῖν ἐδόκει; Ἐπεὶ γε μὴν ψεύδεσθαι ἤρξατο Σεύθης περὶ τοῦ μισθοῦ, εἰ μὲν ἐπαινῶ αὐτόν, δικαίως ἂν με καὶ αἰτιῶσθε καὶ μισοῖτε· εἰ δὲ πρόσθεν αὐτῷ πάντων μάλιστα φίλος ὢν, νῦν πάντων διαφορώτατός εἰμι, πῶς ἂν ἔτι δικαίως, ὑμᾶς αἰρούμενος ἀντὶ Σεύθου, ὑφ' ὑμῶν αἰτίαν ἔχοιμι περὶ ὧν πρὸς τοῦτον διαφέρομαι; Ἄλλ' εἰποῖτε ἂν ὅτι ἔξεστι καὶ τὰ ὑμέτερα ἔχοντα παρὰ Σεύθου τεχνάζειν. Οὐκ οὖν ὁῦλον

croyais pour vous le meilleur, le plus conforme à ce que vous souhaitiez. Aristarque arrive avec ses trirèmes et nous empêche de traverser : aussitôt je vous convoque, comme c'était mon devoir afin que nous délibérions sur ce qu'il faut faire.

« Vous entendez Aristarque qui vous enjoint de vous rendre dans la Chersonèse; vous entendez Seuthès qui vous engage à vous joindre à lui comme auxiliaires; vous dites tous qu'il faut aller avec Seuthès, vous votez tous pour ce projet. Si je vous ai fait quelque tort en vous conduisant où vous vouliez tous aller, dites-le. Depuis que Seuthès a commencé à se jouer de vous pour la solde, si je l'avais approuvé, vous seriez en droit de m'accuser et de me haïr. Mais si après avoir été mon meilleur ami, il est devenu mon plus cruel ennemi, est-il juste que vous m'accusiez et non pas Seuthès, vous qui êtes la cause de ma rupture avec lui? Peut-être direz-vous qu'il m'est facile, ayant reçu de Seuthès ce qui vous appartient,

καὶ ταῦτα εἶναι βέλτιστα ὑμῖν
καὶ ἡδεῖν ὑμᾶς βουλομένους.
Ἐπεὶ δὲ Ἀρίσταρχος
ἐλθὼν σὺν τριήρεσιν
ἐκώλυεν ἡμᾶς διαπλεῖν,
ἐκ τούτου συνέλεξα ὑμᾶς,
ὅπερ ἦν εἰκὸς δῆπου,
ὅπως βουλευσαίμεθα
ὅ τι χρὴ ποιεῖν.

Οὐκοῦν ὑμεῖς ἀκούοντες μὲν
Ἀριστάρχου ἐπιτάττοντος ὑμῖν
πορεύεσθαι εἰς Χερρόνησον,
ἀκούοντες δὲ Σεύθου
πείθοντος συστρατεύεσθαι ἑαυτῷ,
πάντες μὲν ἐλέγετε
ἵεναι σὺν Σεύθῃ,
πάντες δὲ ἐψηφίσασθε ταῦτα.
Τί οὖν ἐγὼ
ἡδίκησα ὑμᾶς ἐνταῦθα
ἀγαγὼν ὑμᾶς
ἐνθάδε ὁδοῦμαι ὑμῖν πᾶσιν;
Ἐπεὶ γε μὲν
Σεύθης ἤρξατο ψεύδεσθαι
περὶ τοῦ μισθοῦ,
εἰ μὴν ἐπαινώ αὐτόν,
καὶ αἰτιῶσθε ἂν καὶ μισοῖτέ με
δικαίως·
εἰ δὲ ὦν πρόσθεν
μάλιστα φίλος πάντων αὐτῷ,
εἰμὶ νῦν διαφορώτατος πάντων,
πῶς αἰρούμενος ὑμᾶς
ἂντὶ Σεύθου,
ἔχοιμι ἂν ἔτι δικαίως
αἰτίας ὑπὸ ὑμῶν
περὶ ὧν
διαφέρομαι πρὸς τοῦτον;
Ἀλλὰ εἰποῖτε ὅτι ἔξεστι
καὶ ἔχοντα τὰ ὑμέτερα
παρὰ Σεύθου
τεχνάζειν.

et ces choses être les meilleures à
et je savais vous *les* voulant. [vous,
Mais après qu'Aristarque
étant venu avec des trirèmes
empêchait nous traverser,
à-la-suite-de cela j'ai réuni vous,
ce qui était juste apparemment,
afin que nous délibérassions
sur ce qu'il faut faire.

Donc vous entendant d'une-part
Aristarque enjoignant à vous
d'aller en Chersonèse,
d'autre-part entendant Seuthès
persuadant de faire-expédition-avec
tous d'une-part vous disiez [lui,
aller avec Seuthès,
et tous vous votâtes ces choses.
En quelle chose donc moi
ai-je fait-tort à vous là
en ayant amené vous
là-où il paraissait-bon à vous tous?
Après que du-moins certes
Seuthès commença à mentir
sur la paye,
si d'une-part je loue lui, [moi
et vous accuseriez et vous haïriez
justement;
mais si étant auparavant
le plus ami de tous à lui, [tous,
je suis maintenant le plus opposé de
comment préférant vous
au-lieu-de Seuthès,
aurais-je encore justement
des accusations du-fait-de vous
sur les choses sur lesquelles [lui?
je suis-en-désaccord vers (avec)
Mais vous diriez qu'il est-permis
et moi ayant les choses vôtres
de-la-part-de Seuthès
user-d'-artifices.

τοῦτό γε ὅτι, εἴπερ ἐμοὶ ἐτέλει τι Σεύθης, οὐχ οὕτως ἐτέλει ὀήπου ὡς ὧν τε ἐμοὶ δοίη, στέροιτο, καὶ ἄλλα ὑμῖν ἀποτίσειεν ; Ἀλλ' οἶμαι, εἰ ἐδίδου, ἐπὶ τούτῳ ἂν ἐδίδου, ὅπως, ἐμοὶ δοὺς μείον, μὴ ἀποδοίῃ ὑμῖν τὸ πλεῖον. Εἰ τοίνυν οὕτως ἔχειν οἴεσθε, ἔξεστιν ὑμῖν αὐτίκα μάλα ματαίαν ταύτην τὴν πρᾶξιν ἀμφοτέροισι ἡμῖν ποιῆσαι, ἐὰν πράττητε αὐτὸν τὰ χρήματα · ὁῦλον γὰρ ὅτι Σεύθης, εἰ ἔχω τι παρ' αὐτοῦ, ἀπαιτήσῃ με, καὶ ἀπαιτήσῃ μέντοι δικαίως, ἐὰν μὴ βεβαιῶ τὴν πρᾶξιν αὐτῷ ἐφ' ἧ ἔδωρο-δόκουν. Ἀλλὰ πολλοῦ μοι δοκῶ δεῖν τὰ ὑμέτερα ἔχειν · ὁμνύω γὰρ ὑμῖν θεοὺς ἅπαντας καὶ πάσας μηδ', ἃ ἐμοὶ ἰδία ὑπέσχετο Σεύθης, ἔχειν · πάρεστι δὲ καὶ αὐτός, καὶ ἀκούων σύνοιδός μοι, εἰ ἐπιорκῶ. Ὅτινα δὲ μᾶλλον θαυμάσητε, συνεπόμενυμι μηδέ, ἃ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ ἔλαβον, εἰληφέναι, μὴ τοίνυν μὴ ὅσα τῶν

de jouer la comédie. Mais n'est-il pas évident que, si Seuthès m'a payé, il ne m'a pas payé pour perdre ce qu'il m'a donné et pour avoir à vous payer encore ? Je crois que, s'il m'avait donné quelque chose, il me l'aurait donné pour avoir, en me donnant moins, à ne pas vous donner plus. Si c'est là votre pensée, vous pouvez à l'instant même rendre inutile tout ce complot concerté entre nous deux, en lui demandant votre argent. Il est clair que Seuthès, si j'ai reçu quelque chose de lui, me le redemandera selon son droit, si je manque à la convention suivant laquelle j'aurais reçu. Mais il s'en faut beaucoup que j'aie touché ce qui vous appartient. Je vous le jure par tous les dieux et par toutes les déesses. Je n'ai pas même ce que Seuthès m'avait promis en particulier. Il est là, il m'entend, et il m'est témoin si je me parjure. Pour vous étonner davantage, je fais encore serment que je n'ai pas touché ce qu'ont

Τοῦτό γε οὐκ οὖν δῆλον
 ὅτι Σεύθης,
 εἴπερ ἐτέλει τι ἐμοί,
 οὐκ ἐτέλει οὕτως δὴ που,
 ὥς στεροῖτό τε
 ὦν δοίη
 ἐμοί,
 καὶ ἀποτίσειεν ἄλλα ὑμῖν;
 Ἀλλὰ οἶμαι, εἰ εἰδίδου,
 εἰδίδου ἂν ἐπὶ τούτῳ,
 ὅπως δοὺς ἐμοί μεῖον,
 μὴ ἀποδοίη ὑμῖν τὸ πλεῖον.
 Εἰ τοίνυν οἴεσθε
 ἔχειν οὕτως,
 ἔξεστιν ὑμῖν
 ποιῆσαι μάλα αὐτίκα
 τὴν πράξιν ματαίαν
 ἡμῖν ἀμφοτέροις,
 ἔαν πράττητε αὐτὸν τὰ χρήματα·
 δῆλον γὰρ ὅτι Σεύθης,
 εἰ ἔχω τι παρὰ αὐτοῦ,
 ἀπαιτήσεται με,
 καὶ ἀπαιτήσεται μέντοι δικαίως,
 εἰ μὴ βεβαιοῶ αὐτῷ
 τὴν πράξιν ἐπὶ ἧ
 ἐδωροδόκουν.
 Ἀλλὰ δοκῶ μοι
 δεῖν πολλοῦ
 ἔχειν τὰ ὑμέτερα·
 ὁμνύω γὰρ ὑμῖν
 ἅπαντας θεοὺς καὶ πάσας
 μηδὲ ἔχειν
 ἃ Σεύθης
 ὑπέσχετο ἐμοὶ ἰδίᾳ·
 αὐτὸς δὲ καὶ πάρεστι
 καὶ σύνοιδός μοι,
 εἰ ἐπισηκῶ.
 Ἵνα δὲ θαυμάσητε μᾶλλον,
 συνεπόμενυμι
 μηδὲ εἰληφέναι

Cela du-moins n'est-il pas évident
 que Seuthès,
 s'il payait quelque chose à moi,
 ne payait pas ainsi donc apparemment,
 afin que et il fût privé [ment,
 des choses qu'il aurait données
 à moi,
 et qu'il en eût payé d'autres à vous?
 Mais je pense, s'il donnait,
 il donnerait pour cela,
 afin qu'ayant donné à moi moins,
 il ne payât pas à vous le plus.
 Si donc vous pensez
 être ainsi (qu'il en est ainsi),
 il est permis-à vous
 d'avoir fait tout-à-fait sur-le-champ
 l'acte inutile
 à (pour) nous tous-deux, [gent;
 si vous exigez de lui l' (vôtre) ar-
 car il est évident que Seuthès,
 si j'ai quelque chose de lui,
 le redemandera à moi,
 et il redemandera certes justement,
 si je n'assure pas à lui
 l'acte pour lequel
 je recevais-des-présents.
 Mais je parais à moi
 être éloigné de beaucoup
 d'avoir les choses vôtres;
 car je jure à vous
 tous les dieux et toutes les déesses
 moi pas-même avoir
 les choses que Seuthès
 promet à moi en-particulier;
 or lui-même aussi est-présent,
 et il sait-avec moi,
 si je me parjure. [vantage,
 Et afin que vous ayez admiré da-
 je jure-en-même-temps
 n'avoir pas-même reçu

λοχαγῶν ἔνιοι. Καὶ τί δὴ ταῦτ' ἐποίουν; ὦμιην, ὦ ἄνδρες, ὅσῳ μᾶλλον συμφέροίμι τούτῳ τὴν τότε πενίαν, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸν φίλον ποιήσεσθαι, ὅποτε δυνασθείη. Ἐγὼ δὲ ἅμα τε αὐτὸν ὁρῶ εὖ πράττοντα, καὶ γινώσκω δὴ αὐτοῦ τὴν γνώμην.

Εἶποι δέ τις ἄν· Οὐκ οὐν αἰσχύνῃ οὕτω μωρῶς ἐξαπατῶμενος; Ναὶ μὰ Δία ἡσχυνόμην μέντοι, εἰ ὑπὸ πολεμίου γε ὄντος ἐξηπατήθην· φίλῳ δὲ ὄντι ἐξαπατᾶν αἰσχρόν μοι δοκεῖ εἶναι ἢ ἐξαπατᾶσθαι. Ἐπεὶ, εἴ γε πρὸς φίλους ἐστὶ φυλακή, πᾶσαν οἶδα ὑμᾶς φυλαξαμένους ὥς μὴ παρασχεῖν τούτῳ πρόφασιν δικαίαν μὴ ἀποδιδόναι ὑμῖν ἃ ὑπέσχετο· οὔτε γὰρ ἡδίκησαμεν τοῦτον

reçu les autres stratéges, pas même autant que quelques lochages. Pourquoi me suis-je conduit ainsi? Je croyais, soldats, que plus je partagerais avec Seuthès son indigence, plus je pourrais compter, dès qu'il serait puissant, sur son amitié. Aujourd'hui que je le vois prospérer, je connais son âme.

α Mais, dira-t-on, n'avez-vous pas honte d'avoir été si ridiculement joué? J'en rougirais, par Jupiter, si un ennemi m'eût trompé de la sorte; mais, entre amis, il me paraît plus honteux de tromper que d'être trompé. Au reste, s'il est des précautions à prendre avec des amis, vous les avez prises toutes, sans lui laisser aucun prétexte honnête de ne pas vous donner ce qu'il a promis. Nous

ἃ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ
 ἔλαβον,
 μὴ ταῖνυν μὴ ὅσα
 ἔνιοι τῶν λοχαγῶν.
 Καὶ τί δὴ ἐποίουν ταῦτα;
 ὦμιμην, ὦ ἄνδρες,
 ποιήσεσθαι αὐτὸν φίλον,
 ὁπότε δυνασθείη,
 τοσοῦτῳ μᾶλλον
 ὅσῳ συμφέροίμι ἄν
 μᾶλλον αὐτῷ
 τὴν τότε πενίαν.
 Ἐγὼ δὲ ἅμα τε ὁρῶ
 αὐτὸν εὖ πράττοντα,
 καὶ γίγνωσκω δὴ
 τὴν γνώμην αὐτοῦ.
 Τίς δὴ εἶποι ἄν·
 Οὐκ οὐν αἰσχύνῃ
 ἐξαπατῶμενος οὕτω μωρῶς;
 Ναὶ μὰ Δία
 ἡσχυνόμην μέντοι,
 εἰ ἐξαπατήθην
 ὑπὸ ὄντος γε πολεμίου·
 δοκεῖ δέ μοι
 εἶναι αἶσχιον
 ὄντι φίλῳ
 ἐξαπατᾶν ἢ ἐξαπατᾶσθαι.
 Ἐπεὶ, εἴ γε
 φυλακὴ ἐστὶ πρὸς τοὺς φίλους,
 οἶδα ὑμᾶς
 φυλαξαμένους πᾶσαν
 ὥς μὴ παρασχεῖν τούτῳ
 πρόφασιν δικαίαν
 μὴ ἀποδιδόναι ὑμῖν
 ἃ ὑπέσχετο·
 οὔτε γὰρ ἡδίκησαμεν οὐδὲν
 τοῦτον,
 οὔτε κατεβλακεύσαμεν
 τὰ τούτου,
 οὐδὲ μὴν κατεδειλιάσαμεν οὐδὲν

les choses que les autres stratèges
 ont reçues,
 ni certes ni toutes-celles-que [*cues.*
 quelques-uns des lochages *ont re-*
 Et pourquoi donc faisais-je ces
 je pensais, ô hommes, [*choses?*
 devoir-faire-pour-moi lui ami,
 lorsqu'il serait puissant,
 d'autant plus
 que j'aiderais
 plus à lui
 la pauvreté d'alors.
 Mais moi et en-même-temps je vois
 lui faisant bien *ses affaires*,
 et je connais certes
 la pensée de lui.

Quelqu'un donc dirait :
 Ne-rougis-tu-pas
 étant trompé aussi sottement?
 Oui par Jupiter
 je rougirais certes,
 si j'avais été trompé [*nemi ;*
 par *quelqu'un* étant du-moins en-
 mais il paraît à moi
 être plus honteux
 à *quelqu'un* étant ami
 de tromper que d'être trompé.
 Attendu que, si certes
 précaution est envers les amis,
 je sais vous [*précaution*
 vous étant précautionnés de toute
 de manière à n'avoir pas fourni à
 un prétexte juste [*celui-ci*
 de ne pas rendre à vous
 les choses qu'il a promises ;
 car ni nous n'avons-fait-tort *en* rien
 à celui-ci, [*gence*
 ni nous n'avons-perdu-par-négli-
 les choses de celui-ci, [*en* rien
 ni certes nous n'avons-été-lâches

οὐδέν, οὔτε κατεβλῆκεύσαμεν τὰ τούτου, οὐδὲ μὴν κατεδελιάσαμεν οὐδέν ἐφ' ὅ τι ἡμᾶς οὗτος παρεκάλεσεν.

Ἀλλά, φαίητε ἄν, ἔδει τὰ ἐνέχυρα τότε λαβεῖν, ὥς μὴδ', εἰ ἐβούλετο, ἐδύνατο ἐξαπατᾶν. Πρὸς ταῦτα δὲ ἀκούσατε, ἃ ἐγὼ οὐκ ἄν ποτε εἶπον τούτου ἐναντίον, εἰ μὴ μοι παντάπασιν ἀγνώμονες ἐδοκεῖτε εἶναι, ἢ λίαν εἰς ἐμὲ ἀχάριστοι. Ἀναμνήσθητε γὰρ ἐν ποίοις τισὶ πράγμασιν ὄντες ἐτυγχάνετε, ἐξ ὧν ὑμᾶς ἐγὼ ἀνήγαγον πρὸς Σεύθην. Οὐκ εἰς μὲν Πέρινθον, εἰ προσίοιτε τῇ πόλει, Ἀρίσταρχος ὑμᾶς ὁ Λακεδαιμόνιος οὐκ εἶα εἰσιέναι, ἀποκλείσας τὰς πύλας· ὑπαίθριοι δ' ἔξω ἐστρατοπεδεύετε· μέσος δὲ χειμὼν ἦν· ἀγορᾷ δὲ ἐχρῆσθε, σπάνια μὲν ὁρῶντες τὰ ὄνια, σπάνια δ' ἔχοντες ὅτου ὠνήσεσθε. Ἀνάγκη δὲ ἦν μένειν ἐπὶ Θράκης· τριήρεις γὰρ ἐφορμοῦσαι ἐκώλυον διαπλεῖν· εἰ δὲ μένοι τις, ἐν πολεμίᾳ εἶναι, ἔνθα πολλοὶ μὲν

ne lui avons fait aucun tort; nous n'avons montré ni lâcheté ni crainte, où qu'il ait voulu nous conduire.

« Mais, direz-vous, il fallait alors exiger des gages, afin qu'il lui fût impossible de tromper, s'il le voulait. Écoutez ce que j'ai à répondre, et ce que je n'aurais jamais dit en présence de Seuthès, si vous ne m'aviez montré toute votre injustice, toute votre ingratitude envers moi. Rappelez-vous donc dans quelle situation vous vous trouviez, quand je vous en ai tirés pour vous conduire à Seuthès. Les portes de Périnthe, si vous aviez été dirigés vers cette ville, Aristarque de Lacédémone les avait fermées pour vous empêcher d'y entrer; vous campiez dehors, en plein air. On était au cœur de l'hiver: vous viviez d'achats, ne voyant que peu de vivres à vendre, n'ayant que peu d'argent pour en acheter. Vous étiez contraints de rester en Thrace: les trirèmes en rade vous empêchaient de mettre en mer: condamnés à demeurer là, il fallait être en pays ennemi, serrés par de nombreux cavaliers, par de

ἐπὶ ὃ τι

οὗτος παρεκάλεσεν ἡμᾶς.

Ἀλλά, φαίητε ἄν,
ἔδει λαβεῖν τότε τὰ ἐνέχυρα,
ὥς μηδέ, εἰ βούλοιτο,
ἐδύνατο ἐξαπατᾶν.

Ἀκούσατε δὲ πρὸς ταῦτα
ἃ ἐγὼ οὐκ εἶπον ἄν ποτε
ἐναντίον τούτου,
εἰ μὴ ἐδοκεῖτέ μοι
εἶναι παντάπασιν ἀγνώμονες,
ἢ λίαν ἀχάριστοι εἰς ἐμέ.

Ἀναμνήσθητε γὰρ
ἐν ποίοις τισὶ πράγμασι
ἐτυγχάνετε ὄντες,
ἐξ ὧν ἐγὼ
ἀνήγαγον ὑμᾶς πρὸς Σεύθην.

Ἀρίσταρχος μὲν
ὁ Λακεδαιμόνιος,
ἀποκλείσας τὰς πύλας,
οὐκ εἶα ὑμᾶς εἰσιέναι
οὐκ εἰς Πέρινθον,
εἰ προσίοιτε τῇ πόλει·
ἐστρατοπεδεύετε δὲ ἔξω
ὑπαίθριοι·

χειμῶν δὲ ἦν μέσος·
ἐχρῆσθε δὲ
ἀγορᾷ,

ὁρῶντες μὲν
τὰ ὦνια σπάνια,
ἔχοντες δὲ σπάνια
ὅτου ὠνήσεσθε.

Ἀνάγκη δὲ ἦν
μένειν ἐπὶ Θράκης·
τριήρεις γὰρ ἐφορμουῦσαι
ἐκώλυον διαπλεῖν·

εἰ δέ τις μένοι,
εἶναι ἐν πολεμῷ,
ἐνθα πολλοὶ μὲν ἱππεῖς
ἦσαν ἐναντίοι,

vers quoi-que-ce-soit-que
celui-ci a appelé nous.

Mais, diriez-vous,
il fallait avoir pris alors les gages,
de manière que pas-même, s'il vou-
il ne pouvait tromper. [lait,
Or ayez écouté à ces choses
des choses que moi je ne dirais ja-
en-face-de celui-ci, [mais
si vous ne paraissiez à moi
être tout-à-fait déraisonnables,
ou trop ingrats envers moi.

Car souvenez-vous
dans quelles affaires
vous vous trouviez étant,
desquelles moi
j'ai amené vous vers Seuthès.
D'une-part Aristarque
le Lacédémonien,
ayant fermé les portes,
ne permettait pas vous entrer
non dans Périnthe,
si vous approchiez de la ville;
d'autre-part-vous campiez dehors
étant-en-plein-air :
et l'hiver était au-milieu ;
et vous vous serviez
d'un-marché-de vivres,
voyant d'une-part
les choses-à-acheter rares,
ayant d'autre-part des choses rares
de quoi vous achèterez.

Et nécessité était
de rester sur (dans) la Thrace ;
car des trirèmes mouillant-auprès
empêchaient de traverser ;
et si quelqu'un (on) restait, [nemi,
nécessité était d'être en *pays* en-
là-où d'une-part beaucoup de ca-
étaient opposés, [valiers

ἵππεῖς ἦσαν ἐναντίοι, πολλοὶ δὲ πελτασταί. Ἡμῖν δὲ ὀπλιτικὸν μὲν ἦν ὃ ἄθρόοι μὲν ἰόντες ἐπὶ τὰς κώμας, ἴσως ἂν ἐδυνάμεθα σῖτον λαμβάνειν οὐδέν τι ἄφθονον, ὅτῳ δὲ διώκοντες ἂν ἡ ἀνδράποδα ἢ πρόβατα κατελαμβάνομεν, οὐκ ἦν ἡμῖν· οὔτε γὰρ ἵππικόν οὔτε πελταστικόν ἔτι ἐγὼ συνεστηχὸς κατέλαβον παρ' ὑμῖν.

Εἰ οὖν, ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ ὄντων ὑμῶν, μηδ' ὄντιναοῦν μισθὸν προσαιτήσας, Σεύθην σύμμαχον ὑμῖν προσέλαβον ἔχοντα καὶ ἵππέας καὶ πελταστάς ὧν ὑμεῖς προσεδεῖσθε, ἢ κακῶς ἂν ἐδόκουν ὑμῖν βεβουλεῦσθαι πρὸ ὑμῶν; Τούτων γὰρ ὀήπου κοινωνήσαντες, καὶ σῖτον ἀφθονώτερον ἐν ταῖς κώμαις εὐρίσχετε διὰ τὸ ἀναγκάζεσθαι τοὺς Θρᾷκας κατὰ σπουδὴν μᾶλλον φεύγειν, καὶ προβάτων καὶ ἀνδραπόδων μετέσχετε. Καὶ πολέμιον οὐκέτι οὐδένα ἐωρῶμεν, ἐπειδὴ τὸ ἵππικόν ἡμῖν προσεγένετο.

nombreux peltastes. Nous avions des hoplites, c'est vrai; en nous portant en force sur les villages, nous aurions peut-être pu prendre du grain, et encore en petite quantité; mais se mettre à poursuivre, faire des prisonniers et enlever des bestiaux, impossible; car je ne trouvai chez vous ni cavalerie, ni peltastes organisés.

« Si donc, quand vous étiez dans une telle détresse, je vous eusse, sans exiger aucune solde, procuré pour allié Seuthès, qui avait des cavaliers et des peltastes dont vous manquiez, croyez-vous que j'eusse mal servi vos intérêts? Une fois réunis à ses troupes, vous avez trouvé des grains en plus grande abondance dans les villages, grâce à la nécessité où se trouvaient les Thraces de fuir avec plus de vitesse : vous avez eu votre part de bestiaux et d'esclaves. Nous n'avons plus revu d'ennemis, quand la cavalerie de

πολλοὶ δὲ πελτασταί.

Ὅπλιτικὸν μὲν

ἦν ἡμῖν

ὧ ἰόντες μὲν ἀθρόοι

ἐπὶ τὰς κώμας,

ἐδυνάμεθα ἂν ἴσως

λαμβάνειν σῖτον

ἄφθονον οὐδέν τι,

οὐ δὲ ἦν ἡμῖν

ὅτω διώκοντες

κατελαμβάνομεν ἂν

ἢ ἀνδράποδα ἢ πρόβατα·

κατέλαβον γὰρ παρὰ ὑμῖν

οὔτε ἵππικόν

οὔτε πελταστικόν

συνεστηκὸς ἔτι.

Εἰ οὖν,

ὑμῶν ὄντων ἐν ἀνάγκῃ τοιαύτῃ,

μηδὲ προσαιτήσας

μισθὸν ὄντιναοῦν,

προσέλαβον ὑμῖν σύμμαχον

Σεύθην ἔχοντα

καὶ ἱππέας καὶ πελταστάς

ὧν ὑμεῖς προσεδεῖσθε,

ἢ ἐδόχουν ἂν ὑμῖν

βεβουλεῦσθαι κακῶς

πρὸ ὑμῶν;

Κοινωνήσαντες γὰρ δῆπου

τούτων,

καὶ εὐρίσκετε ἐν ταῖς κώμας

σῖτον ἀφθονώτερον

διὰ τὸ

τοὺς Θρᾷκας ἀναγκάζεσθαι

φεύγειν μᾶλλον κατὰ σπούδην,

καὶ μετέσχετε

προβάτων καὶ ἀνδραπόδων.

Καὶ οὐκέτι ἐωρῶμεν

οὐδένα πολέμιον,

ἐπειδὴ τὸ ἵππικόν

προσεγένετο ἡμῖν.

d'autre-part beaucoup de peltastes.

Or un-corps-d'-hoplites d'une-part

était à nous

[pactes

par lequel allant d'une-part com-

vers les villages,

nous pourrions peut-être

prendre du blé

abondant *en* rien (nullement),

mais il n'était pas à nous

avec-quoi poursuivant

nous prendrions

ou des esclaves ou des troupeaux;

car j'ai trouvé chez vous

ni un-corps-de-cavalerie

ni un-corps-de-peltastes [core.

se tenant-ensemble (organisé) en-

Si donc,

vous étant dans une nécessité telle,

pas-même ayant demandé-en-outré

une paye quelconque,

j'avais adjoint à vous *comme* allié

Seuthès ayant

et des cavaliers et des peltastes

desquels vous vous aviez-besoin,

est-ce que je paraîtrais à vous

avoir pris-une-résolution mal

pour vous?

[gnons

Car apparemment devenus-compa-

de ceux-ci,

et vous trouviez dans les villages

du blé plus abondant

à cause de ceci

les Thraces être forcés

de fuir davantage en hâte,

et vous avez-eu-part

des troupeaux et des esclaves.

Et nous ne voyions plus

aucun ennemi,

après que le corps-de-cavalerie

se joignit à nous.

Τέως δὲ θαρρύχλέως ἡμῖν ἐφείποντο οἱ πολέμιοι καὶ ἱππικῷ καὶ πελτατικῷ, κωλύοντες μηδαμῇ κατ' ὀλίγους ἀποσκεδαννυμένους τὰ ἐπιτήδεια ἀφθονώτερα ἡμᾶς πορίζεσθαι. Εἰ δὲ δὴ ὁ συμπαρέχων ὑμῖν τούτην τὴν ἀσφάλειαν, μὴ πάνυ πολὺν μισθὸν προστετέλει τῆς ἀσφαλείας, τοῦτο δὴ τὸ σχέτλιον πάθημα, καὶ διὰ τοῦτο οὐδαμῇ οἴεσθε γρῆναι ζῶντα ἐμὲ εἶναι;

Νῦν δὲ δὴ πῶς ἀπέρχεσθε; οὐ διαχειμάσαντες μὲν ἐν ἀφθόνοις τοῖς ἐπιτηδείοις, περιττὸν δ' ἔχοντες τοῦτο εἴ τι ἐλάβετε παρὰ Σεύθου; τὰ γὰρ τῶν πολεμίων ἐδαπανᾶτε. Καὶ ταῦτα πράττοντες οὔτε ἄνδρας ἐπείδετε ὑμῶν αὐτῶν ἀποθανόντας, οὔτε ζῶντας ἀπεβάλετε. Εἰ δέ τι καλὸν πρὸς τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ βαρ-

Seuthès s'est jointe à nous, tandis que jusque-là ils nous harcelaient avec leurs cavaliers et leurs peltastes, nous empêchant absolument de nous disperser en petit nombre et de nous procurer plus de vivres. Si celui qui vous a procuré cette sécurité, ne vous a pas payé bien exactement, en plus de cette sécurité même, la solde qu'il avait promise, est-ce là un si grand malheur, et croyez-vous qu'il faille pour cela ne pas me laisser vivre?

« Aujourd'hui, comment vous retirez-vous? N'avez-vous pas comme excédant, après un hiver passé dans l'abondance de tous biens, ce que vous avez reçu de Seuthès? Vous avez vécu aux dépens de l'ennemi; et malgré cela, vous n'avez pas eu un homme de tué, vous n'avez pas perdu un homme vivant. Mais de plus, tout ce que vous avez fait de beau contre les barbares d'Asie, n'en avez-vous pas le mérite, et n'y ajoutez-vous pas en ce moment une

Τέως δὲ οἱ πολέμιοι
ἐφείποντο ἡμῖν θαρρόαλέως
καὶ ἱππικῶ
καὶ πελταστικῶ,
κωλύοντες ἡμᾶς
ἀποσχεδαννυμένους κατὰ ὀλίγους
πορίζεσθαι μηδαμῇ
τὰ ἐπιτηδεῖα ἀφθονώτερα.

Εἰ δὲ δὴ
ὁ συμπαρέχων ὑμῖν
ταύτην τὴν ἀσφάλειαν
μὴ προσετέλει
μισθὸν παντὶ πολὺν
τῆς ἀσφαλείας,
τοῦτο δὴ
τὸ πάθημα σχέτλιον,
καὶ οἴεσθε χρῆναι διὰ τοῦτο
ἔαν οὐδαμῇ
ἐμὲ εἶναι ζῶντα;

Nῦν δὲ δὴ
πῶς ἀπέρχεσθε;
Οὐ διαχειμάσαντες μὲν
ἐν τοῖς ἐπιτηδεύοις
ἀφρόνοις,
ἔχοντες δὲ περισσὸν
εἰ ἐλάβετέ τι
παρὰ Σεύθου;
ἔδαπανᾶτε γὰρ
τὰ τῶν πολεμίων.
Καὶ πράττοντες ταῦτα
οὔτε ἐπείδετε
ἄνδρας ὑμῶν αὐτῶν
ἀποθανόντας,
οὔτε ἀπεθάλετε ζῶντας.
Εἰ δέ τι καλὸν
ἐπέπρακτο ὑμῖν
πρὸς τοὺς βαρβάρους ἐν τῇ Ἀσίᾳ,
οὐκ ἔχετε καὶ ἐκεῖνο σῶν,
καὶ πρὸς ἐκεῖνοισι
προσειλήφατε

Et jusque-là les ennemis
suivaient nous hardiment
et avec un corps-de-cavalerie
et avec un corps-de-peltastes,
empêchant nous
nous dispersant en petit-nombre
de nous procurer aucunement
les choses nécessaires plus abon-
Or si donc [dantes.
le fournissant à vous
cette sûreté
ne payait-pas-en-outré
une solde bien grande
de (pour) notre sûreté,
cela donc *est-il*
le (un) mal misérable (affreux),
et croyez-vous falloir (qu'il faut) pour
ne permettre aucunement [cela
moi être vivant?

Et maintenant donc
comment vous en-allez-vous?
N'est ce pas ayant hiverné d'une-
dans les choses nécessaires [part
abondantes, [dant
et d'autre-part ayant *comme* excé-
si vous avez reçu quelque chose
de-la-part de Seuthès?
car vous dépensiez
les choses des ennemis.
Et faisant ces choses
ni vous n'avez vu [mêmes
des hommes de (d'entre) vous-
étant morts,
ni vous n'*en* avez perdu de vivants.
Et si quelque chose de beau
avait été fait à (par) vous
contre les barbares en Asie,
n'avez-vous pas et aussi cela sauf,
et outre ces choses-là,
n'avez-vous pas acquis-de-plus

θάρους ἐπέπρακτο ὑμῖν, οὐ καὶ ἐκεῖνο σὼν ἔχετε, καὶ πρὸς ἐκεῖνοις νῦν ἄλλην εὐκλειαν προσειλήφατε, καὶ τοὺς ἐν τῇ Εὐρώπῃ Θρᾶκας, ἐφ' οὓς ἐστρατεύσασθε, κρατήσαντες; Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς φημι δικαίως ἄν, ὧν ἐμοὶ χαλεπαίνετε, τούτων τοῖς θεοῖς χάριν εἰδέναι ὡς ἀγαθῶν.

Καὶ τὰ μὲν δὴ ὑμέτερα τοιαῦτα. Ἄγετε δέ, πρὸς θεῶν, καὶ τὰ ἐμὰ σκέψασθε ὡς ἔχει. Ἐγὼ γάρ, ὅτε μὲν πρότερον ἀπῆρα οἴκαδε, ἔχων μὲν ἔπαινον πολὺν πρὸς ὑμῶν ἀπεπορευόμην, ἔχων δὲ δι' ὑμᾶς καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων εὐκλειαν. Ἐπιστευόμην δὲ ὑπὸ Λακεδαιμονίων· οὐ γὰρ ἄν με ἔπεμπον πάλιν πρὸς ὑμᾶς. Νῦν δὲ ἀπέρχομαι πρὸς μὲν Λακεδαιμονίους ὑφ' ὑμῶν διαβεβλημένος, Σεύθῃ δὲ ἀπηχθημένος ὑπὲρ ὑμῶν, ὃν ἥλπιζον εὖ ποιήσας μεθ' ὑμῶν, ἀποστροφὴν καὶ ἐμοὶ καλὴν καὶ παισίν, εἰ γένοιντο, καταθήσεσθαι. Ὑμεῖς δ' ὑπὲρ ὧν ἐγὼ

autre gloire, celle d'avoir vaincu en Europe les Thraces avec lesquels vous êtes en guerre? Oui, j'ai raison de le dire, ces griefs qui vous irritent contre moi, vous devriez en remercier les dieux, comme de bienfaits.

« Telle est votre position actuelle. Maintenant, au nom des dieux, considérez la mienne. Au moment où pour la première fois je m'embarquais afin de retourner dans ma patrie, je m'en allais couvert de vos éloges: et, par vous, les autres Grecs me faisaient un nom glorieux: je jouissais de la confiance des Lacédémoniens; sans quoi ils ne m'auraient pas député de nouveau vers vous. Aujourd'hui je m'en vais, calomnié par vous auprès de ces mêmes Lacédémoniens, haï, grâce à vous, de Seuthès, chez qui j'espérais que mes services, rendus par votre entremise, me feraient une retraite heureuse pour moi et pour mes enfants, si je devenais père.

ἄλλην εὐκλειαν,
καὶ κρατήσαντες
τοὺς Θρᾷκας ἐν τῇ Εὐρώπῃ,
ἐπὶ οὓς
ἐστρατεύσασθε;
Ἐγὼ μὲν φημι ὑμᾶς
εἰδέναι ἂν χάριν δικαίως
τοῖς θεοῖς
ὡς ἀγαθῶν
τούτων ὧν
χαλεπαίνετε ἐμοί.

Καὶ μὲν δὴ τὰ ὑμέτερα
τοιαῦτα.

Ἄγετε δέ, πρὸς θεῶν,
καὶ σκέψασθε τὰ ἐμὰ
ὡς ἔχει.

Ἐγὼ γάρ,
ὅτε μὲν
ἀπῆρα πρότερον
οἶκαδε,
ἀπεπορευόμην ἔχων μὲν
πολὺν ἔπαινον πρὸς ὑμῶν,
ἔχων δὲ διὰ ὑμᾶς
καὶ εὐκλειαν
ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων.
Ἐπιστευόμην δὲ
ὑπὸ Λακεδαιμονίων·
οὐ γὰρ ἔπεμπον ἂν με
πάλιν πρὸς ὑμᾶς.
Νῦν δὲ ἀπέρχομαι
διαβεβλημένος ὑπὸ ὑμῶν
πρὸς Λακεδαιμονίους μὲν,
ἀπηχθημένος δὲ
ὑπὲρ ὑμῶν
Σεύθῃ,
ὃν ἤλπιζον
ποιήσας εὖ μετὰ ὑμῶν,
καταθήσεσθαι ἀποστροφὴν
καλὴν καὶ ἐμοί
καὶ παισίν,

un autre renom,
ayant vaincu aussi
les Thraces en Europe,
vers (contre) lesquels
vous avez-fait expédition?
Moi d'une-part je dis vous
avoir dû savoir gré justement
aux dieux
comme de biens
de ces choses *à cause* desquelles
vous êtes fâchés contre moi.

Et d'une-part les choses vôtres
sont telles.

Mais allons, au-nom des dieux,
ayez examiné aussi les miennes
comme elles sont.

Car moi,
lorsque d'une-part
je détachai (je mis-à-la voile) la-
vers-la-patrie ,[première-fois,
je m'éloignais ayant d'une-part
une grande louange de vous,
ayant d'autre-part à-cause de vous
et du renom aussi
de-la-part des autres Grecs.
Et j'étais cru
des Lacédémoniens; [pas envoyé) moi
car ils n'enverraient (ils n'auraient
de-nouveau vers vous.

Mais maintenant je m'en vais
décrié par vous [part,
auprès des Lacédémoniens d'une-
d'autre-part devenu-odieux
pour vous
à Seuthès,
lequel j'espérais [lui) avec vous,
moi ayant fait bien *lui* (du-bien à
devoir procurer une retraite
belle et à (pour) moi
et à (pour) mes enfants,

ἀπήχθημαί τε πλεῖστα, καὶ ταῦτα πολὺ κρείττοσιν ἐμαυτοῦ, πραγματευόμενός τε οὐδὲ νῦν πω πέπαυμαι ὃ τι δύναιμαι ἀγαθὸν ὑμῖν, τοιαύτην ἔχετε γνώμην περὶ ἐμοῦ. Ἄλλ' ἔχετε μὲν με οὔτε φεύγοντα λαβρόντες οὔτε ἀποδιδράσκοντα· ἣν δὲ ποιήσητε ἃ λέγετε, ἴστε ὅτι ἄνδρα κατακανόντες ἔσεσθε πολλὰ μὲν ὁὗ πρὸς ὑμῶν ἀγρυπνήσαντα, πολλὰ δὲ σὺν ὑμῖν πονήσαντα καὶ κινδυνεύσαντα καὶ ἐν τῷ μέρει καὶ παρὰ τὸ μέρος, θεῶν δ' ἰλίων ὄντων, καὶ τρόπαια βαρβάρων πολλὰ ὁὗ σὺν ὑμῖν στησάμενον, ὅπως δέ γε μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων πολέμιοι γένοισθε, πᾶν ὅσον ἐγὼ ἐδυνάμην, πρὸς ὑμᾶς διατεινόμενον. Καὶ γὰρ οὖν νῦν ὑμῖν ἔξεστιν ἀνεπιλήπτως πορεύεσθαι, ὅπῃ ἂν ἔλησθε καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. Ὑμεῖς δέ, ὅτε πολλὴ ὑμῖν εὐπορία φαίνεται, καὶ πλεῖτε, ἐνθα ὁὗ ἐπιθυμεῖτε πάλαι, δέονταί τε

Et vous, pour qui je me suis fait tant d'ennemis, beaucoup plus puissants que moi, vous, dont les intérêts me préoccupent encore, voilà ce que vous pensez de moi. Vous me tenez; je ne m'enfuis pas, je ne cherche pas à m'échapper; mais si vous faites ce que vous dites, sachez que vous tuerez un homme qui a si souvent veillé sur vous; qui a bravé avec vous tant de fatigues, tant de dangers, et quand c'était son tour, et quand ce ne l'était pas; qui, par la faveur des dieux, a érigé avec vous tant de trophées chez les barbares; qui, pour vous empêcher de devenir les ennemis d'aucun des Grecs, a souvent lutté contre vous de tout son pouvoir. Vous pouvez maintenant, sans crainte, aller où bon vous semble, et sur terre et sur mer. Et, lorsque tout vous arrive à souhait, quand vous allez vous embarquer pour le pays où vous désirez

εἰ γένοιντο.

Ἑμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν
ἀπήχθημαί τε πλείστα,
καὶ ταῦτα
πολὺ κρείττοσιν ἑμαυτοῦ,
οὐδέ τε πέπαυμαι νῦν πω
πραγματευόμενος
ὅτι δύνάμαι ἀγαθὸν ὑμῖν,
ἔχετε γνώμην τοιαύτην
περὶ ἐμοῦ.
Ἀλλὰ ἔχετε μὲν με
οὔτε λαβόντες φεύγοντα
οὔτε ἀποδιδράσκοντα·
ἦν δὲ ποιήσητε ἃ λέγετε,
ἴστε ὅτι ἔσεσθε
κατακανόντες ἄνδρα
ἀγρυπνήσαντα μὲν ὁῦν πολλὰ
πρὸ ὑμῶν,
πονήσαντα δὲ
καὶ κινδυνεύσαντα πολλὰ
σὺν ὑμῖν
καὶ ἐν τῷ μέρει
καὶ παρὰ τὸ μέρος,
θεῶν δὲ ὄντων ἰλεων,
καὶ στησάμενον δὴ σὺν ὑμῖν
πολλὰ τρόπαια
βαρβάρων,
διατεινόμενον δέ γε πρὸς ὑμᾶς,
πᾶν ὅσον ἐγὼ ἐδυνάμην,
ὅπως γένοισθε
πολέμιοι μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων.
Καὶ γὰρ οὔν
ἔξεστι νῦν ὑμῖν
πορεύεσθαι ἀνεπιλήπτως
ὅπῃ ἔλησθε ἂν
καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν.
Ἑμεῖς δέ,
ὅτε πολλὴ ἀπορία
φαίνεται ὑμῖν,
καὶ πλείτε ἐνθα ὁῦν

s'ils étaient nés (s'ils m'en naissait).

Et vous pour lesquels
et je suis devenu-odieux le plus,
et ces choses (cela) [moi-même,
à des *gens* beaucoup plus forts que
et je ne cesse pas maintenant en-
m'occupant (de m'occuper) [core
en ce que je puis de bon à (pour)
vous avez une pensée telle [vous,
sur moi.

Mais vous avez d'une-part moi
ni n'ayant pris *moi* fuyant
ni *moi* m'échappant; [vous dites,
mais si vous faites les choses que
sachez que vous serez
ayant tué un homme [coup
d'une-part ayant veillé certes beau-
pour vous,
d'autre-part s'étant-fatigué
et ayant risqué beaucoup
avec vous
et dans la part (à son tour)
et à côté de la part (et hors de son
et les dieux étant propices, [tour),
et ayant élevé certes avec vous
beaucoup de trophées
des (sur les) barbares,
et s'étant efforcé certes contre vous,
en tout autant-que moi je pouvais,
afin que vous ne devinssiez
ennemis à aucun des Grecs.
Et en-effet donc
il est-permis maintenant à vous
de marcher sans-reproche
par-où vous aurez choisi
et par terre et par mer.
Et vous,
lorsqu'une grande abondance
paraît à vous,
et *que* vous naviguez là-où certes

ἐπιθυμεῖτε
 πάλαι,
 οἳ τε δυνάμενοι μέγιστον
 δέονται ὑμῶν,
 μισθὸς δὲ φαίνεται,
 Λακεδαιμόνιοι δὲ
 νομιζόμενοι εἶναι οἱ κράτιστοι
 ἤκουσιν ἡγεμόνες,
 νῦν δὲ καιρὸς
 δοκεῖ ὑμῖν εἶναι
 κατακανεῖν ἐμὲ
 ὥς τάχιστα;
 Οὐ μὲν, ὅτε γε ἤμαρ
 ἐν τοῖς ἀπόροις,
 ὦ μνημονικώτατοι πάντων·
 ἀλλὰ καὶ
 ἐκαλεῖτέ με πατέρα,
 καὶ ὑπισχνεῖσθε
 μεμνησθαι ἀεὶ
 ὥς εὐεργέτου.
 Οὐ μέντοι οὐδὲ οὗτοι
 οἱ ἤκοντες νῦν ἐπὶ ὑμᾶς
 εἰσιν ἀγνώμονες·
 ὥστε, ὥς ἐγὼ οἶμαι,
 οὐδὲ δοκεῖτέ τούτοις
 εἶναι βελτίονες,
 ὄντες τοιοῦτοι περὶ ἐμέ.
 Εἰπὼν ταῦτα ἐπαύσατο.

Χαρμῖνος δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος
 ἀναστὰς εἶπεν·
 Ἀλλὰ οὐ τὸ σιώ,
 οὐ δοκεῖτε ἐμοὶ μέντοι,
 ὦ ἄνδρες,
 χαλεπαίνειν δικαίως
 τούτῳ τῷ ἀνδρί.
 Ἔχω γὰρ καὶ αὐτὸς
 μαρτυρῆσαι αὐτῷ.
 Σεύθης γάρ, ἐμοῦ ἐρωτῶντος
 καὶ Πολυνίκου
 περὶ Ξενοφῶντος

vous désirez
 anciennement (depuis longtemps),
 et *que* ceux pouvant le plus
 ont-besoin de vous,
 et *qu'*une paye paraît,
 et *que* les Lacédémoniens
 réputés être les plus forts,
 viennent *comme* guides,
 maintenant donc moment favorable
 paraît à vous être
 d'avoir tué moi
 comme *il est possible* le plus vite.
 Non certes, lorsque du-moins nous
 dans les-choses-sans-issue, [étions
 ô vous les ayant-le-plus-de-mé-
 mais même [moire de tous;
 vous appeliez moi père,
 et vous promettiez
 de vous souvenir toujours *de moi*
 comme d'un bienfaiteur.
 Non certes pas-même ceux-ci
 ceux venant maintenant vers vous
 ne sont déraisonnables;
 de sorte que, comme moi je crois,
 vous ne paraissiez pas-même à
 être meilleurs, [ceux-ci
 en étant tels envers moi.
 Ayant dit ces choses il cessa.

Or Charminus le Lacédémonien
 s'étant levé dit :
 Mais non j'*atteste* les deux-divinités,
 vous ne paraissiez pas à moi
 ô hommes, [certes,
 être-irrités justement
 contre cet homme.
 Car j'ai aussi moi-même
 à avoir témoigné à (pour) lui
 Car Seuthès, moi interrogeant
 et (ainsi que) Polynicus
 au-sujet-de Xénophon

τίς ἀνὴρ εἶη, ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶχε μέμψασθαι, ἄγαν δὲ φιλοστρατιώτην ἔφη αὐτὸν εἶναι· διὸ καὶ χειρὸν αὐτῷ εἶναι πρὸς ἡμῶν τε τῶν Λακεδαιμονίων καὶ πρὸς αὐτοῦ.

Ἀναστὰς ἐπὶ τούτῳ Εὐρύλοχος Λουσιάτης Ἀρκὰς εἶπε· Καὶ δοκεῖ γέ μοι, ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, τοῦτο ὑμᾶς πρῶτον ἡμῶν στρατηγῆσαι, παρὰ Σεύθου ἡμῖν τὸν μισθὸν ἀναπρᾶξαι ἢ ἐκόντος ἢ ἄκοντος, καὶ μὴ πρότερον ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν.

Πολυκράτης δ' Ἀθηναῖος εἶπεν ἀναστὰς ὑπὲρ Ξενοφώντος· Ὅρῳ γε μήν, ἔφη, ὦ ἄνδρες, καὶ Ἡρακλείδην ἐνταῦθα παρόντα, ὃς παραλαβὼν τὰ χρήματα ἃ ἡμεῖς ἐπονθήσαμεν, ταῦτα ἀποδόμενος, οὔτε Σεύθῃ ἀπέδωκεν οὔτε ἡμῖν τὰ γιγνόμενα, ἀλλ' αὐτὸς κλέψας πέπαται. Ἦν οὖν σωφρονῶμεν, ἐξόμεθα αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὁ γὰρ οὗτός γε, ἔφη, Θράξ ἐστίν, ἀλλ' Ἑλλήνων ὦν Ἑλληνας ἀδιχεῖ.

Xénophon, n'a rien trouvé à lui reprocher que d'aimer trop le soldat, ce fut son mot; c'était même là une cause de brouille avec nous autres Lacédémoniens et avec Seuthès lui-même. »

Euryloque de Lousie, Arcadien, se lève ensuite et dit : « Il me semble, Lacédémoniens, que, puisque vous voilà nos chefs, il faut nous faire payer par Seuthès de gré ou de force, et ne pas nous emmener auparavant. »

Polycrate d'Athènes se lève et parle pour Xénophon : « Je vois là, soldats, dit-il, Héraclide qui nous écoute. Il a reçu le butin qui était le fruit de nos fatigues, il l'a vendu, et n'en a remis l'argent ni à Seuthès ni à nous. Il l'a volé, et il en fait son profit. Si donc nous faisons bien, nous l'arrêterons. Cet homme, ajouta-t-il, n'est point de Thrace; il est Grec, et il fait tort à des Grecs

τίς ἀνὴρ εἶη,
εἶχεν μὲν οὐδὲν ἄλλο
μέμψασθαι,
ἔφη δὲ αὐτὸν εἶναι
φιλοστρατιώτην ἄγαν,
διὸ καὶ
εἶναι χειρὸν αὐτῷ
πρὸς τε ἡμῶν
τῶν Λακεδαιμονίων
καὶ πρὸς αὐτοῦ.

Εὐρύλοχος Λουσιάτης Ἀρκᾶς
ἀναστὰς ἐπὶ τούτῳ εἶπεν·
Καὶ δοκεῖ γέ μοι,
ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι,
ὑμᾶς στρατηγῆσαι ἡμῶν
τοῦτο πρῶτον,
ἀναπρᾶξαι ἡμῖν
παρὰ Σεύθου
ἐχόντος ἢ ἄκοντος
τὸν μισθόν,
καὶ μὴ ἀπαγαγεῖν ἡμᾶς
πρότερον.

Πολυκράτης δὲ Ἀθηναῖος
ἀναστὰς
εἶπεν ὑπὲρ Ξενοφῶντος·
Ὅρῳ γε μήν, ἔφη, ὦ ἄνδρες
καὶ Ἡρακλείδην
παρόντα ἐνταῦθα,
ὃς παραλαβὼν τὰ χρήματα
ἃ ἡμεῖς κατεπονήσαμεν,
καὶ ἀποδόμενος,
ἀπέδωκεν οὔτε Σεύθῃ
οὔτε ἡμῖν
τὰ γιγνόμενα,
ἀλλὰ αὐτὸς κλέψας
πέπαται.

Ἦν οὖν σωφρονῶμεν,
ἐξόμεθα αὐτοῦ·
οὗτος γὰρ δὴ γε
οὐ Θράξ ἐστίν, ἔφη,

quel homme il était, [chose
d'une-part il n'avait aucune autre
à avoir reproché,
d'autre-part il disait lui être
aimant-le-soldat trop,
à cause-de-quoi même
la chose être pire à lui
et de-la-part-de nous
les Lacédémoniens
et de-la-part-de-lui-même,

Euryloque de-Lousie arcadien
s'étant levé sur cela dit :
Et il paraît-bon à moi du-moins,
ô hommes lacédémoniens,
vous avoir commandé nous
en ceci d'abord, [nous
d'avoir exigé (pour exiger) à (pour)
de Seuthès
voulant-bien ou ne-voulant-pas
la paye,
et de ne pas avoir emmené nous
auparavant.

Et Polycrate athénien
s'étant levé
parla pour Xénophon :
Je vois certes, dit-il, ô hommes,
Héraclide aussi
présent ici,
lequel ayant reçu les richesses
que nous nous avons acquises-par
et les ayant vendues, [nos-fatigues,
n'a remis ni à Seuthès
ni à nous [nait),
les choses étant (ce qui en reve-
mais lui-même ayant dérobé
a acquis (les possède).
Si donc nous sommes-sages,
nous nous saisirons de lui ;
car certes celui-ci du-moins
n'est pas Thrace, dit-il,

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἡρακλείδης μάλα ἐξεπλάγη· καὶ προσελθὼν τῷ Σεύθῃ λέγει· Ἡμεῖς ἦν σωφρονῶμεν, ἅπιμεν ἐντεῦθεν ἐκ τῆς τούτων ἐπικρατείας. Καὶ ἀναβάντες ἐπὶ τοὺς ἵππους ὄχοντο ἀπελαύνοντες εἰς τὸ ἑαυτῶν στρατόπεδον. Καὶ ἐντεῦθεν Σεύθης πέμπει Ἀβροζέλμην τὸν ἑαυτοῦ ἑρμηνέα πρὸς Ξενοφῶντα, καὶ κελεύει αὐτὸν καταμεῖναι παρ' ἑαυτῷ, ἔχοντα χιλίους ὀπλίτας, καὶ ὑπισχνεῖται αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ τε χωρία τὰ ἐπὶ θαλάττῃ καὶ τᾶλλα ἃ ὑπέσχετο. Καὶ ἐν ἀπορρήτῳ ποιησάμενος, λέγει, ὅτι ἀκήκοε Πολυνίκου ὡς, εἰ ὑποχείριος ἔσται Λακεδαιμονίοις, σαφῶς ἀποθανοῖτο ὑπὸ Θίβρωνος. Ἐπέστελλον δὲ ταῦτα καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῷ Ξενοφῶντι, ὡς διαβεβλημένος εἶη καὶ φυλάττεσθαι δέοι. Ὁ δὲ ἀκούων ταῦτα, δύο ἱερεῖα λαβὼν, ἐθύετο τῷ Διὶ τῷ βασιλεῖ, πότερά οἱ λῶρον καὶ ἄμεινον

En entendant ces mots, Héraclide est frappé de terreur. Il s'approche de Seuthès et lui dit : « Et nous, si nous faisons bien, nous quitterons au plus vite un endroit où ces gens-là sont les maîtres. » Aussitôt dit, ils sautent à cheval, et s'élancent au galop vers leur camp. De là Seuthès envoie à Xénophon Abrozelmès, son interprète, et le prie de rester à son service avec mille hoplites, s'engageant de lui donner les places maritimes et tout ce qu'il lui a promis. Il ajoute, comme un secret, qu'il a entendu Polynicus dire que, si Xénophon tombe entre les mains des Lacédémoniens, Thibron le fera certainement mettre à mort. Et beaucoup d'autres personnes, unies d'hospitalité avec Xénophon, lui font savoir qu'il est calomnié et qu'il doit se tenir sur ses gardes. En entendant ces mots, Xénophon prend deux victimes et sacrifie à Jupiter-roi, pour savoir s'il fera mieux de rester avec Seuthès, aux conditions que

ἀλλὰ ὦν Ἑλλήν
ἀδικεῖ Ἑλληνας.

Ὁ Ἡρακλείδης ἀκούσας ταῦτα
ἔξεπλάγη μάλα·
καὶ προσελθὼν τῷ Σεύθῃ
λέγει·

Ἡμεῖς ἦν σωφρονῶμεν,
ἄπιμεν ἐντεῦθεν
ἐκ τῆς ἐπικρατείας τούτων.
Καὶ ἀναβάντες ἐπὶ τοὺς ἵππους
ῥχοντο ἀπελαύνοντες
εἰς τὸ στρατόπεδον ἑαυτῶν.
Καὶ ἐντεῦθεν Σεύθης πέμπει
Ἀβροζέλμην τὸν ἑρμηνέα ἑαυτοῦ
πρὸς Ξενοφῶντα,
καὶ κέλευει αὐτὸν
καταμεῖναι παρὰ ἑαυτῷ
ἔχοντα χιλίους ὀπλίτας,
καὶ ὑπισχνεῖται ἀποδώσειν αὐτῷ
τά τε χωρία
τὰ ἐπὶ θαλάττῃ
καὶ τὰ ἄλλα ἃ ὑπέσχετο.
Καὶ ποιησάμενος ἐν ἀπορρήτῳ
λέγει,
ὅτι ἀκήκοε Πολυνίκου
ὥς, εἰ ἔσται
ὑποχείριος Λακεδαιμονίοις,
ἀποθανοῖτο σαφῶς
ὑπὸ Θίβρωνος.
Καὶ δὲ πολλοὶ ἄλλοι
ἐπέστελλον ταῦτα τῷ Ξενοφῶντι,
ὥς εἶη διαβεβλημένος
καὶ δέοι φυλάττεσθαι.
Ὁ δὲ ἀκούων ταῦτα,
λαβὼν δύο ἱερεῖα,
ἐθύετο τῷ Διὶ τῷ βασιλεῖ,
πότερα εἶη
λῶον καὶ ἄμεινόν οἱ
μένειν παρὰ Σεύθῃ
ἐπὶ οἷς

mais étant Grec,
il fait-tort-à des Grecs. [ses

Héraclide ayant entendu ces cho-
fut frappé-de-terreur beaucoup;
et s'étant approché-vers Seuthès
il dit :

Nous si nous sommes-sages,
nous nous en irons d'ici
hors du pouvoir de ceux-ci.
Et étant montés sur les (leurs) che-
ils partaient poussant [vaux
dans (vers) le camp d'eux-mêmes.
Et de-là Seuthès envoie [même
Abrozelmès l'interprète de lui-
vers Xénophon,
et engage lui [même
à être resté (à rester) auprès de lui-
ayant mille hoplites,
et promet devoir remettre (de re-
et les places [mettre) à lui
celles sur la mer [mises.
et les autres choses qu'il avait pro-
Et ayant fait en secret (faisant de
il dit, [cela un secret)
qu'il a entendu-dire de Polynicus
que, s'il sera (est)
sous-la-main aux Lacédémoniens,
il mourrait évidemment
du-fait-de Thibron.
Et d'autre-part beaucoup d'autres
mandaient ces choses à Xénophon
qu'il avait été calomnié
et qu'il fallait lui prendre-garde.
Or lui entendant ces choses,
ayant pris deux victimes
sacrifiait à Jupiter le roi,
pour savoir s'il était
meilleur et préférable à (pour) lui
de rester auprès à (de) Seuthès
pour les choses que (aux condi-

εἴη μένειν παρὰ Σεύθῃ ἐφ' οἷς Σεύθης λέγει, ἢ ἀπιέναι σὺν τῷ στρατεύματι. Ἀναιρεῖ δὲ αὐτῷ ἀπιέναι.

VII. Ἐντεῦθεν Σεύθης μὲν ἀπεστρατοπεδεύσατο προσωτέρω· οἱ δὲ Ἕλληνες ἐσκήνησαν εἰς κώμας, ὅθεν ἔμελλον πλεῖστα ἐπισιτισάμενοι ἐπὶ θάλατταν ἥζειν. Αἱ δὲ κῶμαι αὗται ἦσαν δεδομέναι ὑπὸ Σεύθου Μηδοσάδῃ. Ὅρων οὖν ὁ Μηδοσάδης δαπανώμενα τὰ ἑαυτοῦ ἐν ταῖς κώμας ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων, χαλεπῶς ἔφερε· καὶ λαβὼν Ὀδρύσῃν ἀνδρα, δυνατώτατον τῶν ἀνωθεν καταβεβηκότων, καὶ ἱππέας ὅσον τριάκοντα, ἔρχεται καὶ προκαλεῖται Ξενοφῶντα ἐκ τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατεύματος. Καὶ ὅς λαβὼν τινὰς τῶν λοχαγῶν καὶ ἄλλους τῶν ἐπιτηδείων προσέρχεται. Ἐνθα δὴ λέγει Μηδοσάδης· Ἀδικεῖτε, ὦ Ξενοφῶν, τὰς ἡμετέρας κώμας πορθοῦντες. Προλέγομεν οὖν ὑμῖν, ἐγὼ τε ὑπὲρ Σεύθου καὶ ὅδε ὁ ἀνὴρ παρὰ Μηδόκου ἥκων τοῦ ἀνω βασιλέως, ἀπιέναι ἐκ τῆς χώρας· εἰ δὲ μή, οὐκ ἐπι-

Seuthès lui offre, ou de partir avec l'armée. Le dieu lui ordonne de partir.

VII. De là, Seuthès va camper plus avant dans les terres; les Grecs cantonnent dans les villages d'où ils devaient, après avoir fait de bonnes provisions, descendre vers la mer. Ces villages avaient été donnés par Seuthès à Médosade. Celui-ci, voyant avec peine les Grecs consommer tout ce qu'il y avait dans les villages, prend environ trente chevaux, et l'homme le plus considérable parmi les Odryses, qui étaient descendus de leurs montagnes et s'étaient joints à Seuthès. Il s'avance et appelle Xénophon hors du cantonnement des Grecs. Xénophon, prenant avec lui quelques lochages et d'autres personnes affidées, s'approche de Médosade. Alors celui-ci : « Vous nous faites tort, Xénophon, dit-il, en ravageant nos villages. Nous vous annonçons donc, moi, de la part de Seuthès, et cet homme de la part de Médocus, roi du haut pays, que vous ayez à évacuer notre contrée; sinon, nous ne vous laisserons

Σεύθης λέγει,
ἢ ἀπιέναι σὺν τῷ στρατεύματι.
Ἄναιρεῖ δὲ αὐτῷ ἀπιέναι.

VII. Ἐντεῦθεν Σεύθης μὲν
ἐστρατοπεδεύσατο προσωτέρω,
οἱ δὲ Ἕλληνες
ἐσκήνησαν εἰς κώμας,
ὅθεν ἔμελλον

ἐπισιτισάμενοι πλεῖστα
ἥξειν ἐπὶ θάλατταν.

Αὗται δὲ αἱ κώμαι
ἦσαν δεδομέναι ὑπὸ Σεύθου
Μηδοσάδῃ.

Ὁ Μηδοσάδης οὖν ὁρῶν
τὰ ἐαυτοῦ ἐν ταῖς κώμας
δαπανώμενα ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων,
ἔφερε χαλεπῶς.

Καὶ λαβὼν ἄνδρα Ὀδρύσην,
δυνατώτατον
τῶν καταβεβηκότων ἄνωθεν,
καὶ ἱππέας

ὅσον τριάκοντα,
ἔρχεται

καὶ προκαλεῖται Ξενοφῶντα
ἐκ τοῦ στρατεύματος Ἑλληνι-
Καὶ ὁ λαβὼν [κοῦ.
τινας τῶν λοχαγῶν
καὶ ἄλλους τῶν ἐπιτηδείων
προσέρχεται.

Ἐνθα δὲ ὁ Μηδοσάδης λέγει·
Ἄδικεῖτε,
ὦ Ξενοφῶν,
πορθοῦντες τὰς κώμας ἡμετέρας.
Προλέγομεν οὖν ὑμῖν,
ἐγὼ τε ὑπὲρ Σεύθου,
καὶ ὁδε ὁ ἀνὴρ
ἦκων παρὰ Μηδόκου
τοῦ βασιλέως ἄνω,
ἀπιέναι ἐκ τῆς χώρας·
εἰ δὲ μή,

Seuthès dit, [tions que)
ou de s'en aller avec l'armée.
Et il répond à lui de s'en aller.

VII. De-là Seuthès d'une-part
campa plus loin,
d'autre-part les Grecs
se cantonnèrent dans des villages
d'où ils devaient [le plus
ayant fait-des-approvisionnement
devoir venir (venir) vers la mer.
Or ces villages [thès
étaient ayant été donnés par Seu-
à Médosade.

Médosade donc voyant [villages
les choses de lui-même dans les
dépensées par les Grecs,
supportait avec-peine.

Et ayant pris un homme Odryse,
le plus puissant
de ceux étant descendus d'en-haut,
et des cavaliers
autant-que (environ) trente,
il va

et appelle Xénophon
de l'armée grecque.
Et celui-ci ayant pris
quelques uns des lochages
et d'autres de ceux propres-à cela
s'avance.

Là (alors) certes Médosade dit :
Vous agissez-injustement,
ô Xénophon
en ravageant les villages nôtres.
Nous disons-d'abord donc à vous ,
et moi pour Seuthès,
et cet homme-ci
étant venu d'auprès de Médocus
le roi d'en-haut,
de vous-en-aller du pays;
sinon,

τρέψομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν ποιῇτε κακῶς τὴν ἡμετέραν χώραν, ὥς πολεμίους ἀλεξόμεθα.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἀκούσας ταῦτα εἶπεν· Ἀλλὰ σοὶ μὲν τοιαῦτα λέγοντι καὶ ἀποκρίνασθαι χαλεπὸν· τοῦδε δ' ἔνεκα τοῦ νεανίσκου λέξω, ἵν' εἰδῇ οἷόι τε ὑμεῖς ἐστε καὶ οἷοι ἡμεῖς. Ἡμεῖς μὲν γάρ, ἔφη, πρὶν ὑμῖν φίλοι γενέσθαι, ἐπορευόμεθα διὰ ταύτης τῆς χώρας ὅποι ἐβουλόμεθα, ἣν μὲν ἐθέλοιμεν πορθοῦντες, ἣν δ' ἐθέλοιμεν καίοντες. Καὶ σὺ ὁπότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθοις πρεσβέων, ἡυλίζου τότε παρ' ἡμῖν, οὐδένα φοβούμενος τῶν πολεμίων· ὑμεῖς δὲ οὐκ ᾔτε εἰς τήνδε τὴν χώραν, ἥ, εἴ ποτε ἔλθοιτε, ὥς ἐν κρειπτόνων χώρα ἡυλίζεσθε ἐγχεχαλινωμένοις τοῖς ἵπποις. Ἐπεὶ δὲ ἡμῖν φίλοι ἐγένεσθε, καὶ δι' ἡμᾶς σὺν θεοῖς ἔχετε τήνδε τὴν χώραν, νῦν δὲ ἐξελαύνετε ἡμᾶς ἐκ

pas faire; et, si vous ravagez nos terres, nous vous repousserons comme des ennemis. »

Xénophon après l'avoir entendu : « Tu viens de nous dire des choses auxquelles il est fâcheux de répondre; je le ferai cependant pour que ce jeune homme sache qui vous êtes et qui nous sommes. Avant de devenir vos amis, nous traversions ce pays comme nous le voulions; nous pillions où il nous plaisait, nous brûlions à notre gré. Et toi, quand tu es venu vers nous en envoyé, tu as campé au milieu de nous, sans rien avoir à craindre des ennemis. Vous ne pouviez entrer dans cette contrée, ou, si vous y entriez, vous y campiez comme en pays d'ennemis plus forts, vos chevaux toujours bridés. Maintenant que vous êtes nos amis, et que, grâce à nous et avec l'aide des dieux, vous possédez cette contrée, vous nous chassez d'un pays dont vous

οὐκ ἐπιτρέψομεν ὑμῖν,
ἀλλὰ ἐὰν ποιῇτε κακῶς
τὴν χώραν ἡμετέραν,
ἀλεξόμεθα ὡς πολεμίους.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν
ἀκούσας ταῦτα εἶπεν·
Ἀλλὰ χαλεπὸν καὶ ἀποκρίνασθαι
σοὶ μὲν λέγοντι
τοιαῦτα,
λέξω δὲ
ἐνεκα τοῦδε τοῦ νεανίσκου,
ἵνα εἰδῇ
οἱοί τε ὑμεῖς ἐστε,
καὶ οἱοὶ ἡμεῖς·
Ἡμεῖς γὰρ μὲν, ἔφη,
πρὶν γενέσθαι φίλοι ὑμῖν,
ἐπορευόμεθα
διὰ ταύτης τῆς χώρας
ὅποι ἐβουλόμεθα,
πορθοῦντες μὲν ἣν ἐθέλοιμεν,
καίοντες δὲ
ἣν ἐθέλοιμεν.
Καὶ σὺ ὁπότε ἔλθοις πρὸς ἡμᾶς
πρεσβεύων,
ἡυλίζου τότε
παρὰ ἡμῖν,
φοβούμενος οὐδένα
τῶν πολεμίων·
ὑμεῖς δὲ οὐκ ἦτε
εἰς ταύτην τὴν χώραν,
ἢ εἰ ποτε ἔλθοιτε,
ἡυλίζεσθε τοῖς ἵπποις
ἐγχεχαλινωμένοις
ὡς ἐν χώρᾳ κρειττόνων.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένεσθε
φίλοι ἡμῖν,
καὶ ἔχετε διὰ ἡμᾶς
σὺν τοῖς θεοῖς
τὴνδε τὴν χώραν,
νῦν δὴ ἐξελαύνετε ἡμᾶς

nous ne permettrons pas à vous,
mais si vous faites mal (du-mal)
au pays nôtre, [ennemis.
nous *vous* repousserons comme

Or Xénophon
ayant entendu ces choses dit :
Mais il est fâcheux même d'avoir
à toi d'une-part disant [répondu
de telles choses,
d'autre-part je parlerai
à cause de ce jeune-homme,
afin qu'il connaisse
et quels vous êtes,
et quels nous *sommes*.
Car nous d'une-part, dit-il,
avant d'être devenus amis à vous,
nous marchions
à travers ce pays-ci
là-où nous voulions, [voulions,
ravageant d'une-part lequel nous
brûlant d'autre-part
lequel nous voulions.
Et toi lorsque tu venais vers nous
étant-député,
tu cantonnais alors
auprès (à) de nous,
ne craignant aucun
des ennemis;
et vous vous n'alliez pas
dans ce pays-ci,
ou si quelquefois vous *y* alliez,
vous cantonniez avec les chevaux
bridés
comme dans le pays de plus forts.
Mais depuis que vous êtes devenus
amis à (de) nous,
et *que* vous avez à cause de nous
avec les (l'aide des) dieux
ce pays-ci, [nous
maintenant donc vous chassez

τῇσδε τῆς χώρας, ἣν παρ' ἡμῶν ἐχόντων κατὰ κράτος παρελάβετε· ὥς γὰρ αὐτὸς οἶσθα, οἱ πολέμιοι οὐχ ἱκανοὶ ᾗσαν ἡμᾶς ἐξελαύνειν. Καὶ οὐχ ὅπως δῶρα δοὺς καὶ εὖ ποιήσας ἀνθ' ὧν εὖ ἔπαθες, ἀξιοῖς ἡμᾶς ἀποπέμψασθαι, ἀλλ' ἀποπορευομένους ἡμᾶς οὐδ' ἐναυλισθῆναι, ὅσον δύνασαι, ἐπιτρέπεις. Καὶ ταῦτα λέγων οὔτε θεοὺς αἰσχύνη οὔτε τύνδε τὸν ἄνδρα, ὃς νῦν μὲν σε ὀρᾷ πλουτοῦντα, πρὶν δὲ ἡμῖν φίλον γενέσθαι, ἀπὸ ληστείας τὸν βίον ἔχοντα, ὥς αὐτὸς ἔφησθα. Ἀτὰρ τί καὶ πρὸς ἐμὲ λέγεις ταῦτα; ἔφη· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι ἄρχω, ἀλλὰ Λακεδαιμόνιοι, οἷς ὑμεῖς παρεδώκατε τὸ στράτευμα ἀπαγαγεῖν, οὐδὲ ἐμὲ παρακαλέσαντες, ὧ θαυμαστότατοι, ὅπως, ὥσπερ ἀπηχθανόμην αὐτοῖς, ὅτε πρὸς ὑμᾶς ᾗγον, οὕτω καὶ χαρισαίμην νῦν ἀποδιδούς.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἤκουσεν ὁ Ὀδρύσης, εἶπεν· Ἐγὼ μὲν, ὧ

n'êtes maîtres que par nous. Tu le sais bien toi-même, les ennemis n'étaient pas capables de nous en faire sortir. Et ce n'est pas en nous faisant des présents, en nous traitant bien pour reconnaître nos services, que tu prétends nous chasser; mais quand nous partons, tu veux, autant qu'il est en toi, nous empêcher même de cantonner. En parlant ainsi, tu ne rougis pas devant les dieux, devant ce jeune homme qui te voit maintenant dans la richesse, toi qui, avant d'être notre ami, ne vivais que de maraude, comme tu nous l'as avoué. Mais pourquoi me dis-tu cela? Ce n'est plus moi qui commande ici, ce sont les Lacédémoniens auxquels vous avez livré l'armée, et vous ne m'avez même pas appelé au conseil, hommes étonnants que vous êtes; comme je les ai fâchés en vous amenant l'armée, vous craigniez que je ne leur fisse plaisir en la leur ramenant aujourd'hui. »

Lorsque l'Odryse eut entendu ces mots, il dit : « Pour moi Mé-

ἐκ τῆσδε τῆς χώρας,
 ἣν παρελάβετε παρὰ ἡμῶν
 ἔχοντων κατὰ κράτος·
 ὥς γὰρ οἶσθα αὐτός,
 οἱ πολέμιοι οὐκ ἦσαν ἱκανοὶ
 ἐξελαύνειν ἡμᾶς.

Καὶ οὐχ ὅπως δοὺς δῶρα
 καὶ ποιήσας εὖ
 ἀντὶ ὧν
 ἔπαθες εὖ,
 ἀξιοῖς ἀποπέμψασθαι ἡμᾶς,
 ἀλλὰ οὐδὲ ἐπιτρέπεις,
 ὅσον δύνασαι,
 ἡμᾶς ἀποπορευομένους
 ἐναυλισθῆναι.

Καὶ λέγων ταῦτα
 οὔτε αἰσχύνῃ θεοὺς
 οὔτε τόνδε τὸν ἄνδρα,
 ὃς νῦν μὲν
 ὀρᾷ σε πλουτοῦντα,
 πρὶν δὲ γενέσθαι
 φίλον ἡμῖν,
 ἔχοντα τὸν βίον
 ἀπὸ τῆς ληστείας,
 ὥς ἔφησθα αὐτός.

Ἄτὰρ τί καὶ λέγεις
 ταῦτα πρὸς ἐμέ; ἔφη
 ἔγωγε γὰρ οὐκ ἄρχω ἔτι,
 ἀλλὰ Λακεδαιμόνιοι,
 οἷς ὑμεῖς παραδεδώκατε
 τὸ στράτευμα ἀγαγεῖν,
 οὐδὲ παρακαλέσαντες ἐμὲ
 ὦ θαυμαστότατοι,
 ὅπως, ὥσπερ ἀπηχθανόμην
 αὐτοῖς,
 ὅτε ἦγον πρὸς ὑμᾶς,
 οὔτω καὶ χαρισαίμην νῦν
 ἀποδιδούς.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ὀδρύσης
 ἤκουσε ταῦτα,

de ce pays-ci,
 que vous avez reçu de nous [force;
 occupant (qui l'occupions) par
 car comme tu sais toi-même,
 les ennemis n'étaient pas capables
 de chasser nous. [né de présents
 Et non-seulement n'ayant pas don-
 et n'ayant pas fait bien (du bien)
 en-échange de ce que
 tu as éprouvé bien (du bien), [nous,
 tu trouves-juste d'avoir congédié
 mais tu ne permets pas-même,
 autant-que tu le peux,
 nous nous en allant
 avoir cantonné.

Et disant ces choses
 ni tu n'-as-honte des dieux,
 ni de cet homme-ci,
 qui maintenant d'une-part
 voit toi étant-riche,
 mais avant toi être devenu
 ami à nous,
 ayant la (ta) vie
 du brigandage,
 comme tu disais toi-même.

Mais pourquoi aussi dis-tu
 ces choses à moi? dit-il; [plus,
 car moi-du moins je ne commande
 mais les Lacédémoniens
 auxquels vous vous avez livré
 l'armée à avoir conduit (à conduire),
 n'ayant pas-même appelé moi,
 ô hommes très-étonnants,
 afin que, comme je devenais-odieux
 à eux [vous,
 lorsque je conduisais l'armée vers
 de-même aussi je fisse-plaisir main-
 en la rendant. [tenant

Or après que l'Odryse
 eut entendu ces choses,

Μηδόσαδες, κατὰ τῆς γῆς καταδύομαι· ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἀκούων ταῦτα. Καὶ εἰ μὲν πρόσθεν ἠπιστάμην, οὐδ' ἂν συνηκολούθησά σοι· καὶ νῦν ἄπειμι. Οὐδὲ γὰρ ἂν Μήδοκός με ὁ βασιλεὺς ἐπαινοίη, εἰ ἐξελαύνοιμι τοὺς εὐεργέτας. Ταῦτ' εἰπὼν ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον ἀπήλαυνε, καὶ σὺν αὐτῷ οἱ ἄλλοι ἵππεῖς πλὴν τεττάρων ἢ πέντε. Ὁ δὲ Μηδοσάδης, ἐλύπει γὰρ αὐτὸν ἡ χώρα πορθουμένη, ἐκέλευε τὸν Ξενοφῶντα καλέσαι τὸν Λακεδαιμονίῳ. Καὶ ὅς λαβὼν τοὺς ἐπιτηδειοτάτους, προσῆλθε τῷ Χαρμίνῳ καὶ Πολυνίκῳ, καὶ ἔλεξεν ὅτι καλεῖ αὐτοὺς Μηδοσάδης, προερῶν ἅπερ αὐτῷ, ἀπιέναι ἐκ τῆς χώρας. Οἶμαι ἂν οὖν, ἔφη, ὑμᾶς ἀπολαβεῖν τῇ στρατιᾷ τὸν ὀφειλόμενον μισθόν, εἰ εἵποιτε ὅτι δεόηται ὑμῶν ἡ στρατιὰ συναναπράξαι τὸν μισθὸν ἢ παρ' ἐκόντος ἢ παρ' ἄκοντος Σεύθου· καὶ ὅτι τούτων τυχόντες προθύμως

dosade, je voudrais être enfoui sous terre, de la honte que j'ai en entendant cela. Si je l'avais su d'avance, je ne t'aurais pas accompagné : je m'en vais. Le roi Médocus ne m'approuverait pas de chasser nos bienfaiteurs. » Cela dit, il saute à cheval et part au galop, suivi des autres cavaliers, à l'exception de quatre ou cinq. Médosade, affligé de voir les terres dévastées, presse Xénophon d'appeler les deux Lacédémoniens. Xénophon, prenant avec lui les hommes les plus capables, va trouver Charminus et Polynicus, leur dit que Médosade les envoie chercher pour leur dire comme à lui de se retirer du pays. « Je pense, dit-il, que vous obtiendrez pour l'armée la solde qui lui est due, si vous dites que l'armée vous prie de la faire payer, de gré ou de force, par

εἶπεν·
 Ἐγὼ μὲν, ὦ Μηδόσαδες,
 καταδύομαι ὑπὸ τῆς αἰσχύνης
 κατὰ τῆς γῆς
 ἀκούων ταῦτα.
 Καὶ εἰ μὴν ἡπιστάμην πρόσθεν,
 οὐδὲ συνηκολούθησά σοι·
 καὶ νῦν ἄπειμι.
 Οὐδὲ γὰρ Μήδοκος ὁ βασιλεὺς
 ἐπαινοίη ἄν με,
 εἰ ἐξελαύνοιμι
 τοὺς εὐεργέτας.
 Εἰπὼν ταῦτα
 ἀναβάς ἐπὶ τὸν ἵππον
 ἀπὶ γλαυνε,
 καὶ οἱ ἄλλοι ἱππεῖς
 σὺν αὐτῷ
 πλὴν τεττάρων ἢ πέντε.
 Ὁ δὲ Μηδοσάδης,
 ἡ γὰρ χώρα πορθουμένη
 ἐλύπει αὐτόν,
 ἐκέλευε Ξενοφῶντα
 καλέσαι
 τὸν Λακεῖδαμονίῳ.
 Καὶ ὅς λαβὼν
 τοὺς ἐπιτηδειοτάτους,
 προσῆλθε
 τῷ Χαρμίνῳ καὶ Πολυνίκῳ,
 καὶ ἔλεξεν ὅτι Μηδοσάδης
 καλεῖ αὐτούς,
 προερῶν ἅπερ αὐτῷ,
 ἀπιέναι ἐκ τῆς χώρας.
 Οἶμαι, οὖν, ἔφη,
 ὑμᾶς ἀπολαβεῖν ἂν
 τὸν μισθὸν
 ὀφειλόμενον τῇ στρατιᾷ,
 εἰ εἵποίτε ὅτι,
 ἡ στρατιὰ δεδέηται ὑμῶν
 συναναπράξαι τὸν μισθὸν
 παρὰ Σεύθου,

il dit :
 Moi d'une-part, ô Médosade,
 je m'enfonce par la (de) honte
 sous la terre
 en entendant ces choses. [ravant,
 Et si d'une-part je *les* savais aupa-
 je n'aurais pas-même accompagné
 et maintenant je m'en vais. [toi;
 Car ni Médocus le roi
 n'approuverait moi,
 si je renvoyais
 les (nos) bienfaiteurs.
 Ayant dit ces choses
 étant monté sur le (son) cheval,
 il poussait-de-là,
 et les autres cavaliers
 avec lui
 à l'exception-de quatre ou cinq.
 Mais Médosade,
 car le pays étant ravagé
 affligeait lui,
 engageait Xénophon
 à avoir appelé
 les deux-Lacédémoniens.
 Et celui-ci ayant pris
 les plus propres-à *cela*
 alla-vers
 Charminus et Polynicus,
 et il dit que Médosade
 appelle eux, [lui
 devant dire *les mêmes choses* qu'à
 de s'en aller du pays.
 Je pense donc, dit-il, [tiendriez)
 vous avoir dû obtenir (que vous ob-
 la paye
 due à l'armée,
 si vous disiez que
 l'armée a prié vous
 de l'avoir aidée-à-obtenir la paye
 de Seuthès,

ἂν συνέπεσθαι ὑμῖν φασί· καὶ ὅτι δίκαια ὑμῖν δοκοῦσι λέγειν· καὶ ὅτι ὑπέσχεσθε αὐτοῖς τότε ἀπιέναι, ὅταν τὰ δίκαια ἔχωσιν οἱ στρατιῶται. Ἀκούσαντες οἱ Λάκωνες, ταῦτα ἔφασαν ἐρεῖν καὶ ἄλλα ὅποῖα ἂν δύνωνται κράτιστα· καὶ εὐθὺς ἐπορεύοντο ἔχοντες πάντας τοὺς ἐπικαιρίους. Ἐλθὼν δὲ ἔλεξε Χαρμῖνος· Εἰ μὲν σύ τι ἔχεις, ὦ Μηδόσαδες, πρὸς ἡμᾶς λέγειν, εἰ δὲ μή, ἡμεῖς πρὸς σὲ ἔχομεν. Ὁ δὲ Μηδοσάδης μάλα δὴ ὑφειμένως· Ἄλλ' ἐγὼ μὲν λέγω, ἔφη, καὶ Σεύθης τὰ αὐτά, ὅτι ἀξιοῦμεν τοὺς φίλους ἡμῖν γεγεννημένους μὴ κακῶς πάσχειν ὑφ' ὑμῶν· ὅτι γὰρ ἂν τούτους κακῶς ποιῇτε, ἡμᾶς ἤδη ποιεῖτε· ἡμέτεροι γάρ εἰσιν. Ἡμεῖς τοίνυν, ἔφασαν οἱ Λάκωνες, ἀπίοιμεν ἄν,

Seuthès; que ce point obtenu, elle consent à vous suivre de bon cœur; que sa demande vous paraît légitime, et que vous vous êtes engagés à ne la faire partir que quand on aura rendu cette justice aux soldats. » Après avoir entendu ces raisons, les Lacédémoniens promettent de les faire valoir et d'y ajouter tout ce qu'ils trouveront de plus fort. Après quoi ils partent, suivis de tous ceux que réclamait la circonstance. Quand ils sont arrivés, Charminus prend la parole : « Si tu as quelque chose à nous dire, Médosade, dis-le; sinon c'est nous qui avons à te parler. » Médosade répond d'un ton fort soumis : « Seuthès et moi nous vous prions de ne faire aucun tort à ce pays devenu ami pour nous; si vous faites quelque mal aux habitants, c'est à nous que vous le ferez, car ils sont nôtres. — Eh bien, disent les Lacédémoniens, nous nous en éloignerons si la solde est payée à ceux qui vous ont ai-

ἢ ἐχόντος
 ἢ παρὰ ἄκοντος,
 καὶ ὅτι φασὶ
 τυχόντες τούτων
 συνέπεσθαι ἂν ὑμῖν
 προθύμως·
 καὶ ὅτι δοκοῦσιν ὑμῖν
 λέγειν δίκαια·
 καὶ ὅτι ὑπέσχεσθε αὐτοῖς
 ἀπιέναι τότε,
 ὅταν οἱ στρατιῶται
 ἔχωσι τὰ δίκαια.
 Οἱ Λάκωνες ἀκούσαντες
 ἔφασαν ἐρεῖν
 ταῦτα
 καὶ ἄλλα
 ὅποια δύνωνται ἂν κράτιστα.
 Καὶ ἐπορεύοντο εὐθὺς
 ἔχοντες
 πάντας τοὺς ἐπικαιρίους.
 Χαρμῖνος δὲ ἐλθὼν ἔλεξεν·
 Εἰ μὲν σὺ ἔχεις τι,
 ὦ Μηδοσάδῃ,
 λέγειν πρὸς ἡμᾶς,
 εἰ δὲ μή,
 ἡμεῖς ἔχομεν πρὸς σέ.
 Ὁ δὲ Μηδοσάδης
 μάλα δὴ ὑφειμένως·
 Ἀλλὰ ἐγὼ μὲν, ἔφη, λέγω
 καὶ Σεύθῃς τὰ αὐτά,
 ὅτι ἀξιοῦμεν
 τοὺς γεγεννημένους φίλους ἡμῖν
 μὴ πασχεῖν κακῶς
 ὑπὸ ὑμῶν·
 ποιεῖτε γὰρ ἤδη ἡμᾶς
 ὅτι ποιῆτε ἂν κακῶς τούτους·
 εἰσὶ γὰρ ἡμετέροι.
 Ἡμεῖς τοίνυν,
 ἔφασαν οἱ Λάκωνες,
 ἀπιοίμεν ἂν,

ou voulant-bien
 ou *de lui* ne-voulant-pas,
 et qu'ils déclarent
 ayant obtenu ces choses [vous
 devoir suivre (qu'ils suivraient)
 avec-empressement;
 et qu'ils paraissent à vous
 dire des choses justes;
 et que vous avez promis à eux
 de partir alors,
 lorsque les soldats [est dû).
 auront les choses justes (ce qu'ils
 Les Laconiens ayant entendu
 déclarèrent devoir dire (qu'ils di-
 ces choses-là [raient)
 et d'autres [fortes.
 telles - qu'ils pourront les plus
 Et ils marchaient aussitôt
 ayant
 tous ceux propres-à-la-circonstance.
 Et Charminus étant arrivé dit :
 Si d'une-part toi tu as-quelque
 ô Médosade, [chose,
 à dire à nous, *dis*,
 sinon, [dire à toi.
 nous nous avons *quelque chose* à
 Or Médosade
 tout-à-fait certes humblement :
 Mais moi d'une-part, dit-il, je dis
 et Seuthès les mêmes choses
 que nous trouvons-juste
 ceux étant devenus amis à nous,
 ne pas éprouver mal (du mal)
 de vous ; [nous
 car vous faites dès-à-présent à
 ce que vous feriez mal (de mal) à
 car ils sont nôtres. [ceux-ci;
 Nous donc,
 dirent les Laconiens,
 nous nous en irions,

ὁπότε τὸν μισθὸν ἔχοιεν οἱ ταῦτα ὑμῖν καταπράξαντες· εἰ δὲ μή, ἐρχόμεθα μὲν καὶ νῦν βοηθήσοντες τούτοις καὶ τιμωρησόμενοι ἄνδρας, οἱ τούτους παρὰ τοὺς ὅρκους ἡδίκησαν· ἣν δὲ δὴ καὶ ὑμεῖς τοιοῦτοι ἦτε, ἐνθένδε ἀρξόμεθα τὰ δίκαια λαμβάνειν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν εἶπεν· Ἐθέλοιτε δ' ἂν τούτοις, ὦ Μηδόσαδες, ἐπιτρέψαι, ἐπειδὴ φίλους ἔφατε εἶναι ὑμῖν, ἐν ᾧ τῇ χώρᾳ ἐσμέν, ὁπότερα ἂν ψηφίσωνται, εἴθ' ὑμᾶς προσῆκεν ἐκ τῆς χώρας ἀπιέναι, εἴτε ἡμᾶς; Ὁ δὲ ταῦτα μὲν οὐκ ἔφη· ἐκέλευε δὲ μάλιστα μὲν αὐτῷ τῷ Λάκωνε ἐλθεῖν παρὰ Σεύθην περὶ τοῦ μισθοῦ, καὶ οἶεσθαι ἂν Σεύθην πείσαι· εἰ δὲ μή, Ξενοφῶντα σὺν αὐτῷ πέμπειν, καὶ συμπράξειν ὑπισχνεῖτο· ἐδεῖτο δὲ τὰς

dés en cette affaire; autrement, nous venons à leur secours, et nous punirons les hommes qui leur ont fait du tort, contre la foi des serments. Si vous êtes de ces hommes-là, nous commencerons par vous faire justice. » Xénophon ajoute : « Voulez-vous, Médosade, puisque vous dites que les gens du pays sont vos amis, leur faire décider la question de savoir si c'est vous ou nous qui devons sortir du pays? » Médosade ne veut pas; mais il conseille avant tout aux deux Lacédémoniens ou d'aller trouver Seuthès au sujet de la paye, et de croire que Seuthès les écouterait, ou du moins d'envoyer avec lui Xénophon, dont il s'engageait à soutenir la proposition. En attendant, il supplie de ne pas brûler les villages. On envoie donc Xénophon, et avec lui ceux

ὁπότε οἱ καταπράξαντες
 ταῦτα ὑμῖν
 ἔχοιεν τὸν μισθόν·
 εἰ δὲ μή, ἐρχόμεθα μὲν
 καὶ βοηθήσοντες
 νῦν τούτοις,
 καὶ τιμωρησόμενοι ἄνδρας,
 οἱ ἡδίκησαν τούτους
 παρὰ τοὺς ὅρκους.
 Ἦν δὲ δὴ καὶ ὑμεῖς
 ἦτε τοιοῦτοι,
 ἀρξόμεθα ἐνθένδε
 λαμβάνειν τὰ δίκαια.
 Ὁ δὲ Ξενοφῶν εἶπεν·
 Ἐθέλοιτε δὲ ἄν, ὦ Μηδόσαδες,
 ἐπειδὴ ἔφατε
 εἶναι φίλους ὑμῖν
 ἐν τῇ χώρᾳ ὧν ἐσμεν,
 ἐπιτρέψαι τούτοις,
 ὁπότερα ψηφίσωνται ἄν,
 εἴτε προσῆκεν
 ὑμᾶς ἀπιέναι ἐκ τῆς χώρας
 εἴτε ἡμᾶς;
 Ὁ δὲ ἔφη
 οὐ ταῦτα μὲν·
 ἐκέλευε δὲ μάλιστα
 τὸ Λάκωνε αὐτῷ
 ἐλθεῖν παρὰ Σεύθην
 περὶ τοῦ μισθοῦ,
 καὶ οἶεσθαι
 πείσαι ἄν Σεύθην·
 εἰ δὲ μή,
 πέμπειν Ξενοφῶντα σὺν αὐτῷ,
 καὶ ὑπισχνεῖτο
 συμπράξειν·
 ἐδεῖτο δὲ
 μὴ καίειν τὰς κώμας.
 Ἐντεῦθεν πέμπουσι Ξενοφῶντα
 καὶ σὺν αὐτῷ
 οἱ ἐδόκουν εἶναι

lorsque ceux ayant exécuté
 ces choses à (pour) vous
 auraient la (leur) paye;
 sinon, nous venons d'une-part
 et devant secourir
 maintenant ceux-ci,
 et devant punir des hommes,
 ceux qui ont fait-tort-à ceux-ci,
 à côté des (contre les) serments.
 Or si certes vous aussi
 vous étiez tels,
 nous commencerons d'ici
 à prendre les choses justes.
 Et Xénophon dit :
 Or voudriez-vous, ô Médosade,
 puisque vous disiez
ceux-là être amis à vous
 dans le pays desquels nous sommes,
 avoir permis à ceux-ci, [ront,
 laquelle-des-deux-choses ils vote-
 soit qu'il ait convenu
 vous sortir du pays,
 soit nous?
 Mais lui dit [part;
 ne pas *permettre* ces choses d'une-
 mais il engageait le plus
 les deux-Laconiens eux-mêmes
 être allés auprès de Seuthès
 au sujet de la paye,
 et croire [déraient) Seuthès;
 avoir dû persuader (qu'ils persua-
 sinon,
 d'envoyer Xénophon avec lui,
 et il promettait
 devoir aider (de l'aider);
 mais il priait
 de ne pas brûler les villages.
 De-là ils envoient Xénophon
 et avec lui
 ceux qui paraissaient être

χώμας μὴ καίειν. Ἐντεῦθεν πέμπουσι Ξενοφῶντα καὶ σὺν αὐτῷ οἱ ἐδόκουν ἐπιτηδειότατοι εἶναι. Ὁ δὲ ἐλθὼν λέγει πρὸς Σεύθη·

Οὐδὲν ἀπαιτήσων, ὦ Σεύθη,· πάρειμι, ἀλλὰ διδάζων, ἣν οὖνωμαι, ὡς οὐ δικαίως μοι ἡχθέσθης ὅτι ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν ἀπῆτουν σε προθύμως, ἃ ὑπέσχου αὐτοῖς· σοὶ γὰρ ἔγωγε οὐχ ἦττον ἐνόμιζον συμφέρον εἶναι ἀποδοῦναι ἢ ἐκείνοις ἀπολαβεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ οἶδα μετὰ τοὺς θεοὺς εἰς τὸ φανερόν σε τούτους καταστήσαντας, ἐπεὶ γε βασιλέα σε ἐποίησαν πολλῆς χώρας καὶ πολλῶν ἀνθρώπων· ὥστε οὐχ οἷόν τέ σοι λανθάνειν, οὔτε ἦν τι καλὸν οὔτε ἦν τι αἰσχρὸν ποιήσης. Τοιούτῳ δὲ ὄντι ἀνδρὶ μέγα μὲν μοι ἐδόκει εἶναι μὴ δοκεῖν ἀχαρίστως ἀποπέμψασθαι ἄνδρας εὐεργέτας, μέγα δὲ εὖ ἀκούειν ὑπὸ ἑξακισχιλίων ἀνθρώπων, τὸ δὲ μέγιστον, μηδ' αὖτως ἄπιστον σαυτὸν καταστῆσαι ὅ

que l'on croit les plus propres à l'affaire. Aussitôt arrivé, Xénophon dit à Seuthès :

« Je n'ai rien à te demander, Seuthès, en venant auprès de toi, mais j'ai à te faire comprendre, si je le puis, que tu as eu tort de m'en vouloir, quand je réclamaïis vivement au nom des soldats ce que tu leur as promis. Je croyais qu'il n'était pas moins de ton intérêt de le donner que du leur de le recevoir. Et d'abord, je remarque qu'après les dieux ce sont eux qui t'ont mis en évidence, en te faisant roi d'un grand pays et d'un peuple nombreux ; de telle sorte que rien ne peut demeurer caché de ce que tu fais de honteux ou d'honnête. Étant ce que tu es, je regarde pour toi comme un fait important de ne pas renvoyer sans récompense des hommes qui t'ont rendu service, comme un fait important d'obtenir les éloges de six mille hommes, et comme un fait plus important encore de ne jamais laisser douter de ta parole. Je vois, en

ἐπιτηδειότατοι.

Ὁ δὲ ἐλθὼν

λέγει πρὸς Σεύθην·

Πάριμι, ὦ Σεύθη,

ἀπαιτήσων οὐδέν,

ἀλλὰ διδάξων, ἣν δύνωμαι,

ὥς ἡχθέσθης μοι

οὐ δικαίως,

ὅτι ἀπήτουν σε

προθυμῶς

ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν

ἃ ὑπέσχου αὐτοῖς·

ἐγωγε γὰρ ἐνόμιζον

οὐχ εἶναι ἥττον σύμφερόν σοι

ἀποδοῦναι

ἢ ἐκείνοις ἀπολαβεῖν.

Πρῶτον μὲν γὰρ οἶδα

τούτους μετὰ τοὺς θεοὺς [ρόν,

καταστήσαντάς σε εἰς τὸ φανε-

εἶναι γε ἐποίησάν σε

βασιλέα πολλῆς χώρας

καὶ πολλῶν ἀνθρώπων·

ὥστε οὐχ οἶόν τέ σοι

λανθάνειν,

οὔτε ἦν ποιήσης τι καλὸν

οὔτε ἦν τι αἰσχρόν.

Ἐδόκει δέ μοι

εἶναι μὲν μέγα

ἀνδρὶ ὄντι τοιούτῳ

μὴ δοκεῖν ἀποπέμψασθαι

ἀχαρίστως

ἀνδρας εὐεργέτας,

μέγα δὲ

ἀκούειν εὔ

ὑπὸ ἐξακισχιλίων ἀνθρώπων,

τὸ δὲ μέγιστον

καταστῆσαι μηδαμῶς σαυτὸν

ἄπιστον

ὅ τι λέγοις.

Ὅρῳ γὰρ τοὺς λόγους

les plus propres à *cela*.

Or celui-ci étant arrivé

dit à Seuthès :

Je suis-présent, ô Seuthès,

ne devant réclamer rien,

mais devant *t'*apprendre, si je puis,

comme-quoi tu as été fâché contre

non justement, [moi

de ce que je réclamaïs à toi

avec-empressement

pour les soldats [eux;

les choses que tu avais promises à

car moi-du-moins je pensais

n'être pas moins avantageux à toi

d'avoir payé,

qu'à ceux-là d'avoir reçu.

Car d'une-part d'abord je sais

ceux-ci après les dieux [évidence),

ayant établi toi dans le évident (en

puisque certes ils ont fait toi

roi d'un grand pays

et de beaucoup d'hommes; [toi

de sorte qu'il *n'est* pas possible à

d'être caché, [beau

ni si tu as fait quelque chose de

ni si quelque chose de honteux.

Or il paraissait à moi

être d'une-part grand (important)

à un homme étant tel

de ne pas paraître avoir renvoyé

sans-reconnaissance

des hommes *ses* bienfaiteurs,

grand (important) d'autre-part

d'entendre-dire-de-soi bien (du

de six-mille hommes, [(bien)

et ceci le plus grand (important)

d'avoir établi (rendu) nullement

indigne-de-foi [toi-même

quelle-que-chose-que tu dissés.

Car je vois les discours

τι λέγοις. Ὅρῳ γὰρ τῶν μὲν ἀπίστων ματαίους καὶ ἀδυνάτους καὶ ἀτίμους τοὺς λόγους πλανωμένους· οἳ δ' ἂν φανεροὶ ᾧσιν ἀλήθειαν ἀσκοῦντες, τούτων οἱ λόγοι, ἦν τι δέωνται, οὐδὲν μείον δύνανται ἀνύσασθαι ἢ ἄλλων ἢ βία· ἦν τέ τινας σωφρονίζειν βούλωνται, γινώσκω τὰς τούτων ἀπειλὰς οὐχ ἥττον σωφρονιζούσας ἢ ἄλλων τὸ ἤδη κολάζειν· ἦν τέ τῷ τι ὑπισχνῶνται οἱ τοιοῦτοι ἄνδρες, οὐδὲν μείον διαπράττονται ἢ ἄλλοι παραχρῆμα διδόντες.

Ἀναμνήσθητι δὲ καὶ σύ, τί προτελέσας ἡμῖν συμμάχους ἡμᾶς ἔλαβες. Οἶσθ' ὅτι οὐδέν· ἀλλὰ πιστευθεὶς ἀληθεύσειν ἃ ἔλεγες, ἐπῆρας τοσούτους ἀνθρώπους συστρατεύεσθαι τε καὶ κατεργάσασθαι σοι ἀρχὴν οὐ τριάκοντα μόνον ἀξίαν ταλάντων, ὅσα οἶονται δεῖν οὗτοι νῦν ἀπολαβεῖν, ἀλλὰ πολλαπλασίων. Οὐκοῦν τοῦτο μὲν πρῶτον τὸ πιστεύεσθαι σε, τὸ καὶ τὴν βασιλείαν σοι κατεργασάμενον, τούτων τῶν χρημάτων ὑπὸ σοῦ πιπράσκειται.

effet, que la parole ambiguë des gens sans foi est vaine, sans force et sans valeur, tandis que la parole de ceux qui font évidemment profession de vérité ne les conduit pas moins sûrement que la violence des autres au but où ils aspirent. S'ils veulent ramener quelqu'un à la raison, j'observe que leurs menaces ne ramènent pas moins à la raison que les châtimens précipités des autres, et, quand de pareils hommes promettent une chose, ils tiennent aussi bien que d'autres qui donnent sur l'heure.

« Rappelle-toi ce que tu nous as avancé, en nous prenant pour alliés; tu sais que ce n'est rien. La confiance dans la vérité de tes paroles a entraîné un grand nombre d'hommes à marcher sous tes ordres et à te soumettre un empire qui vaut, non pas cinquante talents, somme que ces soldats se croient due en ce moment, mais infiniment davantage. Eh bien, cette confiance qui t'a valu un royaume, tu vas la vendre pour cette somme. Allons, rappelle-toi

τῶν μὲν ἀπίστων
 πλανώμενους
 ματαίους καὶ ἀδυνάτους
 καὶ ἀτίμους·
 οἱ δὲ ὧσιν ἂν φανεροὶ
 ἀσκοῦντες ἀλήθειαν,
 οἱ λόγοι τούτων,
 ἣν δέωνταί τι,
 οὐδὲν μεῖον ἢ ἡ βία ἄλλων·
 ἣν τε βούλωνται
 σωφρονίζειν τινάς,
 γινώσκω τὰς ἀπειλὰς τούτων
 σωφρονιζούσας οὐχ ἥττον
 ἢ τὸ ἄλλων
 κολάζειν ἤδη·
 ἣν τε ἄνδρες τοιοῦτοι
 ὑπισχνῶνται τί τῷ
 διαπράττονται οὐδὲν μεῖον
 ἢ ἄλλοι διδόντες παραχρῆμα.
 Ἀναμνήσθητι δὲ καὶ σύ,
 τί προτελέσας ἡμῖν
 ἔλαβες ἡμᾶς συμμάχους.
 Οἶσθα ὅτι οὐδέν·
 ἀλλὰ πιστευθεὶς
 ἀληθεύσειν
 ἃ ἔλεγες,
 ἐπῆρας τοσούτους ἄνδρας
 συστρατεύεσθαί τε
 καὶ κατεργάσασθαί σοι
 ἀρχὴν ἀξίαν
 οὐ μόνον τριάκοντα ταλάντων,
 ὅσα οὗτοι οἶονται
 δεῖν ἀπολαβεῖν νῦν,
 ἀλλὰ πολλαπλασίων.
 Οὐκοῦν τοῦτο μὲν πρῶτον
 τό σε πιστεύεσθαι,
 τὸ κατεργασάμενόν σοι
 καὶ τὴν βασιλείαν,
 πιπράσκεται ὑπὸ σοῦ

des gens indignes-de-foi d'une-
 errant (manquant le but) [part
étant vains et impuissants
 et sans-valeur ;
 mais ceux qui seront visibles
 pratiquant la vérité,
 les discours de ceux-ci,
 s'ils ont-besoin de quelque chose,
 peuvent avoir obtenu
 rien moins que la force d'autres ;
 et s'ils veulent
 ramener-à-la-raison quelques-uns,
 je sais les menaces de ceux-ci
 ramenant-à-la-raison non moins
 que ceci des autres
 punir déjà (sur-le-champ) ;
 et si des hommes tels [qu'un
 promettent quelque chose à quel-
 ils n'exécutent *en* rien moins
 que d'autres donnant sur-le-champ.

Et souviens-toi toi aussi, [à nous
 quelle chose ayant payée-d'avance
 tu as pris nous *pour* alliés.

Tu sais que rien ;
 mais ayant été cru avec-vérité
 toi devoir-dire (que tu dirais-)
 les choses que tu disais,
 tu as excité tant d'hommes
 et à faire-expédition-avec *toi*
 et à avoir soumis à toi
 un empire digne
 non-seulement de trente talents,
 autant-que ceux-ci pensent
 falloir (qu'ils doivent) avoir reçu
 mais de beaucoup plus. [maintenant,
 Donc ceci d'une-part d'abord
 le toi être cru, [à toi
 le ayant soumis (ce qui a soumis)
 même le royaume,
 est vendu par toi

Ἴθι δὴ ἀναμνήσθητι, πῶς μέγα ἡγοῦ τότε καταπράξασθαι ἃ νῦν καταστρεψάμενος ἔχεις. Ἐγὼ μὲν εὖ οἶδ' ὅτι ηὔξω ἂν τὰ νῦν πεπραγμένα μᾶλλον σοι καταπραχθῆναι ἢ πολλαπλάσια τούτων τῶν χρημάτων γενέσθαι. Ἐμοὶ τοίνυν μεῖζον βλάβος καὶ αἵσχιον δοκεῖ εἶναι τὸ ταῦτα νῦν μὴ κατασχεῖν ἢ τότε μὴ λαβεῖν, ὅσω περ χαλεπώτερον ἐκ πλουσίου πένητα γενέσθαι ἢ ἀρχὴν μὴ πλουτῆσαι, καὶ ὅσω λυπηρότερον ἐκ βασιλέως ἰδιώτην φανῆναι ἢ ἀρχὴν μὴ βασιλεῦσαι.

Οὐκοῦν ἐπίστασαι μὲν ὅτι οἱ νῦν σοι ὑπήκοοι γενομένοι οὐ φιλία τῇ σῇ ἐπείσθησαν ὑπὸ σοῦ ἄρχεσθαι, ἀλλ' ἀνάγκη, καὶ ὅτι ἐπιχειροῖεν ἂν πάλιν ἐλεύθεροι γίγνεσθαι, εἰ μὴ τις αὐτοὺς φόβος κατέχοι. Ποτέρως οὖν οἶει μᾶλλον ἂν φοβεῖσθαι τε αὐτοὺς

quelle importance tu attachais à la conquête de cette contrée qui t'est maintenant soumise. Je suis convaincu qu'alors tu aurais mieux aimé la posséder qu'une somme beaucoup plus considérable. Il me semble que ce serait pour toi un plus grand dommage et une plus grande tache de ne pas conserver cette conquête, que de ne point l'avoir faite, comme il serait beaucoup plus fâcheux de devenir pauvre après avoir été riche, que de n'avoir jamais eu de richesse, comme il serait beaucoup plus affligeant de redevenir simple particulier après avoir été roi, que de n'avoir jamais exercé la royauté.

« Tu sais que les peuples qui subissent aujourd'hui ta loi te sont soumis, non point par affection pour ton autorité, mais par contrainte, et qu'ils essaieraient de reconquérir leur liberté, s'ils n'étaient dominés par la peur. Mais ne crois-tu pas qu'ils te redoute-

τούτων τῶν χρημάτων.

Ἴθι δὴ ἀναμνήσθητι

πῶς τότε ἡγοῦ μέγα

καταπράξασθαι

ἃ ἔχεις νῦν

καταστρεψάμενος.

Ἐγὼ μὲν εὖ οἶδα

ὅτι ἡϋξω ἂν

τὰ πεπραγμένα νῦν

καταπραχθῆναί σοι

μᾶλλον ἢ πολλαπλάσια

τούτων τῶν χρημάτων

γενέσθαι.

Τὸ τοίνυν μὴ κατασχεῖν νῦν

ταῦτα

δοκεῖ μοι εἶναι

βλάβος μεῖζον

καὶ αἴσχιον

ἢ μὴ λαβεῖν τότε,

ὅσῳ περ χαλεπώτερον

γενέσθαι πένητα ἐκ πλουσίου

ἢ μὴ πλουτῆσαι

ἀρχήν,

καὶ ὅσῳ λυπηρότερον

φανῆναι ἰδιώτην

ἐκ βασιλέως

ἢ μὴ βασιλεῦσαι

ἀρχήν.

Οὐκοῦν ἐπίστασαι μὲν

ὅτι οἱ γενόμενοι νῦν

ὑπήκοοί σοι

οὐκ ἐπείσθησαν

φιλία τῇ σῇ

ἄρχεσθαι ὑπὸ σοῦ,

ἀλλὰ ἀνάγκη,

καὶ ὅτι ἐπιχειροῖεν ἂν

γίγνεσθαι πάλιν ἐλευθεροί,

εἴ τις φόβος

μὴ κατέχοι αὐτούς.

Ποτέρως οὖν οἶει αὐτοὺς

pour ces richesses (cet argent que

Va donc rappelle-à-toi [tu dois).

combien alors tu estimais grand

d'avoir obtenu [(important)

les choses que tu as maintenant

ayant subjugué.

Moi d'une-part je sais bien

que tu aurais désiré [nant

les choses ayant été faites mainte-

avoir été obtenues par toi

plutôt que des *richesses* multiples

de ces richesses

avoir été *à toi*.

Or le n'avoir pas gardé maintenant

ces choses

paraît à moi être

un tort plus grand

et une chose plus honteuse

que de ne *les* avoir pas prises alors,

d'autant-qu'il *est* plus pénible

d'être devenu pauvre de riche

que de n'avoir pas été-riche

à l'origine,

et d'autant-qu'il *est* plus affligeant

d'avoir été montré (d'être devenu)

de roi [simple-particulier

que de n'avoir pas régné

à l'origine.

En-effet tu sais d'une-part

que ceux étant devenus maintenant

obéissants à toi

n'ont pas été persuadés

par amitié la tienne (pour toi)

à être commandés par toi,

mais par nécessité,

et qu'ils essayeraient

de devenir de-nouveau libres,

si quelque crainte

ne retenait eux.

Est-ce que donc tu penses eux

καὶ σωφρονεῖν τὰ πρὸς σέ, εἰ ὁρῶέν σοι τοὺς στρατιώτας οὕτω διακειμένους, ὥς νῦν τε μένοντας ἄν, εἰ σὺ κελεύεις, αὖθις τ' ἂν ταχὺ ἐλθόντας, εἰ δέοι, ἄλλους τε, τούτων περὶ σοῦ ἀκούοντας πολλὰ ἀγαθὰ, ταχὺ ἄν σοι, ὅποτε βούλοιτο, παραγενέσθαι, ἢ εἰ καταδοξάσειαν μήτ' ἂν ἄλλους σοι ἐλθεῖν δι' ἀπιστίαν ἐκ τῶν νῦν γεγενημένων, τούτους τε αὐτοῖς εὐνουστέρους εἶναι ἢ σοί; Ἀλλὰ μὴν οὐδὲν πλήθει γε ἡμῶν λειφθέντες ὑπεῖξάν σοι, ἀλλὰ προστατῶν ἀπορία. Οὐκοῦν νῦν καὶ τοῦτο κίνδυνος μὴ λάβωσι προστατάς αὐτῶν τινὰς τούτων οἱ νομίζουσιν ὑπὸ σοῦ ἀδικεῖσθαι, ἢ καὶ τούτων κρείττονας τοὺς Λακεδαιμονίους, ἔάν οἱ μὲν στρατιῶται ὑπισχνῶνται προθυμότερον αὐτοῖς συστρατεύεσθαι, ἂν τὰ παρὰ σοῦ νῦν ἀναπράξωσιν, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι διὰ τὸ δεῖσθαι τῆς στρατιᾶς συναινέσωσιν αὐτοῖς ταῦτα.

raient encore plus et qu'ils s'attacheraient plus à ta personne, s'ils voyaient les soldats en humeur de rester maintenant auprès de toi, dès que tu leur en donnerais l'ordre, ou tout prêts à revenir au besoin, puis les autres, sur le bruit de tes nombreux bienfaits, prompts à accourir pour se mettre à ta disposition, que s'ils présumaient et que les autres ne viendront pas à toi, à cause de la défiance qu'inspire ta conduite actuelle, et que les soldats sont déjà mieux disposés pour eux que pour toi? D'ailleurs, ce n'est point parce qu'ils nous étaient inférieurs en nombre que ces peuples t'ont cédé, mais faute de chefs. Aussi est-il à craindre aujourd'hui qu'ils ne prennent pour chefs quelques-uns de ceux qui croient avoir des griefs contre toi, ou bien les Lacédémoniens qui sont plus puissants encore, surtout si les soldats promettent de servir avec plus d'empressement ceux qui les auront fait payer, et si les Lacédémoniens, vu le besoin qu'ils ont de l'armée, consentent à

φοβεῖσθαι τε ἄν
καὶ σωφρονεῖν μᾶλλον
τὰ πρὸς σέ,
εἰ ὁρῶεν τοὺς στρατιώτας
διακειμένους οὕτω σοι,
ὥς μένοντάς τε ἄν νῦν,
εἰ σὺ κελεύοις,
ἐλθόντας τε ἄν αὖθις ταχύ,
εἰ δέοι,
ἄλλους τε, ἀκούοντας τούτων
πολλὰ ἀγαθὰ περὶ σοῦ,
παραγενέσθαι ἄν σοι ταχύ,
ὅποτε βούλοιο,
ἢ εἰ καταδοξάσειαν
μήτε ἄλλους
ἐλθεῖν ἄν σοι
διὰ ἀπιστίαν
ἐκ τῶν γεγενημένων νῦν,
τούτους τε εἶναι εὐνουστέρους
αὐτοῖς ἢ σοί;
Ἀλλὰ μὴν λειφθέντες οὐδὲν
πλήθει γε ἡμῶν
ὑπεῖξάν σοι,
ἀλλὰ ἀπορία προστατῶν.
Οὐκοῦν νῦν καὶ τοῦτο κίνδυνος
μὴ λάβωσι προστάτας
τινὰς τούτων αὐτῶν
οἱ νομίζουσιν
ἀδικεῖσθαι ὑπὸ σοῦ,
ἢ καὶ Λακεδαιμονίους
κρείττονας τούτων,
ἐὰν οἱ μὲν στρατιῶται
ὑπισχνῶνται
συστρατεύεσθαι αὐτοῖς
προθυμότερον,
ἄν ἀναπράξωσι νῦν
τὰ παρὰ σοῦ,
οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι,
διὰ τὸ
δεῖσθαι τῆς στρατιᾶς

et avoir dû craindre
et avoir dû être-sages davantage
quant aux choses envers toi,
s'ils voyaient les soldats
disposés ainsi à (pour) toi,
comme et devant-rester mainte-
si toi tu ordonnais, [nant,
et devant venir de-nouveau
s'il fallait, [promptement,
et d'autres, entendant de ceux-ci
beaucoup de biens sur toi,
devoir être-auprès-de toi prompte-
lorsque tu voudrais, [ment,
que s'ils soupçonnaient
ni d'autres
avoir dû venir à toi
à cause de la défiance [maintenant,
résultant des choses ayant eu-lieu
et ceux-ci être plus bienveillants
à eux qu'à toi? [rieurs) *en* rien
Mais certes restés-en-arrière (infé-
par le nombre du-moins à nous
ils ont cédé à toi,
mais par défaut de chefs. [danger
Donc maintenant et ceci *est un*
qu'ils n'aient pris *pour* chefs
quelques-uns de ceux-là-mêmes
qui pensent
être traités-injustement par toi,
ou même les Lacédémoniens
plus puissants que ceux-ci,
si d'une-part les soldats
promettent
faire-expédition-avec eux
avec-plus-d'empressement,
s'ils ont obtenu maintenant
les choses de-la-part-de toi,
si d'autre part les Lacédémoniens
à cause de ceci
avoir besoin de l'armée

Ὅτι γε μὴν οἱ νῦν ὑπὸ σοὶ Θρᾷκες γενόμενοι πολὺ ἂν προθυμότερον ἴοιεν ἐπὶ σέ ἢ σὺν σοὶ οὐκ ἄδηλον· σοῦ μὲν γὰρ κρατοῦντος, δουλεία ὑπάρχει αὐτοῖς, κρατουμένου δὲ σοῦ, ἐλευθερία.

Εἰ δὲ καὶ τῆς χώρας προνοεῖσθαι ἤδη τι δεῖ, ὥς σῆς οὔσης, ποτέρως ἂν οἶει ἀπαθῇ κακῶν μᾶλλον αὐτὴν εἶναι, εἰ οὗτοι οἱ στρατιῶται, ἀπολαβόντες ἂ ἐγκαλοῦσιν, εἰρήνην καταλιπόντες οἴχοιντο, ἢ εἰ οὗτοί τε μένοιεν ὥς ἐν πολεμίᾳ, σύ τε ἄλλους πειρῶο πλείονας τούτων ἔχων ἀντιστρατοπεδεύεσθαι δεομένους τῶν ἐπιτηδεύων; Ἀργύριον δὲ ποτέρως ἂν πλεῖον ἀναλωθείη, εἰ τούτοις τὸ ὀφειλόμενον ἀποδοθείη, ἢ εἰ ταῦτά τε ὀφείλοιτο, ἄλλους τε κρείττονας τούτων δέοι σε μισθοῦσθαι;

Ἀλλὰ γὰρ Ἡρακλείδῃ, ὥς πρὸς ἐμὲ ἐδήλου, πάμπλου δοκεῖ τοῦτο τὸ ἀργύριον εἶναι. Ἡ μὴν πολὺ γέ ἐστιν ἔλαττον νῦν σοι

tout cela. Que les Thraces aujourd'hui soumis à ta loi soient beaucoup plus empressés à marcher contre toi qu'avec toi, cela ne fait pas doute : car, si tu es vainqueur, c'est l'esclavage qui les attend ; vaincu, la liberté.

« S'il faut songer aussi un peu à ce pays devenu tien, ne crois-tu pas qu'il subira moins de dommages, si les soldats, après avoir reçu ce qu'ils demandent, se retirent paisiblement, que s'ils y demeurent comme en pays ennemi et que tu essayes de lever contre eux une armée, qui aura besoin de subsistances? Quant à l'argent, crois-tu qu'il t'en coûtera plus en nous payant sur-le-champ ce qui nous est dû qu'en continuant à nous le devoir, et en te voyant contraint d'en soudoyer d'autres plus nombreux?

« Mais Héraclide, ainsi qu'il me l'a déclaré, trouve que c'est beaucoup d'argent. Oui; mais il t'est bien plus facile aujourd'hui

συναινέσωσιν αὐτοῖς ταῦτα.

Οὐκ ἄδηλον

ὅτι γε μὴν οἱ Θρᾶκες

οἱ γενόμενοι

νῦν ὑπὸ σοὶ

ῥοιεν ἂν πολὺ προθυμότερον

ἐπὶ σὲ ἢ σὺν σοί·

σοῦ μὲν γὰρ κρατοῦντος,

δουλεία ὑπάρχει αὐτοῖς,

σοῦ δὲ κρατουμένου,

ἐλευθερία.

Εἰ δὲ καὶ δεῖ

προνοεῖσθαι ἤδη τι

τῆς χώρας,

ὥς οὔσης σῆς,

ποτέρως οἶει

αὐτὴν εἶναι ἂν

μᾶλλον ἀπαθῇ κακῶν,

εἰ οὗτοι οἱ στρατιῶται

ἀπολαβόντες ἃ ἐγκαλοῦσιν

οἰχοιντο καταλιπόντες εἰρήνην,

ἢ εἰ οὗτοί τε μένοινεν

ὥς ἐν πολεμῖᾳ,

σύ τε πειρῶ

ἔχων ἄλλους πλείονας τούτων

ἀντιστρατοπεδεύεσθαι;

Ποτέρως δὲ πλεῖον ἀργύριον

ἀναλωθείη ἂν,

εἰ τὸ ὀφειλόμενον τούτοις

ἀποδοθείη,

ἢ εἰ ταῦτά τε ὀφείλοιτο,

δέοι τέ σε

μισθοῦσθαι ἄλλους

κρείττονας τούτων;

Ἄλλὰ γὰρ τοῦτο τὸ ἀργύριον

δοκεῖ Ἡρακλείδῃ,

ὥς ἐδήλου πρὸς ἐμέ,

εἶναι πάμπλου.

Ἦ μὴν ἐστὶ

λύπο γε ἔλαττον

ont accordé à eux ces choses.

Il n'est pas douteux

que du-moins certes les Thraces

ceux étant devenus

maintenant sous toi,

iraient avec-beaucoup-plus-d'em-

contre toi qu'avec toi; [pressement

car toi d'une-part étant-vainqueur

esclavage est à eux,

mais toi étant vaincu,

liberté.

Si d'autre-part il faut aussi

songer dès-à-présent *en* quelque

au pays,

[chose

comme étant tien,

est-ce que tu penses

lui devoir être (qu'il serait)

plutôt exempt de maux,

si ces soldats-ci

[ment

ayant reçu les choses qu'ils récla-

partaient ayant laissé la paix,

que si et ceux-ci restaient

comme dans un *pays* ennemi,

et *que* toi tu essayasses

[ceux-ci

ayant d'autres plus nombreux que

de camper-contre *eux*?

[gent

D'autre-part est ce que plus d'ar-

aurait été dépensé,

si l'*argent* dû à ceux-ci

avait été payé,

que si et ces choses étaient dues,

et *qu'*il fallût toi

payer d'autres

plus puissants que ceux-ci?

Mais en effet cet argent.

paraît à Héraclide,

comme il *le* manifestait à moi,

être tout-à-fait considérable.

Oui certes il est

assurément beaucoup moindre

καὶ λαβεῖν τοῦτο καὶ ἀποδοῦναι, ἢ πρὶν ἡμᾶς ἐλθεῖν πρὸς σέ, δέκατον τούτου μέρος. Οὐ γὰρ ἀριθμὸς ἐστὶν ὁ ὀρίζων τὸ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον, ἀλλ' ἡ δύναμις τοῦ τε ἀποδιδόντος καὶ τοῦ λαμβάνοντος. Σοὶ δὲ νῦν ἢ κατ' ἐνιαυτὸν πρόσσοδος πλείων ἐστὶ ἢ ἔμπροσθεν τὰ παρόντα πάντα ἃ ἐκέκτησο.

Ἐγὼ μὲν, ὦ Σεύθη, ταῦτα ὡς φίλου ὄντος σοι προενοούμεν, ὅπως σύ τε ἄξιος δοκοίης εἶναι ὧν οἱ θεοὶ σοι ἔδωκαν ἀγαθῶν, ἐγὼ τε μὴ διαφθαρείην ἐν τῇ στρατιᾷ. Εὖ γὰρ ἴσθι ὅτι νῦν ἐγὼ οὔτ' ἂν ἐχθρὸν βουλόμενος κακῶς ποιῆσαι δυνηθείην σὺν ταύτῃ τῇ στρατιᾷ, οὔτ' ἂν, εἴ σοι πάλιν βουλοίμην βοηθῆσαι, ἱκανὸς ἂν γενοίμην· οὕτω γὰρ πρὸς με ἡ στρατιὰ διάκειται. Καίτοι αὐτόν σε μάρτυρα σὺν θεοῖς εἰδόσι ποιοῦμαι ὅτι οὔτε ἔχω παρὰ

de lever cet argent et de le payer, que jadis, avant notre venue auprès de toi, d'en donner le dixième. Ce n'est pas la quotité d'une somme qui la rend considérable ou légère, ce sont les moyens de celui qui paye et de celui qui reçoit. Or, tes revenus annuels excèdent maintenant tout le fonds que tu possédais autrefois.

« Pour moi, Seuthès, je t'ai parlé avec les égards dus à un ami, afin que tu te montres digne des biens que les dieux viennent de te donner et que je ne me perde point dans l'opinion du soldat. Car, sache-le bien, si je voulais en ce moment faire du mal à un ennemi, je ne le pourrais avec l'armée telle qu'elle est disposée, et, si je voulais encore te venir en aide, j'en serais également incapable. Cependant, je te prends à témoin, Seuthès, avec les dieux qui savent tout, que je n'ai reçu de toi rien de plus

νῦν σο.
καὶ λαβεῖν τοῦτο
καὶ ἀποδοῦναι
ἢ δέκατον μέρος τούτου,
πρὶν ἡμᾶς ἐλθεῖν πρὸς σέ.
Ἀριθμὸς γὰρ οὐκ ἔστιν
ὁ ὀρίζων
τὸ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον,
ἀλλὰ ἡ δύναμις
τοῦ τε ἀποδιδόντος
καὶ τοῦ λαμβάνοντος.
Ἡ δὲ πρόσοδος κατὰ ἐνιαυτὸν
ἔσται νῦν σοι πλείων
ἢ ἔμπροσθεν
τὰ παρόντα
πάντα ἃ ἐκέκτησο.

Ἐγὼ μὲν, ὦ Σεύθη,
προενοοῦμην ταῦτα
ὥς σου ὄντος φίλου,
ὅπως σύ τε δοκοίης
εἶναι ἄξιος ἀγαθῶν
ὧν οἱ θεοὶ ἔδωκάν σοι,
ἐγὼ τε μὴ διαφθαρείην
ἐν τῇ στρατιᾷ.
Εὖ γὰρ ἴσθι ὅτι νῦν ἐγὼ
οὔτε βουλόμενος,
ποιῆσαι κακῶς
ἐχθρὸν
δυνηθείην ἂν
σὺν ταύτῃ τῇ στρατιᾷ,
οὔτε γενοίμην ἂν ἱκανός,
εἰ βουλοίμην
βοηθῆσαι πάλιν σοι·
ἡ γὰρ στρατιὰ
διάκειται οὕτω πρὸς με.
Καίτοι ποιούμαι
σε αὐτὸν μάρτυρα
σὺν θεοῖς εἰδόσιν
ὅτι οὔτε ἔχω οὐδὲν
παρὰ σοῦ

maintenant à (pour) toi
et d'avoir pris celui-ci
et de l'avoir payé,
que la dixième partie de celui-ci,
avant nous être venus vers toi.
Car le nombre n'est pas
le déterminant (ce qui détermine)
le beaucoup et le peu,
mais la puissance
et du payant
et du recevant.
Or le revenu par an
sera maintenant à toi plus grand
qu'auparavant
les choses-présentes
toutes-celles que tu avais acquises.

Moi d'une-part, ô Seuthès,
je m'occupais de ces choses
comme toi étant ami,
afin que et toi tu parusses
être digne des biens
que les dieux ont donnés à toi,
et que moi je ne fusse pas perdu
dans l'armée. [moi
Car sache bien que maintenant
ni voulant (si je voulais)
avoir fait mal (du mal)
à un ennemi
je ne le pourrais
avec cette armée-ci,
ni je ne deviendrais capable,
si je voulais, [à toi;
d'avoir porté secours de-nouveau
car l'armée
est disposée ainsi envers moi.
Et cependant je fais-pour-moi
toi-même témoin
avec les dieux connaissant
que ni je n'ai rien
de-la-part-de toi

σοῦ ἐπὶ τοῖς στρατιώταις οὐδέν, οὔτε ἤτησα πώποτε εἰς τὸ ἴδιον τὰ ἐκείνων, οὔτε ἂ ὑπέσχου μοι ἀπήτησα. Ὅμνυμι δέ σοι, μηδὲ ἀποδιδόντος δέξασθαι ἄν, εἰ μὴ καὶ οἱ στρατιῶται ἔμελλον τὰ ἑαυτῶν συναπολαμβάνειν. Αἰσχρὸν γὰρ ἦν τὰ μὲν ἐμὰ διαπεπρᾶχθαι, τὰ δ' ἐκείνων περιδεῖν ἐμὲ κακῶς ἔχοντα, ἄλλως τε καὶ τιμώμενον ὑπ' ἐκείνων. Καίτοι Ἡρακλείδῃ γε λῆρος πάντα δοκεῖ εἶναι πρὸς τὸ ἀργύριον ἔχειν ἐκ παντὸς τρόπου· ἐγὼ δέ, ὦ Σεύθῃ, οὐδέν νομίζω ἀνδρί, ἄλλως τε καὶ ἄρχοντι, κάλλιον εἶναι κτῆμα οὐδὲ λαμπρότερον ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης καὶ γενναιότητος. Ὁ γὰρ ταῦτα ἔχων, πλουτεῖ μὲν ὄντων φίλων πολλῶν, πλουτεῖ δὲ καὶ ἄλλων βουλομένων γενέσθαι· καὶ εὖ μὲν πράττων ἔχει τοὺς συνησθησομένους, ἐὰν δέ τι σφαλῇ, οὐ σπανίζει τῶν βοηθησόντων. Ἀλλὰ γὰρ εἰ μήτε ἐκ τῶν ἐμῶν

que les soldats, et que non-seulement je ne t'ai jamais demandé pour moi ce qui leur était dû, mais que je ne t'ai pas même réclamé ce que tu m'avais promis. Je te jure encore que je ne recevrais point ce que tu me donnerais, si les soldats ne recevaient en même temps ce qui leur est dû. Je regarderais comme une honte de faire mes affaires et de négliger les leurs, quand elles sont en mauvais état. Laissons Héraclide penser que le reste n'est que niaiserie et qu'il faut, par tout moyen, se procurer de l'argent. Quant à moi, Seuthès, je crois que pour un homme, et surtout pour un prince, il n'y a pas de richesses plus précieuses ni plus brillantes que la justice et la générosité : quiconque les possède est riche, a de nombreux amis; il est riche d'hommes qui aspirent à son amitié. Prospère-t-il, il a des gens qui se réjouissent avec lui; tombe-t-il dans l'infortune, il ne manque pas de se-

ἐπὶ τοῖς στρατιώταις,
οὔτε ἤτησα πώποτε
εἰς τὸ ἴδιον
τὰ ἐκείνων,
οὔτε ἀπήτησα
ἃ ὑπέσχου μοι.
Ὅμνυμι δέ σοι,
μηδὲ δέξασθαι ἂν
ἀποδιδόντος,
εἰ καὶ οἱ στρατιῶται μὴ ἔμελλον
συναπολαμβάνειν
τὰ ἐαυτῶν.
Ἦν γὰρ αἰσχρὸν
τὰ μὲν ἐμὰ διαπεπραῆχθαι,
ἐμὲ δὲ περιιδεῖν
τὰ ἐκείνων
ἔχοντα κακῶς,
ἄλλως τε καὶ
τιμώμενον ὑπὸ ἐκείνων.
Καίτοι πάντα δοκεῖ
Ἡρακλείδῃ γε
εἶναι λῆρος πρὸς τὸ
ἔχειν ἀργύριον ἐκ παντὸς τρόπου·
ἐγὼ δέ, ὦ Σεύθῃ,
νομίζω οὐδὲν κτῆμα
εἶναι κάλλιον οὐδὲ λαμπρότερον
ἀνδρί,
ἄλλως τε καὶ ἄρχοντι,
ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης
καὶ γενναιότητος.
Ὁ γὰρ ἔχων ταῦτα,
πλουτεῖ μὲν
πολλῶν φίλων ὄντων,
πλουτεῖ δὲ
καὶ ἄλλων βουλομένων γενέσθαι.
Καὶ μὲν
πράττων εὖ
ἔχει τοὺς συνησθησομένους,
ἐὰν δὲ σφαλῇ τι,
οὐ σπανίζει

sur les (de plus que les) soldats,
ni je n'ai demandé jamais
pour le particulier (mon avantage
les choses de ceux-ci, [particulier])
ni je n'ai réclamé
les choses que tu as promises à moi.
Or je jure à toi,
pas-même avoir-dû recevoir (que
toi payant, [je ne recevrais pas])
si les soldats aussi ne devaient
prendre-en-même-temps
les choses d'eux-mêmes.
Car il était (serait) honteux [faites,
d'une-part mes affaires avoir été
d'autre-part moi avoir-vu-avec-
les affaires de ceux-ci [indifférence
étant en-mauvais-état,
et d'ailleurs aussi (et surtout)
étant honoré par ceux-là.
Cependant toutes choses paraissent
à Héraclide du-moins
être une niaiserie auprès de ceci
avoir de l'argent de toute manière;
mais moi, ô Seuthès,
je pense aucun bien
n'être plus beau ni plus brillant,
à (pour) un homme, [mandant,
et d'ailleurs aussi (surtout) com-
que la vertu et la justice
et la générosité.
Car celui ayant ces choses,
est-riche d'une-part
beaucoup d'amis étant à lui,
d'autre-part il est-riche [amis.
d'autres aussi voulant être devenus
Et d'une-part
faisant bien ses affaires
il a ceux devant-se-réjouir-avec,
et s'il a trébuché en quelque chose,
il ne manque pas

ἔργων κατέμαθες ὅτι σοι ἐκ τῆς ψυχῆς φίλος ἦν, μήτε ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων δύνασαι τοῦτο γινῶναι, ἀλλὰ τοὺς τῶν στρατιωτῶν λόγους πάντως κατανόησον· παρῆσθα γάρ, καὶ ἤκουες ἃ ἔλεγον οἱ ψέγειν ἐμὲ βουλόμενοι. Κατηγοροῦν μὲν γάρ μου πρὸς Λακεδαιμονίους ὡς σὲ περὶ πλείονος ποιοίμην ἢ Λακεδαιμονίους, αὐτοὶ δ' ἐνεκάλουν ἐμοὶ ὡς μᾶλλον μέλοι μοι, ὅπως τὰ σὰ καλῶς ἔχοι ἢ ὅπως τὰ ἐαυτῶν· ἔφασαν δέ με καὶ δῶρα ἔχειν παρὰ σοῦ. Καίτοι τὰ δῶρα ταῦτα πότερον οἶει αὐτούς, καχόνοιάν τινα ἐνιδόντας μοι πρὸς σέ, αἰτιᾶσθαί με ἔχειν παρὰ σοῦ, ἢ προθυμίαν πολλήν περὶ σὲ κατανόησαντας; Ἐγὼ μὲν οἶμαι πάντας ἀνθρώπους νομίζειν εὖνοιαν δεῖν ἀποκεῖσθαι τούτῳ παρ' οὗ ἂν δῶρά τις λαμβάνη. Σὺ δέ, πρὶν μὲν ὑπηρετῆσαί τί σοι

cours. Si mes actes n'ont pu te convaincre que j'étais sincèrement ton ami, si mes paroles n'ont pu te le faire connaître, songe à ce qu'ont dit les soldats. Tu étais là, tu as entendu ce que disaient ceux qui voulaient me blâmer. Ils m'accusaient auprès des Lacédémoniens de t'être plus attaché qu'aux Lacédémoniens; ils me reprochaient de préférer tes intérêts aux leurs; ils disaient que j'avais reçu de toi des présents. M'aurait-on accusé, le crois-tu, d'avoir reçu de toi ces présents, si l'on m'avait vu mal disposé à ton égard, et si l'on n'avait supposé que j'avais pour toi trop de zèle? Je pense, en effet, que tous les hommes doivent montrer de la bienveillance à celui dont ils reçoivent des présents. Toi, au contraire, avant que je t'aie rendu aucun service, tu me faisais un

τῶν βοηθησόντων.
 Ἀλλὰ γὰρ εἰ
 μήτε κατέμαθες
 ἐκ τῶν ἐμῶν ἔργων
 ὅτι ἦν φίλος σοι ἐκ τῆς ψυχῆς,
 μήτε δυνάσαι γινῶναι τοῦτο
 ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων,
 ἀλλὰ κατανόησον πάντως
 τοὺς λόγους τῶν στρατιωτῶν·
 παρῆσθα γάρ,
 καὶ ἤκουες ἃ ἔλεγον
 βουλόμενοι ψέγειν ἐμέ.
 Κατηγόρουν γὰρ μὲν μου
 πρὸς Λακεδαιμονίους
 ὥς ποιοίμην σε
 περὶ πλείονος
 ἢ Λακεδαιμονίους,
 αὐτοὶ δὲ
 ἐνεκάλουν ἐμοὶ
 ὥς μέλοι μοι μᾶλλον,
 ὅπως τὰ σὰ
 ἔχοι καλῶς
 ἢ ὅπως τὰ ἐαυτῶν·
 ἔφασαν δέ με
 καὶ ἔχειν δῶρα παρὰ σοῦ.
 Καίτοι πότερον οἶει
 αὐτοὺς ἐνιδόντας μοί
 τινὰ καχόνοϊαν πρὸς σέ,
 αἰτιᾶσθαί με
 ἔχειν παρὰ σοῦ δῶρα,
 ἢ κατανοήσαντας
 πολλὴν προθυμίαν περὶ σέ;
 Ἐγὼ μὲν οἶμαι
 πάντας ἀνθρώπους νομίζειν
 δεῖν εὖνοϊαν ἀποκεῖσθαι
 τούτῳ παρὰ οὗ τις
 λαμβάνη ἂν δῶρα.
 Σὺ δέ,
 πρὶν μὲν ἐμὲ
 ὑπηρετῆσαί τί σοι,

de ceux devant secourir,
 Mais en effet si
 ni tu n'as compris
 de mes actions [cœur),
 que j'étais ami à toi de l'âme (de
 ni tu ne peux avoir connu ceci
 de mes discours,
 du-moins aie songé absolument
 aux discours des soldats;
 car tu étais-présent, [saient
 et tu entendais les choses qu'ils di-
 voulant blâmer moi.
 Car d'une-part ils accusaient moi
 auprès des Lacédémoniens
 que je faisais-pour-moi toi
 sur un (d'un) plus grand *prix*
 que les Lacédémoniens,
 et d'autre-part eux-mêmes
 reprochaient à moi
 qu'il était-à-souci à moi plus,
 afin que tes *affaires*
 fussent en-bon-état [mes ;
 que afin que les *affaires* d'eux-mê-
 d'autre-part ils disaient moi
 même avoir des présents de toi.
 Cependant est-ce-que tu penses
 eux ayant vu-en moi [vers toi,
 quelque mauvaise disposition en-
 accuser moi
 avoir de toi des présents,
 ou ayant remarqué
 un grand zèle envers toi?
 Moi d'une-part je crois
 tous les hommes penser [servée
 falloir de la bienveillance être ré-
 à (pour) celui duquel quelqu'un (on)
 recevra des présents.
 Mais toi,
 avant d'une-part moi [chose à toi,
 avoir-rendu-service *en* quelque

ἐμέ, ἐδέξω ἡδέως καὶ ὄμνασι καὶ φωνῇ καὶ ξενίοις, καὶ, ὅσα ἔσοιτο, ὑπισχνούμενος οὐκ ἐνεπίμπλασο· ἐπεὶ δὲ κατέπραξας ἃ ἐβούλου, καὶ γεγένησαι, ὅσον ἐγὼ ἐδυνάμην, μέγιστος, νῦν οὕτω με ἄτιμον ὄντα ἐν τοῖς στρατιώταις τολμᾷς περιορᾷ; Ἀλλὰ μὴν ὅτι σοι δόξει ἀποδοῦναι, πιστεύω καὶ τὸν χρόνον διδάξειν σε, καὶ αὐτόν γέ σε οὐχὶ ἀνέξεσθαι τοὺς σοι προεμένους εὐεργεσίαν ὁρῶντά σοι ἐγκαλοῦντας. Δέομαι οὖν σου, ὅταν ἀποδιδῶς, προθυμεῖσθαι ἐμὲ παρὰ τοῖς στρατιώταις τοιοῦτον ποιῆσαι, οἷόνπερ καὶ παρέλαβες.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Σεύθης κατηράσατο τῷ αἰτίῳ τοῦ μὴ πάλαι ἀποδεδόσθαι τὸν μισθόν· καὶ πάντες Ἡρακλείδην τοῦτον ὑπώπτευσαν εἶναι. Ἐγὼ γάρ, ἔφη, οὔτε ἐιενοήθην πώποτε ἀποστερῆσαι, ἀποδώσω τε. Ἐντεῦθεν πάλιν εἶπεν ὁ Ξενοφῶν· Ἐπεὶ τοίνυν διανοῇ ἀποδιδόναι, νῦν ἐγὼ σου δέομαι δι' ἐμοῦ

accueil gracieux; tes regards, ta voix, tes dons étaient ceux d'un hôte; tu ne te lassais pas de me faire des promesses; maintenant que tu as accompli ce que tu voulais, et que, grâce à moi, tu es arrivé à une haute puissance, tu as le cœur de me voir déshonoré auprès des soldats? Et cependant je ne doute pas que tu ne les payes; le temps, j'en suis sûr, sera ton maître; tu ne pourras souffrir de voir ceux qui t'ont prévenu par leurs services, devenir tes accusateurs. Je te demande donc qu'en les payant, tu t'efforces de me faire voir aux soldats tel que j'étais, quand tu m'as pris à ton service. »

En entendant ces paroles, Seuthès maudit celui qui était cause que la solde n'eût pas été payée depuis longtemps, et tout le monde pensa bien qu'il désignait Héraclide. « Pour moi, dit-il, je n'ai jamais eu la pensée de retenir ce qui est dû; je payerai. » Alors Xénophon répond : « Puisque tu consens à payer, je te con-

ἐδέξω ἡδέως
 καὶ ὄμμασι καὶ φωνῇ
 καὶ ξενίοις,
 καὶ οὐκ ἐνεπίμπλασο
 ὑπισχνούμενος
 ὅσα ἔσοιτο·
 ἐπεὶ δὲ κατέπραξας
 ἃ ἔβουλου,
 καὶ γεγένησαι μέγιστος,
 ὅσον ἐγὼ ἐδυνάμην,
 τολμᾶς νῦν
 περιορᾶν
 με ὄντα οὕτως ἄτιμον
 παρὰ τοῖς στρατιώταις;
 Ἄλλὰ μὴν
 ὅτι δόξει σοι ἀποδοῦναι,
 πιστεύω καὶ τὸν χρόνον
 διδάξειν σε,
 καὶ σὲ αὐτόν γε
 οὐχὶ ἀνέξεσθαι ὁρῶντα
 τοὺς προεμένους εὐεργεσίαν σοι
 ἐγκαλοῦντάς σοι.
 Δέομαι οὖν σου,
 ὅταν ἀποδιδῶς,
 προθυμεῖσθαι ποιῆσαι ἐμέ
 παρὰ τοῖς στρατιώταις
 τοιοῦτον οἶον περ καὶ παρέλαβες.

Ὁ Σεύθης ἀκουσας ταῦτα
 κατηράσατο τῷ αἰτίῳ τοῦ
 τὸν μισθὸν μὴ ἀποδεδοῖσθαι
 πάλαι·

καὶ πάντες ὑπώπτευσαν
 Ἡρακλείδην εἶναι τοῦτον.

Ἐγὼ γάρ, ἔφη,
 οὔτε διανοήθην πώποτε
 ἀποστερῆσαι,
 ἀποδώσω τε.

Ἐντεῦθεν ὁ Ξενοφῶν
 εἶπε πάλιν·

Ἐπεὶ τοίνυν διανοῇ ἀποδιδόναι,

tu *me* reçus agréablement
 et des yeux et de la voix
 et par des-dons-hospitaliers,
 et tu ne te rassasiais pas
 promettant (de promettre)
 toutes les choses qui seraient;
 mais depuis que tu as exécuté
 les choses que tu voulais,
 et que tu es devenu très-grand,
 autant-que moi je pouvais,
 tu oses maintenant
 voir-avec-indifférence
 moi étant ainsi sans-honneur
 auprès des soldats?

Mais certes [payé,
 qu'il paraîtra-bon à toi d'avoir-
 j'ai confiance et le temps
 devoir instruire toi,
 et toi-même certes [voir)

ne pas devoir souffrir voyant (de
 ceux ayant-rendu-les-premiers un
 accusant toi. [service à toi
 Je prie donc toi,
 lorsque tu payeras,
 de t'efforcer d'avoir fait (rendu) moi
 auprès des soldats
 tel qu'aussi tu m'as reçu.

Seuthès ayant entendu ces choses
 maudit le étant-cause de ceci
 la solde n'avoir pas été payée
 anciennement (depuis-longtemps)
 et tous soupçonnèrent
 Héraclide être celui-là.

Car moi, dit-il,
 ni je n'ai songé jamais
 à avoir privé vous,
 et je payerai.

De-là (alors) Xénophon
 dit de-nouveau :

Puisque donc tu songes à payer,

ἀποδιδόναι, καὶ μὴ περιδεῖν με διὰ σέ ἀνομοίως ἔχοντα ἐν τῇ στρατιᾷ νῦν τε καὶ ὅτε πρὸς σέ ἀφικόμεθα. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀλλ’ οὔτ’ ἐν τοῖς στρατιώταις ἔση δι’ ἐμὲ ἀτιμότερος· ἂν τε μένης παρ’ ἐμοὶ χιλίους μόνους ὀπλίτας ἔχων, ἐγὼ σοι τά τε χωρία ἀποδώσω καὶ τᾶλλα ἃ ὑπεσχόμην. Ὁ δὲ πάλιν εἶπε· Ταῦτα μὲν ἔχειν οὕτως οὐχ οἷόν τε· ἀπόπεμπε δὲ ἡμᾶς. Καὶ μὲν, ἔφη ὁ Σεύθης, καὶ ἀσφαλέστερόν γέ σοι οἶδα ὅν παρ’ ἐμοὶ μένειν ἢ ἀπιέναι. Ὁ δὲ πάλιν εἶπεν· Ἀλλὰ τὴν μὲν σὴν πρόνοιαν ἐπαινῶ· ἐμοὶ δὲ μένειν οὐχ οἷόν τε· ὅπου δ’ ἂν ἐγὼ ἐντιμότερος ᾶ, νόμιζε καὶ σοὶ τοῦτο ἀγαθὸν ἔσεσθαι. Ἐντεῦθεν λέγει Σεύθης· Ἀργύριον μὲν οὐκ ἔχω ἀλλ’ ἢ μικρόν τι, καὶ τοῦτό σοι οἶδωμι, τάλαντον· βοῦς δὲ ἑξακοσίους καὶ πρόβατα εἰς τετρακισχίλια

jure de le faire par mes mains et de ne pas négliger de me remettre aujourd’hui avec l’armée au point où j’en étais, quand je suis venu vers toi. » Seuthès dit : « Ce n’est pas à cause de moi que tu perdras l’estime des soldats; et, si tu restes auprès de moi avec mille hoplites seulement, je te donnerai toutes les places et tous les dons que je t’ai promis. » Xénophon répond : « Cela ne peut plus se faire, renvoie-nous sur-le-champ. — Cependant, dit Seuthès, je sais qu’il est plus sûr de rester auprès de moi que de partir. — Je te suis reconnaissant, répond Xénophon, de ta prévoyance, mais il m’est impossible de rester : partout où j’aurai de la considération, sois certain qu’elle tournera à ton avantage. » Seuthès répond : « Je n’ai point d’argent, ou plutôt j’en ai peu, je te le donne; c’est un talent: j’ai en outre six cents bœufs, environ quatre mille moutons et cent vingt esclaves : prends-les, ainsi que les

ἐγὼ δέομαί σου νῦν
 ἀποδιδόναι διὰ ἐμοῦ,
 καὶ μὴ περιδεῖν
 με ἔχοντα διὰ σέ
 ἐν τῇ στρατιᾷ
 ἀνομοίως νῦν τε
 καὶ ὅτε ἀφικόμεθα πρὸς σέ.
 Ὁ δὲ εἶπεν·
 Ἀλλὰ οὔτε ἔσῃ
 ἐν τοῖς στρατιώταις
 ἀτιμότερος διὰ ἐμέ·
 ἂν τε μένης παρὰ ἐμοὶ
 ἔχων χιλίους ὀπλίτας μόνους,
 ἐγὼ ἀποδώσω σοι
 τὰ τε χωρία
 καὶ τὰ ἄλλα ἃ ὑπεσχόμην.
 Ὁ δὲ εἶπε πάλιν·
 Οὐχ οἷόν τε μὲν
 ταῦτα ἔχειν οὕτως·
 ἀπόπεμπε δὲ ἡμᾶς.
 Καὶ μὴν, ἔφη ὁ Σεύθης,
 καὶ οἶδα ὅν
 ἀσφαλέστερόν γέ σοι
 μένειν παρὰ ἐμοὶ
 ἢ ἀπιέναι.
 Ὁ δὲ εἶπε πάλιν·
 Ἀλλὰ ἐπαινῶ μὲν
 τὴν σὴν πρόνοιαν·
 οὐ δὲ οἷόν τε ἐμοὶ μένειν·
 ὅπου δὲ ἐγὼ ὦ ἂν ἐντιμότερος,
 νόμιζε τοῦτο
 ἔσεσθαι ἀγαθὸν καὶ σοί.
 Ἐντεῦθεν Σεύθης λέγει·
 Οὐ μὲν ἔχω ἀργύριον
 ἀλλὰ ἥ τι μικρόν,
 καὶ δίδωμί σοι τοῦτο,
 τάλαντον·
 ἑξακοσίους δὲ βοῦς
 καὶ πρόβατα εἰς τετρακισχίλια
 καὶ ἀνδράποδα

moi je prie toi maintenant,
 de payer par moi, [rence
 et de ne pas avoir vu-avec-indiffé-
 moi étant à cause de toi
 dans l'armée [maintenant
 dans-une-position-non-égale et
 et lorsque nous vinmes vers toi.
 Et lui dit :
 Mais ni tu ne seras
 dans les (auprès des) soldats
 moins-honoré à cause de moi ;
 et si tu restes auprès de moi [ment),
 ayant mille hoplites seuls (seule-
 moi je payerai (remettrai) à toi
 et les places, [ses.
 et les autres choses que j'ai promi-
 Et lui dit de-nouveau :
 Il n'est pas possible d'une-part
 ces choses être ainsi ;
 mais renvoie nous.
 Et certes, dit Seuthès,
 et je sais étant (qu'il est)
 plus sûr du-moins à (pour) toi
 de rester auprès de moi
 que de partir.
 Et lui (Xénophon) dit de-nouveau·
 Mais je loue d'une-part
 ta prévoyance ; [moi de rester ;
 d'autre-part il n'est pas possible à
 mais là-où moi je serai plus ho-
 pense ceci [noré,
 devoir être un bien aussi à (pour)
 De-là (alors) Seuthès dit : [toi.
 D'une-part je n'ai pas d'argent
 si ce-n'est quelque peu,
 et je donne à toi celui-ci,
 à savoir un talent ;
 d'autre-part j'ai six-cents bœufs
 et des troupeaux jusqu'à quatre-
 et des esclaves [mille

καὶ ἀνδράποδα εἰς εἴκοσι καὶ ἑκατόν. Ταῦτα λαβὼν καὶ τοὺς τῶν ἀδικησάντων σε ὁμήρους προσλαβὼν ἄπιθι. Γελάσας ὁ Ξενοφῶν εἶπεν · Ἦν οὖν μὴ ἐξικνῆται ταῦτα εἰς τὸν μισθόν, τίνος τάλαντον φήσω ἔχειν; Ἄρ' οὐκ, ἐπειδὴ καὶ ἐπικίνδυνόν μοι ἐστίν, ἀπιόντα γε ἄμεινον φυλάττεσθαι πέτρους; ἤκουες δὲ τὰς ἀπειλάς. Τότε μὲν δὴ αὐτοῦ ἔμεινε.

Τῇ δ' ὑστεραία ἀπέδωκέ τε αὐτοῖς ἃ ὑπέσχετο, καὶ τοὺς ταῦτα ἐλάσοντας συνέπεμψεν. Οἱ δὲ στρατιῶται τέως μὲν ἔλεγον ὡς Ξενοφῶν οἴχοιτο ὡς Σεύθην οἰκήσων, καὶ ἃ ὑπέσχετο αὐτῷ ἀποληψόμενος· ἐπεὶ δὲ αὐτὸν ἤκοντα εἶδον, ἤσθησάν τε καὶ προσέθεον. Ξενοφῶν δ' ἐπεὶ εἶδε Χαρμοῖνόν τε καὶ Πολύνικον· Ταῦτα, ἔφη, καὶ σέσωσται δι' ὑμᾶς τῇ στρατιᾷ καὶ παραδίδωμι αὐτὰ ἐγὼ ὑμῖν· ὑμεῖς δὲ διαθέμενοι διάδοτε τῇ στρατιᾷ. Οἱ μὲν οὖν παραλαβόντες καὶ λαφυροπώλας¹ καταστήσαντες

otages de ceux qui vous ont attaqués, et pars.» Xénophon se met à rire : « Et si tout cela ne suffit pas pour la paye, à qui, je te le demande, appartiendra le talent? Puisqu'il y a du danger pour moi, ne vaut-il pas mieux que, sur le point de m'en aller, je prenne garde aux pierres? Tu as entendu les menaces. » Il demeure donc là le reste du jour.

Le lendemain, Seuthès livre aux députés ce qu'il avait promis, et envoie des gens conduire les troupeaux. Les soldats disaient déjà que Xénophon n'avait été trouver Seuthès que pour rester auprès de lui et recevoir ce qu'il lui avait promis. Quand ils le voient arriver, ils courent à lui tout joyeux. De son côté, Xénophon apercevant Charminus et Polynicus : « Voilà, leur dit-il, ce que vous avez sauvé pour l'armée; je vous le remets, vendez-le et donnez-en le prix aux soldats. » Ceux-ci reçoivent les effets, y commettent des

εἰς εἴκοσι καὶ ἑκατόν.

Λαβὼν ταῦτα

καὶ προσλαβὼν τοὺς ὀμήρους
τῶν ἀδικησάντων σε,
ἄπιθι.

Ὁ Ξενοφῶν γελάσας εἶπεν·

Ἦν οὖν ταῦτα

μὴ ἐξικνηῖται εἰς τὸν μισθόν,
τίνος φήσω ἔχειν
τάλαντον;

Ἄρα ἐπειδὴ καὶ ἐστ.

ἐπικίνδυνόν μοι,

οὐκ ἄμεινον ἀπιόντα γε
φυλάττεσθαι

πέτρους;

ἤκουες δὲ τὰς ἀπειλάς.

Τότε μὲν δὴ ἔμεινεν αὐτοῦ.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ

ἀπέδωκέ τε αὐτοῖς

ἃ ὑπέσχετο,

καὶ συνέπεμψε

τοὺς ἐλάσσοντας ταῦτα.

Οἱ δὲ στρατιῶται

τέως μὲν ἔλεγον

ὥς Ξενοφῶν οἴχοιτο ὥς Σεύθην
οἰκήσων,

καὶ ἀποληψόμενος

ἃ ὑπέσχετο αὐτῷ·

ἐπεὶ δὲ εἶδον αὐτὸν ἤκοντα,

ἤσθησάν τε καὶ προσέθεον.

Ξενοφῶν δὲ ἐπεὶ εἶδε

Χαρμῖνόν τε καὶ Πολύνικον·

Καὶ ταῦτα, ἔφη,

σέσωσται διὰ ὑμᾶς τῇ στρατιᾷ

καὶ ἐγὼ παραδίδωμι αὐτὰ ὑμῖν·

ὑμεῖς δὲ διαθέμενοι

διάδοτε τῇ στρατιᾷ.

Οἱ μὲν οὖν παραλαβόντες [λας

καὶ καταστήσαντες λαφυροπώ-

ἐπώλουν,

jusqu'à vingt et cent.

Ayant pris ces choses

et ayant pris-en-outré les otages
de ceux ayant-fait-tort à toi,
pars.

Xénophon ayant ri dit :

Si donc ces choses [paye,
n'atteignent (ne suffisent) pas à la
de qui (pour qui) dirai-je avoir
un talent?

Est-ce-que, puisque même *cela* est
dangereux à (à craindre pour) moi,
il n'est pas meilleur en-m'en-allant
de prendre-garde [du-moins
aux pierres?

or tu entendais les menaces.

Alors d'une-part donc il resta là-

Mais le *jour* d'-après l même.

et il (Seuthès) remit à eux

les choses qu'il avait promises,

et envoya-en-même-temps

ceux devant pousser ces choses

Or les soldats [(ces troupeaux).

jusque-là d'une-part disaient [thès
que Xénophon était allé vers Seu-
devant habiter,

et devant recevoir

les choses qu'il avait promises à lui ;

mais après qu'ils virent lui venant,

ils se réjouirent et coururent-vers-

Or Xénophon après qu'il eut vu [lui.

et Charminus et Polynius :

Et ces choses, dit-il, [l'armée

ont été sauvées par vous à (pour)

et moi je livre elles à vous ;

et vous *les* ayant vendues

ayez distribué *elles* à l'armée.

Ceux-ci d'une-part donc ayant reçu

et ayant établi des laphyropoles

vendaient,

ἐπώλουν, καὶ πολλὴν εἶχον αἰτίαν. Ξενοφῶν δὲ οὐ προσήει, ἀλλὰ φανερὸς ἦν οἴκαδε παρασκευαζόμενος· οὐ γάρ πω ψῆφος αὐτῷ ἐπῆκτο Ἀθήνησι περὶ φυγῆς¹. Προσελθόντες δὲ αὐτῷ οἱ ἐπιτήδειοι ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἐδέοντο μὴ ἀπελθεῖν πρὶν ἀπαγάγοι τὸ στράτευμα καὶ Θίβρωνι παραδοίη.

VIII. Ἐντεῦθεν διέπλευσαν εἰς Λάμψακον², καὶ ἀπαντᾷ τῷ Ξενοφῶντι Εὐκλείδης μάντις, Φλιάσιος³, ὁ Κλεαγόρου υἱός, τοῦ τὰ ἐνύπνια⁴ ἐν Λυκείῳ⁵ γεγραφότος. Οὗτος συνήδετο τῷ Ξενοφῶντι ὅτι ἐσέσωστο, καὶ ἡρώτα αὐτὸν πόσον χρυσίον ἔχοι. Ὁ δ' αὐτῷ ἐπομόσας εἶπεν ἥ μὲν ἔσεσθαι μηδὲ ἐφόδιον ἱκανὸν οἴκαδε ἀπιόντι, εἰ μὴ ἀπόδοιτο τὸν ἵππον καὶ ἅ ἀμφ' αὐτὸν εἶχεν. Ὁ δ' αὐτῷ οὐκ ἐπίστευεν. Ἐπεὶ δ' ἔπεμψαν Λαμψακηνοὶ ξένια τῷ Ξενοφῶντι καὶ ἔθυε τῷ Ἀπόλλωνι, παρεστήσατο τὸν Εὐκλείδην· ἰδὼν δὲ τὰ ἱερεῖα ὁ Εὐκλείδης εἶπεν ὅτι πείθοιτο

laphyropoles et soulèvent de nombreuses récriminations. Xénophon se tient à l'écart, mais il fait ostensiblement ses préparatifs pour retourner dans son pays : le décret n'ayant pas encore paru, qui le bannissait d'Athènes. Ceux qui avaient le plus d'autorité parmi les soldats viennent le conjurer de ne pas partir avant d'avoir emmené l'armée et de l'avoir remise à Thibron.

VIII. On s'embarque ensuite pour Lampsaque. Au devant de Xénophon se présente le devin Euclide de Phlionte, fils de Cléagoras, qui a peint les Songes qui sont dans le Lycée. Il félicite Xénophon d'avoir échappé et lui demande ce qu'il a d'or. Xénophon lui jure qu'il n'aurait pas de quoi retourner dans sa patrie, s'il ne vendait son cheval et tout ce qu'il pouvait avoir. Euclide ne veut pas le croire. Mais les Lampsacènes ayant envoyé des présents d'hospitalité à Xénophon, celui-ci fait un sacrifice à Apollon et place Euclide auprès de lui. Euclide ayant vu les entrailles, dit à Xéno-

καὶ εἶχον πολλὴν αἰτίαν.
 Ξενοφῶν δὲ οὐ προσήει,
 ἀλλὰ ἦν φανερός
 παρασκευαζόμενος οἴκαδε·
 ψῆφος γὰρ περὶ φυγῆς
 οὐπω ἐπῆκτο αὐτῷ
 Ἀθήνησιν.

Οἱ δὲ ἐπιτήδαιοι
 ἐν τῷ στρατοπέδῳ
 προσελθόντες αὐτῷ
 ἐδέοντο μὴ ἀπελθεῖν
 πρὶν ἀγάγοι τὸ στράτευμα
 καὶ παραδοίῃ Θίβρωνι.

VIII. Ἐντεῦθεν διέπλευσαν
 εἰς Λάμψακον,
 καὶ μάντις Εὐκλείδης, Φλιάσιος,
 ὁ υἱὸς Κλεαγόρου,
 τοῦ γεγραφότος τὰ ἐνύπνια
 ἐν Λυκείῳ,
 ἀπαντὰ τῷ Ξενοφῶντι.
 Οὗτος συνήδετο τῷ Ξενοφῶντι
 ὅτι ἐσέσωστο,
 καὶ ἡρώτα αὐτὸν
 πόσον χρυσίον ἔχοι.
 Ὁ δὲ ἐπομόσας εἶπεν αὐτῷ
 μηδὲ ἐφόδιον ἱκανὸν
 ἀπιόντι οἴκαδε
 ἔσεσθαι ἢ μὴν
 εἰ μὴ ἀπόδοιτο τὸν ἵππον,
 καὶ ᾧ
 εἶχεν ἀμφὶ αὐτόν.
 Ὁ δὲ οὐκ ἐπίστευεν αὐτῷ.
 Ἐπεὶ δὲ Λαμψακηνοὶ
 ἔπεμψαν τῷ Ξενοφῶντι
 ξένια
 καὶ ἔθυσεν τῷ Ἀπόλλωνι,
 παρεστήσατο τὸν Εὐκλείδην·
 ὁ δὲ Εὐκλείδης ἰδὼν τὰ ἱερεῖα
 εἶπεν ὅτι πείθοιτο
 χρήματα μὴ εἶναι αὐτῷ.

et avaient beaucoup d'accusations.
 Mais Xénophon ne s'avancait pas,
 mais il était visible [patrie;
 se préparant à *retourner* vers-la-
 car un décret touchant l'exil
 n'avait pas encore été appliqué à
 à-Athènes. [lui
 Mais ceux étant convenables *pour*
 dans le camp [cela
 s'étant avancés-vers lui
 priaient de ne pas s'être éloigné
 avant qu'il eût emmené l'armée
 et ne l'eût remise à Thibron.

VIII. De là ils passèrent-par-mer
 à Lampsaque,
 et le devin Euclide, de-Phlionte,
 le fils de Cléagoras,
 celui ayant dessiné les songes
 dans le Lycée,
 se présente à Xénophon. [phon
 Celui-ci se réjouissait-avec Xéno-
 de ce qu'il avait été sauvé,
 et il interrogeait lui
 combien d'or il avait.
 Mais celui-ci ayant juré dit à lui
 pas-même l'argent-de-route suffi-
 à *lui* allant vers-la-patrie [sant
 devoir être assurément
 s'il n'avait vendu le (son) cheval,
 et les choses que
 il avait autour de lui-même.
 Mais celui-ci ne croyait pas à lui.
 Or après que les Lampsacènes
 eurent envoyé à Xénophon
 des présents-hospitaliers
 et *qu'*il sacrifiait à Apollon,
 il plaça-auprès-de-lui Euclide;
 or Euclide ayant vu les entrailles
 dit qu'il croyait
 des richesses n'être pas à lui.

αὐτῷ μὴ εἶναι χρήματα. Ἀλλ' οἶδα, ἔφη, ὅτι καὶ μέλλῃ ποτὲ ἔσεσθαι, φαίνεται τι ἐμπόδιον, εἴαν μηδὲν ἄλλο, σὺ σαυτῷ. Συνωμολόγει ταῦτα ὁ Ξενοφῶν. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐμπόδιος γάρ σοι ὁ Μειλίχιός¹ ἐστι. Καὶ ἐπήρετο εἰ ἤδη ποτὲ θύσειεν, ὥσπερ οἴκοι², ἔφη, εἰώθειν ἐγὼ ὑμῖν θύεσθαι καὶ ὀλοκαυτεῖν. Ὁ δ' οὐκ ἔφη, ἐξ ὅτου ἀπεδῆμησε, τεθυκέναι τούτῳ τῷ θεῷ. Συνεβούλευσεν οὖν αὐτῷ θύεσθαι καθὰ εἰώθει, καὶ ἔφη συνοίσειν ἐπὶ τὸ βέλτιον. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ὁ Ξενοφῶν προσελθὼν εἰς Ὀφρύνιον³ ἐθύετο, καὶ ὀλοκαύτει χοίρους⁴ τῷ πατρίῳ νόμῳ, καὶ ἐκαλλιέρει. Καὶ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀφικνεῖται Βίων καὶ ἅμα Εὐκλείδης χρήματα δώσοντες τῷ στρατεύματι, καὶ ξενοῦνταί τε τῷ Ξενοφῶντι, καὶ ἵππον ὃν ἐν Λαμψάκῳ ἀπέδοτο πεντήκοντα δαρεικῶν, ὑποπτεύοντες αὐτὸν οἱ ἐνδεῖαν πεπραχέναι, ὅτι ἤκουον

phon : « Je vois maintenant que tu n'as pas fait fortune, mais je suis sûr que, lors même que cela devrait t'arriver, il y aurait quelque empêchement, sinon d'autre part, du moins de toi-même. » Xénophon en convient. Euclide continue : « L'obstacle vient de Jupiter Mélichius, » et il lui demande : « Lui as-tu toujours offert des sacrifices ? A Athènes, j'avais l'habitude d'offrir pour vous des sacrifices et des holocaustes. » Xénophon répond que, depuis son départ, il n'a point fait de sacrifices à ce dieu. Euclide lui conseille donc de lui en faire comme il en faisait autrefois, et ajoute qu'il s'en trouvera mieux. Le lendemain, Xénophon se rend à Ophrynum, sacrifie et brûle des porcs en holocauste suivant le rit national : les entrailles sont favorables. Le même jour, arrivent Bion et Euclide avec de l'argent pour l'armée : ils se lient d'hospitalité avec Xénophon, et, comme il s'était défait à Lampsaque de son cheval pour cinquante dariques, soupçonnant qu'il ne l'avait vendu que par besoin, puisqu'ils avaient entendu dire qu'il tenait beaucoup à ce

Ἄλλὰ οἶδα, ἔφη,
 ὅτι καὶ ἂν μέλλῃ ἔσεσθαι πότε,
 τι ἐμπόδιον φαίνεται,
 ἔαν μηδὲν ἄλλο,
 σὺ σαυτῷ.
 Ὁ Ξενοφῶν συνωμολόγει ταῦτα.
 Ὁ δὲ εἶπεν·
 Ὁ γὰρ Ζεὺς Μειλίχιός
 ἐστὶν ἐμπόδιός σοί.
 Καὶ ἐπήρετο εἰ ποτε
 θύσειεν ἤδη,
 ὥσπερ ἐγὼ εἰώθειν, ἔφη,
 θύεσθαι ὑμῖν οἴχοι
 καὶ ὀλοκαυτεῖν.
 Ὁ δὲ ἔφη
 οὐ τεθυκέναι τούτῳ τῷ θεῷ,
 ἐξ ὅτου ἀπεδήμησε.
 Συνεβούλευσεν οὖν αὐτῷ
 θύεσθαι κατὰ τὸ εἰώθει,
 καὶ ἔφη συνοίσειν
 ἐπὶ τὸ βέλτιον.
 Τῇ δὲ ὑστεραία ὁ Ξενοφῶν
 προελθὼν εἰς Ὀφρύνιον
 ἐθύετο,
 καὶ ὠλοκαύτει χοίρους
 τῷ νόμῳ πατρίῳ,
 καὶ ἐκαλλιέρει.
 Καὶ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ
 Βίων ἀφικνεῖται
 καὶ ἄμα Εὐκλείδης
 δῶσοντες χρήματα
 τῷ στρατεύματι,
 καὶ ξενοῦνταί τε τῷ Ξενοφῶντι,
 καὶ λυσάμενοι ἀπέδοσαν
 ἵππον ὃν ἀπέδοτο ἐν Λαμψάκῳ
 πεντήκοντα δαρεικῶν,
 ὑποπτεύοντες αὐτὸν πεπραχέναι
 διὰ ἔνδειαν,
 ὅτι ἤκουον αὐτὸν
 ἡδεσθαι τῷ ἵππῳ,

Mais je sais, dit-il, [mais,
 que même si elles devaient être ja-
 quelque chose en-empêchement
 si aucune autre, [paraît,
 à savoir toi à toi-même.
 Xénophon reconnaissait ces choses.
 Et celui-ci dit :
 Car Jupiter Mélichius
 est faisant-empêchement à toi.
 Et il demandait si quelquefois
 il sacrifiait déjà (maintenant),
 comme moi j'avais-coutume, dit-il,
 de sacrifier à (pour) vous dans-la-
 et d'offrir-des-holocaustes. [patrie
 Et lui déclara
 n'avoir pas sacrifié à ce dieu,
 depuis qu'il était parti.
 Il conseilla donc à lui [tume,
 de sacrifier selon qu'il avait-cou-
 et dit *cela* devoir être-utile
 pour le mieux.
 Et le jour d'après Xénophon
 s'étant avancé-vers Ophrynium
 sacrifiait,
 et offrait-en-holocaustes des porcs
 par (selon) la coutume nationale,
 et obtenait-de-bons-présages.
 Et ce jour là
 Bion arrive
 et en-même temps Euclide
 devant-donner des richesses (de
 à l'armée, [l'argent)
 et ils deviennent-hôtes-à Xénophon,
 et ayant racheté ils lui rendirent
 un cheval qu'il avait vendu à Lamp-
 cinquante dariques, [saque
 soupçonnant lui avoir vendu
 à cause de la nécessité,
 par-ce-qu'ils entendaient-dire lui
 se réjouir du (de ce) cheval,

αὐτὸν ἥδεσθαι τῷ ἵππῳ, λυσάμενοι ἀπέδωσαν, καὶ τὴν τιμὴν οὐκ ἤθελον ἀπολαβεῖν.

Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο διὰ τῆς Τρωάδος, καὶ ὑπερβάντες τὴν Ἴδην εἰς Ἀντανδρόν ἀφικνοῦνται πρῶτον, εἴτα παρὰ θάλατταν πορευόμενοι τῆς Λυδίας εἰς Θήβης¹ πεδῖον. Ἐντεῦθεν δὲ Ἀτραμυττίου καὶ Κερτονίου παρ' Ἀταρνέα εἰς Καϊκου πεδῖον² ἐλθόντες, Πέργαμον καταλαμβάνουσι τῆς Μυσίας.

Ἐνταῦθα δὲ ξενοῦται Ξενοφῶν παρ' Ἑλλάδι, τῇ Γογγύλου τοῦ Ἐρετρίεως³ γυναικὶ καὶ Γοργίωνος καὶ Γογγύλου μητρί. Αὕτη δ' αὐτῷ φράζει ὅτι Ἀσιδάτης ἐστὶν ἐν πεδίῳ, ἀνὴρ Πέρσης· τοῦτον ἔφη αὐτόν, εἰ ἔλθοι τῆς νυκτὸς σὺν τριακοσίοις ἀνδράσι, λαβεῖν αὐν καὶ αὐτὸν καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας καὶ τὰ χρήματα· εἶναι δὲ πολλά. Ταῦτα δὲ καθηγησομένους ἐπεμψε τὸν τε αὐτῆς ἀνεψιὸν καὶ Δαφναγόραν, ὃν περὶ πλείστου ἐποιεῖτο. Ἐχίων οὖν ὁ Ξενοφῶν τούτους παρ' ἑαυτῷ ἐθύετο.

cheval, ils le rachètent, le lui rendent et ne veulent point en recevoir le prix.

De là, on marche à travers la Troade; on passe l'Ida et l'on arrive d'abord à Antandros, puis, en longeant les côtes de Lydie, dans la plaine de Thèbes. De là, par Atramyttium et Certone, on entre, près d'Atarné, dans la plaine du Caïque, et l'on parvient à Pergame de Mysie.

Xénophon y est reçu en hospitalité chez Hellas, femme de Gongylus d'Érétrie, et mère de Gorgion et de Gongylus. Celle-ci l'avertit qu'Asidate, seigneur perse, est dans la plaine : elle lui dit que, s'il y marche de nuit avec trois cents hommes, il le prendra lui, sa femme, ses enfants et tous ses trésors, et il y en a beaucoup. Elle lui donne pour guides son cousin et Daphnagoras, qu'elle tenait en grande estime. Xénophon offre avec eux un sacrifice. Le

καὶ οὐκ ἤθελον ἀπολαβεῖν
τὴν τιμὴν.

Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο
διὰ τῆς Τρωάδος,
καὶ ὑπερβάντες τὴν Ἰδὴν
φεικνοῦνται πρῶτον
εἰς Ἀντανδρον,
ἵτα πορευόμενοι παρὰ θάλατταν
τῆς Λυδίας
εἰς πεδῖον Θήβης.

Ἐντεῦθεν ἐλθόντες
διὰ Ἀδραμυττίου καὶ Κερτονίου
παρὰ Ἀταρνέα
εἰς πεδῖον Καΐκου,
καταλαμβάνουσι
Πέργαμον τῆς Μυσίας.

Ἐνταῦθα δὴ Ξενοφῶν
ἐνοῦται παρὰ Ἑλλάδι
τῇ γυναικὶ
Γογγύλου τοῦ Ἐρετρίως,
καὶ μητρὶ
Γοργίωνος καὶ Γογγύλου.

Αὕτη δὲ φράζει αὐτῷ
ὅτι Ἀσιδάτης, ἀνὴρ Πέρσης,
ἔστιν ἐν πεδίῳ·
φη, εἰ ἔλθοι τῆς νυκτὸς
μετὰ τριακοσίοις ἀνδράσι,
ἀπολαβεῖν αὐν
αὐτὸν καὶ αὐτὸν καὶ γυναῖκα
καὶ παῖδας καὶ τὰ χρήματα·
πολλὰ δὲ εἶναι αὐτῷ.

Ἐπεμψε δὲ
καθηγησομένους ταῦτα
αὐτὸν τε ἀνεψιὸν αὐτῆς
καὶ Δαφναγόραν
ὃν ἐποιεῖτο περὶ πλείστου.
Ὁ Ξενοφῶν οὖν
ἔχων τούτους παρὰ ἑαυτῷ
ἐθύετο.

et ils ne voulaient pas avoir reçu
le prix.

De-là ils marchaient
à travers la Troade,
et ayant franchi l'Ida
ils arrivent d'abord
à Antandros,
ensuite marchant le-long-de la mer
de la Lydie
dans la plaine de Thèbes.
De-là étant allés

à travers Atramyttium et Certone
près d'Atarné
dans la plaine du Caïque,
ils atteignent
Pergame de Mysie.

Là donc Xénophon
est reçu en-hospitalité-chez Hellas
la femme
de Gongylus l'Érétrien,
et mère
de Gorgion et de Gongylus.

Or celle-ci dit à lui
qu'Asidate, homme perse,
est dans la plaine;
elle disait, s'il était allé la nuit
avec trois cents-hommes,
avoir dû prendre (qu'il prendrait)
celui-ci même (Asidate)
et lui-même et sa femme
et ses enfants et les (ses) richesses;
or beaucoup être à lui.

Et elle envoya
devant diriger ces choses
et le cousin d'elle-même
et Daphnagoras [grand prix.
qu'elle faisait-pour-elle du plus
Xénophon donc
ayant ceux-ci auprès de lui-même
sacrifiait.

Καὶ Βασίας ὁ Ἡλεῖος, μάντις, παρὼν εἶπεν ὅτι κάλλιστα εἴη τὰ ἱερὰ αὐτῷ καὶ ὁ ἀνὴρ ἀλώσιμος εἴη. Δειπνήσας οὖν ἐπορεύετο, τοὺς τε λοχαγοὺς τοὺς μάλιστα φίλους λαβὼν καὶ πιστοὺς γεγεννημένους διὰ παντός, ὅπως εὖ ποιήσαι αὐτούς· συνεξέρχονται δὲ αὐτῷ καὶ ἄλλοι βιασάμενοι εἰς ἑξακοσίους· οἱ δὲ λοχαγοὶ ἀπήλαυνον, ἵνα μὴ μεταδοῖεν τὸ μέρος, ὡς ἐτοίμων δὴ χρημάτων.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο περὶ μέσας νύκτας, τὰ μὲν περίξ ὄντα ἀνδράποδα τῆς τύρσιος καὶ χρήματα τὰ πλεῖστα ἀπέδρα αὐτοὺς παραμελοῦντας, ὡς τὸν Ἀσιδάτην αὐτὸν λάβοιεν καὶ τὰ ἐκείνου. Πυργομαχοῦντες δέ, ἐπεὶ οὐκ ἐδύναντο λαβεῖν τὴν τύρσιν, ὑψηλὴ γὰρ ἦν καὶ μεγάλη, καὶ προμαχεῶνας καὶ ἀνδρας πολλοὺς καὶ μαχίμους ἔχουσα, διορύττειν ἐπεχείρησαν τὸν πύργον. Ὁ δὲ τοῖχος ἦν ἐπ' ὀκτὼ πλίνθων γήινων τὸ εὖρος. Ἀμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ διωρώρυκτο· καὶ ὡς τὸ πρῶτον διεφάνη, ἐπάταξεν

devin, Basias d'Élis, qui y assiste, lui dit que les entrailles sont favorables et que le Perse sera pris. Xénophon se met en marche après le dîner, prenant avec lui les lochages les plus intimes et les plus dévoués, afin de leur rendre un bon service. Sur ses pas se jettent, malgré lui, environ six cents hommes, mais les lochages prennent les devants, pour n'avoir point à partager un butin assuré.

On arrive vers minuit. On laisse échapper des environs de la tour des esclaves et de nombreux trésors, ne voulant prendre qu'Asidate et tout ce qui lui appartenait. On attaque la tour elle-même : mais, comme il était difficile de la prendre, vu qu'elle était grande, élevée, munie de créneaux et défendue par des soldats nombreux et braves, on essaye de la miner. L'épaisseur du mur était de huit briques; cependant, au jour, une ouverture est pratiquée : dès qu'il fait jour à travers, un des assiégés perce avec une grande

Καὶ Βασίᾱς ὁ Ἡλεῖος, μάντις,
παρῶν εἶπεν ὅτι
τὰ ἱερὰ εἶη κάλλιστα αὐτῷ,
καὶ ὁ ἄνθρωπος εἶη ἀλώσιμος.
Ἐπορεύετο οὖν δειπνήσας
λαβὼν τε τοὺς λοχαγοὺς
τοὺς μάλιστα φίλους
καὶ γεγεννημένους πιστοὺς
διὰ παντός,
ὅπως ποιῆσαι εὖ αὐτούς.
Καὶ δὲ ἄλλοι εἰς ἑξακοσίους
βιασάμενοι συνεξέρχονται αὐτῷ·
οἱ δὲ λοχαγοὶ ἀπήλαυνον
ἵνα μὴ μεταδοῖεν
τὸ μέρος,
ὥς χρημάτων
ὁὗ ἐτοίμων.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο
περὶ νύκτας μέσας,
τὰ μὲν ἀνδράποδα
ὄντα πέριξ τῆς τύρσιος
καὶ τὰ πλεῖστα χρήματα
ἀπέδρα αὐτοὺς παραμελοῦντας,
ὥς λάβοιεν τὸν Ἀσιδάτην αὐτὸν
καὶ τὰ ἐκείνου.

Πυργομαχοῦντες δέ,
ἐπεὶ οὐκ ἐδύναντο
λαβεῖν τὴν τύρσιν,
ἣν γὰρ ὑψηλὴ καὶ μεγάλη,
καὶ ἔχουσα προμαχεῶνας
καὶ ἄνδρας πολλοὺς καὶ μαχίμους,
ἐπεχείρησαν διορύττειν
τὸν πύργον.

Ὁ δὲ τοῖχος ἦν
ἐπὶ ὀκτὼ πλίνθων γήινων
τὸ εὖρος.

Ἀμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ διωρώρυκτο·
καὶ ὥς τὸ πρῶτον
διεφάνη,
τίς ἐπάταξεν ἐνδοθεν

Et Basias d'Élis, devin,
étant présent dit que [(pour) lui
les entrailles étaient très-belles à
et que l'homme était prenable.
Donc il marchait ayant soupe
et ayant pris les lochages
ceux les plus amis
et ayant été fidèles
à travers tout *temps*, [bien à eux).
afin qu'il eût fait bien eux (du
Et d'autre-part d'autres jusqu'à six-
ayant forcé vont-avec lui; [cents
mais les lochages poussaient-au-loin
afin qu'ils ne partageassent pas
la (leur) part,
comme les richesses
étant certes prêtes (sous la main).

Or après qu'ils furent arrivés
vers les nuits (la nuit) *étant* au-
d'une-part les esclaves [milieu,
étant autour de la tour
et la plupart des richesses
échappaient à eux négligeant,
afin qu'ils prissent Asidate lui-
et les choses de celui-là. [même
Or attaquant-la-tour,
attendu qu'ils ne pouvaient pas
avoir pris (prendre) la tour,
car elle était haute et grande,
et ayant des défenses [queux,
et des hommes nombreux et belli-
ils essayèrent de percer
la tour.

Or le mur était
sur huit briques de-terre
quant à la largeur.
Mais avec le jour il avait été percé;
et comme pour-la-première-fois (dès
il fit-jour-à-travers [que)
quelqu'un frappa du-dedans

ἐνδοθεν βουπόρῳ τις ὀβελίσκῳ διαμπερές τὸν μηρὸν τοῦ ἐγγυτάτῳ · τὸ δὲ λοιπὸν ἐκτοξεύοντες ἐποίουν μὴδὲ παριέναι ἔτι ἀσφαλὲς εἶναι. Κεκραγόντων δὲ αὐτῶν καὶ πυρσευόντων, ἐκβοηθοῦσιν Ἰταβέλιος μὲν ἔχων τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ἐκ Κομανίας¹ δὲ ὀπλίται Ἀσσύριοι καὶ Ὑρκάνιοι ἵππεῖς, καὶ οὗτοι βασιλέως μισθοφόροι ὡς ὀγδοήκοντα, καὶ ἄλλοι πελτασταὶ εἰς ὀκτακοσίους, ἄλλοι δ' ἐκ Παρθενίου, ἄλλοι δ' ἐξ Ἀπολλωνίας καὶ ἐκ τῶν πλησίον χωρίων καὶ ἵππεῖς.

Ἐνταῦθα δὴ ὥρα ἦν σκοπεῖν πῶς ἔσται ἡ ἄφοδος · καὶ λαβόντες ὅσοι ἦσαν βόες καὶ πρόβατα, ἤλαυνον, καὶ τὰ ἀνδράποδα ἐντὸς πλαισίου ποιησάμενοι, οὐ τοῖς χρήμασιν οὕτω προσέχοντες τὸν νοῦν, ἀλλὰ μὴ φυγὴ εἴη ἡ ἄφοδος, εἰ καταλιπόντες τὰ χρήματα ἀπίοιεν, καὶ οἳ τε πολέμιοι θρασύτεροι εἶεν καὶ οἱ στρατιῶται ἀθυρότεροι · νῦν δὲ ἀπήεσαν ὡς περὶ τῶν χρημά-

broche à bœufs la cuisse de celui qui s'avance le plus près. Et d'ailleurs, les flèches rendaient les approches dangereuses. Aux cris poussés par les gens de la tour, à la vue des feux qu'ils allument, Itabélius arrive pour les défendre avec sa troupe ; puis il vient de la Comanie des hoplites assyriens, des cavaliers hyrcaniens, à la solde du roi, au nombre d'environ quatre-vingts, et près de huit cents peltastes : enfin il arrive des cavaliers de Parthénium, d'Apollonie et des places voisines.

Il était temps de songer à faire retraite : on prend tout ce qu'il y a de bœufs et de menu bétail, et on l'emmène avec les esclaves, en formant une colonne à centre vide ; ce n'était pas qu'on eût bien l'esprit au butin, mais la retraite aurait eu l'air d'une fuite, si l'on se fût retiré les mains vides ; ce qui aurait augmenté l'ardeur des ennemis et le découragement des Grecs. On se retire

διαμπερές
 ὀθειλίσκῳ βουπόρῳ
 τὸν μηρὸν τοῦ ἐγγυτάτῳ·
 τὸ δὲ λοιπὸν ἐκτοξεύοντες
 ἐποίουν μηδὲ εἶναι ἔτι
 ἀσφαλὲς παριέναι.
 Αὐτῶν δὲ κεκραγόντων
 καὶ πυρσευόντων
 Ἰταβέλιος μὲν
 ἔχων τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ,
 ὀπλῖται δὲ Ἀσσύριοι
 καὶ ἵππεῖς Ὑρκάνιοι
 ἐκ Κομανίας,
 καὶ οὗτοι μισθοφόροι βασιλέως
 ὡς ὀγδοήκοντα,
 καὶ ἄλλοι πελτασταὶ
 εἰς ὀκτακοσίους,
 ἄλλοι δὲ ἐκ Παρθενίου,
 ἄλλοι δὲ ἐξ Ἀπολλωνίας,
 καὶ ἐκ τῶν χωρίων πλησίον
 καὶ ἵππεῖς
 ἐκβοηθοῦσιν.

Ἐνταῦθα δὴ ἦν ὥρα σκοπεῖν
 πῶς ἡ ἀφοδὸς ἔσται·
 καὶ λαβόντες
 ὅσοι βόες καὶ πρόβατα ἦσαν,
 ἤλαυνον,
 καὶ ποιησάμενοι τὰ ἀνδράποδα
 ἐντὸς πλαισίου,
 οὐ προσέχοντες τὸν νοῦν
 οὕτω τοῖς χρήμασιν,
 ἀλλὰ μὴ ἡ ἀφοδὸς
 εἴη φυγή,
 εἰ ἀπίοιεν
 καταλιπόντες τὰ χρήματα,
 καὶ οἳ τε πολέμιοι
 ἦεν θρασύτεροι
 καὶ οἳ στρατιῶται ἀθυρότεροι.
 Ἀπήεσαν δὲ νῦν
 ὡς μαχοῦμενοι

de-part-en-part [bœufs
 avec une broche qui-perce-les-
 la cuisse du plus proche; [flèches
 et pour le reste (puis) lançant-des-
 ils faisaient n'être pas-même en-
 sûr (sans danger) de s'avancer. [core
 Et eux ayant crié
 et allumant-des-feux
 Itabélius d'une-part [même,
 ayant la force (les forces) de lui-
 d'autre-part des hoplites assyriens
 et des cavaliers hyrcaniens
 venus de la Comanie,
 et ceux-ci mercenaires du roi
 comme (environ) quatre-vingts,
 et d'autres peltastes
 jusqu'à huit-cents,
 et d'autres de Parthénium,
 et d'autres d'Apollonie
 et des places auprès
 étant aussi cavaliers
 portent-du-secours. [ner

Là donc il était temps d'exami-
 comment la retraite sera;
 et ayant pris [étaient,
 autant-que de bœufs et de moutons
 ils les poussaient, [claves
 et ayant fait-pour-eux (placé) les es-
 en-dedans d'un carré,
 n'appliquant point l' (leur) esprit
 tellement aux richesses,
 mais de peur que la retraite
 ne fût une fuite,
 s'ils s'en-allaient
 ayant laissé les richesses,
 et que les ennemis aussi
 ne fussent plus hardis
 et les soldats plus découragés.
 Or ils s'en-allaient maintenant
 comme devant (prêts à) combattre

των μαχούμενοι. Ἐπεὶ δὲ ἑώρα Γογγύλος ὀλίγους μὲν τοὺς Ἕλληνας, πολλοὺς δὲ τοὺς ἐπικειμένους, ἐξέρχεται καὶ αὐτὸς βία τῆς μητρός, ἔχων τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, βουλόμενος μετασχεῖν τοῦ ἔργου· συνεβοήθει δὲ καὶ Προκλῆς ἐξ Ἀλυσάρνης καὶ Τευθρανίας, ὁ ἀπὸ Δαμαράτου¹. Οἱ δὲ περὶ Ξενοφῶντα ἐπεὶ πάνυ ἥδη ἐπιέζοντο ὑπὸ τῶν τοξευμάτων καὶ σφενδονῶν, πορευόμενοι κύκλῳ, ὅπως τὰ ὅπλα ἔχοιεν πρὸ τῶν τοξευμάτων, μόλις διαβαίνουσι τὸν Κάϊκον ποταμόν, τετρωμένοι ἐγγὺς οἱ ἡμίσεις. Ἐνταῦθα καὶ Ἀγασίας Στυμφάλιος λοχαγὸς τιτρώσκεται, τὸν πάντα χρόνον μαχόμενος πρὸς τοὺς πολεμίους. Καὶ διασώζονται ἀνδράποδα ὡς διακόσια ἔχοντες καὶ πρόβατα ὅσον θύματα.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ θυσάμενος ὁ Ξενοφῶν ἐξάγει νύκτωρ πᾶν τὸ στράτευμα, ὅπως ὅτι μακροτάτην ἔλθοι τῆς Λυδίας, ὥστε μὴ

donc en gens qui se battent pour défendre leur bien. Gongylus apercevant les Grecs en petit nombre, pressés par de nombreux ennemis, sort, malgré sa mère, avec sa troupe, pour prendre part à l'action. Proclès, descendant de Démarate, amène aussi des renforts d'Halisarne et de Teuthranie. La troupe de Xénophon, écrasée par les flèches et les pierres, marche en rond pour opposer les armes aux traits, et repasse à grand'peine le Caïque; la moitié presque sont blessés, entre autres Agasias de Stymphale, un des lochages, qui, en tout temps, s'était battu avec courage contre les ennemis. Enfin les Grecs sont hors de danger, conservant environ deux cents prisonniers, et assez de menu bétail pour offrir des victimes.

Le lendemain, Xénophon, après avoir fait un sacrifice, fait marcher de nuit toute l'armée le plus loin possible dans la Lydie, afin

περὶ τῶν χρημάτων.
 Ἐπεὶ δὲ Γόγγυλος ἑώρα
 τοὺς μὲν Ἑλλήνας ὀλίγους,
 τοὺς δὲ ἐπικειμένους
 πολλούς,
 καὶ αὐτὸς ἐξέρχεται
 βία τῆς μητρός,
 ἔχων τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ,
 βουλόμενος μετασχεῖν τοῦ ἔργου·
 καὶ δὲ Προκλῆς,
 ὁ ἀπὸ Δημαράτου,
 συνεβοήθει
 ἐξ Ἀλυσάρνης καὶ Τευθρανίας.
 Οἱ δὲ περὶ Ξενοφῶντα
 ἐπεὶ ἐπιέζοντο
 ἤδη πάνυ
 ὑπὸ τοξευμάτων καὶ σφενδονῶν,
 πορευόμενοι κύκλῳ,
 ὅπως ἔχρην τὰ ὄπλα
 πρὸ τῶν τοξευμάτων,
 διαβαίνουσι μόλις
 τὸν ποταμὸν Κάϊχον,
 τετρωμένοι ἐγγὺς οἱ ἡμισεῖς.
 Ἐνταῦθα
 καὶ Ἀγασίας Στυμφάλιος
 λοχαγὸς
 τιτρώσκεται,
 μαχόμενος πάντα τὸν χρόνον
 πρὸς τοὺς πολεμίους.
 Καὶ διασώζονται ἔχοντες
 ἀνδράποδα ὡς διακόσια
 καὶ πρόβατα ὅσον θύματα.
 Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
 ὁ Ξενοφῶν θυσάμενος
 ἐξάγει νύκτωρ
 πᾶν τὸ στράτευμα
 ὅπως ἔλθοι
 μακροτάτην ὁτι
 τῆς Λυδίας,
 ὥστε μὴ φοβεῖσθαι

pour les (leurs) richesses.
 Mais attendu que Gongylus voyait
 les Grecs d'une-part peu-nombreux,
 d'autre-part les pressant (ceux qui
 nombreux, [les pressaient)
 et lui-même aussi sort
 en-dépit-de la (sa) mère, [même,
 ayant la force (les forces) de lui-
 voulant avoir-eu-part à l'action;
 d'autre-part aussi Proclès,
 le descendant de Démarate,
 portait-secours-en-même-temps
 d'Halisarne et de Teuthranie.
 Et ceux autour de Xénophon
 attendu qu'ils étaient écrasés
 déjà tout-à-fait
 par des flèches et des frondes,
 marchant en-cercle
 afin qu'ils eussent les armes
 devant les flèches,
 traversent avec-peine
 le fleuve Caïque, [moitié.
 blessés presque ceux-formant-la-
 Là
 et Agasias de-Stymphale
 lochage
 est blessé,
 combattant tout le temps
 vers (contre) les ennemis.
 Et ils sont sauvés ayant
 des esclaves comme deux-cents
 et des moutons autant-que pour des
 Mais le jour d'après [sacrifices.
 Xénophon ayant sacrifié
 emmène de-nuit
 toute l'armée
 afin qu'il fût allé [possible
 par la route la plus longue que
 de la Lydie,
 pour les ennemis ne pas craindre

διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι φοβεῖσθαι, ἀλλ' ἀφυλακτεῖν. Ὁ δὲ Ἀσιδάτης ἀκούσας ὅτι πάλιν ἐπ' αὐτὸν τεθυμένος εἴη Ξενοφῶν, καὶ παντὶ τῷ στρατεύματι ἥξοι, ἐξαυλίζεται εἰς κώμας ὑπὸ τὸ Παρθένιον πόλισμα ἐχούσας. Ἐνταῦθα οἱ περὶ Ξενοφῶντα συντυγχάνουσιν αὐτῷ καὶ λαμβάνουσιν αὐτὸν καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας καὶ τοὺς ἵππους καὶ πάντα τὰ ὄντα· καὶ οὕτω τὰ πρότερα ἱερὰ ἀπέβη. Ἐπειτα πάλιν ἀφικνοῦνται εἰς Πέργαμον. Ἐνταῦθα τὸν θεὸν οὐκ ἡτιάσατο ὁ Ξενοφῶν· συνέπραττον γὰρ καὶ οἱ Λάκωνες καὶ οἱ λοχαγοὶ καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ καὶ οἱ στρατιῶται ὥστ' ἐξαίρῃ λαμβάνειν καὶ ἵππους καὶ ζεύγη καὶ ἄλλα· ὥστε ἱκανὸν εἶναι καὶ ἄλλον ἤδη εὖ ποιεῖν.

Ἐκ τούτου Θίβρων παραγενόμενος παρέλαβε τὸ στράτευμα, καὶ συμμίσξας τῷ ἄλλῳ Ἑλληνικῷ ἐπολέμει πρὸς Τισσαφέρην καὶ Φαρνάβαζον.

Ἀρχοντες δὲ οἷδε τῆς βασιλέως χώρας ὅσῃν ἐπήλθομεν· Λυ-

qu'Asidate ne craigne plus son voisinage et néglige de se garder. Or, Asidate entendant dire que Xénophon a fait de nouveaux sacrifices et qu'il doit l'attaquer avec toute son armée, va se cantonner dans les villages contigus aux murailles de Parthénium. Il y tombe dans les troupes de Xénophon, qui le prennent, avec sa femme, ses enfants, ses chevaux et tout ce qu'il possède. Ainsi fut accomplie la première prédiction des victimes. De là les Grecs se retirent à Pergame, et Xénophon n'a point à se plaindre du dieu, car les Lacédémoniens, les lochages, les autres stratèges et les soldats conviennent de lui donner l'élite du butin, chevaux, attelages et le reste : en sorte qu'il se trouve même en état d'en obliger d'autres.

Sur ces entrefaites, Thibron arrive, prend le commandement de l'armée, l'incorpore aux autres troupes grecques, et va faire la guerre à Tissapherne et à Pharnabaze.

Voici les noms des gouverneurs des pays du roi que traversa

διὰ τὸ εἶναι ἐγγύς,
ἀλλὰ ἀφυλακτεῖν.

Ὁ δὲ Ἀσιδάτης ἀκούσας
ὅτι Ξενοφῶν εἶη
τεθυμένος πάλιν ἐπὶ αὐτόν,
καὶ ἥξοι

παντὶ τῷ στρατεύματι,
ἐξαυλίζεται εἰς κώμας
ἐχούσας ὑπὸ τὸ πόλισμα
Παρθένιον.

Ἐνταῦθα οἱ περὶ Ξενοφῶντα
συντυγχάνουσιν αὐτῷ
καὶ λαμβάνουσιν αὐτόν
καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας
καὶ τοὺς ἵππους
καὶ πάντα τὰ ὄντα·
καὶ οὕτω τὰ πρότερα ἱερὰ
ἀπέβη.

Ἐπειτα ἀφικνοῦνται πάλιν
εἰς Πέργαμον.

Ἐνταῦθα ὁ Ξενοφῶν
οὐκ ἠτιάσατο τὸν θεόν·
οἱ γὰρ καὶ Λάκωνες
καὶ οἱ λοχαγοὶ
καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ
καὶ οἱ στρατιῶται
συνέπραττον
ὥστε λαμβάνειν ἐξαίρετα
καὶ ἵππους καὶ ζεύγη
καὶ ἄλλα·
ὥστε εἶναι ἱκανὸν
καὶ ποιεῖν ἤδη
καὶ ἄλλον.

Ἐκ τούτου
Θίβρων παραγενόμενος
παρέλαβε τὸ στράτευμα,
καὶ συμμίσας τῷ ἄλλῳ Ἑλληνικῷ
ἐπολέμει πρὸς Τισσαφέρνην
καὶ Φαρνάδαζον.

Οἶδε δὲ ἄρχοντες

à cause du être près
mais ne-pas-se-garder.

Mais Asidate ayant entendu-dire
que Xénophon était [lui,
ayant sacrifié de-nouveau contre
et qu'il venait

avec toute l'armée,
va-cantonner dans des villages
étant sous la ville
de Parthénium.

Là ceux autour de Xénophon
rencontrent lui
et prennent lui-même
et sa femme et ses enfants
et les (ses) chevaux
et toutes les choses étant à lui;
et ainsi les premières entrailles
arrivèrent (s'accomplirent).

Ensuite ils arrivent de-nouveau
à Pergame.

Là Xénophon
n'accusa pas le dieu :
car et les Laconiens
et les lochages
et les autres stratèges
et les soldats
agissaient-de-concert [sies
pour lui prendre des choses choi-
et des chevaux et des attelages
et d'autres choses;
de manière lui être capable
même de faire dès-lors
bien (du-bien) à un autre.

A-la-suite-de cela

Thibron étant arrivé
reçut l'armée, [grecque
et l'ayant mêlée à l'autre armée
il faisait-la-guerre à Tissapherne
et à Pharnabaze. [neurs

Or ceux-ci étaient les gouver-

δίας Ἀρτίμας, Φρυγίας Ἀρτακάμας, Λυκαονίας καὶ Καππαδοχίας Μιθριδάτης, Κιλικίας Συέννεσις, Φοινίκης καὶ Ἀραβίας Δέρνης, Συρίας καὶ Ἀσσυρίας Βέλεσος, Βαβυλῶνος Ῥωπάρας, Μηδίας Ἀρβάκας, Φασιανῶν καὶ Ἑσπεριτῶν Τιρίβαζος· Καρδοῦχοι δὲ καὶ Χάλυβες καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μάκρωνες καὶ Κόλχοι καὶ Μοσσύνοικοι καὶ Κοῖται καὶ Τιβαρηνοὶ αὐτόνομοι· Παφλαγονίας Κορύλας, Βιθυνῶν Φαρνάβαζος, τῶν ἐν Εὐρώπῃ Θρακῶν Σεύθης.

Ἀριθμὸς δὲ συμπάσης τῆς ὁδοῦ τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβάσεως σταθμοὶ διακόσιοι δεκαπέντε, παρασάγγαι ¹ χίλιοι ἑκατὸν πεντήκοντα πέντε, στάδια τρισμύρια τετρακισχίλια ἑξακόσια πεντήκοντα· χρόνου πλῆθος τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβάσεως ἐνιαυτὸς καὶ τρεῖς μῆνες.

notre armée : en Lydie, Artimas ; en Phrygie, Artacamas ; en Lycaonie et en Cappadoce, Mithridate ; en Cilicie, Syennésis ; en Phénicie et en Arabie, Dernès ; en Syrie et en Assyrie, Bélésis ; à Babylone, Rhoparas ; en Médie, Arbacas ; chez les Phasiens et les Hespérites, Tiribaze ; les Carduques, Chalybes, Chaldéens, Macrons, Colques, Mossynèques, Coètes et Tibarènes, étaient des peuples indépendants : en Paphlagonie, Corylas ; en Bithynie, Pharnabaze ; chez les Thraces d'Europe, Seuthès.

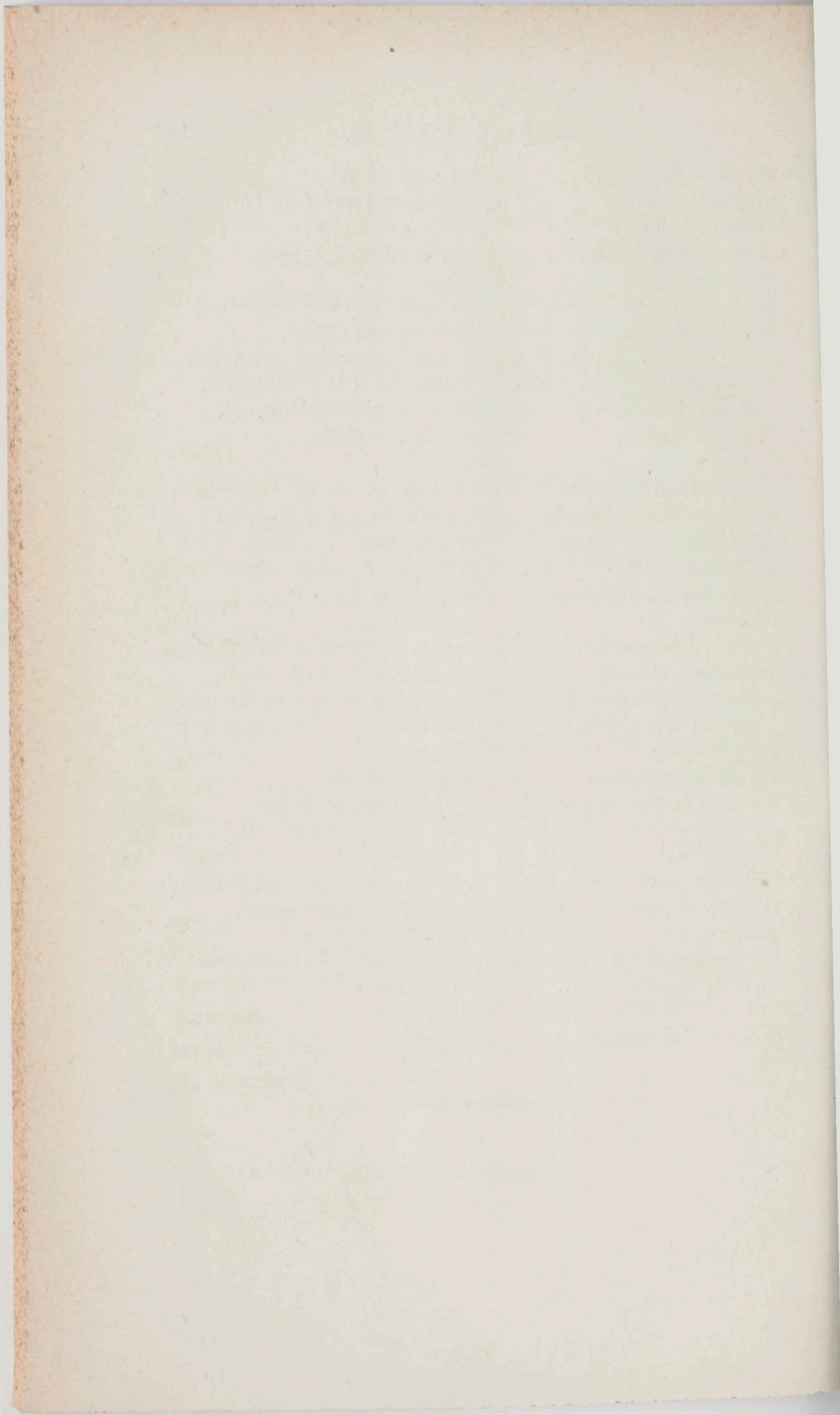
Le total du parcours entier, marche et retraite, est de deux cent quinze étapes, comprenant onze cent cinquante-cinq parasanges, ou trente-quatre mille six cent cinquante stades : la durée, marche et retraite, est d'un an et trois mois.



τῆς χώρας βασιλέως
 ὅσῃν ἐπήλθομεν ·
 Ἀρτίμας Λυδίας,
 Ἀρτακάμας Φρυγίας,
 Μιθριδάτης
 Λυκαονίας καὶ Καππαδοκίας,
 Συέννεσις Κιλικίας,
 Δέρνης Φοινίκης καὶ Ἀραβίας,
 Βέλεσις Συρίας καὶ Ἀσσυρίας,
 Ῥωπάρας Βαβυλῶνος,
 Ἀρβάκας Μηδίας,
 Τιρίβαζος
 Φασιανῶν καὶ Ἑσπεριτῶν ·
 Καρδοῦχοι δὲ καὶ Χάλυβες
 καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μάκρωνες
 καὶ Κόλχοι καὶ Μοσσύνοικοι
 καὶ Κοῖται καὶ Τιβαρηνοὶ
 αὐτόνομοι ·
 Κορύλας Παφλαγονίας,
 Φαρνάθαζος Βιθυνῶν,
 Σεύθης τῶν Θρακῶν ἐν Εὐρώπῃ.
 Ἀριθμὸς δὲ συμπάσης τῆς ὁδοῦ
 τῆς ἀναβάσεως
 καὶ τῆς καταβάσεως
 διακόσιοι δεκαπέντε σταθμοί,
 χίλιοι ἑκατὸν πενήκοντα πέντε
 παρασάγγαι,
 τρισμῦρια τετρακισχίλια
 ἑξακόσια πενήκοντα στάδια,
 πλῆθος χρόνου
 τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβάσεως
 ἐνιαυτὸς καὶ τρεῖς μῆνες.

du pays du roi
 aussi-grand-que nous l'avons par-
 Artimas de Lydie, [coursu :
 Artacamas de Phrygie,
 Mithridate
 de Lycaonie et de Cappadoce,
 Syennésis de Cilicie,
 Dernès de Phénicie et d'Arabie,
 Bélésys de Syrie et d'Assyrie,
 Rhoparas de Babylone,
 Arbacas de Médie,
 Tiribaze
 des Phasiens et des Hespérites;
 mais Carduques et Chaïybes
 et Chaldéens et Macrons
 et Colques et Mossynèques
 et Coètes et Tibarènes
 indépendants; [nie,
 Corylas *gouverneur* de Paphlago-
 Pharnabaze des Bithyniens,
 Seuthès des Thraces en Europe.
 Et calcul de toute la route
 de la montée
 et de la descente
 deux-cent quinze étapes,
 mille cent cinquante cinq
 parasanges,
 trois-fois-dix-mille *et* quatre-mille
 six-cent cinquante stades,
longueur du temps
 de la montée et de la descente
 un an et trois mois.





NOTES

DU SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβάσεως. Ἀνάβασις, qui vient du verbe ἀναβαίνω (monter), signifie l'action de marcher en haut; et, en effet, les Grecs, partis de l'Hellespont, s'étaient élevés en s'avancant vers le centre de l'Asie.

— 2. Κύρου. Cyrus, auquel l'histoire donne le surnom de *le Jeune*, pour le distinguer du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

— 3. Μάχης. La bataille de Cunaxa, 401 avant Jésus-Christ.

— 4. Χρυσόπολις. Chrysopolis, ville de Bithynie, aujourd'hui *Scutari*.

— 5. Φαρνάβαζος. Pharnabaze, lieutenant du roi de Perse, satrape de la Phrygie.

— 6. Ἀναξίβιον. Anaxibius, commandant de la flotte lacédémonienne dans ces parages.

— 7. Βυζαντίω. Byzance, ville fondée par les Grecs sur le Bosphore de Thrace, aujourd'hui *Constantinople* ou *Stamboul*.

Page 4 : 1. Σεύθης. Seuthès, roi de Thrace.

Page 6 : 1. Κλεάνδρω ἄρμοστῃ. Le lacédémonien Cléandre était l'harmoste ou gouverneur de Byzance.

Page 10 : 1. Χερρόνησον. La Chersonèse de Thrace, aujourd'hui la *presqu'île de Gallipoli*.

— 2. Τοῦ ἱεροῦ ὄρους. Cette dénomination de mont sacré a été déjà employée dans le livre quatrième pour désigner le mont Téchès, d'où les Grecs aperçurent la mer pour la première fois. Quelle est la montagne dont Xénophon parle maintenant? C'est un point qui n'a pas encore été éclairci.

Page 12 : 1. Τὴν χηλὴν τοῦ τείχους. Un passage de Thucydide, livre I^{er}, chapitre LXVIII, nous apprend qu'on appelait ainsi un

188 NOTES DU SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

rebord en pierre du côté de la mer qui protégeait les remparts contre la violence des flots.

— 2. Καθεῖλκον. Les anciens, retirant leurs vaisseaux sur le rivage quand ils ne naviguaient pas, étaient forcés de les lancer chaque fois qu'ils voulaient s'en servir :

Trahuntque siccas machinæ carinas.

(HORACE, *Odes*, livre I, 4.)

Page 14 : 1. Καλγηδόνης. Chalcédoine, ville de Bithynie en face de Byzance, aujourd'hui *Kadi*.

Page 18 : 1. Τάλαντων. Le talent était un poids d'or ou d'argent valant environ 5500 fr.

— 2. Τισσαφέρνους. Tissapherne, satrape d'Ionie et de Carie, un des principaux lieutenants d'Artaxerxès. C'était lui qui avait révélé le premier les projets ambitieux de Cyrus, et qui, après la bataille de Cunaxa, avait attiré dans un piège et fait périr les généraux Grecs.

Page 20 : 1. Ὀργυίας. L'orgye, mesure de longueur, était d'environ 1 mètre 85 centimètres.

Page 22 : Τὸ Δέλτα. Quel est cet endroit que Xénophon appelle le Delta de Thrace ? probablement une ville que les autres écrivains appellent *Delcon* ou *Dercon*, à un jour de marche de Byzance, entourée de tous côtés par un lac d'eau douce, et qui ne communiquait avec la mer par un étroit canal que lorsque le vent poussait les vagues avec force.

Page 26 : 1. Τιμασίων.... Κλεάνωρ. Chefs des Grecs, qui avaient joué un rôle important dans cette expédition.

Page 30 : 1. Κυζίκω. Cyzique ville importante de la Phrygie hellespontique, célèbre par ses temples, ses gymnases, son port et ses arsenaux.

— 2. Ἑλλήσποντον. L'Hellespont, aujourd'hui le *canal des Dardanelles*.

Page 32 : 1. Πάριον. Parium, aujourd'hui *Camare*, ville de l'Asie Mineure sur la Propontide entre Cyzique et Lampsaque.

— 2. Πέρινθον. Périnthe, ville de Thrace, sur la Propontide.

-- 3. Τριακόντορον. Triacontore galère à trente rameurs.

Page 38 : 1. Στάδια. Le stade était de 185 mètres.

Page 42 : 1. Τήρης. Ce Térée est sans doute celui dont parle Thucydide, qui fut père de Sitalcé, et qui fonda la puissance des Odryses.

— 2. Θυνοί. Les Thyniens, peuple de la Thrace d'Europe, qui avait fondé des colonies en Asie Mineure et donné son nom à la Bithynie.

— 3. Προῦπινον. Προπίνειν, c'est boire avant un autre et lui présenter ensuite la coupe dans laquelle on a bu, et, par extension, boire à la santé de quelqu'un.

Page 44 : 1. Σηλυβρίαν. Sélybrie, ville de Thrace sur la Propontide, entre Byzance et Périnthe, aujourd'hui *Sylvrian*.

Page 46 : 1. Συγγενεῖς. Cette parenté venait de Sadocus fils de Sitalcé, lequel Sadocus avait reçu des Athéniens le droit de cité.

— 2. Μελανδίται.... Τρανίψαι. Peuples de la Thrace plus ou moins soumis aux Odryses.

Page 48 : 1. Ἐνδίζριος. Les Thraces prenaient leurs repas assis et non étendus sur des lits à la manière des Grecs.

Page 50 : 1. Κυζικηνόν. Le cyzicène était une pièce d'or de 25 francs, et sur laquelle était représentée une tête de femme que l'on croit être celle de Cybèle.

— 2. Ὠνήσομαι. Hérodote dit des Thraces, V, 6 : Ὠνέονται τὰς γυναικας παρὰ τῶν γονέων χρημάτων μεγάλων.

— 3. Βισάνθην. Bisanthe, ville maritime de Thrace sur la Propontide, aujourd'hui *Rodosto*.

Page 60 : 1. Μαρωνείτης, de Maronée. Maronée était une ville maritime de la Thrace sur la mer Égée.

Page 62 : 1. Ἄλλοι τῶν ὑμετέρων. Allusion à l'établissement qu'Alcibiade s'était fait en Thrace. *Id ut audivit (Alcibiades), domum reverti noluit, et se Pactyen contulit; ibique tria castella communivit, Bornos, Bisanthen, Néontichos; manumque collecta primus Græciæ civitatis in Thraciam introiit* (Cornélius Nepos, *Vie d'Alcibiade*, chap. VII).

Page 64 : 1. Τράπεζαι. Τράπεζα, table à quatre pieds sur laquelle étaient servis les mets, différente de τρίπους, table à trois pieds placée devant chaque convive.

190 NOTES DU SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE

Page 66 : 1. Τριχοίνικον, de trois chénices. Le chénice était une mesure qui valait un peu plus d'un litre.

Page 68 : 1. Μνῶν. La mine valait environ 92 fr. 50 c.

Page 70 : 1. Κατεσκεδάσατο. Passage dont le sens est fort contesté. Cela veut-il dire simplement : et répandit le reste de la coupe à terre, ou bien sur ses vêtements, sens indiqué par le moyen ; ou encore sur les vêtements des convives, comme le prétend en ces termes un scholiaste de Platon : « Ἔθος ἦν Θρακῶν ἐν τοῖς συμποσίοις, ἵνα ὅταν πίωσι τοῦ οἴνου οἱ συμπόται ὅσον δύνωνται, τὸ λοιπὸν τοῦ οἴνου καταχέωσι κατὰ τῶν συμποτῶν, ὅπερ ἔλεγον κατασκεδάζειν. Οὕτω Ξενοφῶν ἐν τῇ Η' τῆς τοῦ Κύρου Ἀναβάσεως. C'était une coutume chez les Thraces que les convives, après avoir bu du vin autant qu'ils pouvaient, versaient le reste sur les vêtements des convives ; c'était ce qu'ils appelaient κατασκεδάζειν. C'est dans ce sens que Xénophon a employé ce mot dans le septième livre de l'Anabase. » De ces trois interprétations la première nous paraît préférable.

— 2. Μαγάδι. La magadis était une espèce de flûte, qui rendait également des sons aigus et des sons graves.

Page 74 : 1. Συγγένειαν. La parenté qui existait entre Seuthès et les Athéniens chez lesquels Minerve était spécialement honorée.

Page 82 : 1. Ἀλωπεκίδας. Hérodote dit également livre VII, LXXV : Θρήϊκες δὲ ἐπὶ μὲν τῇσι κεφαλῇσι ἀλωπεκέας ἔχοντες ἐστρατεύοντο, περὶ δὲ τὸ σῶμα χιτῶνας, ἐπὶ δὲ ζειράς περιβεβλημένοι ποικίλας. Les Thraces portaient à la guerre des fourrures de renard sur la tête ; leur poitrine était couverte d'une tunique sur laquelle ils jetaient une longue robe de diverses couleurs.

Page 90 : 1. Μακέστιος, de Maceste. Maceste était une ville d'Élide dans le Péloponèse.

Page 94 : 1. Κατέβαινον, descendaient. Nous avons vu en effet dans le chapitre précédent que les Odryses et le roi Médocus étaient dans le haut pays, à douze jours de la mer.

Page 96 : 1. Μαισάδου. Mésade, le père de Seuthès.

Page 100 : 1. Βισάνθην.... Γάνον.... Νέον τεῖχος. Bisanthe, Ganos, Néontichos, places maritimes de la Thrace.

Page 102 : 1. Μελινοφάγων. Mélinophages, c'est-à-dire qui se nourrissent de millet.

— 2. Σαλμυδησσόν. Salmydesse, ville de la Thrace sur le Pont-Euxin entre Byzance et Apollonie.

Page 104 : 1. Δαρεικός. La darique valait 18 fr. 55 c. C'était une pièce d'or au type de Darius le Mède, sur laquelle était représenté un archer décochant une flèche.

Page 130 : 1. Τὸ σιῶ. Σιός, mot laconien pour θεός. Ces deux divinités indiquées par le duel sont les deux frères Castor et Pollux particulièrement honorés à Sparte.

Page 168 : 1. Λαφυροπώλας, des laphyropoles. On appelait ainsi ceux qui étaient chargés de vendre le butin et d'en partager le prix aux soldats.

Page 170 : 1. Φυγῆς. Il fut condamné au bannissement comme partisan de Sparte.

— 2. Λάμψακον. Lampsaque, ville célèbre de Mysie sur l'Hellespont.

— 3. Φλιάσιος, de Phlionthe, ville d'Achaïe dans le Péloponèse.

— 4. Ἐνύπνια, les songes. On peut supposer que cette peinture allégorique des songes faite par Cléagoras, avait été composée d'après les traditions d'Homère, d'Hésiode et d'Euripide. (TALBOT.)

— 5. Λυκείον. Le lycée, gymnase d'Athènes.

Page 172 : 1. Μελίχιος. Melichius, c'est-à-dire qui adoucit, propice, clément.

— 2. Οἶκοι. Euclide avait donc connu Xénophon à Athènes et l'avait assisté dans les sacrifices qu'il offrait aux dieux.

— 3. Ὀφρύνιον. Ophrynum ville de la Troade.

— 4. Χοίρους. C'étaient, suivant Larcher, des gâteaux en forme de porcs. — Cf. Thucydide, I, cxxvi. (TALBOT.)

— Page 174 : 1. Θήβης. Thèbes, située au pied du mont Placus en Troade. C'est dans cette ville qu'avait régné Aétion, père d'Andromaque.

— 2. Καίχου πεδίον. Plaine de la Mysie renommée pour sa fertilité.

— 3. Ἐρετρίεως, d'Érétrie, ville d'Eubée.

Page 178 : 1. Κομανίας. Probablement le pays situé autour de

192 NOTES DU SEPTIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Comana, ville du Pont, aujourd'hui *Almous* près de laquelle mourut saint Jean Chrysostome. (TALBOT.)

Page 180: 1. *Δαμαράτου*. Démarate, roi de Sparte, exilé par ses concitoyens, s'était réfugié à la cour de Darius 492 av. J.-C. Sa franchise déplut à Xerxès, qui régna après Darius et qui, dit-on, le fit mettre à mort.

Page 184: 1. *Παρασάγγαι*. La parasange, mesure itinéraire des Perses, répondait à notre lieue de 4 kilomètres. Ainsi en 15 mois et en 215 étapes, les Grecs tant à l'aller qu'au retour avaient donc parcouru 5800 kilomètres.

FIN

